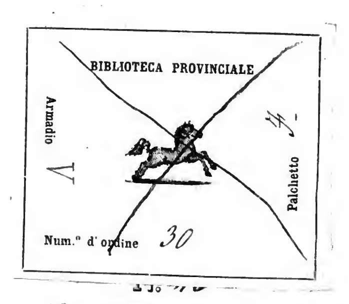

VITTORIO EM. III


BIBLIOTECA PROVINCIALE
Armadio V
Palchetto 4
Num.° d' ordine 30



LE
PETIT FLAMBEAU DE LA MER,
OU
LE VÉRITABLE GUIDE DES PILOTES CÔTIERS.

LE
PETIT FLAMBEAU
DE LA MER,

Ou le véritable Guide des Pilotes Côtiers ;

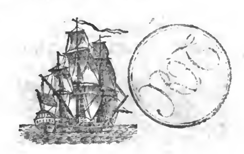
Où il est clairement enseigné la maniere de naviguer le long de toutes les côtes de France, d'Angleterre, d'Irlande, d'Espagne, de Portugal, d'Italie, de Sicile, de Malte, de Corse & de Sardaigne, & autres isles du Détroit, & des côtes de Barbarie, depuis le Cap Bon jusqu'au Cap Verd.

Comme aussi toutes les Démonstrations des côtes, de la maniere qu'elles paroissent de la Mer, avec l'heure des Marées en chaque Port, & de la chûte des Courans ; de plus les Sondes & Profondeurs qui se rencontrent, tant dedans que dehors le Canal ; la qualité des Fonds, avec tous les dangers qui y sont.

Les Plans & Baies des principaux Ports & Havres y sont démontrés d'une maniere fort intelligible : comme aussi tous les Amers, & plusieurs autres Plans & Baies qui se rencontrent en allant aux Indes Orientales, & une Table des Variations qui se trouvent tant en allant que revenant des Indes.

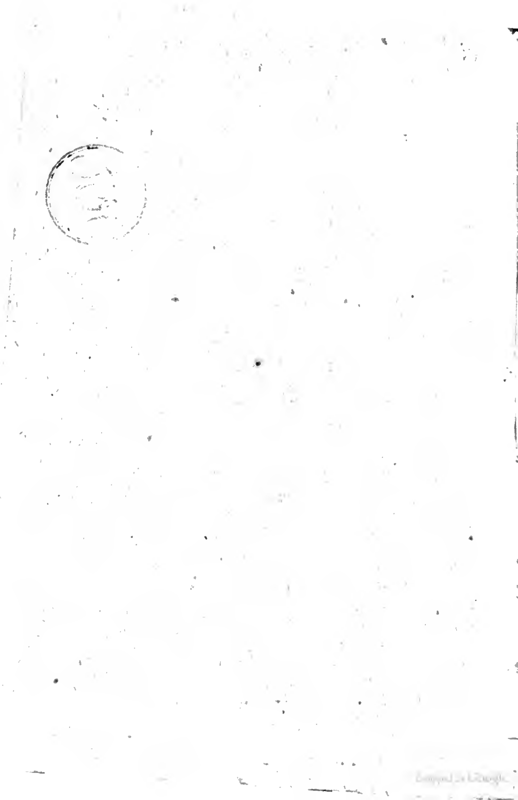
DERNIERE ÉDITION,

Par BOUGARD, Lieutenant sur les Vaisseaux de l'État, revue, corrigée & augmentée.



A PORT-MALO,
Chez L. H. HOVIUS, Imprimeur-Libraire.

AN VIII. DE LA RÉPUBLIQUE.





LE PETIT FLAMBEAU DE LA MER,

CABOTAGE, OU LE VÉRITABLE GUIDE Des Pilotes Côtiers.

CHAPITRE PREMIER.

Du Pas de Calais.

LE cap de Calais, nommé par les Hollandais *Calis clif*, est une falaise fort blanche; & pour ce sujet, les Français le nomment Blanc-Nées : c'est une terre assez haute, laquelle se peut voir de 6 ou 7 lieues; cette terre est distante de Zuidforiant, autrement nommé le cap de Douvre, qui fait aussi l'entrée du Sud de la rade des Dunes, de 7 lieues Sud-Est & Nord-Ouest, c'est-à-dire, que le cap de Douvre est distant du cap de Calais de 7 lieues au Nord-Ouest : le passage entre ces deux terres se nomme le Pas de Calais : les profondeurs en ce canal sont de 18, 20, & jusqu'à 24 brasses, le long de la côte de France à une lieue de terre, l'on y trouve 18 ou 19 brasses d'eau, & à mi-canal 23 ou 24 brasses, mais en approchant la côte d'Angleterre, il est moins profond.

Les marées en ce canal sont Nord-Est quart d'Est, & Sud-Ouest quart d'Ouest; les flots portent au Nord Est, & à l'Est-Nord-Est, & les ebes ou juzants, au Sud-Ouest & au Ouest-Sud-Ouest, le fond en ces endroits est de sable fin; à une petite portée d'arme de Blanc-Nées est une roche sous l'eau, de laquelle on se doit bien donner de garde

De Blanc-Nées au cap de Grisnées, & par les Hollandois *Stuartenées*, la route est au Nord-Est & Sud-Ouest une lieue & demie, la terre entre les deux est assez haute & montagneuse : un peu au Sud

de Grifnées il paroît un moulin avec quelques maifons, & toute cette terre au bord de la mer paroît noire, blanche & grife, avec plufieurs rochers le long de cette côte; depuis Blanc-Nées jufqu'à Grifnées l'on y peut mouiller pour attendre la marée quand le vent eft contraire, le fond y eft très bon par-tout. *Les marées y font Nord-Eft quart d'Eft & Sud-Oueft quart d'Oueft.*

Calbarde.

A l'Oueft Nord-Oueft de Grifnées 4 lieues, & au Sud demi-quart Sud Eft du cap de Douvre 5 grandes lieues, eft la pointe du Nord-Eft du banc nommé Calbarde, fur lequel de baffe mer & de marée journaliere, il ne refte que 14 à 15 pieds d'eau : ce banc s'étend Nord-Eft & Sud Oueft 2 grandes lieues, & large environ de demi-lieue. Plus on va au Sud-Oueft fur ledit banc, plus on trouve de profondeur; car fur le bout du Sud-Oueft, l'on y trouve 7 ou 8 braffes d'eau, & au dehors dudit banc des deux côtés, il y eft profond de 20, 22, 23 braffes. *Les marées y font comme dans le Pas*, & le fond fur ledit banc eft de fable & de gros cailloux.

Rade de Saint-Jean.

Du cap de Grifnées à Ambleteuil, la côte s'étend Nord & Sud environ 5 quarts de lieue : toute cette côte eft très-méchante à caufe de la quantité des rochers qui y font, ce qui fait que l'on n'y peut pas mouiller, le fond y étant très-mauvais. Mais dans l'anfe qui eft devant Ambleteuil, c'eft une fort bonne rade que l'on nomme la rade de S. Jean; l'on y eft à l'abri des vents de Nord-Eft, Sud-Eft, & jufqu'au Sud Sud-Eft : mais venant à venter depuis le Sud jufqu'au Nord du côté de l'Oueft, il y fait très-mauvais, car il n'y a nul abri, ce qui fait que la mer y eft extrêmement groffe. Il y a une petite riviere à Ambleteuil, mais elle n'eft que pour des bateaux pêcheurs.

L'on mouille à la rade S. Jean, depuis 9 braffes d'eau jufqu'à 15 braffes. Il faut emmener la tour d'Ambleteuil par le milieu des maifons, & n'approcher pas trop proche de terre à caufe de quelques roches qui en font éloignées d'environ une grande longueur de câble.

Boulogne.

De la rade S. Jean à Boulogne, la côte court au Sud 2 petites lieues. Sur la pointe du Nord de Boulogne eft une fort groffe tour nommée Tour d'Ordre : entre cette tour & la rade de S. Jean font plufieurs rochers fous l'eau éloignés de terre de deux grandes

longueurs de câble, de quoi on se doit donner de garde. Boulogne est un havre de marée & qui asseche entiérement, c'est pourquoi on n'y doit entrer que de pleine mer.

Depuis le havre de Boulogne, il y a un banc qui le couvre presqu'entiérement, mais l'on peut passer des deux côtés; savoir, par le Nord & par le Sud à 2 brasses & demie ou 3 brasses d'eau. Il y a une muraille au côté du Nord de ce havre, sur laquelle il y a une balise, laquelle il faut ranger de proche quand vous entrez par le Nord; & quand vous entrez par le Sud dudit banc, il faut vous donner de garde de la pointe du Sud de l'entrée de ce havre, à cause qu'il y a une pointe de roche qui avance en mer, c'est pourquoi aussitôt que vous êtes doublé la pointe du banc, il faut courir sur la balise & la ranger de proche. *Les marées sont en ce port Sud Sud-Est & Nord Nord-Ouest; les flots portent au Nord & Nord Nord-Est, & les juzants au Sud & Sud Sud-Ouest.*



Ainsi paroît la terre depuis Blanc-Nées jusqu'à Boulogne, quand on la côtoie.

Etaple.

De Boulogne à la riviere d'Etaple, la côte court au Sud Sud-Est 5 lieues; entre les deux ce sont terres fort hautes, lesquelles paroissent blanches de la mer. La riviere d'Etaple asseche toutes les marées, & il y a quantité de bancs à l'entrée, lesquels pour la plupart changent, ce qui fait que l'on n'en peut pas bien écrire, joint qu'il n'y peut entrer que quelques petites balandes qui vont jusqu'à Montreuil; le bourg d'Etaple est du côté du Nord de la riviere. *Les marées en cette riviere sont Sud Sud-Est & Nord Nord-Ouest, c'est-à-dire, 10 heures 30 minutes à pleine mer le jour de la pleine & nouvelle Lune. Les premiers flots portent à terre; & le reste au Nord-Est, & les esbes ou juzants au contraire.*

D'Etaple à la riviere de Somme, la côte court au Sud 6 grandes lieues. C'est une riviere dans laquelle il peut entrer des navires de moyenne grandeur, mais l'entrée en est très-difficile, car droit devant cette riviere il y a un banc qui la barre, & qui met au moins 3 quarts de lieue en mer, ce qui la rend d'un difficile accès; elle a néanmoins deux passages, savoir, un au Nord le long de la terre du Nord, & l'autre au Sud le long de la terre du Sud.

Pour passer par le Nord, il faut approcher la terre & prendre

connoiſſance d'une tonne qui eſt à l'entrée des bancs, & quand vous êtes paſſé ladite tonne, vous gouvernez ſur S. Vallery, qui eſt du côté du Sud de ladite riviere, & courre ainſi juſqu'à ce que vous ſoyez proche de la terre du Sud. A la pointe du Nord de l'entrée de cette riviere le long de la terre, il y a encore quelques petits platons de ſable qui mettent un peu au large, c'eſt pourquoi il ne faut point épargner la ſonde ; & quand vous pouvez avoir un Pilote de terre, c'eſt encore le meilleur, car les entrées de cette riviere ſont ſujettes à changer, ce qui fait que l'on n'en peut pas bien écrire, joint que dans la riviere il y a pluſieurs bancs qui ſont de ſable mouvant & fort ſujets à changer.

Quand on vient de l'Oueſt, & que l'on veut entrer dans la riviere de Somme, il faut mettre le Cretoy en dedans de la pointe de la riviere, la longueur d'un câble, & gouvernez ainſi juſqu'à ce que vous ayez connoiſſance de la premiere tonne : vous ſuivez ainſi les tonnes qui ſont au nombre de 3 ou 4, que vous laiſſez toutes à ſtribord, c'eſt-à-dire, à terre de vous ; & quand vous êtes au-dedans deſdites tonnes, de la pointe du Sud & de l'entrée de ladite riviere, alors vous gouvernez à l'Eſt dans la riviere, puis étant un peu dedans, vous gouvernez ſur S. Vallery le long de la côte du Sud. Au-dedans de la riviere il y a beaucoup de baliſes qui facilitent la connoiſſance du canal allant à S. Vallery.

Tout le long de cette côte depuis Etaple, & même depuis Boulogne juſqu'à la riviere de Somme, le fond y eſt fort plat, car à 4 & 5 lieues de terre l'on ne trouve que 7, 8 & 9 braſſes d'eau, fond de ſable. *Les marées y ſont Sud Sud-Eſt & Nord Nord-Oueſt ; les premiers flots portent à terre environ 2 heures, & le reſte au Nord & Nord Nord-Eſt, & les ebbes ou juzants tout au contraire.*



Ainſi ſe montre la terre entre Etaple & Somme, quand la haute-terre d'Etaple eſt au Nord Nord-Eſt de vous.

Tréport.

DE la riviere de Somme au Tréport, la côte court au Sud-Oueſt 5 grandes lieues, entre deux ce ſont toutes dunes de ſable & terre de moyenne hauteur. Le Tréport eſt une petite riviere peu fréquentée que des gens du même lieu, joint qu'il n'y peut entrer que des petites barques : il y a des deux côtés de cette riviere des pointes de ſable qui mettent bien une demi-lieue en mer, & où la

mer roule inceſſamment ; ce qui fait que l'entrée en eſt fort étroite & très-difficile. *Les marées y ſont comme à la rivière de Somme, c'eſt-à-dire, que la Lune au Sud Sud-Eſt & au Nord Nord-Oueſt y fait pleine mer.*

Du Tréport juſqu'à Dieppe, la côte court au Sud-Oueſt quart d'Oueſt 3 lieues et demie ; ce ſont preſque toutes falaiſes blanches. A une lieue & demie du Tréport, à l'Oueſt de lui & 3 quarts de lieue de terre, il y a deux roches ſous l'eau, ſur leſquelles il ne demeure de baſſe mer que 7 ou 8 pieds d'eau. *Les marées le long de cette côte ſont de 10 heures 30 minutes, les flots portent le long de la terre au Nord-Eſt & les eſbes au contraire.*



Ainſi paroît la terre depuis Somme juſqu'à Dieppe.

Dieppe.

DIEPPE eſt dans un grand fond entre deux côteaux ; quand vous venez de la mer, il vous paroît deux hauts clochers avec un gros château qui eſt à l'Oueſt Sud-Oueſt de la ville, proche le bord de la mer, & du côté du Nord-Eſt de la ville eſt le fort du Polet (le havre de Dieppe eſt fort difficile à entrer à cauſe du grand courant qui entre & ſort dans ledit havre). Il y a du côté du Nord-Eſt une longue digue de bois qui fait l'entrée du havre, laquelle il faut ranger de près la laiſſant à bâbord. Lorſque vous êtes mouillé à la rade de Dieppe, il vous vient des pilotes de terre à bord, & même avant que vous ſoyez mouillé, & ceux de terre vous font ſignal pour entrer lorſqu'il eſt pleine mer ; car ſi on attendoit que le juzant ou esbe fût renvoyé, l'on ne pourroit y entrer, à cauſe de la grande force du courant qui en ſort ; ce qui fait que ceux qui ſont à la rade filent leur câble par le bout auſſi-tôt qu'ils voient le ſignal que les pilotes de terre leur font. Quand on eſt entré dans ledit havre, on s'amarre au quai ſous la ville, où l'on eſt à l'abri de toutes ſortes de vents. La rade de Dieppe eſt à l'Oueſt de la ville, droit ſous une petite égliſe qui eſt ſur la falaiſe, qu'on nomme S. Nicolas de Cotecôte ; c'eſt un clocher rompu, & l'on n'en voit point d'autre ſur ladite falaiſe ; le fond y eſt très-bon, & les ancres n'y chaſſent point quelque vent qu'il faſſe, & on y eſt à l'abri depuis les vents de Sud-Oueſt juſqu'à l'Eſt, du côté du Sud ; car de vent d'Oueſt Nord-Oueſt & Nord-Eſt, la mer y eſt fort groſſe & impétueuſe ; l'on y mouille l'ancre à 9 ou 10 braſſes d'eau. *Les*

marées y sont de 10 heures & demie, tant au havre de Dieppe qu'à la rade; c'est-à-dire, que quand la Lune est au Sud-Est il y fait pleine mer; les flots portent au Nord-Est, & les esbes au Sud-Ouest & à l'Ouest Sud-Ouest le long de la terre; le havre de Dieppe asséche toutes les marées.

De Dieppe à S. Vallery en Caux, la côte s'étend Sud-Ouest quart d'Ouest & Nord-Est quart d'Est en distance d'environ 4 lieues, c'est une continuation de haute falaise blanche, à la réserve de deux petits fonds qui se rencontrent entre les deux; le premier se nomme, Pourville, & le second Veulle, où il y a un village de pêcheurs: quand vous voulez aller de Dieppe à S. Vallery, il faut un peu tirer au large à cause des roches de Lailly & de celles de l'Egable, qui mettent bien une grande demi-lieue en mer.

S. Vallery est dans le 3 me fond, c'est un petit havre qui asseche toutes les marées; il n'y peut entrer que de petits navires: il est peu fréquenté des Etrangers; ceux qui desirent entrer dans ledit havre, il faut qu'ils prennent un homme du lieu, car il est fort difficile. *Les marées y sont Sud Sud-Est & Nord Nord-Ouest.*

De S. Vallery à Fécamp, la côte court à l'Ouest Sud-Ouest, en distance d'environ 6 lieues; entre les deux sont toutes falaises blanches, au-dessus desquelles vous voyez plusieurs bois de haute futaie, plusieurs clochers & maisons; il se rencontre néanmoins entre les deux, trois vallées proches l'une de l'autre, c'est pourquoi on nomme cet endroit les Trois Vallées, quoique pourtant elles ne descendent pas entiérement jusqu'au bord de la mer. Fécamp est dans un grand fond; au Nord-Est d'icelui, sur l'extrémité de la côte, vous y voyez une église de pierres, que l'on nomme Notre-Dame de Baudoüin des Bocs, ce qui rend Fécamp facile à connoître; le havre de Fécamp est difficile & sujet à se boucher de cailloux, c'est pourquoi il n'y peut entrer que de petits navires: quand on entre dans Fécamp, on range une petite digue de bois qui est au Nord-Est dudit havre, que les habitans nomment le *Casagnet*; ce havre asseche toutes les marées, & la Lune au Sud Sud-Est & au Nord Nord-Ouest y fait pleine mer.

De Fécamp au cap de Caux, autrement nommé *Antifer*, la côte court encore à l'Ouest Sud Ouest; en distance d'environ 3 lieues, sont toutes falaises blanches, escarpées & fort hautes: au bout du cap de Caux, sont plusieurs hauts rochers blancs & fort pointus que l'on nomme les Aiguilles d'Etretat. *Les marées, tout le long de cette côte, depuis le Tréport jusqu'au cap de Seine ou cap de la Héve, sont Nord Nord-Ouest & Sud Sud-Est.*

Depuis le cap de Caux jusqu'au cap de la Héve, il y a au Sud

quart Sud-Oueſt 3 bonnes lieues ; c'eſt encore toutes falaiſes blanches & fort eſcarpées, où les habitans ne peuvent deſcendre que par des petits chemins fort rapides, & quoiqu'il y ait quelques petites vallées entre les deux, elles ne deſcendent point juſqu'au bord de la mer : tout le long de cette côte, depuis le Tréport juſqu'au cap de Seine, à 2 & 3 lieues de terre, on trouve ordinairement 16, 17 & 18 braſſes d'eau, fond de ſable avec une marne ou craie blanche, & plus vous approchez de terre, & moins vous trouvez de profondeur ; & au contraire, plus vous allez au large, & plus vous trouvez de profondeur. A l'Oueſt Nord-Oueſt de la Héve eſt un petit banc de roche, nommé l'*Eclat*, diſtant de terre une petite demi-lieue de baſſe mer ; de marée journaliere il n'y reſte que 7 à 8 pieds d'eau ſur le plus haut.

Havre de Grâce.

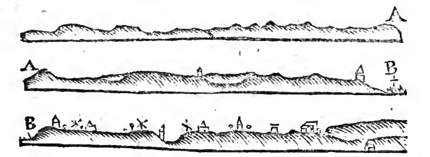
POUR paſſer en terre dudit banc, on prend la jetée ou tête de l'entrée du Havre par la falaiſe qui eſt à l'Oueſt de Honfleur, & quand vous avez la côte du Nord de la Héve fermée, en ſorte que vous ne la voyez plus, alors on court au Sud juſqu'à ce qu'on ſoit environ à moitié chemin du Havre à la Héve, où l'on mouille l'ancre à 8 à 9 braſſes d'eau de pleine mer, & 4 braſſes & demie de baſſe mer ; la tenue y eſt fort bonne, mais il ſe rencontre quelques cailloux & huîtres qui gâtent les câbles ; la côte entre la Héve & le Havre eſt fort baſſe, & il y a de l'un à l'autre environ trois quarts de lieue au Sud Sud-Eſt : un quart de lieue au-deſſus de l'Eclat, il y a encore une rangée de bancs d'environ une lieue de long, qui giſſent Nord & Sud : de baſſe mer, il n'y reſte que 5 à 6 pieds d'eau deſſus, de ſorte qu'il eſt impoſſible d'y paſſer qu'à demi flot, avec un Navire qui tire ſeulement 12 à 13 pieds d'eau : quand on arrive à la rade du Havre de baſſe mer, il faut paſſer à terre de l'Eclat de la maniere qu'il eſt dit ci-devant, ou bien entre l'Eclat & ledit banc : pour paſſer cette paſſée, il faut prendre une petite égliſe qui eſt dans les marais du Havre, nommée S. Roch, par le château d'Orcher, laiſſant au Sud de ladite égliſe la groſſeur d'une voile, & courir ainſi ſur ces marques juſqu'à ce que vous ayez la terre du Nord de la Héve, cachée par ladite Héve, en ſorte que vous ne la voyez plus ; alors vous courez Sud, & mouillez l'ancre à 8 & 9 braſſes d'eau de pleine Mer, ainſi que nous avons dit ci-devant : ce château d'Orcher eſt diſtant du Havre de 3 lieues ſur le bord de la Seine du côté du Nord, ſur une falaiſe eſcarpée ; il n'y a point d'autre château que l'on puiſſe voir que celui-là : l'Egliſe de S. Roch eſt

celle qui eſt la plus proche de la mer dans les marais du Havre.

Je dis ceci, afin que l'on ne prenne point une égliſe pour l'autre, car il en paroît encore trois autres; mais elles ſont toutes plus avant dans la terre, je dis plus éloignées du bord de la mer.

De la Héve à l'entrée du Havre, la côte eſt Sud-Eſt & Nord-Oueſt environ une petite lieue, c'eſt une baſſe terre pleine de moulins qui ſont au bord de la mer : on ne peut entrer dans le port que de pleine mer, d'autant que c'eſt un havre qui aſſeche toutes les marées, mais il tient fort long-temps ſon plein, de ſorte que pour une ſeule marée, il y peut bien entrer 50 navires, la mer y monte 20 à 25 pieds d'eau de grande mer, & de morte eau 12 à 14 pieds.

Pour entrer dans le Havre, on prend un Pilote de terre, dont il y en a toujours dehors dans leurs chaloupes, ſi ce n'eſt de mauvais temps qu'ils ne peuvent ſortir, mais ils vont ſur la tête du Nord dudit Havre pour vous faire ſignal; ainſi quand on vient de mauvais temps, & qu'il eſt pleine mer, l'on peut fort bien entrer dans le Havre : il faut toujours le tenir ouvert, & découvrir tous les navires qui ſont dans ledit Havre par entre les deux tours, & gouverner ainſi juſques dedans; il faut ranger de plus près la groſſe tour qui eſt à bâbord, que la petite qui eſt à ſtribord ſur la jetée du Sud-Eſt dudit Havre. *Les marées y ſont Sud-Eſt & Nord-Oueſt.*

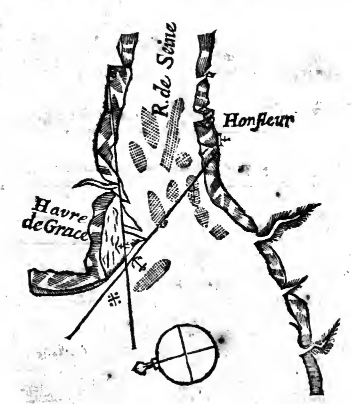


Ces trois figures ſe doivent joindre enſemble par les lettres A A B, leſquelles repréſentent les terres depuis Dieppe juſqu'au cap de Seine, ou autrement le cap de la Héve.

Honfleur.

DU Havre à Honfleur, qui eſt de l'autre côté de la riviere de Seine, la route eſt le Sud-Eſt 3 lieues; mais entre les deux il y a beaucoup de bancs, dont quelques-uns changent, & les autres ne changent pas : le premier eſt *Arſort*, qui aſſeche toutes les marées;

il est au Sud quart Sud-Est, & Sud-Est du Havre environ une petite lieue, & les autres sont plus près de la terre du Sud : le premier, qui est à environ une lieue & demie d'Honfleur à l'Ouest quart Nord-Ouest, s'appelle *le Ratier*, il asseche aussi toutes les marées; il y en a encore plusieurs autres le long de la côte, allant devers la petite riviere de Touques, qui assechent aussi toutes les marées; il y a passage entre ces bancs & la terre, & entre iceux & Anfart, mais il ne convient point à personne d'y passer sans Pilotes Lamaneurs, tant à cause des bancs que des grands courans qui entrent & sortent avec violence en cette riviere; les navires du Havre ni d'Honfleur, ni ceux qui vont à Rouen, n'entrent jamais en cette riviere sans avoir des Pilotes du lieu; il y a un bourg dans la riviere de Rouen, que l'on nomme Quillebeuf, qui en fournit à tous les navires, & pour ce sujet ils ont de grands bateaux pontés, qui sont toujours à la mer pour en donner aux navires qui viennent de dehors. *Les marées sont en tous ces endroits Sud-Est & Nord-Ouest.*



Touques.

ENVIRON trois lieues & demie à l'Ouest d'Honfleur, est la petite riviere de Touques, où il n'entre que des grands bateaux qui chargent des cidres, des pommes & du bois pour porter à Rouen, au Havre, à Dieppe & autres lieux, il y a plusieurs petits bancs; l'entrée de cette petite riviere, sur laquelle il y a des balises des deux côtés, est une riviere qui n'est hantée que des gens des environs : comme les bancs de l'entrée changent quelquefois, on n'en peut parler pertinemment.

Dives.

DE Touques au Cap de Dives, il y a environ trois lieues, la côte court à l'Ouest Sud-Ouest: au pied de ce Cap, du côté de l'Ouest de lui, est la petite riviere du même nom, qui est semblable à celle de Touques, & où l'on y charge les mêmes choses. Il y a aussi plusieurs bancs à l'entrée de cette riviere, qui sont sujets à changer, c'est pourquoi l'on n'en peut pas bien écrire, joint qu'en ces deux rivieres il n'y peut entrer que de fort petits bâtimens, tirant au-dessous de 7 ou 8 pieds d'eau. *Les marées y sont de 10 heures, lors de la nouvelle & pleine Lune.*



Ainsi paroît la terre depuis l'entrée de la riviere de Seine jusqu'à la baie de Caen, quand on la côtoie étant au Nord & au Nord Nord-Ouest d'elle 3 ou 4 lieues.

Baie de Caen.

A neuf lieues au Sud-Ouest du Havre, & trois grandes lieues à l'Ouest Sud Ouest de Dives, est la riviere de Caen, dans laquelle il ne peut entrer que de petits navires, tirant seulement 8 à 9 pieds d'eau : devant ladite riviere il y a plusieurs bancs qui en rendent l'entrée difficile, & l'on n'y entre que par le côté de l'Est avec les marques qui suivent.

A l'Ouest de la riviere de Caen il y a une église, laquelle a un haut clocher de pierre auquel on voit deux fenêtres, savoir, une de chaque côté opposites l'une de l'autre; il faut voir au travers des deux dites fenêtres, & gouverner sur ces marques, jusqu'à ce que l'on ait connoissance d'une tonne qui est sur le bout des bancs,

& auſſi d'une baliſe qui eſt ſur la pointe de la terre ; l'on paſſe entre les deux, laiſſant la tonne à ſtribord & la baliſe à bàbord, il ne faut pas épargner la ſonde en ce paſſage, & auſſi on n'y doit paſſer que de pleine mer, car il eſt peu profond : quoique je donne ici les marques pour y entrer, je conſeille à tous ceux qui pourront avoir des pilotes de terre, d'en prendre. Quand on eſt au dedans deſdites baliſes clos des pointes de la riviere, l'on mouille l'ancre dans une foſſe où on demeure à flot. *Les marées y ſont de dix heures.*

Les terres depuis Honfleur juſqu'à Dives ſont fort hautes, & il y a trois vallées entre les deux, ce qui les rend faciles à connoître ; mais depuis Dives juſqu'à Savenel, qui eſt à l'Oueſt de Caen, c'eſt toutes dunes de ſable, l'on y voit à l'extrémité de ces baſſes terres trois hauts clochers qui la rendent auſſi fort facile à connoître.

A 2 lieues à l'Oueſt de la riviere de Caen, à une bonne lieue de terre, il y a deux bancs fort dangereux, nommés les *Eſchars de Berniere*, & 3 lieues à l'Oueſt d'iceux, à 3 quarts de lieue de la terre, le travers d'une vallée que l'on nomme *Marmanche* eſt encore un banc de cailloux nommé *Calvados*, ce banc eſt auſſi fort dangereux, quand on navigue le long de cette côte : il ne faut pas approcher la terre plus proche que les 14 ou 16 braſſ. d'eau, autrement on courroit riſque d'aller ſur leſdits bancs ; au pied d'iceux, il y a 10 ou 12 braſſes d'eau. *Les marées y ſont de 9 heur. le long de la terre, mais au large de 10 heures 30 minutes : les flots vont le long de la terre, mais quand on eſt 3 ou 4 lieues au large, ils portent à l'Eſt Nord-Eſt.*

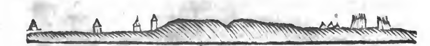
Iſles de S. Marcou.

DEPUIS la riviere de Caen juſqu'aux Iſles de S. Marcou, la côte court à l'Oueſt Nord-Oueſt environ 10 lieues ; ce ſont trois petites Iſles de moyenne hauteur, alentour deſquelles on peut Naviguer & même mouiller l'ancre, ſi l'on veut ; ces Iſles ſont inhabitées.

Iſigny.

DE terre de ces Iſles eſt la riviere d'Iſigny ; c'eſt une riviere dans laquelle il ne peut entrer que des petits vaiſſeaux, tirant ſeulement 8 ou 9 pieds d'eau. A la pointe de l'Eſt de l'entrée de cette riviere, eſt une longue pointe de roche qui met bien une bonne demi lieue en mer, droit au Nord-Oueſt, à quoi il faut donner tour, & entrer le long du côté de l'Oueſt : quand on eſt dans cette riviere l'on eſt à l'abri de tous les vents, mais l'on y aſſeche toutes les marées : un peu à l'Oueſt de cette riviere, le long de la terre, eſt un banc qui eſt long de 2 lieues, nommé le *banc de la Madelaine.* Tout

le long de cette côte *les marées y sont de 10 heur. 30 min. les flots portent avec violence dans la riviere d'Isigny.* Depuis 2 lieues à l'Ouest de la riviere de Caen jusqu'à la riviere d'Isigny, les terres y sont passablement hautes, & se peuvent voir de 6 à 7 lieues. A moitié chemin de ces deux rivieres est un bourg de pêcheurs, nommé *Port-en-Bessin*, il y a quantité de bateaux que l'on monte sur la greve avec des cabestans. Au dessus de ce bourg, un peu loin en terre, on voit deux bois de haute-futaie, qui paroissent comme deux petites montagnes, ce qui rend cette terre facile à connoître.



Ainsi paroît la terre depuis la baie de Caen jusqu'auprès d'Isigny.

Pointe de Barfleur.

DES Isles de S. Marcou à la pointe de Barfleur, la route est le Nord, prenant un peu d'Ouest; 4 lieues entre les deux, c'est une fort grande anse qui rentre fort en dedans du côté de l'Ouest, dans laquelle on peut mouiller l'ancre, & l'on y est à couvert des vents du Sud Sud-Ouest, Ouest & même jusqu'au Nord; mais des vents de Sud-Est, Est & Nord-Est, la mer y est fort impétueuse. Environ à la moitié chemin des Isles de S. Marcou, à la pointe de Barfleur, est le havre de la Hougue; c'est un havre fort ouvert où il peut entrer des navires, tirant 10 à 12 pieds d'eau, on y entre le long de terre du côté du Nord, & l'on range toujours ce côté-là plutôt que celui du Sud, à cause de plusieurs rochers qui y sont: l'on asseche toutes les marées dans ce havre. A la réserve des vents d'Est & Sud-Est, qui y battent à plomb, l'on y est à l'abri de tous les autres vents. A moitié chemin de la pointe de Barfleur aux Isles de S. Marcou, il y a un petit banc droit en route, que l'on nomme le *Banc de Fer*; de grande Marée à basse mer, il n'y reste que deux brasses d'eau dessus. Entre la Hougue & la pointe de Barfleur, il y a plusieurs rochers qui mettent plus d'un quart de lieue en mer, de quoi on doit se donner de garde. *Les marées y sont Nord Nord-Ouest & Sud Sud-Est en rade & au large; mais au proche de terre elles sont de 7 heures & demie à 8 heures.*

Les terres entre la riviere d'Isigny & la pointe de Barfleur sont fort basses au bord de la mer; mais sur le pays environ une lieue, ce sont toutes terres hautes: droit au-dessus de la Hougue, sur le

plus haut des montagnes, eſt une grande égliſe, nommée la *Pernelle*, ce qui rend cette côte facile à connoître.



Ainſi paroît la terre depuis la riviere d'Iſigny juſqu'à la pointe de Barfleur, quand on eſt à deux ou trois lieues de terre au Nord-Eſt ou à l'Eſt.

Du Cap de la Héve à la pointe de Barfleur.

Du Cap de la Héve à la pointe de Barfleur, la route est Ouest quart Nord-Ouest, environ 20 lieues. Quand on part du Havre de Grâce pour aller en mer, on doit faire l'Ouest Nord-Ouest, & même prendre davantage du Nord, si c'est de nuit, tant à cause des rochers qui mettent au large de la pointe de Barfleur, que des flots qui chargent à terre quand vous en êtes proche; & quand l'on vient de la pointe de Barfleur au Havre de Grâce, de nuit ou de brume, on ne doit pas faire moins que l'Est Sud-Est en sondant souvent, & gardant toujours les 16 à 18 brasses d'eau, s'il se peut: le fond en toute cette route est de sable & de petites pierres rouges & grises comme de petites féves.

La pointe de Barfleur est une terre fort basse & longue, sur laquelle il y a un bourg du même nom qui a un petit havre du côté du Sud-Est, dans lequel il peut entrer des Navires tirant 9 à 10 pieds d'eau; il est facile d'y entrer, car il ne faut suivre que le mi-canal; on asseche toutes les marées dans ce havre, la Lune au Sud-Est y fait pleine mer; mais plus au large au Sud Sud-Est, quand on vient de l'Ouest, il ne faut pas ranger de trop proche la pointe de Barfleur, à cause d'une pointe de roche qui s'avance en mer environ une bonne lieue. Au Nord-Est de cette pointe est une roche sous l'eau que l'on nomme *la Roche de Grandville*, sur laquelle un navire ne peut passer sans danger; car de basse mer, il ne reste que 7 à 8 pieds d'eau dessus. *Les marées sont fort rapides sur cette pointe & courent avec violence, ce qui fait de si grands bouillons, qu'il semble quelquefois que ce sont des roches qui brisent.*

Cap Lévy.

De Barfleur au Cap Lévy, la terre court au Nord-Ouest quart d'Ouest, environ 2 lieues & demie; entre les deux sont quantité de rochers sous l'eau, dont quelques-uns mettent bien trois quarts de lieue au large, c'est pourquoi il ne faut pas approcher trop la terre: environ vis-à-vis du Cap de Lévy, un peu plus à l'Est, sont les trois Pierres qui sont une bonne lieue au large. Pour naviguer sûrement le long de cette côte, il faut tenir la grosse Montagne qui est au-dessus de Cherbourg en dehors de la pointe du Cap de Lévy; en ce faisant on passe au large de toutes ces roches. Le Cap de Lévy fait une grande anse du côté de l'Ouest dans laquelle on peut mouiller; l'on y est à l'abri des vents d'Est, Sud-Est, Sud & Sud-Ouest, l'on y mouille à 5 & 6 brasses d'eau fond de sable. *Les marées y sont de*

7 heures & demie à 8 heures ; mais plus au large de 10 heures 30 minutes, comme aussi tout le long de la côte jusqu'à S. Germain ou Cap de la Hague.

Cherbourg.

Du cap Lévy à Cherbourg, le cours est Ouest Nord-Ouest environ une lieue & demie : au proche de Cherbourg, au Nord-Est de la ville, environ une demi-lieue, est une rangée de roches qui vont le long de la terre bien trois longueurs de câble, que l'on nomme l'Isle *Pelee* ; elles sont presque toujours sur l'eau, si ce n'est de grande mer, & même il y a deux têtes qui ne couvrent jamais, c'est pourquoi on les peut fort bien éviter ; elles sont fort saines du côté de la mer, mais on ne peut passer en terre d'elles, si ce n'est de pleine mer avec des petites barques, mais non pas avec un navire. La rade de Cherbourg est à l'Ouest de ces roches, droit devant la ville, à 6, 7 ou 8 brasses d'eau ; le fond y est de sable, & la tenue y est fort bonne : l'on y est à l'abri depuis l'Est Sud-Est jusqu'au Nord-Ouest ; mais les vents d'Est, Nord-Est & Nord y donnent à plomb. A la pointe du Nord-Ouest de la rade de Cherbourg, est une pointe de roche sous l'eau qui met une grande longueur de câble en mer : cette pointe se nomme le *Houmet*.

Il y a une petite riviere à Cherbourg, dans laquelle il peut entrer des navires tirant 10 à 11 pieds d'eau ; l'entrée est à l'Est de la ville, & la riviere court tout le long des murailles ; l'on n'y entre que de pleine mer, il y a des balises à l'entrée de cette riviere qui vous marquent le canal ; les navires y assechent toutes les marées. *La Lune à l'Est Sud-Est & à l'Ouest Nord-Ouest y fait pleine mer ; mais au large Nord Nord-Ouest & Sud Sud-Est.*

De la pointe du Houmet, qui est à l'extrémité de la rade de Cherbourg, du côté de l'Ouest jusqu'au cap de la Hague, la côte court à l'Ouest Nord-Ouest environ 4 lieues : ce cap s'appelle aussi pointe S. Germain, à cause de l'église S. Germain qui est au haut d'icelui ; c'est toute basse terre au bord de la mer, mais à une demi-lieue dans le pays, est une haute terre sur laquelle il paroît plusieurs églises & maisons. A moitié chemin de Cherbourg, au cap de la Hague, il y a une grande anse nommée *la Fosse d'Omont-Ville*, où un navire peut rader & y être à l'abri presque de tous les vents, car il y a des rochers vers l'eau sur lesquels on s'amarre, & on porte les ancres du côté de la terre ; cette rade n'est bonne que pour deux ou trois moyens navires, & encore les câbles sont fort sujets à s'y couper à cause des rochers qui s'y trouvent au fond, ce qui fait qu'il n'y va

presque point de navires. *Les marées y sont comme à Cherbourg, & les flots portent le long de la terre à l'Est Sud-Est, & les esbes au contraire.*



Ainsi se montre la terre depuis la pointe de Barfleur jusqu'au cap de la Hague, quand on la côtoie.

Cap de la Hague.

SOUS le cap de la Hague, il y a plusieurs rochers sous l'eau qui mettent bien un grand quart de lieue en mer, droit au Nord-Ouest; c'est pourquoi il n'est pas bon d'approcher cette pointe de plus proche que d'une bonne demi-lieue; cette pointe fait le côté Oriental du ras Blanchart, & le bout de l'isle d'Origny le côté Occidental; il y a de l'une à l'autre une grande lieue & demie. A la pointe Orientale de l'isle d'Origny sont plusieurs rochers sous l'eau, mais ils ne mettent pas si loin en mer que ceux du cap de la Hague, c'est pourquoi ceux qui passent par le ras de Blanchart, rangent de plus près l'isle d'Origny que non pas le cap de la Hague. *Les marées sont extrêmement fortes en ce passage, & la Lune au Nord-quart Nord-Est & Sud quart Sud-Ouest, y fait pleine mer 12 heures 45 minutes; les flots portent au Nord-Est, & les esbes ou juzants au Sud-Ouest.*

Origny.

L'ISLE d'Origny est longue d'environ 2 lieues & demie, Est & Ouest, & sa largeur une lieue Nord & Sud : cette isle n'est pas facile à aborder à cause de la quantité des rochers qui sont tout autour; la rade ordinaire est du côté du Sud-Est de l'isle, au-dedans du ras : il y a aussi du côté du Sud un petit havre pour des barques seulement, qui y assechent toutes les marées. Cette isle est passablement haute; quand on est du côté du Nord, l'on y voit un moulin avec quelques dunes blanches & mal unies. Au bout de l'Ouest d'Origny, à trois quarts de lieue au Sud-Ouest de lui, est une roche sous l'eau, de laquelle on se doit donner de garde.



Ainsi paroît Origny, quand on le côtoie étant à 3 ou 4 lieues de terre du côté du Nord de lui.

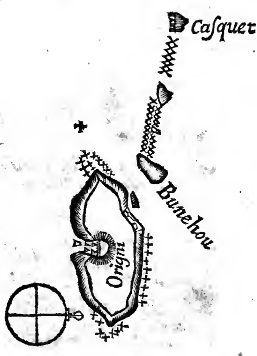
Ainsi



Ainſi paroît Origny & les Caſquets, quand ils ſont au Sud-Eſt de vous 3 ou 4 lieues.



Ainſi paroît Origny & les Caſquets, quand Origny eſt au Sud-Eſt quart de Sud de vous 2 ou 3 lieues.





Des Casquets.

A l'Oueſt Nord-Oueſt d'Origny, 3 lieues & demie, eſt le haut rocher, nommé *Caſquet*; ce rocher eſt craint de tous les Navigateurs qui entrent & ſortent de la Manche; car entre lui & l'iſle d'Origny, ſont quantité de rochers ſous l'eau : il y a néanmoins quelque paſſage entre iceux, ainſi qu'il eſt repréſenté en la Figure précédente. Se trouvant au Sud de Caſquet, & ne pouvant gagner à paſſer au Nord de lui, on le doit ranger de proche à une petite portée de fuſil au Sud de lui, & non pas plus loin, à cauſe d'une longue rangée de rochers ſous l'eau, qui ſont entre Caſquet & le Nid de l'Aigle, & ne laiſſent que deux petits paſſages; ſavoir : un du côté de Caſquet, & l'autre proche du Nid à l'Aigle, au Nord de lui, qu'il faut auſſi ranger de proche. Le Nid de l'Aigle eſt un haut rocher rond, qui eſt à moitié chemin de Caſquet à Origny : entre le Nid à l'Aigle & Origny, eſt la petite iſle de Bunnehou; entre icelle & le Nid à l'Aigle, il n'y a nul paſſage à cauſe de la quantité de rochers qui ſont entre deux; mais entre Bunnehou & Origny, l'on y peut bien paſſer, en rangeant Bunnehou de plus près qu'Origny. On doit éviter tous ces paſſages autant que l'on pourra, & n'y paſſer que par une force majeure : ce que j'en dis, n'eſt que pour ſervir en la derniere néceſſité entre ces rochers. *Les marées y ſont Sud-Eſt & Nord-Oueſt; les flots portent au Nord-Eſt, & les eſbes au Sud-Oueſt avec violence.*

Grande Anſe.

UNE grande lieue au Sud du cap de la Hague eſt une fort bonne rade, que l'on nomme la *grande Anſe*, où l'on peut mouiller l'ancre à 8 & 6 braſſes d'eau : l'on y eſt à l'abri des vents de Nord-Eſt, Eſt & Sud-Eſt.

Dielette.

NOUS avons dans cette partie de la côte du Département de la Manche, qui va du cap de la Hague vers le Mont S. Michel, un nouveau port ſitué entre la grande Anſe & Cartret, qui a été achevé en 1732, après y avoir travaillé 13 ou 14 ans. Ce port eſt à 3 lieues du cap de la Hague, dans une petite anſe au-devant de la vallée de Treauville, entre l'anſe de Vauville, dite de Blanc Sablon, & le cap de Flamenville. Il eſt à couvert du côté de terre par de hauts côteaux; le Mont S. Gilles eſt vers le Nord, & il part du bas de l'autre côteau, qui eſt de l'autre côté de la petite riviere de Dielette,

une jetée qui a plus de 60 toifes de long, & qui, avançant vers le Nord-Eſt, met les navires à couvert des vents d'Oueſt, & fait qu'il n'y aura toujours aucune levée dans ce port. Il y eſt pleine mer le jour de la nouvelle & pleine Lune à 6 heures 45 minutes. L'eau monte dans les plus petites marées de 11 à 12 pieds; de vive eau



ordinaire de 17 à 18, & aux plus grandes marées de 21 à 22 pieds; l'entree est plus profonde que le dedans d'environ 12 pieds, ce qui est cause que depuis que la jetée est achevée, le port se creuse naturellement & deviendra encore meilleur dans la suite, la mer entraînant avec elle, toutes les fois qu'elle se retire, quelques parties du fond.

Le Chenal, dont le fond est de sable, se trouve entre deux bancs de rochers qui avancent en mer d'environ deux longueurs de câble, & qui laissent à leur extrémité une ouverture d'environ 70 brasses. Le Chenal s'élargit un peu après cela, & se rétrécit ensuite. Le banc de rochers qui est du côté du Sud venant se rendre à la tète de la jetée, & le banc qui forme l'autre côté du Chenal en étant éloigné de 50 ou 55 brasses. Lorsqu'on vient du côté de Granville, on sait qu'on a doublé la pointe des rochers qui sont du côté du Sud, aussitôt que les maisons marquées A dans le plan, lesquelles ont 3 cheminées & sont situées dans la vallée, se détachent de la colline qui est en deçà, & paroissent au Nord de la joue de ce côteau. On évite toujours aisément de cette sorte le rocher (dit la Rougnouse) qui fait le côté du Sud de l'entrée. Mais il seroit à souhaiter, pour la commodité des Pilotes, qu'on fit bâtir, comme on l'a projetté, une tour sur l'extrémité de ce rocher, ce qui fait que nous l'avons toujours placé d'avance sur le plan.

Lorsqu'on vient au contraire du ras Blanchart ou du cap de la Hague, on reconnoît, quand on a doublé la pointe des rochers qui sont le bord de l'entrée du côté du Nord, aussitôt que le sentier marqué C, paroît au Sud des ruines de l'ancienne église de Flamenville, qui est au bas du Mont Saint Gilles, & à peu de distance de Dielette. En observant ces doubles amers, on n'a rien à craindre de l'un ni de l'autre banc de rochers; & pour conserver le milieu du Chenal, il n'y a qu'à faire en sorte que le chemin marqué B, qui est dans le milieu de la vallée, paroisse par-dessus un corps-de-garde qui est au bord de la mer sur le galet, & qui est tout proche & au Sud de la Dielette. L'emplacement de ce corps-de-garde est marqué dans le plan par une petite maison. On gouvernera au Sud-Est quart d Est, & l'on viendra ranger la pointe de la jettée en la laissant à stribord.

Enfin, il faut savoir qu'il y a deux rades au-devant de ce port, la grande & la petite; la petite est marquée dans le plan, elle est vis-à-vis de l'entrée du Chenal à une demi longueur de câble; elle s'étend Nord & Sud, son fond est de sable ferme & de bonne tenue. On mouille ici, lorsque le vent est depuis le Nord Nord-Est, jusqu'au Sud Sud-Est, & on est par 7 ou 8 brasses d'eau lorsque la mer est basse, La grande rade, dont le fond est également bon, est beau-

coup plus en dehors, elle eſt à une demi-lieue ou trois quarts de lieue au large vis-a-vis de l'entrée, & on y trouve 10 à 11 braſſes d'eau. On y mouille lorſque les vents ſont depuis le Nord Nord-Oueſt, juſqu'au Sud Sud-Oueſt, & on eſt également en état de profiter du flot pour doubler le cap de la Hague, ou du juzant pour doubler le cap de Flamenville. Ces deux rades ſont ſéparées par un rocher qui a une demi-lieue de longueur Nord & Sud ; mais qui n'a de largeur qu'une ſimple longueur de câble. Comme il a toujours aſſez d'eau, on peut paſſer ſur ce rocher dans les plus grands vaiſſeaux, on doit ſeulement y prendre garde lorſqu'on veut mouiller.

Nous avons d'autant plus d'obligation à M. de Flamenville, d'avoir fait faire un port dans cet endroit, que ce parage eſt fort dangereux par la force des marées, que pluſieurs vaiſſeaux y ont fait naufrage ne trouvant point de havre pour ſe retirer.

Cartret.

Du cap de la Hague à Cartret, nommé par les Hollandois *le cap de Vorha*, la terre court au Sud quart Sud Eſt, environ ſept lieues. Cette terre eſt fort ſaine, & l'on peut mouiller tout du long à 10, 15 ou 16 braſſes d'eau, & l'on y eſt à couvert des vents de Nord-Eſt, Eſt & Sud-Eſt : ce ſont toutes hautes terres & doubles, ſur leſquelles on voit pluſieurs égliſes & moulins.

Port-Bail.

Au Sud Sud-Eſt de Cartret, environ une lieue, eſt encore une fort bonne rade nommée *Port-Bail*; l'on y eſt à l'abri des vents de Nord-Eſt & Sud-Eſt, on y mouille l'ancre à 15 & 16 braſſes d'eau.

Les Bœufs, rochers.

A l'Oueſt Sud-Oueſt de Port-Bail, & au Sud Sud-Oueſt de Cartret, ſont pluſieurs rochers ſous l'eau, que l'on nomme les *Bœufs*, leſquels ſont environnés d'autres rochers, dont la plupart ſont ſous l'eau; ils ſont longs de deux lieues Sud Eſt & Nord Oueſt, & larges d'une lieue : on peut paſſer entre iceux & la côte de Normandie, en rangeant la terre de proche, comme auſſi entre Jerſey & leſdits rochers, en rangeant auſſi Jerſey de proche.

Eſcrehou.

Environ une lieue au Sud Sud-Eſt des Bœufs, eſt Eſcrehou. C'eſt un grand nombre de bancs & de rochers, leſquels ſont

presque toujours sous l'eau : ils sont depuis Jersey jusqu'à deux grandes lieues au large, courant à l'Est Sud-Est ; il est fort difficile de passer entre Jersey & lesdits rochers, ni même entre les susdits rochers & les Bœufs.

Les Busquins.

Au Sud Sud-Est des Bœufs trois lieues & demie, & aussi au Sud Sud-Est d'Escrehou une lieue & demie, il y a encore plusieurs rochers sous l'eau qui se nomment *les Busquins*, desquels s'étend un banc de roches sous l'eau qui court à l'Ouest une grande lieue. *Les marées sont fort grandes entre toutes ces roches, & on ne peut pas bien parler de leur chûte, car elles se séparent entre tous ces rochers ; la Lune à l'Est Nord-Est y fait pleine mer, & de grande marée la mer y baisse de 12 brasses en pic ; c'est pourquoi il est fort dangereux d'y naviguer, à moins d'y être bien expérimenté.*

Morte-Fain.

Sept lieues & demie de Cartret au Sud Sud-Est, & deux lieues au Nord quart Nord-Ouest de Granville, comme aussi une lieue à l'Est des Busquins, est le banc nommé *Morte-Fain* ; ce banc tient à terre, & met bien une lieue en mer : on passe entre ce banc & le Busquin pour aller à Granville. Ce banc asseche toutes les marées.

Granville.

Dix lieues au Sud Sud-Est de Cartret, est le havre de Granville, c'est un havre qui asseche toutes les marées : à la pointe du Sud de ce havre, il y a plusieurs roches que l'on doit laisser à stribord en entrant, & aller mouiller derriere la Digue : la Lune à l'Ouest & à l'Est y fait pleine mer ; comme aussi tout le long de la côte jusqu'à Cancalle, & même jusqu'à S. Malo, la mer y monte fort vîte.

Toutes les terres entre Cartret & Granville sont fort hautes, & l'on voit au-dessus quantité de maisons & moulins avec des arbres de haute futaye.

Isle de Chausey.

A l'Ouest de Granville, environ trois lieues, est la petite isle de Chausey, laquelle est dans le milieu d'un banc de roches qui contient bien trois lieues le long Est & Ouest : l'on y mouille au Sud de l'isle, & ceux de S. Malo y font charger des pierres à bâtir leurs maisons. Cette isle est inhabitée.

Mont S. Michel.

CINQ lieues au Sud Sud-Eſt de Granville, eſt le Mont S. Michel: c'eſt un gros iſlet ou rocher, bien à deux lieues de terre, il y a un gros bourg deſſus qui eſt fortifié avec une abbaye: ce lieu n'eſt fréquenté que des Pélerins, & il n'y peut pas aller de navires: il va ſeulement des barques dans la riviere d'Avranches qui paſſent proche de ce Mont. Cette iſle aſſeche toutes les marées, & ceux qui y vont n'y peuvent aller que de baſſe mer, avec des guides qui les conduiſent à cauſe des ſables mouvans, comme auſſi de la marée qui y monte ſi vîte, que ſi on étoit en chemin de cet iſlet à la terre ferme, quand le flot vient, il ſeroit impoſſible d'en échapper.

Minquets.

A l'Oueſt quart Nord-Oueſt de l'iſle de Chauſey trois lieues, & cinq lieues au Nord-Eſt quart de Nord du cap Fréhel, ſont les Minquets; c'eſt une longue & large chaîne ou banc de rochers qui a bien à ſa longueur trois lieues Eſt & Oueſt, & en ſa largeur Nord & Sud une grande lieue & demie: ils ſont fort dangereux, car les flots portent droit par le travers d'eux quand vous allez à S. Malo, venant de la mer ou de l'Oueſt; ces rochers ſont en partie ſur l'eau, mais la plus grande partie ſont deſſous: ceux qui ne couvrent point s'appellent *les groſſes Maiſons*; ils s'approchent fort proche de l'iſle de Jerſey; & quoique les livres marquent beau paſſage entre iceux & ladite iſle, je ne conſeille à perſonne d'y paſſer ſans y bien connoître, tant à cauſe des Minquets que des autres rochers qui ſont au bout du Sud-Oueſt de Jerſey, ce qui eſt cauſe que le paſſage y eſt fort étroit.

Jerſey.

QUATRE lieues au Sud-Oueſt de Cartret, & 9 grandes lieues au Sud quart de Sud-Oueſt du cap de la Hague, eſt le bout de l'Eſt de l'iſle de Jerſey; c'eſt une belle iſle qui a en ſa longueur 4 lieues Oueſt Sud-Oueſt & Eſt Nord-Eſt, & en ſa largeur Nord Nord-Oueſt & Eſt Sud-Eſt 2 lieues; le petit havre de ladite iſle eſt du côté du Sud; on y mouille auſſi en pluſieurs endroits, particuliérement du côté du Nord, comme auſſi du côté de l'Eſt: entre les Bœufs & ladite iſle, du côté de l'Oueſt Sud-Oueſt, il y a auſſi mouillage; mais tous ces mouillages ci-devant nommés ne ſont que pour la paſſade ou néceſſité, & non pas pour y tarder long-

temps : du côté du Sud-Oueſt s'étend en mer pluſieurs rochers dont partie ſont ſur l'eau & partie deſſous, du côté de l'Oueſt il y a auſſi quelques rochers ſur l'eau.

Au Nord de ladite iſle, environ le tiers de ſa longueur venant de l'Oueſt ſont pluſieurs gros rochers ſur l'eau bien une lieue en mer, qui s'appellent les *Pater noſter*, entre eux & la pointe de l'Eſt, environ moitié chemin, eſt une roche ſous l'eau, mais elle eſt fort proche de terre; à toutes les rades de cette iſle on y eſt mouillé par les 10, 12 ou 15 braſſes, ſelon que l'on eſt près ou loin de terre.

Sarc.

Au Nord Nord-Oueſt de Jerſey, 3 lieues & demie, eſt l'iſle de Sarc, qui eſt une belle iſle plate & unie, où il y a un mouillage du côté de l'Eſt & du côté du Sud par les 12 ou 15 braſſes; à la pointe du Nord-Eſt de ladite iſle, il y a pluſieurs rochers deſſous & deſſus l'eau, loin d'environ demi-lieue de terre, & du côté du Sud-Oueſt il y en a auſſi, mais non pas ſi hors; cette iſle eſt longue d'environ 2 lieues Eſt Nord-Eſt & Oueſt Sud-Oueſt, & large d'une bonne lieue.

Guerneſey.

Dix lieues à l'Oueſt Sud-Oueſt du Cap de la Hague, & cinq lieues au Sud-Oueſt quart de Oueſt de la pointe du Sud-Oueſt de l'iſle d'Origny, eſt la pointe de l'Eſt de l'iſle de Guerneſey; c'eſt une haute iſle fort unie, & eſcarpée preſque tout autour : elle a de longueur environ trois lieues & demie Eſt Nord-Eſt & Oueſt Sud-Oueſt, & de largeur environ 2 lieues; le côté du Nord de cette iſle eſt plein de rochers deſſus & deſſous l'eau qui mettent bien loin en mer; c'eſt pourquoi il ne fait pas bon l'approcher de trop près, & à l'Oueſt Nord-Oueſt d'icelle, il y a auſſi une chauſſée de groſſes roches qui mettent bien deux bonnes lieues en mer, dont quelques-unes ſont ſur l'eau & les autres deſſous. La terre du côté du Sud eſt aſſez ſaine & on la peut approcher.

Environ moitié chemin de l'iſle allant au cap de Grave, qui eſt le cap de l'Oueſt au cap de l'Eſt, qui eſt celui qui fait l'entrée de la véritable rade de Guerneſey, eſt une rade que l'on nomme *S. Samſon*, on y mouille par les 15 ou 18 braſſes d'eau.

Et pour aller ſous le Château, venant de l'Oueſt, il vous faut garder de la pointe du Sud de l'iſle; car il y a un banc de roches qui met un peu hors, quelques-unes ſont ſur l'eau & les autres

dessous, & quand vous êtes doublé ladite pointe, vous gouvernez au Nord pour mouiller en rade sous la ville, en dehors du Château, par les 12 ou 14 brasses, ou dedans par les 5 ou 6 brasses.

En venant de Casquet, on peut venir aussi mouiller sous le Château, en passant sous la pointe du Nord de l'isle d'Aren & celle du Nord-Est de Guernesey; mais ce passage est fort dangereux à ceux qui n'y connoissent point, à cause des rochers qui sont au bout de l'isle d'Aren, & de ceux qui sont aussi au bout du Nord-Est de Guernesey; néanmoins quand on est forcé, & que l'on ne peut mieux faire, il vous faut ouvrir le Château entierement, & mettre la pointe du Sud-Est de Guernesey au Sud quart de Sud-Oueft de vous, & gouverner ainsi jusques devant la ville, & mouiller comme nous avons dit ci-dessus. Le Château de Guernesey est sur un islet ou gros rocher séparé de l'isle.



Guernesey étant au Nord-Est de vous, paroît ainsi.



Ainsi se montre Guernesey, quand il est par le travers de vous trois ou quatre lieues.

Isle d'Aren.

UNE grande lieue à l'Est de Guernesey est l'isle d'Aren qui est inhabitée à cause qu'elle est fort petite; elle a beaucoup de rochers du côté de Guernesey & aussi du côté du Nord, mais aux autres côtés elle est nette.

Isle d'Arc.

ENVIRON moitié chemin d'Aren à Sarc est la petite isle d'Arc fort nette tout autour, & ainsi on peut passer entre les trois isles fort facilement; mais les marées y sont fort rapides, particulierement aux pleines & nouvelles Lunes, & la mer descend en tous ces endroits de 7 ou 8 brasses en pic.

Cancalle.

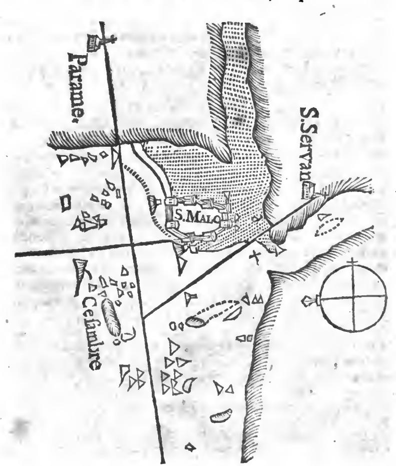
DE Granville à la pointe de Cancalle le cours est Sud-Ouest. Environ 5 lieues à l'Est de ladite pointe de Cancalle, il y a trois gros

rochers ſur leſquels on peut ancrer, ſi l'on veut, à 8 ou 10 braſſes d'eau; & au Nord-Eſt de la ville, il y a encore deux autres rochers, au-dedans deſquels on mouille à 5 ou 6 braſſes d'eau : quand on vient de la mer & que l'on veut aller à Cancalle, on paſſe entre les trois premiers rochers & la pointe, & l'on ne trouve point moins entre les deux que 8 ou 9 braſſes d'eau. *Les marées ſont Eſt & Oueſt.*

De la pointe de Cancalle, la côte s'étend à l'Oueſt deux lieues, alors on trouve une pointe ſur laquelle il y a beaucoup de rochers, tant deſſus que deſſous l'eau; cette pointe eſt au Nord-Eſt de Saint-Malo environ une lieue & demie.

Port-Malo.

SAINT-MALO eſt un havre fort anſé, ou pour mieux dire,



sans un cul de sac fort profond & rempli de rochers dessus & dessous l'eau, bien trois quarts de lieue en mer de tous les bords qu'on ne puisse prendre, comme aussi plusieurs isles qui en bouchent presque l'entrée, il y a néanmoins quatre passages pour y entrer avec les marques suivantes.

Conchée.

PREMIEREMENT, il y a le passage nommé *la Conchée* qui est le plus à l'Est de tous; il est reconnu par un grand rocher fort haut & blanc qui vous sert de marque, & que vous laissez à stribord de vous en entrant. Pour entrer en ce passage, vous gouvernerez sur le coin de la ville le plus proche du *grand Bé*, qui est un gros islet proche de la ville à l'Ouest d'icelle & plus à l'Ouest d'icelui : vers l'eau il y en a un autre nommé *le petit Bé*, & quand vous êtes à une ou deux longueurs de câble, loin de la ville, alors vous gouvernez au Sud-Ouest, donnant tour aux deux Bés, & venez mouiller sous la ville. Ce gros rocher nommé *la Conchée*, sur lequel est un fort, est à l'Est de Césambre, ainsi qu'il est marqué dans cette démonstration.

Petite Porte.

CÉSAMBRE est une isle assez haute qui n'est plus habitée; il y a des débris de maisons au Sud de l'isle dans un fond, & ils ne peuvent s'appercevoir de la mer; à l'Ouest de cette isle sont deux passages, savoir la grande Porte & la petite Porte : la derniere est la plus proche de Césambre. Pour entrer en ce passage, vous amenez le bout de Césambre environ au Sud Sud-Est de vous un bon quart de lieue, & alors vous gouvernez au Sud en laissant Césambre à bâbord de vous une longueur de câble, & quand vous êtes passé en dedans le bout de l'isle de Césambre, vous voyez un mât ou balise sur un rocher sous l'eau que vous laissez à bâbord de vous : aussitôt que vous êtes passé cette balise, vous gouvernez sur le petit Bé jusqu'à ce que vous ameniez la pointe de la Cité, où une petite tour qui est à l'extrémité de ladite pointe par le clocher de S. Servan : vous naviguez ainsi jusques sous la ville, où vous mouillez à 6 ou 7 brasses d'eau : en allant chercher cette rade sur les marques susdites, vous laissez la roche *le Buron*, sur laquelle il y a un mât à stribord de vous, en passant entre icelle & le petit Bé.

Grande Porte.

QUAND vous venez de l'Ouest ou du cap Fréhel, & que vous voulez entrer à S. Malo par la grande Porte, il vous faut gou-

verner ſur Céſambre, en le laiſſant un peu au Nord de vous, juſqu'à ce que vous ayez les marques ſuivantes, qu'il vous faut prendre un grand quart de lieue avant que d'être à Céſambre, à cauſe des roches qui ſont au dehors; vous prenez un gros rocher noir qui eſt au Nord de la ville (il n'y en a aucun ſemblable), par un clocher qui eſt loin en terre, que l'on nomme *Paramé*; vous gouvernez ſur ces marques qui ſont environ l'Eſt quart Nord-Eſt, prenant un peu de l'Eſt juſqu'à ce que vous ſoyez au-dedans de la baliſe du Jardin, qui eſt un rocher ſous l'eau au bout de Céſambre ou de la petite Porte, duquel nous avons déja parlé, que vous laiſſez à bâbord; alors vous prenez la petite tour qui eſt au bout de la Cité par le clocher de S. Servan, & gouvernez ſur ces marques, juſqu'à ce que vous ſoyez au-dedans des Bés ſous la ville, où vous mouillez comme il eſt dit ci-deſſus, en laiſſant toujours le Buron à ſtribord de vous, paſſant entre le petit Bé & icelui.

Les Décollés.

Il y a encore une autre entrée le long de la terre, nommé *les Décollés*; mais elle eſt fort difficile, & auſſi il n'y entre que de petits bâtimens; c'eſt pourquoi je n'en parlerai point, joint que j'en ai peu de connoiſſance.

La Pierre de Rance.

Entre la rade de S. Malo, nommée *Rance*, & la riviere de Dinan, eſt une pierre ſous l'eau, nommée *la Pierre de Rance*, elle eſt environ à mi-canal, & on peut paſſer à ſtribord ou à bâbord, comme l'on veut; mais ſi l'on veut aller à Solidor, ou ſous la ville, il eſt bon qu'on prenne des Pilotes de terre: on aſſeche entiérement ſous la ville ſur du ſable, où l'on eſt à l'abri de tous vents *Les Marées ſont Eſt & Oueſt.*

Cap Fréhel.

Environ 4 lieues à l'Oueſt quart de Nord-Oueſt de S. Malo, eſt le cap Fréhel, c'eſt un cap qui eſt fort haut & eſcarpé, au bout duquel il y a un gros rocher ou iſlet qui en eſt ſéparé à peu près d'une portée de fuſil; au dedans de ce cap, environ un quart de lieue du côté du Sud-Eſt, eſt un autre cap qui fait l'entrée de la baie de la Freſnaye; ce cap s'appelle *le cap de la Latte*, à cauſe d'un château du même nom qui eſt ſur l'extrémité d'icelui.

Baie de la Fresnaye.

QUAND vous venez du cap Fréhel, & que vous desirez aller à la baie de la Fresnaye, soit pour attendre la marée pour aller à S. Malo, ou pour prendre un Pilote, il vous faut ranger la terre, la laissant à stribord de vous loin de deux longueurs de câble; & ainsi vous courez jusqu'à ce que vous soyez au-dedans du château de la Latte, & que vous ayez le pont d'icelui tout ouvert; alors il vous demeure environ au Nord Nord-Ouest : c'est une fort bonne rade, l'on y mouille à 8 ou 9 brasses d'eau fond de gros gravier. *Les marées y sont Est & Ouest, comme en toutes les côtes jusqu'à Granville.* Entre cette baie & S. Malo, la terre fait plusieurs anses, devant lesquelles on pourroit mouiller par nécessité.

A 3 grandes lieues au Nord-Ouest de S. Malo, & au Nord-Est quart de Nord du cap Fréhel, est un banc nommé *le Banc aux Huîtres* ou *Loster-Banc*, sur lequel on peut passer par les 6 ou 7 brasses d'eau.

Isle de Brehat.

DU cap Fréhel jusqu'au bout du Nord de l'isle de Brehat, la route est l'Ouest quart de Nord-Ouest environ 9 lieues; mais il faut aller plus au Nord, à cause des légions qui sont à 3 lieues du cap Fréhel, & éloignées de terre environ 2 lieues : ce sont des rochers, lesquels, la plupart, sont sur l'eau : on peut aussi passer de terre des susdits rochers.

Entre le cap Fréhel & Brehat, sont les rivieres & havres de S. Brieuc & Benic.

L'isle de Brehat a environ 3 lieues de long Nord Nord-Est & Sud Sud-Ouest : quand on vient de l'Est, on voit sur ladite isle deux moulins & une maison entre les deux, qui sont situés sur une montagne; on peut mouiller presque tout au tour de ladite isle, quoique pourtant il y a en plusieurs endroits des rochers dessus l'eau. Le havre de Brehat, que l'on appelle *la Chambre*, est du côté du Sud de l'isle; il est fort difficile à entrer, à cause de la quantité de rochers qui s'y rencontrent, & quiconque n'y sera pas bien expérimenté, je ne lui conseille pas d'y aller : à la pointe du Nord-Est, un peu loin de l'isle, sont plusieurs rochers sous l'eau qui vont bien une bonne lieue en mer : au Nord-Est quart de Nord environ 2 lieues, est une roche sous l'eau nommée la *Horienne*, & par les Hollandois *Caning.*

Environ une grande lieue à l'Ouest de l'isle de Brehat, & deux

grandes lieues au large de la terre ferme, font les rochers nommés par les Hollandois *les Piquels*, & par les François *les Epées*, ce font des rochers dont une grande partie font fur l'eau : l'on peut y aller tout autour, mais entre la terre ferme & eux, font beaucoup de roches fous l'eau, par conféquent dangereux.

Douves & Barnouy, roches.

SIX lieues au Sud Sud-Oueft de Guernefey, & cinq lieues & demie de Brehat au Nord Nord-Eft, font les hauts rochers nommés *Roches Douves* ; ils font prefque tous fur l'eau : & à moitié chemin de ces rochers à Brehat, eft encore une roche fous l'eau, & qui ne paroît jamais, que l'on nomme *Barnouy* ; de pleine mer on peut paffer par-deffus, mais non pas quand elle eft baffe.

Riviere de Lantriguet.

A quatre lieues à l'Oueft de Brehat eft la riviere de Lantriguet ; à l'Eft de l'entrée de cette riviere font quantité de rochers, tant deffus que deffous l'eau, comme auffi à l'entrée du côté de l'Oueft ou de Port-Blanc, il y a quelques roches deffus & deffous l'eau.

Ifles de Tommées.

DEUX petites lieues à l'Oueft de Port-Blanc eft l'ifle de Tommées, nommée par les Hollandois *Groen-yland*, autour de laquelle on peut ancrer ; c'eft une fort bonne rade : il y a auffi beau paffage entre cette ifle & les fept Ifles.

Les fept Ifles.

AU Nord de l'Ifle de Tommées, une grande lieue, & 6 lieues à l'Oueft quart de Nord-Oueft de Brehat, font les fept Ifles, au travers defquelles on ne peut naviguer : de l'ifle la plus à l'Eft s'étend un banc de roches fous l'eau du côté du Sud, fur l'extrémité duquel il y a un rocher fur l'eau qui eft une bonne marque pour éviter ledit banc ; du côté de l'Oueft defdites ifles, s'étend encore quantité de roches deffus & deffous l'eau, ce qui fait qu'il ne les faut pas approcher de trop près.

Les Triagots.

A une lieue à l'Oueft des fept Ifles, & 3 lieues au Nord-Oueft & quart de Nord de la riviere de Lannion, eft un grand banc de roches, nommé *les Triagots* ou *Triaguels-Porten* ; une partie eft

fur l'eau, mais la plus grande partie eſt deſſous : ce banc eſt long de 2 lieues Sud Eſt & Nord-Oueſt, & large d'une bonne lieue.

Riviere de Lannion.

De la riviere de Lantriguet à la pointe de la riviere de Lannion, la côte eſt Eſt & Oueſt 3 lieues, & l'on paſſe du côté de terre de l'iſle de Tommées ; à la pointe du Nord-Eſt de cette riviere, ſont pluſieurs rochers qu'il faut éviter, puis on monte au Sud vers la riviere de Lannion.

A terre des ſept Iſles, ſur la côte, eſt un haut clocher pointu, nommé *Notre-Dame de Clarté* ; c'eſt une fort bonne marque pour connoître les ſept Iſles.

A terre des Triagots, il y a une haute tour qui facilite à connoître que l'on eſt proche d'iceux, mais on ne la peut voir que quand il fait fin.

Celui qui vient de nuit ou de brume d'Oueſſant ou du Four pour aller à S. Malo, qu'il n'aille pas plus à l'Eſt que l'Eſt Nord-Eſt ou Nord-Eſt quart d'Eſt, juſqu'à ce qu'il ait les Triagots à ſtribord de lui, car les flots portent fort au Sud-Eſt, ſur les Triagots & les ſept Iſles ; mais de jour & de temps clair, il n'y a point de danger de côtoyer la terre de plus près, car on voit tout ce qui nuit.

Riviere de Morlaix.

Trois lieues à l'Oueſt de la riviere de Lannion, eſt la pointe de l'Eſt de la riviere de Morlaix ; entre les deux eſt le petit havre de S. Jean de Doy, qui aſſèche toutes les marées : on peut paſſer au travers des rochers pour aller à Morlaix, & mouiller par les 6 ou 7 braſſes.

A l'Oueſt des Triagots, eſt un grand Rocher fort haut, & au Sud-Eſt quart de Sud d'icelui, eſt un paſſage qui fait l'entrée de Morlions ou Morlaix du côté de l'Eſt, & eſt diſtant du Sud-Oueſt quart au Sud deux lieues ; mais l'entrée occidentale Oueſt Sud-Oueſt & Oueſt quart de Sud 3 ou 4 lieues, & s'étend l'entrée le long d'un grand rocher dentelé & mal uni comme une ſcie, & pouvez faire le Sud quart de Sud-Oueſt juſqu'au château de Morlaix, & ayant doublé ledit château, vous pouvez aller par le milieu des rochers, & retourner en mer par l'entrée de l'Eſt, faiſant le Nord Nord-Eſt, & Nord quart Nord-Eſt vers la mer, ſelon que la marée vous ſert. *Les flots viennent du Nord-Oueſt.*

Si on déſire aller du château de Morlaix à la riviere de Morlaix

ou Morlions, on peut paſſer en dedans deſdits rochers faiſant l'Eſt ; c'eſt toute terre entre-coupée, où de baſſe mer vous avez 5 braſſes d'eau.

Saint-Paul de Léon.

MAIS ſi vous déſirez aller à S. Paul de Léon, allez droit vers le grand rocher à deux cornes ou Selle a Cheval, & le côtoyez, & quand vous ſerez près d'icelui, allez vers la terre : ſur le rivage il y a un bourg nommé *Plainpoul*, lequel vous côtoyerez ; à l'Eſt eſt l'entrée de la riviere, ce ſont tous havres de marées ; mais entre les rochers de Morlions & l'iſle de Bas, il y a aſſez d'eau de baſſe mer pour mettre un navire à couvert : la terre de S. Paul de Léon, eſt une terre double : ſur l'égliſe de ſaint Paul il y a deux hauts clochers pointus : l'iſle de Bas eſt là par le travers ; ſur laquelle il y a deux perches qui ſemblent deux moulins à les voir de loin : au bout de l'Eſt de cette iſle, il y a un haut rocher dentelé, & lorſque l'on eſt à l'Eſt dudit rocher, on voit deux clochers pointus aſſez loin l'un de l'autre, qui ſont les clochers de Plainpoul : on voit auſſi le château de Morlaix au Sud-Eſt de vous, lequel eſt ſur un haut rocher.

Le ſuſdit rocher extérieur & dentelé, de Morlaix, eſt diſtant de la pointe de l'iſle de Bas à l'Eſt & Eſt quart Sud-Eſt 3 bonnes lieues : on peut aller le long de la terre ferme aux travers de ces rochers juſqu'aux ſept Iſles ; il y a un bon fond pour ancrer par-tout : ce ſont toutes grandes baies.

Roche Blanche.

AU Nord & Nord quart Nord-Eſt de l'iſle de Bas 5 lieues, il y a une roche ſous l'eau, nommée *Roche Blanche* : les livres Hollandois diſent que de baſſe mer le ſommet d'icelle paroît à fleur d'eau, mais les pêcheurs de l'Iſle de Bas m'ont dit le contraire, & qu'il y a toujours de l'eau pour y paſſer toutes ſortes de grands navires par-deſſus, bien que de mauvais temps la mer y rompe beaucoup plus fort qu'aux autres endroits : cette roche eſt diſtante de Caſquet 27 lieues au Nord-Eſt quart Eſt, & des ſept Iſles 9 lieues à l'Eſt Sud-Eſt : je dis que les ſept Iſles ſont 9 lieues à l'Eſt Sud-Eſt, & Caſquet 27 lieues au Nord-Eſt quart d'Eſt d'icelle.

Iſle de Bas.

L'ISLE DE BAS eſt par le travers de Roſcoff : cette iſle a une lieue & demie de long Eſt & Oueſt, éloignée de terre d'environ demi-

demi-lieue. On peut entrer à Roscoff par les deux bouts de l'isle ; savoir, par l'Est & par l'Ouest : mais à terre de ladite isle il y a quantité de rochers, lesquels couvrent & découvrent toutes les marées, ce qui rend l'abord du havre de Roscoff fort difficile.

Pour entrer à l'isle de Bas par le côté de l'Est, il faut, lorsque vous êtes passé le haut rocher à deux cornes ou la Salle, autrement nommé le *Taureau*, venir vers terre entre la pointe de la terre ferme, & aller par le milieu de l'eau ; il y est profond de 7 à 8 brasses de haute mer : mais de basse mer il n'y a point de passage, a cause de la quantité de rochers qui y sont, & même de pleine mer il est fort dangereux, & il est bon de prendre un Pilote du lieu. Le Livre Hollandois fait ce passage fort facile, mais l'expérience m'a fait voir le contraire : entre le havre de Roscoff & le bout de l'isle de Bas, il est tout plein de gros rochers le long de la côte, jusqu'à moitié trajet de l'isle de Bas.

Le passage de l'Ouest est plus facile que celui de l'Est ; pour y entrer, il vous faut approcher le bout de l'isle à une portée de canon, alors vous appercevez une roche toute seule qui est environ au tiers du chemin du bout de l'isle à terre, il la faut ranger & la pousser avec un long aviron ; elle est fort saine : cette roche s'appelle *la Lavandiere* ; & à deux longueurs de navire d'icelle, du côté de l'isle, est une autre roche sous l'eau, nommée *le Couillon* : on passe entre cette derniere roche & la Lavandiere, en laissant la Lavandiere à stribord & le Couillon à bâbord. Quand vous êtes passé au-dedans desdites roches, vous approchez un peu de l'isle, en vous donnant de garde de deux roches qui sont sous l'eau au proche de l'isle ; c'est pourquoi il est bon d'avoir un homme sur la vergue de misaine pour y faire le quart : elles se voient facilement, car les eaux y sont fort claires. Quand vous êtes environ à la moitié de l'isle, vous voyez une grande anse dans laquelle il y a plusieurs maisons, vis-à-vis desquelles on mouille à quatre brasses d'eau de basse mer. *Les marées y sont Ouest quart de Sud-Ouest & Est quart de Nord-Est.*

Du bout de l'isle de Bas au Four, la côte est Est Nord-Est & Ouest Sud-Ouest environ douze lieues : tout le long de cette côte, jusqu'à une demi-lieue vers l'eau, ce sont tous gros rochers qui paroissent comme des maisons ; cette terre n'est pas des plus hautes, elle se peut voir de cinq ou six lieues. On apperçoit aussi sur cette terre, quand on la côtoie, plusieurs clochers & maisons.

Baie d'Abrevack.

ENVIRON 5 à 6 lieues à l'Ouest de l'isle de Bas, est Abrevack :

c'eſt une fort grande & bonne baie, mais très-difficile à entrer; & comme je n'ai point une entiere connoiſſance des marques qu'il faut obſerver pour y entrer, je n'en parlerai pas davantage.

Rochers du Porſail.

UNE lieue & demie ou deux lieues d'Abrevack, ſont les rochers du Porſail; ils ſont preſque toujours ſous l'eau, & éloignés de terre d'environ une lieue. Il y a auſſi bon mouillage de terre d'iceux, mais les entrées en ſont fort difficiles.

Du Porſail juſqu'au Four, la côte court à l'Oueſt Sud-Oueſt environ quatre lieues. Ce ſont encore des terres de moyenne hauteur, accompagnées de quantité de rochers bien un bon quart de lieue au large; & ceux qui louvoient de nuit le long de cette côte, ne doivent pas approcher la terre de plus proche que 45 à 50 braſſes d'eau. Le fond, le long de cette côte, eſt de ſable gris, avec des petits cailloux comme de petites noix de diverſes couleurs *La Lune à l'Oueſt quart Sud-Oueſt & à l'Oueſt Sud-Oueſt y fait pleine mer, comme auſſi à l'Iſle de Bas, Morlaix & S. Paul de Léon; un peu au large, les flots portent à l'Eſt Nord-Eſt, & les eſbes à l'Oueſt Sud-Oueſt le long de la terre.*



Ainſi paroît la terre de S. Paul de Léon juſqu'au Four, quand on la côtoie à deux ou trois lieues au large.

Le Four.

LE Four eſt ſur l'extrémité de la côte de Bretagne la plus à l'Oueſt: c'eſt un gros rocher noir qui ne couvre jamais, & qui eſt de la forme d'un four, c'eſt pourquoi il en porte le nom. Ce rocher eſt éloigné de terre d'un bon quart de lieue, & c'eſt la premiere marque que l'on prend, quand on veut paſſer à terre d'Oueſſant pour aller à Breſt ou au ras de Fontenay: ce rocher eſt éloigné d'Oueſſant de trois à quatre lieues Eſt Nord-Eſt & Oueſt Sud-Oueſt.

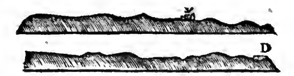
Pour paſſer en terre d'Oueſſant.

DU Four à la pointe du Conquet, la terre court au Sud quatre bonnes lieues. Il y a quantité de rochers deſſus & deſſous l'eau tout le long de cette côte; mais il y a pluſieurs rochers ſur l'eau qui ſont au large de tous les autres, & que l'on doit ranger tout du

long à une ou deux longueurs de câble, gouvernant au Sud & au Sud quart Sud-Eſt, jusqu'à la pointe du Conquet, que vous rangez auſſi à une ou deux longueurs de câble, & non plus au large, à cauſe d'une roche ſous l'eau, que l'on nomme *Vinotiere*, laquelle eſt droit à l'Oueſt de la pointe du Conquet. Quand vous êtes doublé cette pointe, & que vous commencez à ouvrir le port du Conquet, il vous faut tirer plus au large, à cauſe des rochers qui ſont au Sud du Conquet, & qui mettent bien hors en mer. Ces rochers s'appellent *les Mulées*.

Les Platereſſes.

Au Sud-Oueſt quart de Sud du Four deux lieues, & au Nord-Oueſt quart d'Oueſt de la pointe du Conquet deux lieues & demie, & environ moitié chemin des iſles qui ſont au Sud d'Oueſſant à la terre ferme, ſont les Platereſſes, qui ſont une rangée de rochers ſous l'eau, leſquels ſont fort dangereux quand on louvoie en ce paſſage; les marques que l'on doit garder ſont celles-ci: quand vous louvoyez, ſoit en entrant ou en ſortant, à la pointe du Conquet, il y a deux vallées, ſavoir, la plus à l'Oueſt eſt la plus grande, & la plus à l'Eſt la plus petite; quand le cloître de S. Matthieu eſt par la vallée la plus petite, ou un peu plus à l'Eſt, vous êtes alors fort proche de terre, & il faut revirer à l'autre bord gouvernant à l'Oueſt; & quand le cloître de S. Matthieu vient quelque peu en dehors de la pointe du Conquet, il faut auſſitôt revirer à terre; car quand ledit cloître de S. Matthieu vient deux longueurs de navire à l'Oueſt de la pointe du Conquet, vous êtes tout proche les Platereſſes. Les marques pour connoître quand vous êtes doublé les Platereſſes, ſont celles-ci: il y a un moulin qui eſt directement à l'Eſt quart Sud-Eſt d'icelles, quand ce moulin eſt au Sud-Eſt de vous, alors vous êtes au Nord des Platereſſes; & quand ce moulin eſt à l'Eſt de vous, vous êtes au Sud deſdites Platereſſes.



Ces deux figurent montrent comme il ſe faut gouverner en louvoyant en ce paſſage, entre les Platereſſes & la terre du Four juſqu'à la pointe du Conquet: les lettres D, D, montrent le cloître de S. Matthieu.

Entre les Plateresses & la terre sont encore deux roches sous l'eau, & sur lesquelles il reste au moins 15 à 18 pieds de basse mer de grande marée : ces roches ont été trouvées par les navires de l'Etat, qui ont touché dessus. Les marques pour savoir quand on est le travers de ces roches sont celles-ci ; savoir : sur la terre il y a un moulin, & au bord de la mer une petite tour qui sert de marque ; quand vous les tenez l'un par l'autre, vous êtes droit par le travers de la roche la plus au Nord, que l'on nomme *la Valbelle.*

Et quand vous tenez le même moulin par un haut rocher, qui est le plus au Sud de tous ceux qui paroissent sous l'eau, alors vous êtes aussi par le travers de la roche la plus au Sud, que l'on nomme *le Tandoué.* A l'Ouest des Plateresses, environ à moitié desdites Plateresses aux isles, qui sont au Sud d'Ouessant, est un haut rocher qui paroît comme un navire à la voile : ce rocher s'appelle *la Haile* ; depuis ce rocher jusqu'aux isles il n'y a nul passage, à cause des rochers qui sont entre deux.

Les isles qui sont au Sud d'Ouessant sont au nombre de sept, dont la derniere, qui est la plus au Sud, s'appelle *Beniguer* ; elle est distante d'Ouessant au Sud-Est de quatre lieues : il est dangereux de naviguer autour de toutes ces isles, tant du côté de l'Est que du côté de l'Ouest, à cause de la quantité de rochers qui sont autour d'icelles. Il y a pourtant plusieurs passages, mais ce n'est que pour les gens qui les habitent, & qui y sont bien expérimentés. A l'Ouest de ces isles, près d'une lieue en mer, il y a deux bancs de roches sous l'eau, desquels on se doit garder quand on vient de la mer par ce côté-là.

Au Sud Sud-Est d'Ouessant quatre lieues, & à l'Ouest Sud-Ouest du bout du Sud de Beniguer environ deux lieues, est encore un banc de roches sous l'eau. Entre cedit banc & *les Noires* qui sont deux gros rochers sous l'eau, lesquels sont au Sud de l'isle Beniguer environ une lieue, il y a plusieurs roches, tant dessus que dessous l'eau, desquelles l'on se doit donner de garde ; il est fort dangereux d'y passer.

Au Sud des Noires, est encore un grand banc de roches, lequel est contigu à icelles, & va près d'une demi-lieue au Sud ; & à l'Est de celle qui est la plus à l'Est, il y a plusieurs petits bancs qui en sont éloignés d'environ deux longueurs de câble. Ces deux rochers que je nomme *les Noires*, parce qu'ils sont plus connus par ce nom-là, que par leur nom propre, les habitants des environs les nomment *les Bossevins* ; ils sont à l'Ouest prenant un peu du Sud de la pointe de Saint-Matthieu d'environ une lieue, & Beniguer est à l'Ouest de l'église d'Ochriste environ trois quarts de lieue : cette église est à moitié chemin du Conquet à Saint-Matthieu. Au Nord

de l'isle de Beniguer, il y a un grand banc de roches qui va près d'une demi-lieue au Nord.

Blanc Sablon.

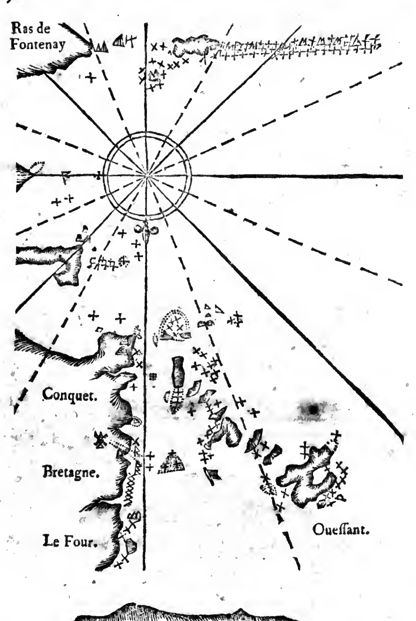
Au Nord de la pointe du Conquet, est la baie de Blanc Sablon, où l'on peut mouiller l'ancre à 8, 9 ou 10 brasses d'eau fond de sable; entre cette baie & la pointe du Conquet, fort proche de terre, est une roche sous l'eau nommée *la petite Vinotiere*; l'on ne doit pas approcher cette terre plus près qu'une longueur de câble, ni s'en éloigner plus de deux longueurs, à cause de la *grande Vinotiere* qui est à l'Ouest de la pointe du Conquet. *Les marées sont extrêmement fortes en ce passage; les flots portent au Nord, & les ebbes au Sud; & la Lune à l'Ouest Sud-Ouest & l'Est Nord-Est y fait pleine mer.*

Pointe de Saint-Matthieu.

De la pointe du Conquet à la pointe de S. Matthieu, la terre court au Sud Sud-Est une petite lieue. A la pointe de S. Matthieu il y a plusieurs rochers sur l'eau que l'on nomme *les Moines*; & au large d'iceux, au Sud-Ouest, il y en a sous l'eau qui sont bien un petit quart de lieue en mer: & au large de la pointe de S. Matthieu il y a passage entre les premiers & la terre, mais il est fort étroit. Au Sud du havre du Conquet, il y a une rangée de rochers qui mettent bien deux à trois longueurs de câble en mer droit à l'Ouest; c'est pourquoi, quand on vient du Four, & que l'on est doublé à la pointe du Conquet, on doit aussitôt décliner du côté de l'Ouest pour les éviter, ainsi qu'il a été déjà dit ci-devant.

Ouessant.

Ouessant est éloigné de la terre de Bretagne, à l'Ouest d'icelle, d'environ trois lieues & demie ou quatre lieues, ainsi que nous avons déjà dit: c'est une isle qui est escarpée presque tout autour, elle est longue d'une lieue & demie Nord-Est & Sud-Ouest, & large d'une petite lieue. Cette isle a un havre du côté du Sud-Ouest, mais l'entrée en est difficile, c'est pourquoi il n'est fréquenté que des gens du même lieu. Le reste de l'isle est presque entouré de rochers, si ce n'est du côté du Nord où il y a encore un mouillage, entre cette isle & une autre petite isle qui en est tout proche, laquelle est nommée *Quelerne*; l'on y est à l'abri de tous vents, à la réserve des vents de Nord-Est, ainsi qu'on peut voir par la démonstration suivante.



Quand Oueſſant eſt au Sud quart Sud-Oueſt de vous, il paroît ainſi.



Quand Oueſſant eſt au Sud quart de Sud-Eſt de vous, deux ou trois lieues, il paroît ainſi.

Ainſi paroît Oueſſant étant au Sud-Eſt de vous trois ou quatre lieues.



Oueſſant étant à deux lieues à l'Eſt de vous, paroît ainſi.



Quand Oueſſant eſt à l'Eſt Sud-Eſt, & à l'Eſt quart Sud-Eſt de vous à trois ou quatre lieues, il paroît ainſi.



Ainſi ſe montre Oueſſant, quand il eſt à l'Eſt quart Sud-Eſt de vous quatre ou cinq lieues.



Quand Oueſſant eſt 4 ou 5 lieues à l'Eſt de vous, il paroît ainſi.



Quand Oueſſant eſt à quatre ou cinq lieues à l'Eſt Nord-Eſt de vous, il paroît ainſi.

eſt à la pointe de l'Oueſt de Bertheaume, il y a une petite tour ou marque; quand vous la mettez par une autre tour ſemblable qui eſt ſur le bord de la terre, dans l'anſe de Bertheaume, droit au Nord de la premiere marque, & que vous tenez deux autres petites tours qui ſont ſur la pointe de l'Eſt de la grande anſe de Bertheaume auſſi l'une par l'autre, vous êtes alors ſur ladite roche le Buſec; mais ſi vous ne mettez pas les marques l'une par l'autre en un même temps, vous paſſez au Nord ou au Sud de ladite roche: il y a encore une autre marque, mais elle ne ſert que de temps fin; c'eſt une tour qui eſt ſur la terre du Sud de la baie de Pol-davit, que l'on met par un haut clocher qui eſt nommé *Buſec*, du même nom que la roche. On mouille l'ancre à la rade de Bertheaume par les huit, dix ou douze braſſes, fond de ſable & vaſe, & l'on y eſt à couvert des vents de Nord Nord-Eſt & Nord-Oueſt.

Baie de Breſt.

CEUX qui déſirent entrer dans la baie de Breſt, peuvent ranger l'un des deux côtés de la terre, ſans rien craindre; mais non par le mi-canal, à cauſe des roches nommées *les Fillettes*, qui ne découvrent point, ſi ce n'eſt de grande marée, comme auſſi de celle que l'on nomme *le Mingant*, qui ne couvre que de grande marée, & le reſte du temps elle eſt toujours ſur l'eau.

Ceux qui paſſent au Nord doivent ranger la terre du Nord à diſcrétion, ſans rien craindre, & ceux qui paſſent au Sud, doivent auſſi ranger la terre du Sud, en tenant le château de Breſt entiérement découvert: en dehors de la pointe de Penaleucb, qui eſt au Nord de la baie de Breſt, quand vous tenez les deux pointes eſcarpées qui ſont ſur la terre qui eſt à l'Eſt de Camaret l'une par l'autre; & que vous avez auſſi le château de Breſt à couvert par la pointe de Penaleucb, alors vous êtes ſur les Fillettes: entre le Mingant & les Fillettes, il eſt fort dangereux d'y paſſer, car il y a encore des roches cachées ſous l'eau fort dangereuſes. Quand vous êtes dans la baie de Breſt, vous mouillez l'ancre où il vous plaît, à huit, à dix, quinze ou ſeize braſſes d'eau, le fond eſt de vaſe. *Les marées y ſont de 4 heures 30 minutes, & la mer y monte d'environ cinq braſſes en pic.*

Camaret.

AU dehors de la baie de Breſt, du côté du Sud, eſt la rade de Camaret, dans une grande anſe, où l'on mouille à huit ou dix braſſes d'eau, fond de vaſe; l'on y eſt à l'abri des vents d'Eſt Sud-Eſt,

Sud & Sud-Oueſt : il y a un petit havre dans cette anſe, où il peut entrer de petits navires qui ſont à l'abri de tous les vents, mais il aſſeche toutes les marées.

Toulinguet, rocher.

ENVIRON une demi-lieue de la rade de Camaret, à l'Oueſt d'icelle eſt la pointe du même nom : à l'extrémité d'icelle, il y a pluſieurs rochers ſous l'eau qui mettent plus d'une longueur de câble au Sud-Oueſt de la pointe ; & au-dehors de ces rochers, il y a encore un haut & gros rocher, que l'on nomme *Toulinguet*, l'on peut paſſer entre ce rocher & la pointe de Camaret, en rangeant Toulinguet de près, & de-là faire voile vers le ras de Saint ou ras de Fontenay : on peut auſſi paſſer à l'Oueſt de Toulinguet, en le rangeant à deux ou trois longueurs de Navire ; mais quand vous êtes paſſé la pointe du Sud dudit Toulinguet, il faut aller au Sud-Eſt la longueur de deux ou trois câbles pour éviter la roche *le Bellen*, après on fait route pour le Ras.

La Porquette, roche.

A L'Oueſt Sud-Eſt de la pointe de Camaret, environ deux grandes lieues & demie, & au Sud Sud-Eſt de la pointe de Saint Matthieu deux petites lieues, eſt la roche *la Porquette* ; cette roche eſt la plus grande partie du temps ſur l'eau, & quand elle eſt couverte, la mer rompt toujours deſſus, ſi ce n'eſt de mer bien calme, ou quand il n'y a point de marée, c'eſt-à-dire, ſur le temps de la pleine mer : entre cette roche & le Toulinguet, il eſt tout plein de roches, dont la plupart ſont ſous l'eau, & il eſt fort dangereux d'y paſſer : il y a néanmoins pluſieurs paſſages entre ces rochers, mais comme je n'ai connoiſſance que des deux dont j'ai parlé ci-devant, je ne puis parler des autres.

Le Goimon & la Vandre.

A l'Oueſt Sud-Oueſt de la Porquette une grande demi-lieue, eſt la roche nommée *le Goimon* ; elle eſt droit au Sud de la pointe de S Matthieu : deux grandes lieues environ quatre ou cinq longueurs de câble de cette roche à l'Oueſt, prenant un peu du Nord-Oueſt, eſt encore une autre roche nommée *la Vandre* ; ſur ces deux roches, il y reſte au moins douze à treize pieds d'eau de baſſe mer ; de grande marée toutes ces roches ont été trouvées par les vaiſſeaux de l'Etat qui ont touché deſſus.

Les Basses du Lis & le Minguet, rochers.

DROIT au Sud de la Porquette, environ une petite lieue, sont encore plusieurs rochers nommés *les basses du Lis*, à cause du vaisseau LE LIS qui toucha dessus; auparavant elles étoient inconnues; il reste de basse mer au moins 14 ou 15 pieds d'eau de grande marée; à l'Est Sud-Est de cette basse du Lis, une petite lieue, est encore une autre roche nommée le *Mingnet*, elle est aussi profonde que la basse du Lis.

Pointe de Gradon.

AU Sud de la pointe de Camaret 3 quarts de lieue, est la pointe de Gradon, ce sont falaises escarpées: au Sud de cette pointe, sont cinq ou six grands rochers que l'on nomme *les Tas de Foin*; ils portent ce nom à cause qu'ils sont de la figure des tas ou monceaux de foin.

Cap à la Chevre.

TROIS petites lieues au Sud-Est quart de Sud de la pointe de Gradon, est le cap à la Chevre, entre les deux, c'est une grande anse qui refuit beaucoup à l'Est: le cap à la Chevre est fourchu, & fait deux pointes, desquelles il sort de petits bancs de roches qui mettent bien un quart de lieue en mer.

Le Bouc, la Chevre & le Chevreau, roches.

DROIT à l'Ouest du cap à la Chevre trois quarts de lieue, est la roche nommée *le Bouc*, & au Nord d'icelle une bonne demi-lieue est une autre roche que l'on nomme *la Chevre* aussi: ces deux roches sont toujours sur l'eau; au Nord-Ouest du Bouc un quart de lieue, & à l'Ouest Sud-Ouest, aussi un grand quart de lieue, est une roche nommée *le Chevreau*; cette roche couvre & découvre toutes les marées.

Baie de Pol-Davit.

AU dedans du cap à la Chévre, est la baie de Pol Davit: la rade de cette baie est tout au fond de cettedite baie; au côté du Sud d'icelle, sous la ville de Douarnené, on mouille l'ancre à 6, 7 ou 8 brasses d'eau Douarnené est au Sud-Est quart d'Est du cap à la Chévre environ quatre lieues.

De Douarnené au bé du Ras, la côte court à l'Ouest quart Nord-

Oueſt environ 6 lieues ; entre les deux c'eſt toute haute terre eſcarpée qui fait auſſi pluſieurs pointes qui avancent en mer, dont quelques-unes ont des roches ſous l'eau, c'eſt pourquoi on ne doit pas les ranger de trop près.

De la pointe de S. Matthieu au ras de Fontenay, la route eſt le Sud 8 grandes lieues; mais il faut prendre garde à ſes marées, car à l'ouvert de la baie de Breſt, *les flots portent à l'Eſt Nord-Eſt, & les eſbes tout au contraire.*

La Vieille & la Platte, roches.

A l'Oueſt de la pointe du Ras, ſont pluſieurs hauts rochers ſur l'eau, dont le plus haut, nommé par les François *la Vieille*, eſt le plus à la mer; vers l'eau de lui, une demi-longueur de câble, eſt une roche ſous l'eau nommée *la Platte*; quand on paſſe par le Ras, on paſſe au large de toutes ces roches, laiſſant la Vieille à deux longueurs de câble à terre de vous.

L'Iſle de Saint, les Chats & le Cornet.

UNE bonne lieue à l'Oueſt du bec ou cap de Ras, eſt l'iſle de Saint, c'eſt une iſle fort platte : elle eſt néanmoins habitée de Pêcheurs; une demi-lieue à l'Eſt de cette iſle, en tirant vers la Vieille, ſont deux bancs de roches, dont le plus proche de l'iſle de Saint, eſt nommé *les Chats*, & le ſecond *le Cornet*; le paſſage du Ras eſt entre ces bancs & la Vieille, profond de 14 ou 15 braſſes, fond de ſable. *Les marées y ſont très-fortes, les flots portent au Nord, les eſbes au Sud; & la Lune au Sud-Oueſt quart d'Oueſt, & Nord-Eſt quart d'Eſt, y fait pleine mer.*

Livenet, rocher.

AU Nord-Eſt quart de Nord de l'iſle de Saint trois quarts de lieue, & à l'Oueſt Nord-Oueſt de la pointe du Ras une bonne lieue & demie, eſt un haut & gros rocher que l'on nomme *Livenet*; ce rocher eſt accompagné de quantité d'autres rochers ſous l'eau, c'eſt pourquoi on s'en doit donner de garde, joint que les flots chargent deſſus quand on vient du Ras.

Roche nommée par les Bretons le Stevenec, & par les Hollandois l'Empereur ou Keiſer.

QUAND on vient du Sud, & que l'on eſt obligé de louvoyer dans ledit Ras, auſſitôt que l'on eſt au Nord de la Vieille, on doit

virer à terre, à cause des marées qui chargent sur Livenet, ainsi que nous avons déjà dit : entre Livenet & l'isle de Saint, il n'y a point de passage à cause des roches qui sont entre les deux : ce rocher est nommé par les Bretons *Stevenec*, & par les Hollandois l'*Empereur* ou *Keiser*.

La Chaussée de Saint, rochers.

DEPUIS l'isle de Saint jusqu'à cinq lieues en mer à l'Ouest & à l'Ouest quart Sud-Ouest, c'est une grande chaussée de roches, dont la plupart sont sous l'eau, les autres couvrent & découvrent; l'on nomme ces rochers *la Chaussée de Saint*; les plus à la mer sont éloignés de la pointe ou bec du Ras, de sept lieues & demie à l'Ouest, prenant un peu du Sud, & d'Ouessant onze lieues environ Nord & Sud.

L'Yroise, passage.

ENTRE les isles qui sont au Sud d'Ouessant & le Ras, est un grand passage, large de 6 à 7 lieues; ce passage s'appelle l'*Yroise*, & l'on peut aller en mer par icelui; il est profond de 40 & 45 brasses, le fond y est de coquilles pourries & autres vieilles roches aussi pourries. *Les marées y sont de quatre heures à quatre heures & demie, les flots y portent au Nord-Est, & les jusants ou esbes au Sud-Ouest.*



CÔTES D'ANGLETERRE,

Depuis les Dunes jusqu'aux Sorlingues.

CHAPITRE II.

Rade des Dunes.

LE Zuidforland, ou autrement nommé *la pointe des Dunes*, à cause qu'elle fait l'entrée de la rade des Dunes du côté du Sud; c'est une terre escarpée au-dessus de laquelle il y a deux petites tours, sur lesquelles on fait du feu toutes les nuits, pour faciliter l'entrée

de ladite rade des Dunes, comme aussi pour servir de marque à éviter les Essens, qui sont deux grands bancs qui barent cette rade, & s'étendent au Nord bien trois lieues & demie : la pointe du Sud de ces bancs est distante de Zuidforland une grande lieue ; quand vous venez de l'Ouest, & que vous voulez de jour entrer à la rade des Dunes, rangez la terre de près a la sonde, à 7, 8, 9 ou 10 brasses, ainsi faisant, vous n'avez rien à craindre ; n'allez pas plus au large du côté de l'Est ou des Essens; car quand vous commencez à trouver 15 ou 16 brasses vous êtes tout proche desdits Essens, lesquels sont fort rapides, & par conséquent dangereux.

Si c'est de nuit, il vous faut tenir le feu qui est sur la falaise, je dis celui qui est le plus proche du bord d'icelle un peu caché, & aller ainsi par huit ou neuf brasses, & n'épargner point la sonde, suivant toujours les huit ou neuf brasses; quand il vous hausse de fond, vous êtes assuré que vous approchez de terre, & quand il vous profondit vous approchez des Essens ; & quand vous êtes passé au-dedans de ladite pointe, vous gouvernez au Nord sur les navires, dont la rade est toujours pleine : il y a toujours un navire de guerre qui porte le feu toutes les nuits ; & quand vous venez du Pas de Calais ou de la côte de France pour aller mouiller à la rade des Dunes, il faut prendre les deux feux l'un par l'autre, ou bien celui qui est le plus en terre à l'Ouest de celui qui est le plus proche de la falaise, & se donner de garde de ne mettre pas celui qui est le plus en terre à l'Est de l'autre, car on ne manqueroit pas d'aller sur les Essens : les Hollandois nomment ces bancs *les Govinx* ; & quand vous êtes proche de terre huit ou neuf brasses, alors vous gouvernez au Nord sur la rade des Dunes, où vous mouillez à huit ou dix brasses d'eau, fond de terre ou vase. *Les flots y portent au Nord, les ebbes au Sud ; la Lune au Sud, & la Lune au Sud Sud-Ouest y fait pleine mer.* Ceux qui veulent des Dunes aller à Londres, prennent des Pilotes dudit bourg des Dunes.

Douvres.

UNE lieue & demie à l'Ouest Sud-Ouest de Zuidforland est le havre de Douvres, devant lequel il y a fort bon mouillage ; à l'Est de la ville il y a un château sur la falaise, vis-à-vis duquel est le meilleur fond : l'on y mouille à huit jusqu'à treize brasses. Le havre de Douvres asseche toutes les marées ; *& la Lune au Nord & au Sud y fait pleine mer.*



Ainsi paroît la terre de Douvres.*

Au Sud de Zuidforland environ trois lieues, il y a un petit banc r lequel, de basse mer, il ne reste que trois brasses & demie d'eau.

Singel, ou autrement la Pointe des Perrées.

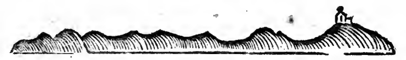
Du Zuidfordland au Singel, ou autrement nommé *la Pointe s Perrées*, il y a sept lieues au Sud Ouest, cette pointe est fort sse & unie : il y a une haute tour sur laquelle on fait du feu toutes nuits; quand on vient de la mer on apperçoit la tour avant lite pointe : cette pointe fait une grande anse du côté de l'Est, qui fait une fort bonne rade où l'on mouille par les 5, 6, 7 ou brasses d'eau; l'on y est à l'abri des vents d'Ouest, & jusqu'au ord-Est du côté du Nord, il ne faut pas trop approcher cette inte car elle est platte.

Folkston.

Environ moitié chemin de Douvres à la Pointe des Perrées, encore un fort bon mouillage devant un village nommé *Folkston*; y mouille par les 12 ou 14 brasses. *Les marées y sont d'une heure nte minutes, tant en cette rade qu'à la Pointe des Perrées.*

Larie.

Environ deux lieues à l'Ouest Nord-Ouest de la pointe des rrées, est le havre de Larie, autrement nommé *Camber-Haven*; ui qui veut y entrer en venant de l'Ouest, il faut qu'il tienne vesier, autrement nommé *Blanc Cap*, dehors de la pointe de rley, jusqu'à ce qu'il soit à la longueur de deux câbles des Perrées, e vous côtoyez ainsi jusqu'au bout d'iceux; de-là il faut décliner peu à l'Ouest, laissant les marques ou balises à stribord de lui, qu'à ce que vous veniez devant le château de Camber qui est au d de l'enceinte, & l'on peut mouiller là par les quatre ou cinq isses, & de-là plus outre vers Larie, où sont posées des balises, côté oriental, sur le darsin qui asseche toutes les marées; quand us allez à Larie, il faut laisser toutes les balises à stribord, & ser proche d'icelle. *La Lune au Sud quart Sud-Ouest, y fait ine mer.*



Ainſi paroît Fierly, quand on vient de l'Oueſt.



Ainſi paroît Fierly, quand on le côtoie à deux ou trois lieues.

Béveſier.

De la pointe des Perrées à Béveſier, la route eſt l'Oueſt Sud-Oueſt environ huit lieues; Béveſier eſt un haut cap plein de falaiſes blanches & eſcarpées qui met bien hors à la mer; des deux côtés dudit cap il y a un bon ancrage : du côté de l'eſt, c'eſt une grande anſe où l'on eſt à l'abri des vents d'Oueſt & Sud-Oueſt, on y mouille à ſept ou huit braſſes d'eau; au-dedans de cette anſe, & au défaut des falaiſes de Béveſier, dans un plat pays, eſt une petite riviere nommée *Ieborne*, dans laquelle il entre des petits bâtimens, mais elle ſe bouche quand il fait mauvais temps. *Les marées y ſont Nord & Sud.*

Haſtingue.

A moitié chemin de cette riviere au cap de Fierly, eſt un gros bourg nommé *Haſtingue*, où il y a quantité de bateaux Pêcheurs, que l'on hale haut ſur la greve avec des cabeſtans.

Environ une lieue à l'Eſt de Béveſier, il y a un banc fort dangereux pour des grands navires, car il ne reſte de baſſe mer que 13 à 14 pieds d'eau deſſus.



Béveſier paroît ainſi, quand on vient de l'Oueſt.



Ainſi paroît Béveſier, quand on le côtoie.

Niu

Niu Heven.

A l'Oueſt de Béveſier, il y a fort bon mouillage, où l'on eſt ien à l'abri de Nord, de Nord-Eſt & même d'Eſt; toute cette terre t de hautes falaiſes blanches, ce qui la rend facile à connoître. A extrémité de ces falaiſes, du côté de l'Oueſt, & environ trois eues & demie du cap de Béveſier, eſt une petite riviere ou havre e marée nommé *Niu Heven* ou *Havre neuf*, dans lequel il entre es navires de cent tonneaux; il y a au côté de l'Eſt de cedit havre ne petite digue de bois, & du côté de l'Oueſt c'eſt une montagne ır laquelle on met des marques pour entrer dans ledit havre; ce ont deux grandes baloëttes de bois blanchi, qui ſortent chacune ı bout d'une perche plantée de bout, que l'on prend l'une par autre, & on les change ainſi que le canal change : ce havre eſt rt étroit & ſujet à changer, & ſe bouche de gravier dans le ıauvais temps. *La mer y monte de dix à douze pieds, & la Lune u Sud y fait pleine mer.*

La Riviere de Choren.

ENVIRON trois lieues à l'Oueſt de *Niu Heven*, ou *Havre neuf*, t la riviere de Choren, autrement nommée *Branbert*; il y peut ıtrer, de grande mer, des navires de deux cents tonneaux & davantage : c'eſt une riviere qui n'eſt pas droite; elle a ſon entrée un eu à l'Oueſt d'un gros bourg nommé *Braderlmiſon*, qui eſt droit ır le bord de la mer; car Choren eſt bien une petite lieue en terre. L'on n'a de la peine à voir l'ouverture de cette riviere que quand ı eſt par le travers; la pointe de l'Oueſt s'avance en mer davantage ıe non pas celle de l'Eſt, & quand on veut entrer dans ladite riere, il y a un peu en terre deux petits foyers ou petites tours que ɔn prend l'une par l'autre; ces deux feux ou petites tours ſont ciles à connoître, à cauſe qu'ils ſont ſur un terrein un peu plus aut que celui du bord de la mer, & éloignés de toutes autres ıaiſons : à la pointe de l'Oueſt de cette riviere, il y a une petite ıeue de roches qu'il faut éviter. *La Lune au Sud quart Sud-'ueſt & Nord quart Nord-Eſt y fait pleine mer.*

Arondel.

ENVIRON ſix lieues à l'Oueſt du *Havre neuf*, ou *Niu Heven*, t Arondel, qui eſt un havre de marée, dans lequel, de demiɔt, il peut entrer des navires; on y entre au Nord-Eſt. Près de

la côte de l'Oueſt, dans l'entrée, il y a deux braſſes d'eau, & entre les deux terres trois braſſes de haute marée; mais devant Arondel, qui eſt un eſpace en terre, il y a quatre ou cinq braſſes de baſſe mer : on ancre devant le bourg d'Arondel. *La Lune au Sud quart Sud-Oueſt & Nord quart Nord-Eſt y fait pleine mer, & les flots portent le long de la terre à l'Eſt Nord-Eſt.*

Venbruk & Oſtanbourg, bancs.

A quatre lieues à l'Oueſt Sud Oueſt d'Arondel, & onze lieues Oueſt quart Sud-Oueſt de Béveſier, ſont les bancs de *Venbruk*, ſous l'eau, à une grande lieue & demie de terre. A deux lieues à l'Eſt Nord-Eſt de Venbruk, & à deux lieues d'Arondel, il y a un banc de roches nommé *Oſtanbourg-Heat*, il a environ deux cents pas de long, & aſſeche toutes les grandes mers ou toutes les nouvelles & pleines Lunes, mais autrement il ne paroît point du tout; il eſt fort roide du côté de la mer; car d'un coup de ſonde on trouvera quinze braſſes & d'un autre coup ſix, & après on n'en ſauroit jeter un autre que l'on ne ſoit à terre ſur ledit banc; mais du côté de l'Oueſt il eſt plat & uni, tellement qu'on ne le peut ſonder.

Bogners.

ENVIRON une grande lieue au Nord Eſt dudit banc, il y a une roche ſous l'eau, ſur laquelle il ne demeure que cinq à ſix pieds d'eau de baſſe mer, & à moitié chemin d'Arondel à Selſey, il y a un banc rocheux vers le Sud environ une bonne lieue en mer : ce banc s'appelle *Bogners*, & de baſſe mer il paroît pluſieurs pointes de roches ſur icelui; mais ceux du large, ou les plus en mer, ne paroiſſent point étant toujours couverts.

Bancs de Venbruk.

LES bancs de Venbruk ſont environ trois lieues à l'Eſt de l'iſle de Wigth, & mettent bien une grande lieue ou lieue & demie au large : droit vis-à-vis deſdits bancs, ſur la terre, il y a une tour; quand elle demeure au Nord Nord-Oueſt, alors vous êtes droit à l'oppoſite deſdits bancs de Venbruk; au Sud d'iceux on peut ſonder leſdits bancs, & aller le long à douze ou quinze braſſes, mais non pas plus près; on peut auſſi paſſer de terre d'iceux, en côtoyant la terre, mais il faut y être expérimenté & non autrement : quand vous cinglez le long de cette côte de jour, il vous faut tenir le ſigne ou la falaiſe blanche de l'iſle de Wigth, à l'Oueſt quart Nord, & Oueſt

Nord-Oueſt de vous, ſoit que vous veniez de l'Eſt ou de l'Oueſt; ainſi faiſant, vous paſſez au large deſdits bancs ſur les douze à quinze braſſes : quand c'eſt de nuit, il faut tirer un peu plus au Sud, & n'épargner point la ſonde, n'en approchant pas plus proche que de douze ou quinze braſſes, ainſi qu'il eſt dit ci-devant. *La Lune au Sud Sud-Eſt y fait pleine mer, & les flots portent ſur leſdits bancs, de quoi il ſe faut donner de garde, car les marées y ſont fort rapides.*

Canal de Chicheſter.

ENTRE Venbruk & Portſmouth, s'étend un grand canal fort étroit à ſon entrée, & devant laquelle ſont pluſieurs bancs qui aſſechent toutes les marées, ce qui rend ladite entrée fort difficile, joint que ce canal n'eſt pas droit; ce canal va bien deux lieues en terre, & à ſon extrémité eſt ſituée la ville de Chicheſter; & quoique les livres & cartes Hollandois ne marquent ni bancs ni roches devant l'entrée de cette riviere ou canal de Chicheſter, il ne laiſſe pas néanmoins d'y en avoir, & aſſechent plus d'un quart de lieue en mer toutes les marées.

Iſle de Wigth.

A trois lieues à l'Oueſt des bancs de Venbruk, eſt l'iſle de Wigth, longue Eſt & Oueſt de quatre grandes lieues, & eſt fort haute; on peut paſſer de terre de ladite iſle pour ſortir en mer par l'autre bout, ou pour aller à Portſmouth ou à Hamton; la pointe de l'Eſt nommée *Sainte Helene*, eſt baſſe à ſon extrémité, & a une pointe de banc contiguë à icelle, qui avance en mer du côté de l'Eſt Nord-Eſt. Environ un bon quart de lieue au-dedans de cette pointe, du côté du Nord-Eſt de l'iſle, eſt une riviere nommée *Prein :* on mouille devant, ſi l'on veut, à huit ou dix braſſes d'eau, la tenue y eſt fort bonne.



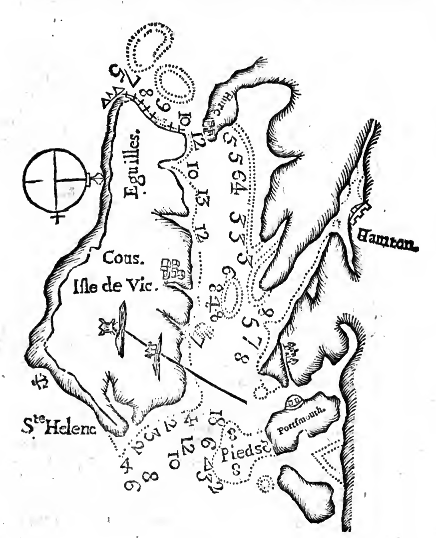
Ainſi paroît l'iſle de Wigth, quand on la côtoie par dehors, c'eſt-à-dire, du côté du Sud.

Bourg de Cous.

AU Nord-Oueſt de cette pointe, environ une lieue, eſt une

autre pointe de laquelle il ſort un banc de ſable, qui met bien un bon quart de lieue en mer au Nord Nord-Eſt, & tout le long de l'iſle juſqu'à Cous, qui eſt un bourg ſur lequel il y a un château, & où eſt la meilleure rade de l'iſle : ce ſont toutes ſeches ou bancs le long de la terre, qu'il ne faut approcher qu'à 4, 5, 6 ou 7 braſſes.

Le bourg de Cous eſt environ deux lieues & demie éloigné de-là.



Branble, banc.

ENVIRON une demi-lieue à l'Eſt de la rade de Cous, eſt un petit banc ſéparé de la terre qu'il faut éviter, & le ſonder à ſix ou ſept braſſes, & paſſer entre lui & un autre banc qui eſt à moitié canal du château de Hamton à Cous; ce banc ſe nomme *le Branble*, où il ne reſte que cinq ou ſix pieds d'eau deſſus de baſſe mer.

Les Aiguilles.

DEPUIS la rade de Cous, juſqu'à la pointe des Aiguilles, on s'éloigne de l'iſle de Wigth de trois longueurs de câble, ou plus, ſi l'on veut, juſqu'à ce que vous ſoyez doublé un gros château qui eſt ſur un plat pays à ſtribord de vous, qui avance fort en mer; ce château s'appelle *Hure*: quand vous êtes doublé ledit château, vous rapprochez un peu l'iſle de Wigth, à cauſe des bancs qui ſont à l'Oueſt Nord-Oueſt de l'iſle que vous laiſſez à ſtribord, & approchez les Aiguilles ſi près que vous voulez; elles ſont ſaines, mais le long de l'iſle il y a quelques roches qui s'écartent une bonne longueur de câble en mer & même davantage. Nous avons mis la démonſtration précédente pour ſe pouvoir mieux ſervir de ce diſcours.

Le Signe ou Suanne-Clif, falaiſe.

DU côté du Sud de l'iſle de Wigth, la côte eſt fort ſaine; & au bout du Sud-Eſt de l'iſle de Wigth, à une petite lieue de la pointe Sainte Hélene, au Sud-Oueſt d'icelle, eſt une falaiſe fort blanche que l'on nomme *le Signe*, & par les Hollandois *Suanne Clif*: droit deſſous cette falaiſe il y a un bon mouillage. *Les marées y ſont environ Sud-Eſt & Nord-Oueſt, & les courans très-forts.*

Portſmouth.

DE la terre de Portſmouth à l'Eſt de la ville, il y a un banc qui met en mer du côté du Sud-Sud-Eſt environ une petite lieue, ſur lequel il ne reſte que 8 ou 9 pieds d'eau de baſſe mer, ce qui fait que l'entrée entre ce banc & celui qui tient à la pointe du Nord-Eſt de l'iſle, eſt fort étroite: Portſmouth eſt un fort bon havre dans lequel entrent les plus grands navires d'Angleterre; la ville eſt du côté de ſtribord, quand on y entre; & du côté de bâbord ou de l'Oueſt de l'entrée du havre de Portſmouth, eſt encore un banc qui s'avance juſques par le travers du havre, ce qui fait qu'il faut ranger la terre de Portſmouth pour entrer dans ledit havre.

Tout le long de la côte jusques dans la riviere de Hamton, ce font encore des sèches ou bancs qui avancent un peu en mer, & qu'il faut conduire à la sonde par les cinq ou six brasses d'eau, & du côté de l'Ouest du château de Hamton, jusqu'au château de Hure, ce sont encore toutes battures ou bancs le long de la terre, que l'on conduit à la sonde par les 3, 4 & 5 brasses d'eau; & quand vous êtes passé le château de Hure, alors on trouve les bancs, que nous nommons *de la Polle*.

Il y a passage entr'eux & la terre, mais il faut être expérimenté pour y passer, car ce passage est difficile & étroit, & il court de très-grandes marées.

Pointe de Saint André.

DES Aiguilles de Wigth, environ 4 lieues à l'Ouest quart Sud-Ouest est la pointe de S. André, appellée par les Anglois *Préverel Pointe*; de là s'étend quelques petits écueils vers l'Est: droit au Nord de cette pointe, il y a une baie, appellée *la baie de Sandrvits*; il y a une bonne rade pour ceux qui veulent aller à l'Ouest. Si vous venez de l'Ouest, & que vous vouliez aller à ladite rade, prenez le côté de la terre de S. André, & doublez la pointe avec la sonde par les 4 ou 5 brasses d'eau de demi-flot, & ainsi vous ne sauriez vous faire de mal sur les écueils de ladite pointe, & ayant doublé ladite pointe, prenez davantage de l'Ouest vers Sandrvits.

Droit au Nord de Sandrvits dans la baie, il y a un côteau rond, & tout auprès, un peu plus en terre, un moulin : amenez ce moulin par le bout méridional de ce côteau, & courez là-dessus jusques par les trois ou quatre brasses, & mouillez à tant & si peu d'eau que vous voulez; l'on y est à l'abri des vents de Sud-Ouest & de Sud Sud-Ouest.

Stuldelant.

UNE petite lieue au Nord quart Nord-Est de la pointe Saint André, & droit à l'Ouest des Aiguilles de Wigth, il y a une autre pointe nommée par les Anglois *Amfast Pointe* : au Nord de-là, il y a une autre ville, nommée *Stuldelant*, devant laquelle il y a aussi une bonne rade: à l'extrémité de cette pointe, il y a un trou ou pertuis passant au-dedans du pays, par lequel on peut voir; & justement en dehors de ladite pointe, il y a un haut écueil escarpé comme un mât de navire ou comme les Aiguilles de l'isle de Wigth: pour venir sur la rade de Stuldelant, cinglez en doublant la deuxieme pointe & le susdit pertuis ou écueil par les quatre ou cinq

brasses, & allez à l'Oueſt Nord-Oueſt vers Stuldelant ; droit au Sud il y a une vallée, amenez-la au Oueſt Sud-Oueſt de vous, & courez vers le rivage juſqu'aux trois ou quatre braſſes ; & y étant, vous pouvez voir le ſuſdit pertuis dans la pointe.

Havre de la Poile.

A une lieue de la ſuſdite pointe, eſt le havre de la Polle : pour y entrer, ayant doublé la ſuſdite deuxieme pointe avec l'écueil haut & eſcarpé, allez au Nord-Oueſt ou quelque peu au Nord ; ainſi faiſant, vous appercevez devant vous une haute montagne platte qui s'élève par-deſſus toutes les terres de là autour ; tenez-la entre les deux rivages, & courez droit là deſſus.

Et s'il vous falloit louvoyer, n'épargnez point la ſonde, & ne courez pas plus à l'Oueſt que juſqu'à ce que cette montagne vienne par la terre de l'Oueſt ; car auſſitôt que cette montagne commence à paroître avec la terre de l'Oueſt, il vous faut revirer à l'autre bord ; autrement vous toucheriez incontinent.

Etant tourné à l'autre bord, n'allez pas plus à l'Eſt que juſqu'à ce que ladite montagne vienne à l'Eſt d'une autre qui eſt une haute dune griſe & aiguë, qui eſt au côté de l'Eſt : ſi vous obſervez bien les marques, vous aurez en cette route aſſez d'eau à demi-marée ; il y a au plus haut ou au moins profond de baſſe mer au moins 10 pieds d'eau ; l'eau n'y monte & deſcend que de cinq pieds, mais il y a flot deux fois en une marée. *La Lune étant au Sud-Eſt & au Nord-Oueſt y fait pleine mer ; comme auſſi la Lune étant au Sud quart Sud Eſt & Nord quart Nord-Oueſt, y fait encore une fois pleine mer :* cela arrive à cauſe des esbes ou juzants qui ſortent de l'iſle de Wigth.

Quand vous entrez en ce pertuis, allez au Nord Nord-Eſt, & tenez les baliſes qui ſont à la terre de l'Eſt à ſtribord, & en approchez raiſonnablement en les côtoyant ; les bords des deux côtés ſont fort droits & la profondeur n'eſt pas large, & hors d'icelle, il y eſt plat & uni, c'eſt un endroit de ſonde & de pilotage.

Portland.

De la pointe de l'Oueſt de l'iſle de Wigth à la pointe de Portland, le cours eſt Oueſt quart Sud-Oueſt & Oueſt Sud-Oueſt 12 lieues. Si vous voulez aller à la rade de Portland en venant de l'Oueſt, il faut doubler la pointe à deux longueurs de câble, & ayant doublé la deuxième pointe, tournez à l'Oueſt juſques devant le château, où vous mouillez à 7, 8, 10 & 12 braſſes ; il faut que la

pointe de Portland vienne au Sud quart à l'Eſt ou au Sud Sud-Eſt de vous, l'on y eſt à l'abri des vents de Sud-Oueſt, de Nord-Oueſt & de Nord ; le fond en tous ces endroits eſt fort inégal, & les marées extrêmement fortes aux environs de Portland, ou depuis l'iſle de Wigth à Portland. *Les flots portent à l'Eſt quart Nord-Eſt, les eſbes à l'Oueſt quart Sud-Oueſt, & les marées y ſont de neuf heures à pleine mer.*

Weymouth ou Ouemue.

ENVIRON une lieue & demie ou deux lieues de la rade de Portland, au Nord d'icelle, eſt la ville de *Weymouth*, ou *Ouemue* par les François. C'eſt un petit havre de marée, devant lequel on peut mouiller à quatre ou cinq braſſes d'eau. *La Lune au Sud-Eſt & Nord-Oueſt y fait pleine mer.*



Ainſi paroît la terre de S. André à Portland, quand on vient de l'Eſt.



Ainſi paroît Portland, quand il eſt au Nord & au Nord-Oueſt de vous.

Exmouth.

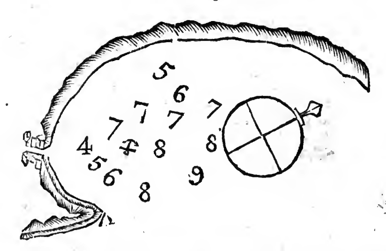
DE Portland à Exmouth ou à la riviere d'Exceſter, la route eſt Oueſt & Nord-Oueſt en diſtance de treize grandes lieues. Entre les deux eſt la petite iſle de Coq, tout proche de terre, comme auſſi pluſieurs rivieres, leſquelles ſont peu fréquentées ; c'eſt pourquoi il ſeroit inutile d'en parler, joint qu'il n'y peut entrer de navires.

La rade d'Exmouth ou d'Exceſter eſt devant la pointe du Sud de ladite riviere, à ſept ou huit braſſes d'eau ; il faut que vous ayez les rochers ou iſlets de *Tomanſtonne* au Sud quart Sud-Eſt de vous, & ainſi vous êtes à l'abri des vents de Sud, la tenue y eſt fort bonne. *Les flots portent au Nord Nord-Eſt juſqu'à terre, & les eſbes ou juzants au Sud Sud-Oueſt, & la Lune à l'Oueſt quart Sud-Oueſt y fait pleine mer.*



La terre à l'Oueſt de Portland paroît ainſi, quand on la côtoie.

Torbaye.

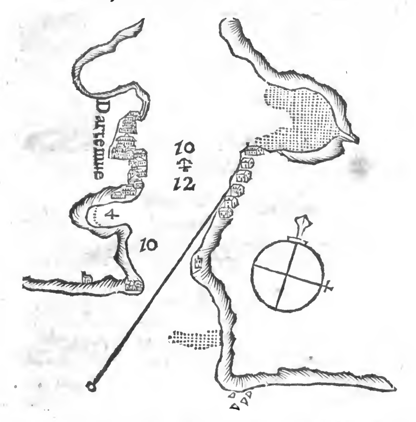


CINQ lieues au Sud quart Sud-Oueſt d'Exceſter, eſt une grande baie ouverte, nommée *Torbaye*; elle eſt peu enfoncée en terre. Le meilleur mouillage eſt du côté de l'Oueſt au dedans, ou à l'Oueſt du rencroc de la pointe du Sud à l'Oueſt de ladite baie : c'eſt une pointe haute & eſcarpée, qui a un haut rocher un peu ſéparé d'icelle, & au-dedans de cette pointe, il y a un petit havre pour des bateaux pêcheurs; on y mouille à 5, 6, 7 ou 8 braſſes, ſelon que vous êtes proche ou loin de terre. *Les flots portent au Nord Nord-Eſt, & la Lune à l'Oueſt quart Sud-Oueſt y fait pleine mer.*

Darmouth.

UNE lieue & demie au Sud-Oueſt de la pointe de Torbaye, eſt l'entrée du havre de Darmouth : c'eſt un havre qui a l'entrée étroite, dont la pointe de l'Eſt avance plus en mer que celle de l'Oueſt; & à ſon extrémité ſont pluſieurs rochers ſur l'eau qui en ſont détachés, & qu'on laiſſe à ſtribord, quand on veut aller à Darmouth. Un peu en dedans des ſuſdits rochers, il y a un banc de roches qui met preſque par le travers du havre, ſur lequel il ne reſte

Démonstration de Dartemue ou Darmouth.



que huit ou neuf pieds d'eau. Des deux côtés de l'entrée dudit havre, il y a deux tours, savoir; une du côté de l'Est, au pied de la falaise, & l'autre du côté de l'Ouest avec une église, & sur le haut de la montagne, une maison : pour éviter le banc qui est à la terre de l'Est de ce havre, il faut que vous découvriez entiérement le village qui est vis-à-vis de Darmouth du côté de l'Est de lui par le milieu dudit havre, & courez hardiment sur ces marques jusqu'à ce que vous soyez entre les deux tours, alors vous suivez le mi-canal, & mouillez où il vous plaît, à 10 ou 12 brasses d'eau. Il est bon d'avoir toujours un bateau prêt, quand on entre en ce havre, parce qu'il est entre deux montagnes, & ainsi le vent n'y souffle que par revolins, qui viennent tantôt d'un côté & tantôt de l'autre côté de l'Ouest.

De Darmouth environ une demi-lieue, sur la côte, il paroît une haute tour blanche qui aide encore à connoître Darmouth. *La Lune à l'Ouest quart Sud-Ouest y fait pleine mer.* Nous avons mis la figure précédente pour se pouvoir mieux gouverner dessus.

De Darmouth à la pointe de l Est de Goustar ou Gaudeteur, il y a au Sud-Ouest trois lieues : ce cap fait une grande anse du côté de l'Est. Entre la terre de Darmouth & icelui, l'on peut mouiller à 10 ou 12 brasses d'eau, & l'on y est à l'abri des vents de Sud-Ouest, d'Ouest, de Nord & de Nord-Est.



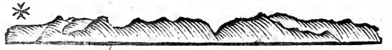
Ainsi paroît la terre entre Torbaye & Gaudeteur, quand Gaudeteur est a l'Ouest de vous.



Ainsi paroît la terre entre Torbaye & Gaudeteur, quand Gaudeteur est au Sud Ouest de vous.



Ainsi paroît la terre entre Torbaye & Gaudeteur, quand on la côtoie.



Ainsi paroît la terre entre Torbaye & Tapsan, qui est au Nord-Est de Torbaye, mettant les deux croix l'une avec l'autre.

Goustar ou Gaudeteur & le Havre de Salkombe.

GOUSTAR est une grosse terre qui avance beaucoup en mer du côté du Sud, & qui fait deux caps, un à l'Est & l'autre à l'Ouest, distans l'un de l'autre d'environ une grande lieue & demie; entre ces deux susdits caps, mais un peu plus proche de celui de l'Ouest que de l'autre, il paroît une grande vallée dans laquelle est le havre de Salkombe : le bord de l'Ouest de ce havre est de terre hachée &

mal unie, & le côté de l'Oueſt eſt en baiſſant; tout proche de la pointe de l'Oueſt de cedit havre, eſt un écueil ou rangée de roches, c'eſt pourquoi il faut bien prendre garde de les éviter en les laiſſant à bâbord, & plus en dedans on peut voir tout ce qui nuit par le bouillement de l'eau : quand vous êtes au-dedans des pointes, vous ne ſauriez vous faire mal à aucun des deux côtés; ſur le plus ſec ou moins profond de l entrée de ce havre, il ne demeure pas moins que dix pieds d'eau de baſſe mer, & au-dedans trois braſſes.



Quand Gaudeteur eſt au Nord-Eſt de vous, il paroît ainſi.



Ainſi paroît la terre entre Gaudeteur & Salkombe, quand on le range de près, & Salkombe eſt dans la grande vallée.



Ainſi paroît la terre de Gaudeteur juſqu'à Plymouth, quand Gaudeteur eſt au Nord-Eſt de vous une lieue.



Ainſi eſt faite la terre entre Gaudeteur & le canal de Plymouth.



Ainſi ſe montre la haute terre à l'Eſt de Plymouth.

Le Colombier.

DEPUIS le cap de l'Oueſt de Gouſtar ou Gaudeteur, la terre court au Nord-Oueſt quart d'Oueſt, cinq lieues juſqu'à l'iſlet nommé *le Colombier*, qui fait la côte de l'Eſt de l'entrée de la baie de Plymouth : nous appellons cet iſlet le Colombier, à cauſe de ſa figure qui eſt preſque ſemblable à un colombier; il eſt accompagné d'autres

roches fur l'eau tout autour de lui, & environ demi-lieue au Nord-Oueft de lui, entrant dans la baie de Plymouth, il y a plufieurs rochers fous l'eau, fur lefquels il y a trois braffes d'eau de baffe mer, qu'il faut laiffer à ftribord en entrant, c'eft-à-dire, qu'il faut fuivre e demi-canal, ou ranger la terre de l'Oueft plus près que celle de 'Eft, jufqu'à ce que l'on foit en dedans defdits rochers, car alors l n'y a nulle crainte; ce font hautes terres des deux côtés & fort nettes : fur le côté de l'Oueft, proche le cap de Rame, il y a une haute tour qui fe fait voir de bien loin en mer, & qui facilite beaucoup la connoiffance de cette baie, quoiqu'elle foit large de deux lieues; on peut mouiller où l'on veut dans la baie, mais l'on n'y a point d'abri des vents de Sud ni de Sud Sud-Eft; c'eft pourquoi, ceux qui veulent aller hors de la Manche, & qui relâchent en ce port, à caufe des vents contraires, entrent au Cadevater, qui eft un port à l'Eft de la ville.

Et ceux qui veulent aller au Pas de Calais, ou plus dedans le canal, ils entrent du côté de l'Oueft dans le Weftconfer, ou autrement nommé *Saltache* : fous la ville il y a auffi un port pour les navires du lieu, lequel affeche toutes les marées; pour entrer au Cadevater, il faut auffi paffer entre le château Drac & la pointe de Eft de la baie qui eft auffi à la pointe du Sud de Cadevater; fur le haut d'icelle, il y a une tour carrée. Il fort auffi de cette pointe n banc de roches, qui a une tonne à fon extrémité, qu'il faut laiffer ftribord en entrant : vous courez auffi entre ce château & la pointe ufdite, jufques proche la citadelle, & alors vous mettez le cap à Eft Sud-Eft, en paffant entre la tonne & la terre du Nord : au-dedans de ladite tonne il n'y a rien à craindre, & vous mouillez où vous plaît, à quatre ou cinq braffes d'eau.

Weftconfer ou Saltache.

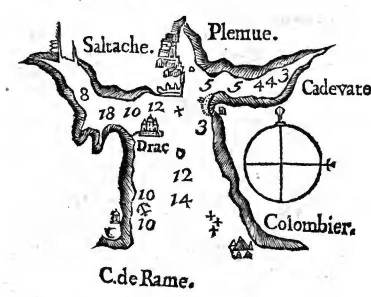
POUR entrer à Weftconfer, ou autrement nommé *Saltache*, ui eft à l'Oueft de Plemue, il vous faut courir fur la citadelle ainfi u'il a été dit ci-devant; & quand vous êtes auffi avant que le dedans u château Drac, entre la citadelle & lui, vous mettez le cap à Oueft, & gouvernez en dedans entre les deux terres jufques tout u-dedans, & vous y mouillez où vous fouhaitez, car il eft fort ng & large, & même vous y pouvez échouer fi vous le defirez.

Château Drac.

LE château Drac eft fur une ifle qui eft prefque devant la citadelle, laquelle ifle a un banc au côté de l'Oueft qui bouche le paf-

ſage entre icelle & la terre de l'Oueſt; il y a auſſi une roche droit devant la citadelle, entre le château Drac & la pointe du Sud de Cadevater, ſur laquelle il ne reſte, de baſſe mer, que trois braſſes d'eau : ceux qui ſont dans un grand navire, & qui veulent aller à Saltache, doivent ranger le château Drac à la ſonde à quatre ou cinq braſſes d'eau; pour laiſſer ladite roche à ſtribord, & ceux qui vont à Cadevater, peuvent ſuivre le mi-canal, car ladite roche eſt beaucoup plus près du château Drac que de la terre de l'Eſt, & nous avons mis la figure ſuivante, ſur laquelle on ſe peut fort bien gouverner, quand même on n'auroit point de diſcours. *Les marées y ſont Oueſt quart de Sud-Oueſt, & Eſt quart Nord Eſt; c'eſt-à-dire, que quand la Lune eſt à ces aires de vent il eſt pleine mer.*

Démonſtration de Plemue ou Plymouth.



Métal.

DEUX lieues droit au Sud du cap de Rame, eſt un gros rocher qui eſt preſque toujours ſur l'eau, & qui a quelques autres rochers autour de lui qui ne découvrent point; ce rocher s'appelle, par les

Hollandois, *le Musteen* ou *isle d'Eslon* & par les François, *le Métal* ou *pierre de Plymouth*; on passe de quel côté que l'on veut dudit rocher, car tout autour, à une ou deux longueurs de câble, il y a 32, 34 ou 36 brasses d'eau, fond de sable gris. *Les flots, entre la terre & ce rocher jusqu'à Gaudeteur, portent à l'Est Sud-Est, & les juzants ou esbes à l'Ouest Nord-Ouest.*

Isle au Loup.

TROIS petites lieues à l'Ouest du cap de Rame est l'isle au Loup, qui est une petite isle fort haute, & autour de laquelle on peut mouiller par les quatre, cinq ou six brasses d'eau; le meilleur mouillage est du côté de l'Est, à cause qu'il est plus au large que celui de l'Ouest.

Fauvic.

DEUX petites lieues à l'Ouest quart Nord-Ouest de l'isle au Loup, est le havre de Fauvic qui est un havre de marée, & dans lequel il peut entrer un navire de demi-flot, & au côté de l'Est d'icelui, il y a une petite église avec une tourette, & de l'autre côté une église blanche un peu plus grande que celle qui est du côté de l'Est, ayant un petit clocher plat au bout de l'Ouest. Pour entrer en ce port, on doit au moins avoir demi-flot, & entrer par le milieu des deux pointes, & étant dedans vous pouvez choisir quel côté vous voulez : toutefois il y a plus d'eau entre les pieux & la tour qui est sur la terre de l'Ouest, entrant par le dedans des pieux. Quand vous venez près de la terre de l'Ouest, détournez tout aussitôt un peu, & courez presque au milieu du havre; mais plus du côté de l'Ouest que de celui de l'Est jusques devant le village qui est du côté de l'Ouest dudit havre, il y a là une fosse dans laquelle il demeure 10 ou 11 pieds d'eau de basse mer.

Du côté de la terre de l'Est, vis-à-vis de la premiere maison, il commence un banc qui va le long de la terre de l'Est en dedans, c'est pourquoi il vous faut toujours ranger le côté de l'Ouest de plus près que celui de l'Est. *La Lune à l'Ouest quart Sud-Ouest & Est quart Nord-Est y fait pleine mer.*

Environ une lieue de Fauvic à l'Ouest de lui, est la grande baie de Foi, dans laquelle on ne navigue point, à cause que c'est un très-mauvais fond par tout le dedans d'icelle.



Quand on eſt devant le cap Dootmans à trois lieues de terre, la terre à l'Eſt de lui juſqu'à Plymouth, paroît ainſi.



Ainſi paroît la terre de Falmouth, quand on la côtoie à une lieue de terre.

Cap Dootmans ou Têtes d'Hommes morts.

ENVIRON 5 lieues au Sud-Oueſt quart d'Oueſt de Fauvic, eſt le cap Dootmans, qui veut dire en françois *Têtes d'Hommes morts*; c'eſt un cap fort haut & double avec une montagne ronde du côté de l'Oueſt : plus à l'Oueſt de cette montagne, on voit ſur la terre un moulin, une tour & des maiſons.

Falmouth.

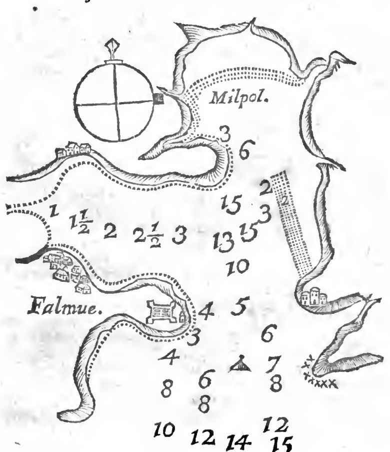
DEUX lieues à l'Oueſt Sud-Oueſt du cap Dootmans, eſt la pointe de l'Eſt de l'entrée de la baie de Falmouth, c'eſt une grande baie large d'une lieue & profonde de deux lieues : dans le milieu de l'entrée de la baie de Falmouth eſt un gros rocher qui couvre de pleine mer, ſur lequel il y a toujours un mât pour baliſe, à quoi il faut prendre garde quand ledit rocher eſt couvert : on peut paſſer des deux côtés du ſuſdit rocher à la ſonde, l'on ne trouve point moins que 7 ou 8 braſſes d'eau de baſſe mer : entre la pointe de l'Eſt & icelui rocher, il ne faut pas ranger ladite pointe de l'Eſt de plus près que de deux longueurs de câble, à cauſe de pluſieurs roches qui ſont proches d'elle, dont la plupart ſont ſous l'eau ; l'on peut auſſi paſſer entre ladite roche du milieu & la terre de l'Oueſt.

A quatre, cinq & ſix braſſes d'eau, ſur cette pointe de l'Oueſt, il y a une petite éminence ronde, où eſt une fortereſſe de gazon, avec une petite tour au pied ; & du côté de l'Eſt, droit vis-à-vis de ladite fortereſſe de gazon, eſt un autre gros château de pierre qui eſt au pied d'une côte au bord de la mer. On peut mouiller entre les deux ſuſdits châteaux, ſi l'on veut, à cinq, ſix ou ſept braſſes d'eau, ou aller plus avant dans la baie juſques devant la ſeconde pointe

pointe de l'Oueſt ; là l'on a treize à quatorze braſſes d'eau, & eſt la meilleure rade : il faut ſe donner de garde d'un banc qui tient à la pointe du château, qui eſt ſur la terre de l'Eſt, qui s'étend au Nord Nord-Oueſt bien demi-lieue de long, ſur lequel un navire ne peut paſſer ; car ſur le bout qui eſt le plus profond dudit banc, il n'y reſte de baſſe mer qu'une braſſe & demie d'eau.

On peut auſſi mouiller proche ou devant Falmouth, laiſſant le château de l'Oueſt à bâbord de vous la longueur de deux câbles : l'on y eſt à l'abri preſque de tous vents, mais il y reſte peu d'eau de baſſe mer ; & devant la ville on y échoue toutes les marées,

Démonſtration de Falmue ou Falmouth.



n'y restant qu'une ou deux brasses & demie d'eau. La démonstration vous aidera pour l'intelligence de ce discours. *Le fond y est par-tout bon, & la Lune à l'Est quart Nord-Est y fait pleine mer.*

Hilfort.

Une lieue & demie au Nord-Ouest de la pierre de Falmouth est le havre de Hilfort qui est fort bon, mais peu fréquenté à cause qu'il est proche de celui de Falmouth qui est encore plus proche que lui. Au côté du Sud de ce havre, il y a une pointe fort droite & escarpée, & de l'autre côté, qui est au Nord, c'est une pointe qui vient en descendant jusqu'au bord de la mer; l'on y peut entrer par le milieu du canal entre les deux pointes, & gouverner ainsi jusques devant le village; l'on y mouille à six ou sept brasses d'eau. Quand on vient de dehors chercher l'entrée de ce havre, on prend une maison de noblesse qui est au côté du Sud en dedans du havre, sur le bord de la mer, par un bouquet d'arbres qui sont sur la falaise, & on va à mi-canal sur ces marques jusqu'au mouillage. *La Lune à l'Est Sud-Est y fait pleine mer.*

Manacles.

Une grande lieue à l'Est Nord-Est du havre de Hilfort, & deux bonnes lieues au Sud quart Sud-Ouest de la pierre de Falmouth, sont les roches nommées *les Manacles*, qui sont éloignées de terre près d'une lieue : il y en a une qui est toujours sur l'eau, mais les autres qui sont encore beaucoup en mer d'elles, sont sous l'eau, & par conséquent fort dangereuses; on ne peut non plus passer à terre d'eux, à cause qu'il y a encore quantité d'autres rochers cachés qui vont jusqu'à terre. Ceux qui partent de Falmouth pour aller en mer, ne doivent pas faire moins que le Sud Sud-Est, quand ils partent avec un esbe ou juzant; mais s'il est flot, ils peuvent faire le Sud ou Sud quart Sud-Est, jusqu'à ce qu'ils soient doublés lesdites roches.

Cap Lézard.

De la pierre de Falmouth au cap Lézard, il y a quatre bonnes lieues au Sud quart Sud-Ouest; mais comme il est dit ci-devant, il faut éviter les Manacles, en faisant le Sud Sud-Est ou Sud quart Sud-Est, jusqu'à ce que l'on soit par leurs travers, puis après vous pouvez gouverner au Sud & au Sud quart Sud-Ouest : car il faut éviter aussi les rochers qui sont sous la pointe de Lézard, à une ou deux longueurs de câble d'elle, dont la plupart sont sous l'eau,

entre la pointe de Hilfort, nommée par les Anglois *Blac Hâet*, qui veut dire, Tête noire, & le cap Lézard ; c'eſt un pays de falaiſes griſes & fort eſcarpées, & au-deſſus un fort beau pays où l'on voit quelques maiſons & moulins. Lézard fait pluſieurs pointes & toutes de falaiſes eſcarpées & griſes : de celles qui eſt la plus à l'Eſt juſqu'à la ſeconde, la côte court au Sud-Oueſt quart d'Oueſt, & de la ſeconde à la troiſieme, la terre va à l'Oueſt Sud-Oueſt. Tout le long de ces trois pointes, il y a des roches ſous l'eau à preſque deux longueurs de câble en mer.

Sur la pointe la plus au Sud de Lézard, il y a ſur la falaiſe une tour, & ſur la pointe du Nord une autre tour pointue.

Quand l'on eſt doublé la pointe de l'Oueſt de Lézard, la terre fait au Nord Nord-Oueſt bien trois lieues, & de Lézard à la pointe de l'Eſt de Monsbaie, la route eſt le Nord-Oueſt trois lieues & demie. A cette pointe de l'Eſt de Monsbaie, il y a une rangée de rochers ſous l'eau qui mettent hors au Sud Sud-Oueſt droit en mer bien une grande lieue & davantage ; c'eſt pourquoi ceux qui veulent aller à Lézard & à Monsbaie, il faut qu'ils faſſent l'Oueſt Nord-Oueſt & l'Oueſt quart Nord-Oueſt juſques par le travers du golfe de Monsbaie, en tenant la pointe de l'Oueſt de Monsbaie.

Au Nord ou au Nord quart Nord-Oueſt de vous, pour éviter les roches qui partent de la pointe de l'Eſt de Monsbaie, vous pouvez aller droit au Nord dans le golfe ou baie, en laiſſant le château qui eſt ſur le rocher à ſtribord de vous environ une demi-lieue ; après courez à l'Oueſt juſqu'à ce que vous voyiez la petite iſle ſur laquelle il y a des pieux ou baliſes, qu'il faut laiſſer à bâbord en la rangeant de près : au-dedans de cette iſle, vous mouillez à ſept ou huit braſſes d'eau, droit devant un grande baie de ſable qui eſt au côté de l'Oueſt de ladite baie. Le côté du château & auſſi celui du Nord ſont fort ſales ; c'eſt pourquoi on s'en doit éloigner ; on y eſt à l'abri de tous vents, à la réſerve des vents d'Eſt Sud-Eſt, Sud-Eſt & Sud Sud-Eſt. *La Lune à l'Oueſt Sud-Oueſt y fait pleine mer.*



La terre paroît ainſi entre Dootmans & Lézard.



La terre entre Lézard & Falmouth paroît ainſi, quand on eſt devant Falmouth.



Ainſi paroît Lezard, quand on le côtoie de près.



Ainſi paroît Lézard, étant à l'Eſt quart Nord-Eſt de vous quatre ou cinq lieues.



Ainſi paroît Lézard, étant à l'Eſt de vous trois ou quatre lieues.



Ainſi paroît la terre entre Lézard & le bout d'Angleterre, quand Lézard eſt environ à l'Eſt quart Nord-Eſt de vous, & Monsbaie au Nord.

Bout d'Angleterre.

QUATRE lieues à l'Oueſt quart de Nord-Oueſt de la pointe de Monsbaie, eſt le bout d'Angleterre qui eſt aſſez haut, & ſur la terre on voit deux montagnes toutes rondes, dont la plus haute a une tour pointue à ſon ſommet; & quand l'on eſt près de terre, on voit encore ſur la baſſe terre une autre tour pointue, ce qui rend le bout d'Angleterre facile à connoître.

Ecueil.

AU Sud-Eſt du bout d'Angleterre, bien trois quarts de lieue, il y a une roche qui eſt preſque toujours couverte, à la réſerve de baſſe mer qu'elle vient à l'uni de l'eau : on peut paſſer entre icelle & la terre avec les marques qui ſuivent; ſur la terre il y a un clocher, quand on le peut tant ſoit peu découvrir, & que l'on cingle ainſi le long de terre en cette diſtance, l'on eſt aſſuré que l'on va droit ſur ladite roche; mais ſi le ſuſdit clocher eſt caché au-dedans

de la terre, de forte que la falaife vous empêche de le voir, alors vous êtes à terre de lui, & ne le devez craindre.

Long-Schips.

Au bout d'Angleterre il y a plufieurs rochers fur l'eau que les Anglois nomment *les Long-Schips* : on peut paffer entre eux & la terre, & même y mouiller à 7 ou 9 braffes d'eau ; l'entrée du Sud eft étroite, mais affez profonde, car elle n'a pas moins que 9 ou 10 braffes : celle du Nord eft plus large & meilleure ; elle a pourtant une roche fous l'eau qui eft tout proche de la terre que vous laiffez à bâbord ou en terre de vous. *La Lune à l'Oueft Sud-Oueft y fait pleine Mer.*



Ainfi fe montre le bout d'Angleterre & la terre à l'Eft de lui, quand ledit bout d'Angleterre eft au Nord Nord-Oueft, & Monfbaie au Nord-Eft quart Nord de vous, étant à une lieue de terre.



Le bout d'Angleterre paroît ainfi, quand on vient de la mer.



Ainfi paroît le bout d'Angleterre, quand il eft à l'Eft de vous.



Ainfi fe montre le bout d'Angleterre, quand il eft au Sud Eft quart Sud de vous 5 ou 6 lieues : & quand la montagne ronde du Nord eft à l'Eft de vous, alors on peut voir la terre baffe qui eft entre deux.



Ainfi paroît la terre entre le bout d'Angleterre & le cap de Cornouaille, quand on eft derriere le bout d'Angleterre.



Ainſi paroît le cap de Cornouaille, quand il eſt à l'Eſt quart de Sud-Eſt de vous, & que vous pouvez tant ſoit peu voir.

Cap de Cornouaille.

Du cap du bout d'Angleterre jusqu'au cap de Cornouaille, la terre refuit droit au Nord, & il y a entre l'un & l'autre 4 grandes lieues; c'eſt toutes terres hautes, & la plupart eſcarpées, faiſant pluſieurs baies & caps, dans leſquels on peut mouiller pour des vents d'Eſt, Nord-d'Eſt & Sud-Eſt par les 10 ou 12 braſſes d'eau: au bout du cap de Cornouaille, à un quart de lieue de terre, eſt la petite iſle nommée *Breſam* qui eſt ſaine tout autour, mais on ne paſſe gueres à terre d'elle.

Le Loup.

A deux lieues au Sud Sud-Oueſt du bout d'Angleterre, & à l'Eſt des Sorlingues 5 lieues, il y a une roche qui, à demi-marée, eſt ſous l'eau: cette roche s'appelle le Loup, ou *le Wolf* en Anglois; elle eſt aſſez ſaine tout autour, & fait toujours du bruit, ce qui fait qu'elle ſe fait aſſez connoître.

Sept Pierres.

Trois grandes lieues à l'Oueſt du bout d'Angleterre, & deux lieues & demie au Nord-Eſt des Sorlingues, ſont les Sept Pierres; c'eſt une grande rangée de rochers qui ſont toujours ſous l'eau, & où la mer rompt inceſſamment, ſi ce n'eſt de temps calme que la mer eſt unie, quoique, ſi l'on n'y prend garde, la marée les fait aſſez connoître par ſon bouillonnement.

Sorlingues.

Six lieues & demie du bout d'Angleterre à l'Oueſt Sud-Oueſt de lui, ſont les iſles des Sorlingues; elles ſont un nombre d'iſles enſemble, accompagnées de pluſieurs roches deſſus & deſſous l'eau: il y a pourtant pluſieurs paſſages & mouillages entre iceux; mais les marques pour y entrer, ſont différentes de celles qui ſont marquées ſur le flambeau Hollandois, c'eſt pourquoi nous

avons mis ci-après le plan desdites isles, avec les observations pour y entrer, tant par démonstration que par discours.

Passage de l'Est Sud-Est.

LA plus grande des isles des Sorlingues s'appelle *Sainte Merye* ou *Sainte Marie*, c'est aussi une de celles qui sont du côté du Sud ou du canal d'Angleterre; il y a passage par les deux côtés de cette isle, savoir, par l'Est & par le Sud Sud-Est : pour passer par le côté de l'Est de cette isle, il la faut approcher & la ranger à deux ou trois longueurs de câble, gouvernant au Nord-Ouest le long d'icelle, jusqu'à ce que vous soyez proche d'un petit islet qui en est un peu écarté, & mouiller là, au cas que vous ne portiez pas demi ou deux tiers de flot, à cause que, de l'isle Ste Merye ou Ste Marie jusqu'à l'isle de Trekoé, il y a un banc qui barre ce passage, & sur lequel il n'y a pas d'eau de basse mer pour passer un navire, & ainsi il faut attendre du moins le mi-flot : le petit islet est droit sur le susdit banc, mais s'il est mi flot ou pleine mer, vous pouvez passer le susdit banc; après que vous êtes passé l'islet, que vous laissez à bâbord de vous, vous gouvernez à l'Ouest Sud-Ouest, & au Sud-Ouest, jusqu'au devant du village qui est au-dessous du château, & là mouillez à 8 ou 10 brasses d'eau.

Passée du Sud.

SI vous souhaitez passer par le côté du Sud de l'isle de Sainte Marie, il la faut approcher à une ou deux longueurs de câble, mettant toujours à l'Est de la pointe du Sud-Ouest, & après la ranger tout le long, à cause des roches Espagnoles qui sont droites à mi-canal : l'isle est fort saine, si ce n'est quand l'on est à la pointe du château où il a des roches qui s'écartent en mer, dont il se faut donner de garde : on prend les marques ci-après mentionnées pour les éviter : sur la pointe de l'isle de Sainte Merye ou Sainte Marie, au proche du château, il y a deux moulins, quand ils ne tournent point ou qu'ils sont arrêtés, ceux qui les gouvernent ont soin de leur laisser toujours une aîle en haut : il faut ranger la terre de si près, que vous ne voyiez que le haut de l'aîle d'un des moulins, & non pas le haut du moulin; car si vous voyiez le haut du moulin, vous seriez tout proche des basses Espagnoles, nommées par les Anglois *Espanis Laige*, & aussi si vous approchiez si près de terre que le haut de l'aîle d'un desdits moulins ne parût point, en sorte qu'elle fût cachée par la falaise, vous seriez trop proche de terre,

& par conséquent ſur les roches de la pointe, c'eſt pourquoi il faut toujours tenir le haut d'une des ailes desdits moulins en vue par au-deſſus de la falaiſe, quand vous êtes doublé la pointe, alors vous gouvernez au Nord Nord-Oueſt, puis au Nord Nord-Eſt, & même au Nord-Eſt comme la terre que vous laiſſez à trois ou quatre longueurs de câble à ſtribord de vous, puis quand vous tenez le village qui eſt ſous le château en belle vue, vous pouvez mouiller à 8 ou 9 braſſes d'eau, ainſi qu'il a été dit ci-deſſus : à l'Oueſt de l'iſle Sainte Marie, eſt l'iſle de Gem & l'iſle Anglish, ſur laquelle eſt la tour du Fanal, comme auſſi l'iſle d'Anet ; & au dehors desdites iſles au Sud-Oueſt & à l'Oueſt Sud Oueſt, eſt la chauſſée de Sorlingues, qui s'etend bien une grande lieue à la mer : ce ſont toutes roches aſſez dangereuſes, la plus dehors ſe nomme *l'Evêque*, & celles de terre les *Clercs* : l'Evêque eſt un rocher fort haut & les Clercs auſſi, mais non pas ſi hauts que l'Evêque.

Paſſée de l'Oueſt.

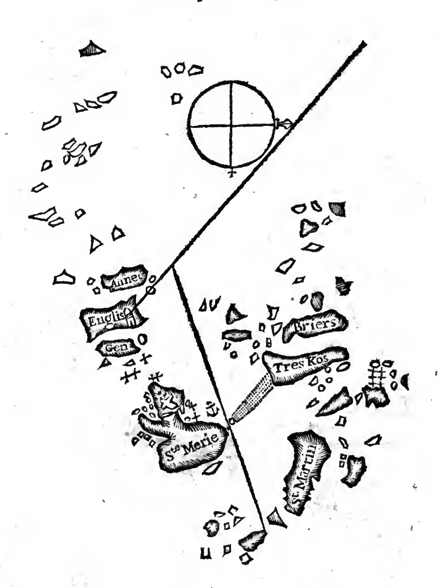
QUAND on vient de l'Oueſt & que l'on eſt forcé de donner dans Sorlingues par la paſſée de l'Oueſt, il faut prendre les marques qui ſuivent ; ſavoir, entre l'iſle d'Anet & l'iſle Anglish qui eſt celle où eſt le fanal, il y a deux gros rochers nommés *le petit* & *le grand Maréchal*, dont l'un eſt plus au Nord que l'autre, il vous faut laiſſer celui qui eſt le plus au Nord, au Sud de l'autre, je dis à votre égard ; c'eſt-à-dire, qu'il faut prendre celui qui eſt le plus proche de l'iſle où eſt le fanal, par ledit fanal, laiſſant l'autre à ſtribord de vous, & gouverner ſur ces marques juſqu'à ce que vous ſoyez proche d'eux, alors vous voyez une petite iſle qui eſt au Sud-Eſt du bout de l'iſle Saint Martin : il faut en découvrir le bout du Nord par le bord de l'iſle de Ste Merye, & gouverner ainſi juſqu'à ce que vous ayez le château au Sud Sud-Eſt de vous, alors vous approchez la terre de Ste Merye, & mouillez devant le village, ainſi qu'il a été dit ci-devant. Il y a encore d'autres paſſages, mais comme je n'en ai point de connoiſſance, je n'en puis parler, & auſſi je n'ai jamais vu aucun Auteur qui en traite. *Les marées aux Sorlingues ſont Sud-Oueſt quart d'Oueſt & Nord-Eſt quart d'Eſt ou de 4 heures 30 minutes.*

Havre de Sorlingues.

IL y a un fort bon petit havre ſous l'iſle de Ste Merye, où il peut entrer des navires de cent cinquante ou deux cents tonneaux ;

l'on y affeche toutes les marées, & l'on y eft à l'abri de tous les vents, on prend un homme du lieu pour y entrer, à caufe qu'il y a des roches au-dehors d'icelui fur lefquelles un navire ne peut paffer.

Plan des Ifles Sorlingues.



Grinsbaie.

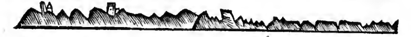
IL y a encore une autre rade aux Sorlingues nommée *Grinsbaie*, elle est entre l'isle Briers & l'isle Treskos; on prend des Pilotes pour y aller, à cause de plusieurs rochers qui sont au-dehors de ces deux isles; l'on peut aussi sortir en mer par ces deux isles.



Ainsi paroissent les Sorlingues, quand elles sont à l'Est Nord-Est de vous.



Quand les Sorlingues sont au Sud-Est de vous elles paroissent ainsi.



Quand les Sorlingues sont à quatre ou cinq lieues de vous, elles se montrent ainsi.



Les Sorlingnes étant au Sud-Ouest de vous, elles paroissent ainsi.

Quand les Sorlingues sont au Sud-Est quart à l'Est de vous, elles paroissent ainsi.

CÔTES D'ANGLETERRE,

Dedans la Manche de Briſtol, commençant au cap de Cornouaille juſqu'à la pointe de Saint David.

CHAPITRE III.

Saint Yves.

DU cap de Cornouaille juſqu'à la pointe de S. Yves, la côte court à l'Eſt Nord-Eſt quatre lieues & demie; au Sud de cette pointe eſt une grande baie qui a environ deux lieues de large; au côté de l'Oueſt de cette pointe, en dedans d'icelle, eſt la ville de S. Yves, où il y a fort bon mouillage, comme auſſi par toute la baie de S. Yves : proche de la ville, il y a une digue, derriere laquelle les petits navires ſe mettent, ils y ſont à l'abri de tous vents; les grands navires mouillent au dehors à ſix ou ſept braſſes d'eau, fond de ſable. *La Lune à l'Oueſt Sud-Oueſt y fait pleine mer.*

A la pointe de l'Eſt de la baie de S. Yves, il y a une rangée de rochers qui couvrent de demi-marée, leſquels mettent bien une lieue en mer droit au Nord-Oueſt; c'eſt pourquoi ceux qui vont du cap de Cornouaille à Stoupar ou à la pointe de Hartland, doivent s'éloigner de terre au moins une lieue & demie ou deux lieues, pour éviter leſdits rochers.



Ainſi paroît la terre entre le cap de Cornouaille & S. Yves, étant à trois lieues d'icelle.



La terre paroît ainſi quand on eſt devant S. Yves, à quatre lieues de lui.

Stoupar.

DIX lieues au Nord-Eſt quart d'Eſt de S. Yves, eſt la pointe du Havre de Stoupar, où eſt la ville de Padſtou ; mais il faut s'écarter de la terre en partant de S. Yves, à cauſe du banc de roches qui eſt à la pointe de l'Eſt de ladite baie de S Yves, ainſi qu'il a été dit ci-devant : la terre entre les deux eſt de belles baies de ſable, & falaiſes blanches aſſez hautes ; à la pointe de l'Oueſt de Padſtou, il y a un haut rocher, & au-dedans d'icelle, auſſi le long de la terre de l'Oueſt, eſt encore un rocher ſous l'eau, duquel on ſe doit garder en entrant dans ledit havre ou baie de Padſtou ; & quand l'on eſt au-dedans dudit rocher, on mouille l'ancre ſous la ville de Padſtou à ſept ou huit braſſes d'eau. *Les marées y ſont de quatre heures & demie à cinq heures ;* c'eſt-à-dire, *que la Lune à l'Oueſt Sud-Oueſt & à l'Oueſt quart Sud-Oueſt y fait pleine mer.*



La terre entre S. Yves & Stoupar paroît ainſi, quand on la côtoie à deux lieues de terre.

Pointe de Hartland.

DE Stoupar à la pointe de Hartland, la route eſt de neuf petites lieues au Nord-Eſt quart de Nord ; c'eſt encore une continuation de falaiſes blanches & de baies de ſable : environ cinq lieues de Padſtou entre Hartland & lui, eſt le havre de Béets, autrement nommé *Straton*, où il n'entre que de petits navires : tout depuis cette pointe juſqu'au cap de Cornouaille, *la Lune à l'Oueſt Sud-Oueſt y fait pleine mer.*



La terre entre Stoupar & Hartland paroît ainſi, quand on la côtoie à deux ou trois lieues de terre.

Londey.

QUATRE lieues au Nord, prenant un peu de l'Oueſt de la pointe de Hartland, eſt l'iſle de Londey, qui eſt une iſle longue

d'environ une lieue & demie au Nord Nord-Eſt & Sud Sud-Oueſt; la meilleure rade eſt au côté de l'Eſt, l'on y mouille l'ancre à 14 ou 15 braſſes d'eau, fond de ſable: on peut auſſi mouiller tout autour, mais le fond n'y eſt pas ſi bon comme du côté de l'Eſt; un peu au large de l'iſle de Londey, *les marées y ſont Oueſt quart Sud-Oueſt & Eſt quart Nord-Eſt, mais à terre Eſt & Oueſt.*



Quand l'iſle de Londey eſt au Nord de vous, elle paroît ainſi.



Quand Londey eſt au Nord Nord-Oueſt de vous, il paroît ainſi.

Béetfort.

QUATRE lieues & demie à l'Eſt Nord-Eſt de la pointe de Hartland, eſt le canal de Béetfort, c'eſt un havre de marée, où il y a néanmoins quantité de navires. Ce havre ſe diviſe en deux quand l'on eſt au-dedans: au côté de l'Oueſt eſt la ville de Béetfort, à l'Eſt eſt le bourg de Barneſtable. *La Lune à l'Oueſt Sud-Oueſt y fait pleine mer.*

Ilſercombe.

DE la pointe qui eſt au Nord du havre de Béetfort juſqu'à Ilſercombe, la terre fuit premiérement au Nord Eſt, puis à l'Eſt Nord-Eſt, & il y a de l'un à l'autre trois lieues & demie, c'eſt un fort bon havre, il demeure de baſſe mer quatre ou cinq braſſes d'eau; il y a auſſi une fort bonne rade devant ledit havre à huit ou neuf braſſes d'eau. *Les marées y ſont environ Eſt & Oueſt.* Entre Hartland & Ilſercombe, ce ſont des terres de moyenne hauteur & qui refuient beaucoup au-dedans du côté du Sud.



Ainſi ſe montre Ilſercombe, quand l'on eſt devant l'entrée proche d'icelle.

Canal de Briſtol.

ENVIRON à treize lieues au Nord-Eſt quart d'Eſt d'Ilſercombe, il y a deux petites iſles nommées *les Holmens*; elles ſont diſtantes

l'une de l'autre d'environ deux lieues Nord & Sud : la plus au Sud s'appelle *Serepelholm*, & sa plus au Nord se nomme *Flatholm.* Entre iceux & Ilfercombe, mais plus près de Holmen que d'Ilfercombe, est la petite ville nommée *Minheat*; c'est un petit havre de marée où chargent plusieurs navires : dans la route, entre Ilfercombe & Holmen, au milieu du canal entre les bancs qui sont à la côte de Galles & la côte d'Angleterre, il y a 30, 25, 20, 18, 15 brasses d'eau; quand l'on est au-dedans de l'isle Londey on peut voir la terre des deux côtés, & plus vous approchez de Londey pour aller à Bristol, plus il y a de profondeur : celui qui de Londey veut aller à Bristol, il doit ranger la côte d'Angleterre jusqu'au dedans de la pointe de Naes, à cause des bancs qui sont le long de la côte de Galles, & passer entre les deux Holmens : on peut aussi passer au Sud du Holmen du Sud, mais ce n est qu'avec de petits navires, car il n'y reste que deux brasses d'eau de basse mer : pour passer en la meilleure route entre les Holmens, il faut ranger le Holmen le plus au Nord, & on le peut approcher à un jet de pierre sans danger; au-dedans des Holmens, à l'Est d'iceux, il y a un grand banc qui part de la terre du Sud, & qui avance à l'Ouest jusqu'au Nord-Est du Holmen le plus au Nord : pour l'éviter, quand vous êtes passé le Holmen le plus au Nord, amenez-le au Sud-Ouest de vous, & le tenez ainsi jusqu'à ce que vous ayez fait une grande lieue, alors vous voyez une petite isle le long de la côte d'Angleterre : quand le bout de l'Ouest est au Sud-Est de vous, vous êtes tout proche de la pointe dudit banc au travers d'icelle; ces bancs s'appellent *les Bancs Anglois*, il vous faut après gouverner à l'Est Nord-Est & au Nord-Est quart d'Est le long des susdits bancs, & les conduire à quatre, cinq, six, jusqu'à dix ou quinze brasses d'eau jusqu'à la pointe de Bristol, nommée ***Pointe de Passis***; l'on mouille au-dedans d'icelle du côté de l'Est à la rade royale, pour attendre des Pilotes qui vous mettent dans la riviere de Bristol : l'on y mouille à huit ou neuf brasses d'eau, fond de vase. ***Les marées y sont environ Est & Ouest.*** En tout le canal de Bristol, depuis Londey jusqu'à Bristol, ***les flots portent à l'Est Nord-Est, & les esbes à l'Ouest Sud-Ouest.***



Ainsi se montre la terre entre Ilfercombe & les Holmens.

Le long de la côte de Galles, depuis Bristol jusqu'à Cardief, & même jusqu'à l'Ouest des Holmens, bien deux lieues en mer, ce

ſont tous bancs qu'il ne faut point approcher à cauſe qu'ils ſont fort roides, car d un coup de ſonde vous trouvez douze braſſes, & de l'autre vous ſerez à terre ſur leſdits bancs; c'eſt pourquoi, quand on part de Briſtol pour aller à Cardief, il faut faire l'Oueſt Sud-Oueſt juſqu'à ce que le Holmen le plus au Nord vienne au Sud-Oueſt de vous, ou bien que les trois moulins qui ſont ſur la terre du Sud ſoient en égale diſtance les uns des autres; à ſavoir que celui qui eſt ſur la haute terre ſoit au milieu des deux, alors vous pouvez courir ſur le Holmen le plus au Nord, le rangeant de près du côté du Sud d'icelui, car il y a un banc du côté du Nord; quand vous l'avez paſſé, vous pouvez aller au Nord-Oueſt quart d Oueſt juſques proche de terre, & la côtoyez au Nord le long d'icelle juſques devant Cardief, & ſi vous voulez du Holmen aller à Londey, il faut faire l'Oueſt Sud-Oueſt, & il y a de l'un à l'autre dix-neuf lieues.

Cardief.

La rade de Cardief eſt fort bonne, & l'on y eſt à l'abri de tous vents; à l'Eſt & au Nord de cette rade ſont beaucoup de bancs, & même au Sud-Eſt, leſquels rompent la mer, ce qui fait qu'elle y eſt toujours unie. Il y a deux iſles au Sud de Cardief le long de la terre, dont la plus à l'Oueſt s'appelle *Barey* & la ſeconde *Silie:* quand on vient de l'Oueſt, & que l'on veut aller à Cardief, on range ces iſles & la terre juſqu'à la rade. Le havre de Cardief eſt un havre de marée; à l'Eſt quart Sud-Eſt de la pointe la plus au Sud de Cardief eſt une roche ſous l'eau, elle eſt diſtante de cette pointe d'une petite lieue, & l'on paſſe entre icelle & la terre: de pleine mer il y a paſſage par-deſſus tout. *La Lune à l'Oueſt y fait pleine mer.*

Pointe de Naes ou cap de Wormhooft.

A cinq lieues à l'Oueſt quart Sud-Oueſt de la pointe de Cardief, eſt la pointe de Naes: c'eſt toute terre haute entre les deux; à la pointe de Naes, il y a un grand banc qui court à l'Oueſt Sud-Oueſt bien ſept lieues, il eſt large de deux lieues à ſon plus large, il ne peut paſſer aucun navire ſur ledit banc, mais on peut paſſer à terre d'icelui en rangeant la terre à un petit quart de lieue, & plus proche d'elle s'il eſt poſſible.

De la pointe de Naes au cap de Wormhooft, la route eſt Oueſt quart Nord-Oueſt environ huit lieues & demie; la terre entre les deux, fait une grande anſe qui fuit beaucoup au Nord, & le long

de laquelle il y a par-tout bon mouillage : entre les deux, environ à moitié chemin, est la petite ville d'Aberhaven, qui a un petit havre de marée.

Environ une petite demi-lieue de Wormhooft, est la pointe d'un banc nommé *Helvix* ; ce banc est long de quatre grandes lieues Sud Sud-Ouest & Nord Nord-Est, & large d'une grande lieue : il reste deux brasses d'eau sur ce banc, & il y a passage le long du cap de Wormhooft à un quart de lieue de terre : à l'Est de Wormhooft, il y a une fort bonne rade pour les vents d'Ouest & de Nord Nord-Est ; le cap de Wormhooft est une grosse terre ronde qui a plusieurs falaises blanches.



Ainsi se montre la terre entre Cardief & Wormhooft, quand on la côtoie.

Isle de Caldy & le Havre de Camarten.

ENVIRON trois lieues à l'Ouest du cap de Wormhooft, est la petite isle de Caldy, sur laquelle il y a une tour blanche qui paroît de la mer comme une voile ; cette tour a été bâtie pour reconnoître cette terre ; entre le cap de Wormhooft & cette isle, la terre refuit au Nord des deux côtés, ce qui fait une grande baie qui est profonde au Nord de quatre bonnes lieues : entre les deux pointes de Wormhooft & Caldy, droit au Nord-Est quart Nord de Caldy est le havre de Camarten ; c'est un havre de marée : du côté du Sud il y a une longue pointe qui avance en mer une bonne demi-lieue, & au Nord il y a aussi une petite pointe qui met aussi un peu en mer : le canal, entre ces deux pointes, est profond de 13 à 14 pieds d'eau : mais quand on est dedans, il est profond de 4 brasses, entre l'isle de Caldy & de Camarten, il est profond de 8, 6, 4 brasses d'eau, selon que l'on est proche ou loin de terre : au Nord Nord-Est de l'isle de Caldy, est un petit banc de roches ; on peut passer entre icelui & l'ile de Caldy : l'on mouille entre icelui & la terre proche de la petite ville de Tinbuy à 4 ou 6 brasses d'eau, le fond y est bon par-tout, comme aussi dans toute la baie ; l'on peut encore passer entre l'isle de Caldy & la terre ferme pour aller à Tinbuy, mais le passage y est un peu étroit & profond de quatre à cinq brasses : *Les marées y sont environ Est & Ouest en prenant un peu du Nord.*

Saint

Saint Goinx.

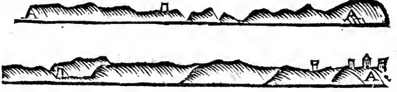
DEUX lieues & demie à l'Oueſt de l'iſle de Caldy, eſt la pointe de Saint Goinx, qui eſt la pointe la plus au Sud de la côte de Galles; c'eſt une pointe blanche : environ une demi-lieue au Sud Sud-Eſt de cette pointe, eſt une roche cachée ſous l'eau que l'on nomme *Crau*, de laquelle il faut ſe donner de garde entre Londey & Muilfort. *Les flots portent au Nord-Eſt quart Eſt, les eſbes ou juzans au Sud-Oueſt quart d'Oueſt & la Lune à l'Eſt quart Nord-Eſt, y fait pleine mer.*

Muilfort.

DEUX lieues & demie au Nord-Oueſt quart de Nord de la pointe de S. Goinx, eſt la pointe de Muilfort, qui eſt une grande baie, laquelle court à l'Eſt Nord-Eſt; il y a pluſieurs mouillages, le premier eſt du côté du Nord au-dedans de la pointe ſous la petite ville de Dalles : plus au-dedans du même côté, à une lieue de Dalles eſt encore un autre mouillage; en ces deux rades il y a 3 à 4 braſſes d'eau de baſſe mer. A la pointe du Sud de l'entrée de la baie de Muilfort, il y a deux gros rochers qui paroiſſent un peu ſur l'eau; il faut paſſer au Nord des ſuſdits rochers : plus au Sud-Eſt de ces rochers, il y a une grande anſe dans laquelle il y a encore un fort bon mouillage à 6 ou 7 braſſes d'eau, fond de vaſe. *Les marées y ſont Oueſt quart Sud-Oueſt, & Eſt quart Nord-Eſt.*



Ainſi paroît la côte de Galles entre l'iſle de Caldy & le havre de Muilfort; quand la pointe la plus au Nord eſt au Nord-Eſt de vous & la plus au Sud à l'Eſt Sud-Eſt de vous, & qu'on la peut voir de deſſus le pont du navire.



Ces deux figures ſe joignent enſemble en mettant les AA l'un avec l'autre, & c'eſt toute la repréſentation des terres entre Tin-

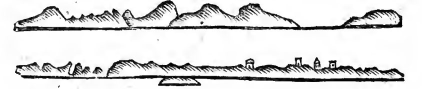
buy & Muilfort : quand on navigue le long de la terre, la tour de Tinbuy paroît toute blanche.

Stochlme & Scalinno, isles.

A l'Oueſt de la pointe de Muilfort, environ une lieue, eſt la petite iſle de Stochlme; au Nord d'icelle eſt encore une autre petite iſle nommée *Scalinno* ; elle eſt diſtante de la premiere d'une demi lieue : entre les deux ſont encore deux petites iſles ou rochers, avec encore un autre qui eſt plus à terre.

Saint David.

Au Nord de l'iſle de Scalinno, environ trois lieues, eſt la pointe de Saint David : entre les deux eſt une grande anſe ou baie nommée *Bredebaye*; au Sud-Oueſt quart d'Oueſt de cette pointe, environ une demi-lieue, eſt l'iſle de Ramſey, environnée de pluſieurs hauts rochers deſſus l'eau, dont il y en a qui ſont plus d'un quart de lieue au large dans la baie qui eſt entre Scalinno & S. David ; il y fait par-tout bon mouiller à 7, 8 ou 9 braſſes d'eau ; & ſur la pointe de S. David eſt la petite ville du même nom. *Les marées y ſont environ Eſt & Oueſt, prenant un peu du Sud-Oueſt & du Nord-Eſt.*



La terre, depuis la pointe de Muilfort juſqu'à la pointe de Saint David eſt ainſi faite, comme il paroît en ces figures.

De Muilfort à Tinbuy, on navigue le long de la terre, en doublant quatre ou cinq pointes; c'eſt preſque toute terre baſſe de dune. Environ deux grandes lieues à l'Oueſt de la pointe de Tinbuy, il y a un clocher pointu, avec encore deux autres petites tours plattes : ce qui rend la côte aiſée à connoître de ce côté-là.

Gresholme.

A l'Oueſt quart Sud-Oueſt de l'iſle Scalinno, environ trois lieues, eſt l'iſle ou le haut rocher nommé *Gresholme* ; & à l'Oueſt de Gresholme, deux petites lieues, eſt un banc de roches ſous l'eau qui s'étend du Sud-Eſt & Nord-Oueſt une grande lieue & demie, & large d'une demi-lieue ; ce banc eſt fort dangereux.

Les Smals, rochers.

A l'Oueſt Sud-Oueſt de l'iſle de Scalinno, 9 lieues; & à l'Oueſt quart Sud Oueſt de l'entree de Muilfort, environ 11 lieues; & 6 lieues à l'Oueſt Sud-Oueſt de l'iſle de Gresholme, eſt un grand banc long d'une lieue & demie Sud-Eſt quart Sud & Nord Oueſt quart Nord, & large de trois quarts de lieue : il y a ſur ce banc deux gros rochers, nommés *les Smals*, qui paroiſſent ſur l'eau de baſſe mer, mais de pleine mer ils couvrent & ne paroiſſent point : il eſt fort dangereux de paſſer par-là, particuliérement de temps calme, à cauſe des grands courans qui portent droit deſſus; quand l'on eſt par le travers, les flots viennent du Sud-Oueſt, & les ebes du Nord-Eſt. *La Lune à l'Eſt Sud-Eſt, & à l'Oueſt Nord-Oueſt, y fait pleine mer.*

Maſcus, rocher.

A l'Oueſt quart Nord-Oueſt de la pointe de S. David, environ 6 lieues, eſt le haut rocher nommé *Maſcus*; il eſt entouré de rochers tout autour, leſquels ſont ſous l'eau; ce qui fait qu'il n'eſt pas bon d'en approcher de trop près.

CÔTES DE L'EST D'IRLANDE,

Depuis le Cap de Carnaroort juſqu'à Dublin.

Cap de Carnaroort.

A L'Oueſt quart Nord-Oueſt de l'iſle de Ramſey, ſeize lieues, eſt le cap de Carnaroort en Irlande; au Nord-Eſt quart d'Eſt de cette pointe environ un quart de lieue, eſt une roche cachée ſous l'eau, & à la même route une demi-lieue au large de la premiere, eſt encore une autre roche auſſi ſous l'eau.

Baie de Sainte Marguerite.

Du cap de Carnaroort à la baie de Sainte Marguerite, il y a au Nord-Eſt environ une lieue, quantité de rochers ſous l'eau entre deux : quand vous voulez aller de Carnaroort à la baie de Sainte Marguerite, il faut tirer au large juſqu'à ce que vous découvriez la haute terre qui eſt dans le pays par-deſſus les terres qui ſont

au bord de la mer, & tenant ainſi ces marques en belle vue, vous n'avez rien à craindre; mais ſi vous approchez la terre de ſi près que vous ayiez la haute terre couverte par la terre qui eſt au bord de la mer, en ſorte que vous ne la puiſſiez pas voir, vous iriez ſans doute ſur leſdits rochers.

Sur la terre auprès de Ste Marguerite, il y a une maiſon de nobleſſe dans les dunes; quand elle eſt par un moulin qui eſt dans le pays, alors vous pouvez courir ſur la rade, & laiſſer les écueils qui ſont à demi chemin dans la baie au-deſſus de l'eau à ſtribord ou à bâbord de vous, & mouiller par les cinq ou ſix braſſes d'eau, fond de ſable.

Écueils.

ENVIRON au Sud Sud-Eſt de la baie de Sainte Marguerite une lieue en mer, il y a une roche cachée ſous l'eau nommée *Caliath*, laquelle découvre de baſſe mer: pour l'éviter, prenez garde à ces marques: quand vous partez de Carnaroort pour aller vers le Nord Eſt, ſi vous mettez Blacroc par la plus grande iſle des Saltes, & que vous alliez ainſi ſur ces marques au Nord-Eſt, vous ne manquerez pas d'aller ſur ledit rocher; mais pour paſſer au Sud de lui, amenez Blacroc par la plus petite iſle de Saltes, ou bien ſi vous voulez paſſer au Nord, tenez Blacroc au-dehors, ou à l'Eſt de la plus grande iſle des Saltes, & allant ainſi, on ne ſe peut endommager ſur ledit rocher.

Pointe de Grenoort.

DE la baie de Sainte Marguerite juſqu'à la pointe de Grenoort, la côte court au Nord-Eſt environ trois quarts de lieue: la pointe de Grenoort n'eſt guere haute, mais elle eſt eſcapée & platte: au-deſſus de-là il s'étend un banc à l'Eſt quart au Sud-Eſt environ un quart de lieue en mer, il y a beaucoup de roches ſur ce banc, leſquelles aſſechent en partie de baſſe mer: les navires qui viennent du côté du Sud & qui veulent aller à Dublin ou à Weſtfort, paſſent d'ordinaire entre cette pointe & les roches de Tuskar, & ſouvent prennent un Pilote à Waterfort pour les paſſer en-dedans des bancs juſqu'à Dublin, mais ceux qui ne veulent point prendre de Pilote, ils faut qu'ils ſe gouvernent ſur les marques qui ſuivent, tant pour aller à Dublin qu'à Weſtfort, quoique pourtant ces marques ne ſont pas fort sûres; car les bancs peuvent changer, à cauſe des grandes marées.

Venant de la mer, & étant à une lieue ou deux lieues près de

Grenoort, vous verrez la haute terre entre-coupée & intérieure qui s'éleve par-dessus la pointe de Grenoort, laquelle pointe n'est pas fort haute, mais platte au-dessus, on connoît par la haute terre entre-coupée l'entrée de la riviere de Westfort, soit qu'on vienne du Sud ou de l'Est; quand vous avez la pointe de Grenoort en vue, vous pouvez cingler tout droit dessus avec assurance jusqu'à ce que la haute terre entre-coupée, qui est plus en terre que la pointe de Grenoort, ne s'éleve par-dessus l'autre pas plus haut que la hauteur d'un homme; je dis au-dessus de la pointe de Grenoort comme la figure suivante le montre, & vous serez encore assez éloigné de terre pour n'avoir point de péril du banc de Grenoort, ou bien n'approchez point la terre que par sept ou neuf brasses, toutefois par nécessité on peut approcher le banc par quatre ou cinq brasses, mais prenez garde de ne vous en pas éloigner plus loin que sur la profondeur de huit ou neuf brasses, autrement vous approcheriez trop du banc qui est au Nord de Tuskar, lequel est fort roide au bord intérieur, n'y ayant pas plus de douze pieds d'eau dessus; & tout joignant ledit banc, il y a dix brasses d'eau de profondeur. *La Lune à l'Est quart Nord-Est, y fait pleine mer.*



La terre d'Irlande depuis Sainte Marguerite jusqu'à Grenoort, paroît ainsi; l'église & le château qui sont proches l'un de l'autre, sont Sainte Marguerite; la pointe du Nord est Grenoort.

Tuskar, rocher.

TUSKAR est un gros rocher noir qui paroît sur l'eau comme un navire renversé; du côté du Nord de ce rocher, il y a encore deux petites roches sous l'eau: Tuskar est distant de la pointe de Grenoort d'environ une lieue au Sud-Est quart d'Est & à l'Est Sud-Est, & des Saltes à l'Est Nord-Est quatre grandes lieues; comme aussi de Blacroc; quand vous tenez la terre entre-coupée de Grenoort, comme il a été dit, à la hauteur d'un homme au-dessus de la terre de Grenoort, & que vous cinglez aussi au Nord jusqu'à ce que vous ayiez la même terre en-dehors, ou au Nord de la pointe roide de Grenoort, vous êtes encore à l'endroit du banc, & devez encore aller au Nord, en tenant le moulin qui est tout auprès de la pointe de Grenoort, en sorte que vous puissiez voir seulement la cappe dudit moulin droit au-dessus de la pointe roide de Grenoort, quand

vous le tenez ainsi, vous ne sauriez vous faire de mal sur ledit banc; mais incontinent que vous voyez un château, lequel est quelque peu en-dedans du rivage, hors la pointe de Grenoort, vous pouvez librement courir en sondant jusqu'en la baie de Grenoort.

Le moulin dont nous avons parlé, est un bon espace dans le Pays, lequel peut aussi servir de marque tant pour n'approcher trop près du rivage que du banc, car si vous n'approchez pas si près de la terre, que vous ne perdiez point le moulin de vue, mais vous en tenant aussi éloigné que vous l'ayiez toujours en vue, vous demeurez assez loin du rivage & du banc; & quand ce même moulin vous vient au Sud-Ouest, & au Sud-Ouest quart au Sud, vous êtes passé ledit banc, cinglez alors au Nord-Ouest & au Nord-Ouest quart d'Ouest, selon le vent & la marée, jusqu'à la baie de Grenoort.

Ou pour autre marque, cinglez aussi long-temps vers le Nord, que vous voyez à l'Ouest de Grenoort paroître une maison longue & noire qui est sur la basse terre de Grenoort, qui paroît comme un écueil noir sur la terre, alors vous pouvez aller vers la terre par les quatre ou cinq brasses, & aller en-dedans jusqu'à ce que vous ayiez six ou sept brasses, tout incontinent après vous aurez huit ou neuf brasses de profondeur; mais après vous trouvez peu à peu moins de profondeur en approchant de la terre; si vous avez un vent largue, courez si long-temps au Nord que vous voyiez paroître une autre petite maison noire hors de la pointe de Grenoort, courez là dessus, en ce faisant, vous ne serez point en danger du banc. *La Lune à l'Est & à l'Ouest, y fait pleine mer; les flots portent au Nord-Est & les esbes au contraire.*

Dans la baie de Grenoort, il y a fort peu d'eau, car vous y mouillez à trois, quatre ou cinq brasses, tout au plus, selon que vous êtes proche ou loin de terre: c'est le lieu où vous prenez des Pilotes pour vous mener dans la riviere de Westfort.



La terre au Nord de Grenoort, paroît ainsi, quand la pointe sur laquelle est la croix est au Nord quart Nord-Ouest de vous quatre lieues.

Sortie de Grenoort.

POUR sortir de la baie de Grenoort pour aller en mer, il vous faut côtoyer la terre de près, en sorte que vous puissiez voir les aîles

du moulin qui est sur la terre la plus proche du bord de la mer, & aller ainsi à l'Est Sud-Est à la mer, côtoyant le banc, selon que vous avez le vent & la marée, jusqu'à ce vous puissiez voir la cappe dudit moulin, & le tenant ainsi, vous verrez le banc s'éloigner de vous.

Westfort.

DE la rade de Grenoort à la pointe du Sud de l'entrée de la riviere de Westfort il y a environ deux lieues au Nord Nord Ouest; au-dehors de la riviere de Westfort il y a deux grands bancs qui mettent bien trois quarts de lieue en mer, & lesquels barrent entiérement cette riviere; il y a néanmoins trois petits canaux étroits & peu profonds, par lesquels on passe pour aller à Westfort.

Le premier s'étend le long de la terre du Sud, que l'on côtoye jusqu'à la pointe du Soudre, en passant entre le banc nommé *le Hamants-Pats* & la terre : ce passage n'est que pour des petits navires qui ne tirent que huit ou neuf pieds d'eau seulement.

Le second passage est entre le Hamants-Pats & le banc qui est au Nord Ouest de lui, c'est-à-dire, entre lui & la terre du Nord : pour donner tour au Hamants-Pats, il faut conduire les Hamants-Pats à sept ou huit brasses par-dehors, jusqu'à ce que vous ayiez les marques; c'est un petit château qui est au Nord de la pointe de Westfort, que vous prenez par une petite montagne ronde qui est plus en-dedans, & allez ainsi jusqu'à ce que vous ayiez un château qui est fort loin dans le pays, par le défaut de la montagne qui est au Sud de Westfort, vous courez là-dessus jusqu'à la pointe du Soudre : ces marques sont le Sud-Ouest quart d'Ouest; & étant proche de la pointe du Soudre, vous prenez une petite tour qui est au Nord de Westfort, par en-dehors d'une petite isle qui est du même côté; & quand vous avez couru en dedans sur ces marques, jusqu'à ce que vous ayiez un château qui est au Sud-Ouest de Westfort, fort loin en terre, par la plus haute montage qui soit proche le bord de la mer; alors vous gouvernez sur ces marques, jusqu'à ce que vous soyez proche la terre du Sud, que vous côtoyez jusqu'à Westfort. Il y a encore un passage entre la terre du Nord & le second banc, mais il est fort étroit, & tous ces passages sont fort crochus & dangereux; c'est pourquoi on n'y entre jamais sans Pilote. On peut mouiller au Nord de la riviere de Westfort, si l'on veut, cinq ou six brasses d'eau.

Quand on part de la rade de Grenoort pour aller à Dublin, on gouverne au Nord quart Nord-Est jusqu'à ce que l'on soit passé la

riviere de Weſtfort, alors on peut approcher la terre. En paſſant entre les bancs de dehors & ceux de l'entrée de Weſtfort, il ne faut point épargner la ſonde, conduiſant les ſept, huit ou neuf braſſes d'eau, ſans aller ni plus à terre ni plus au large, juſqu'à ce qu'on ſoit au Nord deſdits bancs de Weſtfort, alors on peut côtoyer la terre, ſi l'on veut.

Le Ranſen, banc.

DEPUIS l'entrée de Weſtfort juſqu'à la pointe de Blauveſteile, la côte court au Nord quart Nord-Eſt quatre lieues. Un peu au Sud de la pointe de Blauveſteile, à une demi-lieue de terre, eſt un banc nommé *le Ranſen* : on peut paſſer de terre de ce banc à ſix ou ſept braſſes d'eau, en rangeant la terre de proche; on peut auſſi paſſer au large de lui à huit ou neuf braſſes d'eau, mais non pas plus au large; car tout proche des bancs de dehors, on n'y trouve que dix braſſes d'eau, & ils ſont fort roides.

De la pointe de Blauveſteile juſqu'à la pointe de Glaſcarmen, la côte court encore au Nord quart Nord-Eſt quatre lieues; c'eſt toute haute terre que l'on range de proche à ſept, huit, neuf ou dix braſſes. Au Sud-Eſt de la pointe de Glaſcarmen, il y a un banc qui en eſt éloigné d'une demi-lieue; ce banc eſt long d'une lieue Nord & Sud; on paſſe au large ou à terre de ce banc, ſi l'on veut. Les marques, pour éviter ledit banc, ce ſont celles-ci : quand vous venez & que vous déſirez paſſer en terre de cedit banc, il faut tenir la pointe de Viclo cachée par la pointe de Meſenhit, & courir ainſi juſqu'à ce que l'on ſoit au Nord de la pointe de Glaſcarmen, alors on eſt paſſé ledit banc, comme auſſi les rochers qui ſont proches de terre au Nord Nord-Oueſt de ladite pointe : au-dedans de cette pointe du côté du Nord, eſt le petit havre d'Arquilo, devant lequel il y a bon mouillage.

Et ſi vous voulez paſſer au large de cedit banc, ſavoir entre les bancs de dehors & lui, il faut tenir la pointe de Viclo bien ouverte par la pointe de Meſenhit, & aller ainſi juſqu'au proche de Viclo. Le banc dont nous venons de parler s'appelle *le Banc de Glaſcarmen*, du même nom de la pointe.

Pointe de Viclo.

DE la pointe de Glaſcarmen juſqu'à la pointe de Viclo, autrement nommée *Cap de Horſe*, la côte court encore au Nord quart Nord-Eſt quatre lieues; c'eſt toute haute terre & double, que l'on conduit à la ſonde par les ſept, huit ou neuf braſſes; un grand quart

de lieue au Sud-Eſt du cap de Horſe, eſt un petit banc de roches ſous l'eau, duquel il faut ſe garder; pour paſſer au large de ce banc il faut toujours tenir le cap de Braé, autrement nommé *Brahet*, découvert en-dehors de toutes les pointes qui ſont au Sud de lui; du côté Nord-Oueſt du cap de Horſe, un peu en dedans l'anſe, ſont le château de Viclo & la ville du même nom, laquelle a une petite riviere où il entre des barques.



La côte d'Irlande paroît ainſi, quand le pain de Sucre eſt au Nord-Oueſt de vous, & la pointe de Brahet au Nord-Oueſt quart de Nord environ cinq lieues.



Quand le Pain de Sucre eſt au travers de vous, il paroît ainſi avec la terre qui y joint.

Cap de Brahet.

DEPUIS la pointe de Viclo juſqu'à la pointe de Brahet, la côte court au Nord cinq lieues; c'eſt toute haute terre entre les deux : cette côte eſt fort nette, & au-dedans de la pointe de Brahet ſont la petite riviere & la ville de Brahet.

Iſle Dalque.

DE Brahet à l'iſle Dalque la côte court au Nord une lieue & demie; il y a fort bon paſſage entre cette iſle & la terre à ſept ou huit braſſes d'eau; au Nord-Eſt de cette iſle, un grand quart de lieue, eſt un gros rocher nommé *Niuholm*; & au Nord-Oueſt de cette iſle ſont encore pluſieurs gros rochers ſur l'eau : on paſſe en terre de tous ces rochers pour aller mouiller à la rade de Dalque.

Devant la ville du même nom, à ſept ou huit braſſes d'eau, à l'Eſt Sud-Eſt de l'iſle de Dalque, une lieue & demie, eſt un banc qu'il faut éviter; en paſſant entre ce banc & l'iſle, il faut ranger l'iſle & le Niuholm de proche, & quand on eſt paſſé de Niuholm, vous gouvernez au Nord Oueſt juſqu'à la rade de Dalque, où vous mouillez, ainſi qu'il a été dit ci-devant, & vous y prenez un pilote pour monter dans la riviere de Dublin.



Ainſi paroît la côte d'Irlande entre le Pain de Sucre & l'iſle Dalque, quand on eſt environ le travers de la pointe de Brahet, à une lieue de terre.



Quand on vient du Sud, la pointe de Hout paroît ainſi avec l'iſle de Lanbag; la pointe du Hout eſt celle qui fait la côte du Nord de la baie de Dublin.

Baie de Dublin.

DALQUE fait la côte du Sud de la baie de Dublin, & la pointe de Hout du côté du Nord; cette baie eſt large de deux lieues, il y a par-tout bon mouillage, par les quatre, cinq, ſix ou ſept braſſes d'eau; on attend la marée en cette rade pour aller à Dublin, car la riviere de Dublin eſt un havre de marée où il y a beaucoup de bancs, & on n'y doit pas entrer ſans Pilote de terre.

Depuis la pointe de Grenoort juſqu'au travers de l'iſle Dalque, il y a pluſieurs bancs, leſquels on ne doit point approcher par-dehors de plus près que par les vingt braſſes: il y a pluſieurs paſſages entre ces bancs par les marques qui ſont à terre, mais elles ſont toutes difficiles.

Premierement, pour paſſer entre le *Niven-gronden*, qui eſt le plus au Sud de tous les bancs, & le *Suider-gronden* ou banc du Sud, qui eſt le ſecond en allant au Nord, on met la pointe du Nord de l'entrée de la riviere de Weſtfort à l'Oueſt demi-quart Nord Oueſt de ſoi, & on court ainſi juſques dehors en faiſant l'Eſt demi-quart Sud-Eſt ou à l'Oueſt demi-quart Nord-Oueſt, ſi l'on veut entrer dans leſdits bancs.

Pour paſſer entre le *Suider-gronden* & le *Midel-gronden*, il faut mettre le château de Glaſcarie par la pointe de Glaſcarie, qui eſt une pointe fort baſſe, & tenir toujours ces marques enſemble, ſoit en entrant ou en ſortant, juſqu'à ce que vous ſoyez dedans ſi vous entrez, ou dehors ſi vous ſortez.

Pour paſſer entre le *Midel gronden* & le *Norder-gronden*, qui ſont le troiſieme & le quatrieme bancs en allant au Nord, il faut mettre une montagne ronde qui eſt loin en terre, entre l'Oueſt

Nord-Oueſt & Oueſt quart Nord de vous, & cinglez ainſi, ſoit en entrant ou en ſortant, en tenant toujours cette montagne en cette aire de vent, ainſi vous paſſez ſans riſque entre les ſuſdits bancs.

Et ſi vous voulez paſſer entre le premier *Niven-gronden* & le ſecond *Suider-gronden*, il faut prendre une montagne ronde comme un pain de ſucre, laquelle eſt bien loin en terre, par une autre montagne qui eſt plus proche du bord de la mer, quand on les tient l'une par l'autre, alors on peut gouverner là-deſſus, ſoit en entrant ou en ſortant : ces marques ſont environ le Nord-Oueſt quart d'Oueſt, Sud-Eſt quart d'Eſt.

Et ſi l'on veut paſſer au Nord de tous les bancs, il faut mettre la pointe de Brahet à l'Oueſt quart Sud Oueſt, & courir ainſi juſques proche de ladite pointe de Brahet, & gouverner le long de la terre, ainſi qu'il a été dit ci-devant; ou bien ſi l'on veut paſſer au Nord du petit banc qui eſt plus proche de l'iſle Dalque, il faut mettre la pointe du Hout au Nord-Oueſt de vous, & gouverner ainſi juſques proche ladite pointe du Hout que vous laiſſez à ſtribord de vous, & entrez ainſi dans la baie de Dublin, où vous mouillez à quatre, cinq ou ſix braſſes d'eau, ainſi qu'il a été dit ci-devant.

En toute cette côte, depuis Grenoort juſqu'à l'iſle Dalque, *la Lune au Sud Sud-Eſt & au Nord Nord-Oueſt y fait pleine mer, mais à Dublin Sud-Eſt & Nord-Oueſt.*

CÔTES
DU SUD ET DE L'OUEST D'IRLANDE;
Depuis la pointe de Grenoort juſqu'à la baie de Galloway.

CHAPITRE IV.

Rade de Carnaroort.

AU Sud de la pointe de Carnaroort, il y a une fort bonne rade pour les vents de Nord Nord-Eſt & Nord-Oueſt; l'on mouille à huit ou neuf braſſes d'eau, il ne faut pas approcher la terre de plus près que de ſix braſſes.

Blacroc.

A une lieue au Sud-Oueſt quart d'Oueſt du cap de Carnaroort, eſt Blacroc, un haut rocher ſur l'eau ; à l'Eſt quart Nord-Eſt d'icelui, environ un quart de lieue, eſt encore un banc de roches ſous l'eau, duquel on ſe doit donner de garde : & au Nord-Eſt d'icelui une portée de fuſil, en tirant devant la rade de Carnaroort, eſt encore un autre rocher ſous l'eau, qui eſt auſſi fort dangereux.

Saltes.

DE la pointe de Carnaroort aux Saltes, la route eſt le Sud-Oueſt quart d'Oueſt trois lieues : les Saltes ſont deux petites iſles éloignées de terre d'environ une lieue ; il n'y a point de paſſage entre ces deux iſles, ni même entre eux & la terre, ſi ce n'eſt de pleine mer pour des petits bâtimens tirant neuf à dix pieds d'eau. Il y a deux fort bonnes rades ſous les Saltes ; ſavoir, une du côté de l'Eſt où l'on mouille à ſept ou huit braſſes d'eau ; & l'autre du côté de l'Oueſt à cinq ou ſix braſſes d'eau : au Sud-Eſt de la plus grande iſle des Saltes, qui eſt auſſi celle qui eſt la plus au large, eſt un grand rocher ſous l'eau bien une lieue en mer ; & entre icelui & la grande Salte eſt encore un autre rocher auſſi ſous l'eau : tous les deux ſont fort dangereux ; & au Sud de la grande Salte environ demi-lieue, eſt encore un haut rocher ſur l'eau nommé *Kinbeg*, & au large d'icelui une demi-lieue, eſt une autre roche ſous l'eau nommée *Kinmor*.

Balatec, havre.

A terre des Saltes il y a un petit havre nommé *Balatec*, où il ne peut entrer que de petits navires : il eſt peu fréquenté ; entre la pointe de Carnaroort & les Saltes, la terre y eſt par-tout ſaine, ſi ce n'eſt proche de Carnaroort à l'Oueſt de lui où il y a une petite roche, mais elle eſt tout proche de terre, & l'on peut mouiller tout du long de cette terre : le fond y eſt par-tout bon. *La Lune à l'Oueſt quart Sud-Oueſt & Eſt quart Nord-Eſt y fait pleine mer ; les flots portent à l'Eſt Nord-Eſt le long de la terre, & les eſbes à l'Oueſt Sud-Oueſt.*



Ainſi paroît la terre entre les Saltes & la terre de Grenoort, quand Grenoort eſt à une lieue & demie ou deux lieues de vous vers le Nord.



Les Saltes se montrent ainsi à trois ou quatre lieues à l'Ouest & Ouest quart au Nord de vous.

Celui qui part de Carnaroort pour aller à Waterfort, doit faire le Sud Sud-Ouest jusqu'à ce qu'il ait la grande isle des Saltes au Nord-Ouest deux bonnes lieues, alors il peut faire l'Ouest Sud-Ouest deux lieues de chemin, jusqu'à ce que la grande isle des Saltes lui demeure au Sud Sud Ouest, & après faire droit le Nord-Ouest sur la pointe de Waterfort : ces routes ne se font que pour passer au large des rochers sous l'eau qui sont du côté du Sud des Saltes, lesquels sont fort dangereux ; des Saltes à la pointe de Waterfort, il y a trois petites lieues à l'Ouest, & de la pointe de Carnaroort à la pointe de Waterfort, la côte court à l'Ouest Sud-Ouest six lieues & demie : c'est toute terre basse le long du bord de la mer, sur laquelle on voit plusieurs tours & maisons ; mais dans le pays, c'est toute terre montagneuse qui paroît avec trois ou quatre doubles de terre haute l'une sur l'autre tout le long de cette côte. ***Les flots portent à l'Est Nord-Est, les esbes à l'Ouest Sud-Ouest le long de la terre, & la Lune à l'Ouest quart Sud-Ouest & Est quart Nord-Est y fait pleine mer.***

Waterfort.

A la pointe de l'Est de l'entrée de la riviere de Waterfort, est une pointe platte sur laquelle il y a une haute tour blanche qui se voit de bien loin en mer, ce qui aide beaucoup à reconnoître l'entrée de cette riviere ; il y a un petit banc qui met un bon espace en mer au Sud Sud-Est, l'entrée est néanmoins fort belle & profonde de dix à douze brasses, entre les deux pointes six à sept brasses, & plus en-dedans neuf à dix brasses : la côte de l'Ouest de cette riviere est fort sale jusqu'à la pointe de Corke ; & à moitié chemin de l'entrée de cette riviere, à la pointe de Corke du côté de l'Est, il y a un petit banc qui joint à la terre de l'Est, & il faut passer entre icelui & la terre de l'Ouest : on le peut sonder à quatre ou cinq brasses ; & au-dessus d'icelui, droit devant la pointe de Corke, il y a encore une pointe de sable qui s'avance, & il faut encore passer entre icelle & la pointe de l'Ouest. Au-dessus de cette pointe, il y a par-tout bon mouillage à huit, neuf ou dix brasses d'eau ; environ une lieue au-dessus de la pointe de Corke du côté de l'Ouest, est la riviere de Waterfort, & trois lieues au-dessus de la pointe de Corke, est la ville de Roze.

La Lune à l'Oueſt quart Sud-Oueſt & à l'Eſt quart Nord-Eſt y fait pleine mer.

Dongarvan.

De la riviere de Waterfort au petit havre de Dongarvan, la côte court à l'Oueſt Sud-Oueſt environ huit petites lieues; c'eſt un havre de marée fort étroit & tout plein de roches à ſon embouchure, & leſquelles aſſechent de baſſe mer; il faut entrer de pleine mer & paſſer par le milieu du canal au travers des roches : ce havre eſt aſſez profond par-dedans, & la ville de Dongarvan eſt à l'Oueſt de ce havre; droit vis-à-vis de ce havre, ſur la terre, ſont des montagnes fort hautes que l'on nomme *Caraquin* ou *Cadequin;* elles paroiſſent par-deſſus toutes les autres terres d'alentour, & quand vous êtes à la mer, & qu'elles ſont au Nord-Oueſt de vous, & que vous courez droit deſſus, vous ne manquez pas de venir droit devant Dongarvan. *La Lune à l'Oueſt quart Sud-Oueſt & Eſt quart Nord-Eſt, fait pleine mer dans le havre de Dongarvan; les flots portent à l'Eſt Nord-Eſt le long de la côte, & les eſbes à l'Oueſt Sud-Oueſt.*



Ainſi ſe montre la terre d'Irlande depuis Waterfort juſqu'aux environs de Jochul, avec les montagnes de Caraquin ou Cadequin, quand on eſt proche de terre.



Ainſi paroît la haute terre de Dongarvan, quand le bout de l'Oueſt eſt au Nord-Oueſt de vous.



La haute terre de Dongarvan ſe montre ainſi, étant au Nord Nord-Oueſt de vous.

Jochul.

De l'entrée de Dongarvan à la pointe de Hardimore, qui eſt le côté de l'Eſt de l'entrée de la riviere de Jochul, la côte court au Sud-Oueſt deux lieues & demi : un peu à l'Eſt de cette pointe, il y a une fort bonne rade pour les vents de Sud-Oueſt, Oueſt & Nord :

l'on y mouille l'ancre à ſept ou huit braſſes d'eau ; & au Nord-Oueſt de cette pointe, eſt la petite riviere de Jochul qui eſt un petit havre de marée, dans lequel il faut entrer de haute mer & ſuivre le mi-canal, gouvernant au Nord-Oueſt quart de Nord juſques devant la petite ville de Jochul. *Les marées y ſont Oueſt quart Sud-Oueſt, & Eſt quart Nord-Eſt.*

Iſle Capel.

ENVIRON une lieue & demie au Sud de l'entrée de la riviere de Jochul, eſt la petite iſle Capel : entre icelle & la terre, il n'y a nul paſſage, car depuis cette iſle juſqu'à l'entrée de Jochul, le long de la terre, ce ſont toutes ſeches ou ſable un demi-quart de lieue au large : il y a néanmoins bon mouillage au Nord de cette iſle, à cinq, ſix, huit ou dix braſſes.



Quand l'on eſt devant Jochul, environ deux lieues de terre, & que le pays montagneux du cap de Quin eſt au Nord quart Nord-Oueſt de vous, la terre paroît ainſi ; la terre intérieure eſt fort haute & bleue, & d'un temps clair elle ſe peut voir de neuf ou dix lieues.



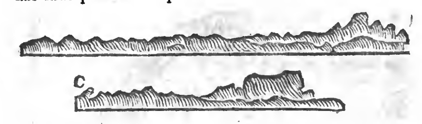
Celle-ci & la précédente doivent être jointes enſemble, mettant les BB l'un avec l'autre, & c'eſt la ſuite de la démonſtration de ces terres allant vers Corke.

Iſle de Baillicoton.

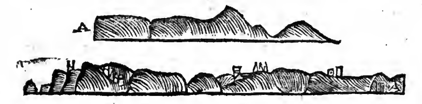
DE la pointe d'Hardimore à l'iſle de Baillicoton, la côte court au Sud-Oueſt quart d'Oueſt ſix lieues ; c'eſt toute terre haute, tant au bord de la mer que ſur le pays : la petite iſle de Baillicoton eſt diſtante de terre d'environ un petit quart de lieue, elle s'étend Eſt & Oueſt longue d'une demi-lieue ; il y a fort mouillage en terre d'icelle, à ſix ou huit braſſes d'eau, fond de ſable : cette iſle eſt fort ſaine, & l'on peut bien aller tout autour.

De l'iſle de Baillicoton juſqu'à l'entrée de la riviere de Corke, la terre court environ Eſt & Oueſt quatre lieues : à une bonne lieue

de Baillicoton le long de la terre, il s'étend un banc qui fort en mer une demi-lieue; au-dehors de ce banc il y a encore une rangée de rochers qui y tiennent, desquels il se faut donner de garde: à l'Ouest de cette pointe ou banc, dans une anse, il y a une fort bonne rade pour les vents de Nord Nord-Ouest & l'Est, à cause d'un banc qui rompt la mer. A la pointe de l'Est de la riviere de Corke, un demi quart de lieue au Sud d'icelle, il y a un rocher sur l'eau; & encore au large de celui-là, il y en a un autre sous l'eau qui y touche, il faut y donner tour en rangeant la côte de l'Ouest qui est fort nette; cette pointe de l'Ouest s'avance bien une lieue plus au Sud que celle de l'Est.



Ces deux figures doivent être jointes ensemble, en les mettant bout à bout, & c'est la forme de la terre entre Corke & Jochul.



Ces deux figures doivent être jointes ensemble, mettant les AA l'un avec l'autre, & c'est la démonstration des terres aux environs de Corke; quand on est à l'Est de Corke proche de terre, & que l'entrée vient à s'ouvrir, la terre paroît ainsi: quand l'on est proche de terre, elle paroît fort haute; mais en étant éloigné, en sorte que vous voyez les hautes terres de dedans le pays auprès de Jochul, elle paroît alors être basse.

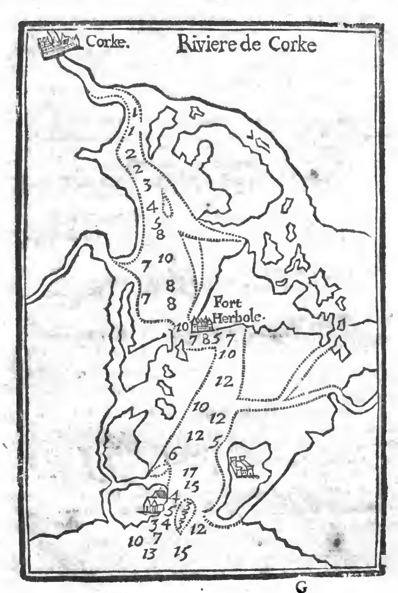


La terre à l'Est de Corke vers Jochul, paroît ainsi.

Riviere de Corke.

LA riviere de Corke est une fort belle riviere, & large tant à son

ſon entrée que dedans ; à la pointe de l'Eſt, il y a un petit rocher ſur l'eau ; & au-dehors d'icelui, au Sud, il y a encore un autre rocher ſous l'eau qui y touche, & qu'il faut éviter : il faut ranger la terre de l'Eſt la plus proche, parce qu'il y eſt le plus profond, je dis, ſi l'on eſt dans un grand navire, ſinon l'on peut ranger le



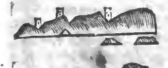
côté de l'Oueſt, mais non pas le demi-canal, car c'eſt le moins profond, à cauſe d'un petit banc ſur lequel il ne reſte que trois braſſes d'eau, & au-dedans il faut ſuivre le mi-canal juſqu'à Herbole : il y eſt par-tout aſſez profond, & enſuite courez à l'Oueſt tout proche ladite iſle juſqu'à ce que l'on ſoit paſſé le fort que vous recommencez à reprendre le mi-canal, pour aller juſques devant Corke qui eſt bien quatre lieues du bord de la mer. Ci-devant eſt la démonſtration ſur laquelle on pourra ſe régler. *Les marées y ſont Oueſt quart Sud-Oueſt & Eſt quart Nord-Eſt; mais hors le havre le long de la côte, Oueſt Sud-Oueſt & Eſt Nord-Eſt, les flots portent le long de la terre à l'Eſt Nord-Eſt.*

Kingſale.

De la pointe qui eſt au Sud de l'entrée de Corke, à la pointe de l'Eſt de l'entrée de Kingſale, la côte court à l'Oueſt trois lieues. Le havre de Kingſale eſt fort grand & beau, & l'on peut fort bien entrer dedans en ſuivant le milieu du canal : il y a par-tout de l'eau ſuffiſamment, & bon fond pour y mouiller à cinq, ſix ou huit braſſes d'eau. A la pointe de l'Eſt de l'entrée de ce havre, il y a un rocher ſous l'eau qu'il faut éviter. Quand vous venez de la mer, & que vous voulez paſſer en dehors de ce rocher, à l'Oueſt de lui, il faut tenir un vieux château qui eſt dans le havre de Kingſale du côté de l'Eſt toujours en belle vue, & gouverner ainſi juſqu'à ce que vous ſoyez près du château, puis vous vous écartez un peu de la terre de l'Eſt pour donner tour à une petite planure qui s'avance de ce château vers la mer ; & quand vous êtes paſſé ce château, vous rapprochez la terre de l'Eſt, à cauſe d'une autre planure qui eſt du côté de l'Oueſt ſur la pointe d'un château qui eſt vis-à-vis de Kingſale, & étant paſſé le château, vous mouillez l'ancre à ſept, huit ou neuf braſſes d'eau fond de vaſe ; l'on y eſt à l'abri de tous vents.

Quand l'on ſort de Kingſale, & que l'on veut paſſer en terre du rocher qui eſt à la pointe de l'Eſt de l'entrée de ce port, duquel nous avons déjà parlé, il faut prendre garde à ces marques. A l'Eſt de l'entrée de Kingſale, le long de la côte, il y a deux hauts rochers dont le plus grand eſt le plus au large, & le plus petit, le plus à terre ; il faut prendre le grand rocher, qui eſt le plus au large, par la pointe de Kingſale, en ſorte que vous n'en voyiez que le bout de l'Oueſt, & allant ſur ces marques, vous paſſez à terre dudit rocher, mais ce paſſage eſt fort étroit. Pour ſavoir quand on eſt par le travers dudit rocher en ſortant du havre de Kingſale, paſſant au large d'icelui, il faut regarder quand vous commencez à appercevoir le plus

petit rocher par la pointe de l'entrée de Kingſale; car quand vous avez ce petit rocher découvert par la pointe, alors vous êtes au Sud de lui, c'eſt-à-dire, en dehors. De l'entrée de Kingſale au cap de Vieil, nommé par les Anglois *Oldehet*, il y a deux lieues au Sud Sud-Oueſt. Entre l'entrée de Kingſale & Oldehet, il y a pluſieurs petits bancs de roches qui s'écartent de terre; c'eſt pourquoi il ne faut pas ranger cette terre de trop près : il y a pourtant bon mouillage le long de cette côte pour les vents d'Oueſt & Sud-Oueſt. Ce cap eſt fort étroit, & paroît de la mer comme un iſlet; il y a bon mouillage des deux côtés, ſavoir, à l'Eſt & à l'Oueſt de lui. Il y a ſur ce cap un vieux château ruiné, & à l'extrémité dudit cap un petit rocher ſur l'eau qui eſt fort près de terre. Entre ce cap & l'entrée de Kingſale, en route, il y a de profondeur depuis 12 juſqu'à 20 braſſes d'eau. *Dans Kingſale la Lune à l'Oueſt quart Sud-Oueſt y fait pleine mer; mais ſous Oldehet, ou Vieil-Cap, Oueſt Sud-Oueſt & Eſt Nord-Eſt, les flots portent à l'Eſt Nord-Eſt le long de la terre, & les eſbes à l'Oueſt Sud-Oueſt.*



La terre droit à l'Eſt de Kingſale, paroît ainſi.

Ainſi paroît Oldehet, quand il eſt deux lieues à l'Oueſt de vous.

Ainſi ſe montre Oldehet, quand il eſt demi-lieue à l'Oueſt Sud-Oueſt de vous; l'on peut alors fort bien voir dans le havre de Kingſale.



Quand on eſt droit devant Oldehet à deux lieues de terre, la terre juſqu'au cap de Claire paroît ainſi.

Glendore.

Au Nord-Oueſt quart d'Oueſt du cap Vieil ou Oldehet, eſt le havre de Glendore. Pour y entrer, il faut ranger la côte de l'Eſt, à cauſe d'une rangée de rochers qui ſont le long de la côte de l'Oueſt : quand l'on eſt dedans, l'on y mouille l'ancre par les trois, quatre ou cinq braſſes d'eau, droit devant le château.

Rossen.

CINQ lieues à l'Ouest quart Sud-Ouest du cap Vieil ou Oldehet, est la pointe de l'Est du havre de Rossen. Du côté de l'Ouest de ce havre, il y a une petite isle; & il faut passer entre icelle & la terre de l'Est, & entrer dans ce havre par le milieu du canal, & mouiller l'ancre à trois, quatre ou six brasses d'eau : il y a un petit banc à la pointe de l'Est de ce havre, au-dedans d'icelui, lequel il faut éviter en rangeant de plus près la terre de l'Ouest que celle de l'Est. *Les marées en ces deux havres de Glendore & Rossen, sont Ouest quart Sud-Ouest & Est quart Nord-Est, & les flots portent le long de la terre à l'Est Nord-Est.*



La pointe de Rossen étant à l'Ouest quart au Nord de vous, paroît ainsi.

Castel-Haven.

DE la pointe de Rossen à Castel-Haven, la côte s'étend au Sud-Ouest quart d'Ouest quatre lieues. A l'entrée de ce havre, il y a deux petites isles, savoir : une du côté de l'Est, tout près de terre, & l'autre du côté de l'Ouest aussi tout proche de terre; il n'y a point de passage en terre de ces isles, car il asseche entre la terre & elles, de basse mer; mais entre ces deux petites isles il est fort profond : il faut donc en entrant en ce havre laisser celle de l'Est à stribord, & celle de l'Ouest à bâbord. Dans ce havre, du côté de l'Est, il y a une chapelle; quand l'on y entre, l'on court droit dessus, & quand l'on est proche de ladite chapelle, on commence à voir un château du côté de l'Ouest, devant lequel on mouille à 10 ou 12 brasses d'eau. *Les marées y sont Est quart Nord-Est & Ouest quart Sud-Ouest, & les flots portent le long de la terre.*

Staques.

DEUX grandes lieues au Sud-Ouest de *Castel-Haven* ou havre du Château, est la pointe des Staques; au large d'icelle, environ une demi-lieue, sont plusieurs grands & hauts écueils qui paroissent comme des tours pointues, & l'on peut passer entre iceux & la terre, ou bien au large si l'on veut, n'y ayant rien autour qui puisse nuire. A la pointe des Staques il y a encore un rocher sur l'eau, mais il est fort près de terre; au-dedans d'icelui au Nord-Ouest, entre l'isle Sherk & la pointe des Staques, près ladite pointe, il y

a encore une roche sous l'eau : l'isle Sherk est éloignée de la pointe des Staques environ un quart de lieue; il y a passage entre-deux pour aller à l'isle Spain ou à Crok, & même entre toutes ces isles avec des petits navires & non pas avec des grands vaisseaux, car il y a peu de profondeur, n'y ayant que douze à quinze pieds aux lieux les plus profonds, dans d'autres sept à huit, à joindre qu'il y a aussi quantité de rochers & bancs en plusieurs endroits, c'est pourquoi il faut prendre un Pilote de ces lieux-là pour y naviguer, à moins que d'y être bien expérimenté; la mer n'y monte que neuf à dix pieds en pic, *& la Lune à l'Ouest Sud-Ouest & à l'Est Nord-Est, y fait pleine mer*, & les marées se séparent par tout entre ces isles, ce qui fait que l'on ne peut pas bien parler de leur chûte.

Baltimore, havre en l'isle de Sherk.

Au côté du Sud-Est de l'isle de Sherk, est le havre de Baltimore; son entrée est fort étroite, mais il est fort large au-dedans; à l'entrée, droit au plus étroit, il y a une roche sous l'eau à laquelle il faut prendre garde, elle est un peu plus près du côté de l'Est que de celui de l'Ouest; & au-dedans du havre, droit au milieu, il y a encore un autre rocher qui couvre & découvre toutes les marées : hors de ces deux rochers il n'y a rien du tout à craindre; l'on y mouille l'ancre où l'on veut, à cinq, six ou sept brasses d'eau. Au côté de l'Ouest de ce havre en-dedans il y a un cloître, & au Nord de ce cloître un château. *Les marées y sont Ouest Sud-Ouest & Est Nord-Est.* L'isle Sherk est longue de deux petites lieues Nord-Est & Sud-Ouest, & est distante de celle du cap de Claire d'une petite demi-lieue.

Cap de Claire.

Quatre lieues au Sud-Ouest quart d'Ouest de la pointe des Staques, est le cap de Claire, qui est une terre passablement haute; & à l'Ouest Sud-Ouest dudit cap environ une lieue & demie, est le haut rocher nommé *Fustenée*, ce qui facilite beaucoup la connoissance de cette terre; ce rocher paroît de la mer comme un navire.

Crok-Haven.

Au Nord-Ouest du cap de Claire, environ cinq lieues, est le havre de Crok-Haven qui s'étend au Sud-Ouest en terre, au côté du Sud-Est de l'entrée de ce havre, est un rocher sur l'eau, & de terre d'icelui sont encore deux autres roches sous l'eau : pour entrer

en ce havre, il faut ranger le côté du Nord-Oueſt ou ſuivre le mi-canal, & entrer ainſi juſqu'à ce que l'on ſoit dedans, où l'on mouille l'ancre à trois ou quatre braſſes d'eau : l'on y eſt à l'abri de tous vents, *& la Lune à l'Oueſt Sud Sud-Oueſt y fait pleine mer.*



Le cap de Claire étant au Nord-Oueſt de vous ſix ou ſept lieues, paroît ainſi, & ſi on fait le Nord, on vient directement à terre devant Oldehet : quand l'on vient près de terre on perd la vue des hautes terres, & tout ſemble terre baſſe.



Quand le cap de Claire eſt au Nord-Oueſt de vous ſix ou ſept lieues, il paroît ainſi, & l'on voit à peine les montagnes qui ſont aux environs de Jschul, car elles ſont fort loin en terre, elles ſemblent être au-deſſus des nues.



Le cap de Claire étant au Nord quart Nord-Eſt de vous, paroît ainſi.



Ainſi ſe montre le cap de Claire, quand il eſt au Nord de vous.



Ces deux figures ſe joignent enſemble, mettant les AA l'un avec l'autre, & c'eſt la forme du cap de Claire avec l'écueil de Faſtenée.

Meſenhet & la riviere des Salmons.

TROIS lieues au Sud-Oueſt de Crok-Haven, eſt la pointe de

Mesenhet qui est un haut cap; au-dedans d'icelui, du côté du Sud-Oueſt, la côte refuit au Nord Nord-Eſt dans la riviere de Salmon-Cap; dans le milieu de cette riviere, il y a deux isles nommées *Bordiles*, autour desquelles il y a bon mouillage, il n'y a nul danger dans cette riviere, mais les rades n'y sont pas des meilleures: du côté du Nord du cap Dorſey, il y a un château qui rend cette terre facile à connoître. Entre Mesenhet & la baie des Salmons, sur les montagnes du bord de la mer, il y a trois tours nommées *les trois Châteaux*, ce qui facilite encore la connoiſſance de ce lieu.



Quand le Meſenhet eſt au Nord-Eſt quart à l'Eſt de vous, environ deux lieues, la terre qui eſt au Nord vers le cap Dorſey, ſe fait voir ainſi, & l'iſle du cap de Claire ſe peut auſſi voir à l'Eſt de vous.



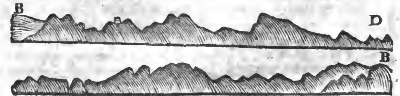
Ces deux figures ſe doivent joindre, mettant les lettres AA enſemble, & c'eſt la démonſtration des terres d'Irlande. Quand Meſenhet eſt au Nord-Eſt de vous, & le cap de Claire à l'Eſt Nord-Eſt, la terre juſqu'au cap Dorſey paroît ainſi.

Baie de Bantry.

De Meſenhet au cap Dorſey, la route eſt le Nord-Oueſt quart d'Oueſt ſix lieues; entre les deux eſt la grande baie de Bantry, qui entre en terre au Nord-Eſt bien ſix ou ſept grandes lieues. Au fond de cette baie, du côté du Nord-Oueſt, eſt le havre de Langers, dans lequel il faut entrer par le milieu du canal, à cauſe de quelques ſaletés qui ſont des deux côtés; il y a fort bon mouillage dans le fond de la même baie. Du côté du Sud-Eſt, eſt encore un autre havre ſous la petite ville de Balgoben; l'on y mouille à l'abri d'une iſle, entre icelle & la terre à quatre ou cinq braſſes d'eau: à la pointe du Sud-Oueſt de cette iſle, il y a un banc de roches qui court juſqu'à terre, & l'on ne peut point paſſer entre cette iſle & la terre qui eſt au Sud-Eſt d'icelle; c'eſt pourquoi il faut en prendre le tour, & en paſſer au côté du Nord-Eſt pour aller en la rade de Galgoben; il y a pluſieurs rochers en cette rade, mais ils ſont tous ſur l'eau. La baie de Bantry eſt par-tout large d'une grande lieue, & il y a de profondeur vingt, vingt-cinq ou trente braſſes d'eau.

Isle-Grande.

A l'entrée de cette baie, du côté du Nord-Oueſt, le long de la terre, eſt une iſle nommée *Iſle-Grande*, il y a fort bon mouillage au-dedans d'icelle, & l'on y eſt à l'abri de tous les vents; l'on peut paſſer des deux côtés, mais du côté de l Eſt Nord-Eſt, il y a un banc qui met bien un grand quart de lieue en mer, à l'Eſt Nord-Eſt, & entre ce banc & la terre, il y a encore deux petites roches qui couvrent toutes les marées, ce qui fait que cette entrée eſt fort difficile, le meilleur paſſage eſt du côté de l'Oueſt : entre la terre & l'iſle, il eſt ſain & net des deux côtés, mais au milieu du canal il y a un petit banc de roches qu'il faut éviter en rangeant l'un ou l'autre côté, & quand on eſt dedans, l'on y eſt à couvert de tous les vents: l'on y mouille l'ancre à neuf, dix ou douze braſſes d'eau, ſous une petite ville que l'on nomme *Vieil-Caſtel*; à l'entrée de ce havre, du côté de l'Oueſt, ſur la terre ferme, eſt un château nommé le château *des Formis*, & le havre ſe nomme *Bier* ou *Bier-Haven*; de ce havre au cap Dorſes, il y a quatre grandes lieues au Sud-Oueſt quart d'Oueſt. *La Lune à l'Oueſt quart Sud-Oueſt & à l'Eſt Nord-Eſt y fait pleine mer*; mais au large *Eſt Nord-Eſt & Oueſt Sud-Oueſt.* Au bout du cap de Dorſes, ſont trois grands écueils fort hauts; le plus éloigné s'appelle *le Taureau*, il eſt diſtant du cap Dorſes, à l'Oueſt de lui une grande lieue & demie : les deux autres ſont auſſi ſur la même ligne en venant à terre; c'eſt-à-dire, qu'ils ſont tous trois à une même aire de vent du cap Dorſes : le ſecond, en venant à terre, s'appelle *la Vache*, & le plus à terre, qui eſt le plus petit, ſe nomme *le Veau.*



Ces deux figures ſe mettent l'une avec l'autre, en mettant les lettres BB enſemble; c'eſt la démonſtration de la côte d'Irlande: quand l'on eſt à l'Eſt ou au Sud du cap Dorſes, le bout de l'Eſt ſe montre preſque comme le cap de Claire, mais il eſt beaucoup plus haut.

Cap Dorſes.

Le cap Dorſes eſt ſur l'iſle Dorſes, qui eſt diſtante de la terre

ferme environ un quart de lieue ; il y a passage entre deux, en rangeant l'isle Dorses de près, & même l'on y peut mouiller : mais à la pointe du Sud-Est de la terre ferme, à l'entrée de ce passage, il y a un petit banc qui s'avance en mer bien un demi-quart de lieue, c'est pourquoi il faut ranger l'isle Dorses de près : il y a aussi passage entre les écueils, le Taureau, la Vache & le Veau, mais le meilleur est de passer au large.



Ainsi se montre le cap Dorses, avec les écueils, le Taureau, la Vache & le Veau, quand ils sont au Sud de vous.

Baie de Kilmare.

ENTRE le cap Dorses & l'isle Venis, la route est Nord Nord-Ouest deux lieues & demie ; cette isle est à moitié chemin entre le cap des Schylings & le cap Dorses ; à la pointe du Sud Sud-Ouest de cette isle, il y a une pointe de banc qui met bien une portée de mousquet en mer ; entre icelle & l'entrée du Nord Ouest de la baie de Kilmare, est encore une autre petite isle nommée *Skein*, & au Nord-Est de cette derniere, est encore une autre isle plus petite que les deux précédentes. Toutes ces trois isles sont fort nettes, & l'on peut naviguer tout autour, à la réserve de la pointe du Sud Sud-Ouest dont nous avons déjà parlé. De ces isles, à l'extrémité de la baie de Kilmare, il y a au Nord-Est quart d'Est dix lieues ; dans cette baie, il y a plusieurs bons mouillages : au côté du Sud-Est de cette baie environ deux lieues en-dedans, est l'isle Sermoy au Sud-Ouest de la pointe de Gods-het.

Longargrun.

ENVIRON une lieue & demie au Nord-Est de l'isle de Sermoy, est le havre de Longargrun ; c'est un fort beau havre & fort net, & l'on y mouille à six, sept ou huit brasses d'eau : environ deux petites lieues au Nord-Est de ce havre, est encore une petite isle le long de la terre du Sud-Est, où il y a encore une autre petite isle, derriere laquelle il y a fort bon mouillage : entre la pointe de cette petite isle & la terre, du côté du Sud-Ouest de l'isle, il y a un haut rocher qui paroît comme un navire à la voile.

Donckery.

AU Nord quart Nord-Eſt de cette baie, de l'autre côté de là baie, eſt la rade de Donckery; il y a fort peu d'eau, & l'on y aſſeche toutes les marées, quand on eſt près de terre, mais quand l'on eſt un peu au large, l'on a deux ou trois braſſes d'eau de baſſe mer; l'on y eſt à l'abri de tous les vents, car du côté du Sud-Oueſt de cette rade, il y a quantité de rochers deſſus & deſſous l'eau qui couvrent toute cette rade.

Suylivant-More.

ENVIRON quatre lieues au Sud-Oueſt quart d'Oueſt de cette rade, eſt Suylivant-More, où l'on mouille à ſix ou huit braſſes d'eau; l'on y eſt à l'abri de tous les vents, à cauſe des iſles des Pêcheurs qui en ſont au Sud-Oueſt, & qui couvrent cette rade: entre ces iſles & la terre du côté de l'Oueſt, il y a pluſieurs roches ſous l'eau, mais elles ſont plus proches de la terre que des iſles; l'on peut paſſer tout autour de ces iſles; mais le meilleur paſſage pour aller à la rade de Suylivant-More, eſt de paſſer du côté du Nord-Eſt, & ranger la terre du Nord-Eſt, à cauſe qu'il y a quelques roches au bout de l'iſle qui eſt la plus au large.

Pointe de l'Iſle Scrihe.

A deux lieues & demie des iſles des Pêcheurs, au Sud-Oueſt, eſt la pointe de l'Iſle de Scrihe dont nous avons déjà parlé; proche de cette pointe, un peu plus en-dedans, eſt encore une petite iſle, & au-dedans d'icelle, tout près de terre, eſt une rangée de rochers ſous l'eau que l'on doit éloigner; le fond va toujours en montant en entrant en cette baie; car à l'entrée il y a 50 braſſes d'eau, plus au-dedans 40 braſſes, après 20, 10 & 15, 3 & 2, juſqu'à une braſſe. *Les marées y ſont Oueſt Sud-Oueſt & Eſt Nord-Eſt.*

Rade de Baleſchelogh.

ENVIRON deux lieues au Nord de l'iſle Venis, eſt la rade de la petite ville de Baleſchelogh, dans le fond d'une baie qui a deux lieues de profondeur; l'on mouille à l'abri d'une petite iſle au Nord-Eſt d'icelle; pour y entrer, il faut s'éloigner de ladite iſle, à cauſe d'une pointe de banc qui s'écarte bien un demi-quart de lieue en mer du côté du Sud-Eſt; c'eſt pourquoi il faut tenir la côte du Sud-Eſt juſqu'à ce que l'on ſoit au Nord-Eſt de l'iſle, alors on

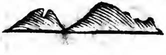
court sur la ville de Baleschelogh, laquelle est du côté du Nord-Ouest de cette baie, l'on ne peut non plus passer entre l'isle & la terre, à cause des sables & roches qui sont entre deux. Cette rade est fort bonne. *Les marées y sont Sud-Ouest quart d'Ouest & Nord-Est quart d'Est.*

Schylinghs.

UNE lieue & demie à l'Ouest Sud-Ouest de l'isle de Baleschelogh, est la pointe des Schylinghs; il y a à l'Ouest de cette pointe trois hauts rochers nommés *les Schylinghs*, tous trois en égale distance l'un de l'autre, & le plus éloigné de terre est le plus grand, il est distant de la pointe environ deux lieues; le second ou celui du milieu, une petite lieue & demie, & le plus à terre environ trois quarts de lieue. Ces rochers sont fort nets, & on peut passer au travers d'iceux, si l'on veut, *mais les marées y sont fortes, & la Lune à l'Est Nord-Est & à l'Ouest Sud Ouest, y fait pleine mer*; c'est-à-dire, *à 4 heures 30 minutes, le jour de la pleine & nouvelle Lune.*



Ainsi paroissent les isles qui sont au Sud-Est quart d'Est & à l'Est Sud-Est des Schylinghs; la terre qui est à l Est devers le cap Dorses, est une terre haute & hachée.



Ainsi paroissent les Schylinghs, quand l'on est à l'Est quart Sud-Est trois lieues.



Quand on est proche des Schylinghs, les isles qui en sont au Nord & à l'Est paroissent ainsi.



Quand on est au Nord des Schylinghs une lieue, ils paroissent ainsi avec la terre de l'Est & du Nord.



Cette isle est entre les Schylinghs & Dorses, tout proche de terre.

Isle de Valencia.

Du cap des Schylinghs au bout de l'isle de Valencia, il y a deux petites lieues au Nord Nord-Est; cette isle est longue d'une lieue, & à peu près de la même largeur; elle est distante d'une petite demi-lieue de terre; l'on ne peut point passer entre icelle & la terre, par le bout de l'Ouest Sud-Ouest, à cause d'un banc qui s'étend de l'isle jusqu'à la terre ferme; mais du côté du Nord-Est, elle fait un bon havre que l'on nomme *Begemy*; il court au Sud-Est entre l'isle & la terre ferme: quand l'on entre dans ce havre, il faut un peu s'écarter de l'isle, car du côté de l'Est d'icelle, il y a une pointe qui s'avance en mer; il y a aussi un rocher caché sous l'eau, le long de ladite isle à laquelle il faut donner tour: quand l'on est doublé la pointe de l'Est, l'on court à l'Est encore jusqu'à ce que l'on soit par le travers d'un rocher rouge qui est du côté du Sud, où l'on mouille l'ancre à six ou sept brasses d'eau, fond de vase, & l'on y est à l'abri de tous vents: cette isle fait le côté du Sud de l'entrée de Dingle-Baie.

Dingle-Baie & Ventry.

Dingle-Baie est une fort grande baie ou golfe profond de six grandes lieues à l'Est Nord-Est, & large de deux; au côté du Nord de l'entrée de cette baie, y a deux havres, le premier qui est à l'Est Sud-Est des Blasqués, environ deux lieues, se nomme *Ventry*: ce havre entre en terre droit au Nord; à l'entrée, sur la pointe du côté de bâbord il y a un château, & au-dedans du havre est encore un autre château avec un bourg devant lequel l'on mouille.

Dingle - Haven.

A une bonne lieue à l'Est Nord-Est du Havre de Ventry, est le havre de Dingle ou *Dingle-Loch;* il court droit au Nord, & à la pointe de l'Ouest de ce havre, il y a un rocher rond qui couvre toutes les marées; l'on peut passer des deux côtés de cette roche, car elle est fort saine & nette tout autour; l'on mouille devant la

Ville de Dingle-Loch à tant & si peu d'eau que l'on veut. *En tous ces havres la Lune à l'Ouest Sud-Ouest & Est Nord-Est, y fait pleine mer*, c'est-à-dire, *qu'à la nouvelle & pleine Lune il y fait pleine mer à 4 heures 30 minutes.*

Blasqués.

DEUX lieues à l'Ouest Nord-Ouest de Ventry, sont les Blasqués; ce sont quatre ou cinq isles fort hautes & rocheuses, accompagnées de plusieurs petits rochers & isles: la plus grande de ces isles est la plus à terre, elle en est éloignée d'environ une demi-lieue; on peut passer entre cette isle & la terre, & même y mouiller, si l'on veut. Dans le milieu du canal, entre la terre & l'isle, il y a une roche sous l'eau fort dangereuse: ceux qui y passent, doivent ranger l'un des deux côtés. *Les marées y sont très-fortes en ce passage, & la Lune au Nord-Est & au Sud-Ouest, y fait pleine mer*, c'est-à-dire, *à trois heures le jour de la pleine & nouvelle Lune.*



Les Blasqués, & la terre qui en est à l'Est, paroissent ainsi, quand l'on est entre iceux & les Schylinghs.



Quand le plus haut des Blasqués est à l'Est Sud-Est de vous, trois ou quatre lieues, ils se montrent ainsi.



Quand les Blasqués sont au Sud-Est quart Sud de vous, ils paroissent ainsi.



Ainsi paroissent les isles qui sont au Nord des Blasqués.

Havre de Smerik.

A quatre petites lieues à l'Eſt Nord-Eſt, & au Nord-Eſt quart d'Eſt des Blaſqués, eſt le Havre de Smerik; c'eſt un petit Havre qui eſt peu fréquenté, il eſt pourtant bon & net, il court à l'Eſt Sud-Eſt, & du côté de bâbord de l'entrée de ce Havre, il y a une pointe qui s'avance un peu, c'eſt pourquoi il faut ranger le côté du Sud-Oueſt ou de ſtribord, en entrant, ou bien ſuivre le mi-canal. *Les marées y ſont de trois heures à la nouvelle & pleine Lune.*

Canſanan & Lupis, pointes.

DES Blaſqués à la pointe de Canſanan, qui fait l'entrée de la riviere de Limerik, du côté du Sud-Eſt, la route eſt le Nord-Eſt quart d'Eſt douze lieues, & la côte gît preſque la même, ſi ce n'eſt au Sud-Oueſt de la pointe de Canſanan, qu'elle fait une grande anſe, dans laquelle ſont pluſieurs iſles que l'on nomme les iſles aux Ours ou *iſles Hogs*; il n'y a nul mouillage entre ces iſles & la terre, ni même autour d'elles: environ à moitié chemin de ces iſles aux Blaſqués, ſont les hautes montagnes de Brandonhil: environ deux lieues au Nord-Oueſt de la pointe de Canſanan, eſt la pointe de Lupis qui fait le côté du Nord-Oueſt de l'entrée de la riviere Limerick.



La terre, depuis les Blaſqués juſqu'à l'Eſt de Brandonhil, paroît ainſi, mettant cette figure & la ſuivante enſemble, par les lettres AA, quand la montagne de Brandonhil eſt à l'Eſt Sud-Eſt de vous.



Limerick, riviere.

ENTRE la pointe de Canſanan & la pointe de Lupis, eſt la riviere de Limerick, laquelle court à l'Eſt Nord-Eſt quatre lieues; au-dedans de cette riviere, eſt l'iſle de Seatrix, laquelle il faut doubler du côté du Sud, pour mouiller à la rade qui eſt du côté de l'Eſt; au-dedans d'icelle, il n'y a point de paſſage entre cette iſle & la

pointe du Lupis; il y a un banc qu'il faut éviter, allant par le milieu du canal ou approcher la terre du Sud de plus près que celle du Nord.

Il y a encore douze lieues de l'isle de Seatrix à Limerick, & partout bon mouillage; mais au-dessous de l'isle de Seatrix, il n'y en a point du tout: on trouve plusieurs rochers ou isles, en montant à Limerick; mais comme l'on n'y monte point sans Pilotes, il seroit inutile d'en parler: quand on est devant la ville, on s'amarre sous le château, avec trois ou quatre amarres, à cause des grandes courans. *Les marées y sont de quatre heures trente minutes, les jours de la nouvelle & pleine Lune.*

De la pointe de Lupis à Dooenshooft, la terre court au Nord-Est quart de Nord, neuf bonnes lieues; cette côte fait plusieurs anses entre les deux, toutes fort sales: environ à moitié chemin de ces deux pointes; savoir: de Lupis à Dooenshooft, sont deux isles éloignées de terre une grande lieue, lesquelles sont fort sales tout autour, & l'on ne peut point passer en terre d'elles, & même il est bon de ne les point approcher que d'une lieue, à cause de plusieurs roches qui sont au large d'icelles du côté du Nord-Ouest.

Gallouay.

LE cap de Dooenshooft est fort sain & net, & il fait l'entrée du Sud de la baie de Gallouay; depuis ce cap jusqu'à Blac-heat ou cap Noir, la terre court au Nord-Ouest trois lieues & demie; cette terre est très-nette tout du long, & on la range aussi de près, pour aller à Blac-heat; l'on mouille sous Blac-heat pour prendre des Pilotes, pour vous mener à Gallouay.

Isles d'Aron.

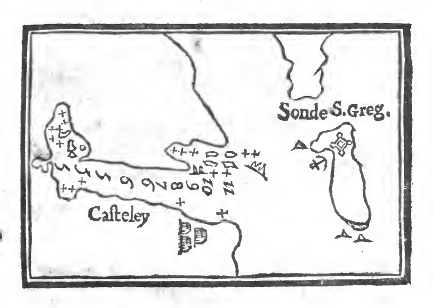
UNE lieue & demie au Nord Nord-Est du cap de Dooenshooft, est la pointe du Sud-Est de l'isle d'Aron; cette isle a un banc du côté du Sud-Est qui avance beaucoup en mer du côté de la terre ferme, ce qui fait que le canal entre ce banc & la terre, est fort étroit, & il faut ranger la terre tout du long de proche, ainsi qu'il a été dit, & ne point du tout s'approcher de l'isle, à cause du banc. Les isles d'Aron sont trois en nombre, lesquelles couvrent entiérement la baie de Gallouay; elles gissent l'une de l'autre Sud-Est & Nord-Est, & contiennent bien quatre lieues de long: entre celle qui est la plus au Sud-Est & celle du milieu, il n'y a point de passage, ayant des bancs entre deux qui les joignent l'une à l'autre; mais entre celle du milieu & celle qui est la plus au Nord-Ouest, il y a

un fort bon paſſage, que l'on nomme la Sonde de S. Grégoire : on peut auſſi mouiller au Nord-Eſt de cette iſle. Au Nord-Oueſt d'un haut rocher qui eſt au-dedans d'icelle, à la pointe du Nord-Oueſt de cette iſle, il y a encore deux autres roches, mais elles ſont ſur l'eau; tout du long des deux iſles les plus au Sud-Eſt, au dedans d'icelles, il y a pluſieurs bancs qui avancent beaucoup au large, c'eſt pourquoi il ne les faut pas trop approcher. Le paſſage qui eſt entre l'iſle d'Aron, je dis celle qui eſt la plus au Sud & la terre, s'appelle petite Sonde. On peut mouiller par-tout au-dedans de ces iſles à vingt-cinq, vingt, quinze ou moins d'eau ſi l'on veut; il faut toujours s'approcher plus près de la côte du Sud Eſt de ladite baie que de celle du Nord-Oueſt, à cauſe qu'il y a des bancs tout du long qui s'écartent plus d'une lieue en mer.

A une lieue à l'Eſt de Blac-heat, eſt une petite iſle baſſe, laquelle a pluſieurs roches qui pouſſent plus d'une demi-lieue à l'Oueſt du côté du Blac-heat, auxquelles il faut donner tour. A trois lieues à l'Eſt Nord-Eſt de Blac-heat, eſt un autre cap qui eſt droit vis-à-vis de l'iſle Motin; au Sud-Eſt d'icelle, une grande lieue entre Blac-heat & ce cap, la terre refuit fort au dedans; & au Sud-Oueſt de cedit cap, il y a encore une petite iſle droit vis-à-vis une tour qui eſt ſur la terre ferme, de laquelle il ſort une petite pointe de banc, qui met bien hors une grande portée de mouſquet du côté de l'Oueſt Nord-Oueſt. La route, pour aller de Blac-heat à Gallouay, eſt le Nord-Eſt quart d'Eſt juſqu'à ce que l'on ſoit au Sud-Eſt de l'iſle Motin ou iſle Mouton; ainſi faiſant, on paſſe entre la petite iſle qui eſt au Sud-Oueſt du cap de devant l'iſle Motin, de laquelle il ſort une queue de banc dont nous avons déjà parlé, & deux petits bancs de roches qui ſont au Sud Sud-Oueſt de ladite iſle Motin : ce paſſage entre ces petits bancs & la petite iſle, n'a pas plus que demi-lieue de large, & quand l'on y eſt, pas plus que demi-lieue au large; & que l'on n'y ait point pratiqué, il eſt bon de prendre un Pilote du lieu quand l'on eſt au Sud-Eſt de l'iſle Motin; alors on court au Nord Nord-Oueſt juſques ſous l'iſle Motin, où l'on mouille à cinq ou ſix braſſes d'eau. *Les marées y ſont Eſt Nord-Eſt & Oueſt Sud-Oueſt*, c'eſt-à-dire, *à 4 heures 30 minutes, pleine mer le jour de la nouvelle & pleine Lune.*

A deux lieues & demie au Nord Nord-Eſt de la Sonde de Saint Grégoire, & à quatre grandes lieues de l'iſle Motin ou iſle Mouton, eſt le havre de Katteley. C'eſt un fort beau & bon havre, meilleur que Gallouay, mais peu habité, que de quelques petits hameaux de payſans qui ſont aux environs. Ce havre entre bien deux lieues en terre; mais, dans le fond d'icelui, il y a quelques roches & quelques

quelques petites isles, à quoi il faut prendre garde; & à l'entrée du côté du Sud, un peu au-dedans de la premiere pointe, il y a aussi plusieurs roches & isles; & au-dehors de ladite pointe du Sud, à l'ouvert du port, sont deux rochers, dont le plus au large est toujours assez haut sur l'eau, mais celui de terre couvre & découvre: quand l'on entre dans ledit port, on les laisse à stribord, en suivant le mi-canal; l'on évite aussi le côté de bâbord, à cause de quelques roches sous l'eau, qui sont tout proches de terre; mais en suivant le mi-canal, ou laissant les deux tiers de l'eau à stribord, l'on y entre aussi avant que l'on veut, & l'on y mouille à cinq, six, huit ou dix brasses d'eau, bon fond de sable & vase. La mer n'y est jamais gueres grosse, à cause de la grande isle d'Aron qui est au-devant une grande lieue. L'on se peut gouverner sur la démonstration suivante, quoiqu'elle ne soit pas levée géométriquement; néanmoins elle est assez bonne pour s'y pouvoir fier.





Quand l'isle du milieu de celles d'Aron, qui sont devant Gallouay, est à cinq lieues au Nord-Est de vous, elles paroissent ainsi; & l'isle la plus au Sud paroît fort basse.



Ainsi se fait voir la terre & les isles qui sont entre Limerick & Gallouay, quand on vient de la mer.



Cette figure & les trois suivantes se doivent joindre, en mettant les lettres CC, BB & AA ensemble.



Sud-Est quart Sud huit lieues, Sud Sud-Est 8 lieues, & Sud quart à l'Est neuf lieues.



Ainsi paroissent les trois isles d'Aron devant Gallouay; entre les deux les plus au Nord, il y a vingt brasses d'eau.



Les quatre figures précédentes appartiennent ensemble, & cette derniere est au Nord de Gallouay.



Les isles & la terre ferme au Nord & au Sud de Gallouay, se montrent comme il est représenté par les cinq figures précédentes, quand l'on est droit devant les isles d'Aron qui sont à l'entrée de la baie de Gallouay.

DESCRIPTION DES SONDES,

Qui se trouvent tant en-dedans le Canal que dehors icelui ; depuis la Côte d'Irlande jusqu'aux environ de la riviere de Bordeaux.

DEpuis le Pas de Calais jusques par le travers de la pointe de Barfleur, en mi-canal, on trouve 25 à 30 brasses d'eau, fond de sable.

Depuis Boulogne jusqu'au Sud de Somme, à trois ou quatre lieues au large, on trouve 10 à 15 brasses d'eau, fond de sable.

Depuis le Treport jusqu'à la Hève, à deux ou trois lieues de terre, on trouve 18 à 20 brasses d'eau, fond de sable, avec marne ou craie blanche.

Depuis la Hève jusqu'à la pointe de Barfleur, en route, on trouve 18 ou 20 brasses d'eau, fond de sable, avec des petits cailloux rouges & noirs; & plus à terre, 12 à 15 brasses d'eau, même fond.

Le long de la côte d'Angleterre, depuis la pointe des Dunes jusqu'à Portland, à deux ou trois lieues de terre, on trouve 15, 16 à 20 brasses d'eau fond de sable; mais près de Portland il est plus profond, & le fond est mêlé de marne ou craie blanche.

Depuis la pointe de Barfleur jusqu'au cap de la Hague, à deux ou trois lieues de terre, on trouve 28 à 30 brasses d'eau fond de gros gravier & coquilles pourries.

Entre Casquet & la pointe de Barfleur, dans le milieu du canal, on trouve 35 à 38 brasses d'eau, fond pourri & coup au plomb; mais au Sud Sud-Est de la pointe de Sainte Hélene, on trouve un banc sur lequel il n'y a que 15 à 20 brasses d'eau, fond de sable & coquilles pourries.

Entre Guernesey & Casquet, on trouve 35 à 40 brasses d'eau, fond pourri & coup au plomb; mais environ à l'Ouest quart Sud-Ouest de Casquet, il y a un faux fond ou fosse, dans laquelle on trouve 70 à 80 brasses d'eau.

Au-dedans de Roche Douve, à la route de S. Malo, on trouve 20 à 25 brasses d'eau, fond de sable : mais entre les isles de Jersey, Guernesey & Sarc, on trouve 25 à 30 brasses d'eau, diverses sortes de fond.

Depuis Portland jusqu'à Gaudeteur, partant de deux ou trois lieues de terre, faisant l'Ouest quart Sud-Ouest, on trouve en cette

route 30 à 35 brasses d'eau, fond de sable gris, si ce n'est auprès de Portland que l'on trouve des fonds pourris, avec de la marne ou craie blanche.

Depuis Gaudeteur jusqu'à Lézard, à deux ou trois lieues de terre, on trouve 35 à 40 brasses d'eau, fond de sable ; mais aux environs de Lézard, le fond est plus jaune, mêlé de paille de son.

Depuis le travers de Guernesey jusqu'au travers du Four & de Lézard, à mi-canal, on trouve 45 à 50 brasses d'eau, le fond est d'ordinaire de cailloux & coquilles pourries, avec de gros gravier.

Le long de la côte de Bretagne, depuis les sept isles jusqu'au Four, à deux ou trois lieues de terre, on trouve 40 à 45 brasses d'eau, fond de gros gravier & petits cailloux de diverses couleurs.

TABLES DES SONDES,

Hors le Canal aux environs de la Manche.

Au Sud Sud-Ouest d'Ouessant.

Au Sud Sud-Ouest d'Ouessant, sept à huit lieues, on trouve 55 brasses d'eau, fond de sable blanc, rouge & jaune, avec des morceaux de coquilles qui ressemblent à de l'écorce de fromage.

Sud-Ouest quart Sud d'Ouessant.

Au Sud-Ouest quart Sud d'Ouessant, 12 à 13 lieues, on trouve 70 à 75 brasses d'eau, fond de gros sable blanc & roux, avec des petites pierres usées.

Sud-Ouest d'Ouessant.

Au Sud-Ouest d'Ouessant, huit à neuf lieues, on trouve 75 brasses d'eau, fond de sable & pierres usées, avec des morceaux de coquilles pourries.

A 15 à 16 lieues 80 à 85 brasses, fond de sable gris, avec des petites pierres plattes & usées, comme aussi quelques morceaux de coquilles pourries.

A 20 lieues 95 à 100 brasses d'eau, fond de sable gris & blanc, & petites pailles comme du son, avec des petites pierres usées & morceaux de coquilles pourries.

Sud-Ouest quart d'Ouest d'Ouessant.

Au Sud-Ouest quart d'Ouest d'Ouessant, sept lieues, on trouve 65 brasses d'eau, fond de sable & quantité de grosses coquilles pourries.

A 16 lieues, le fond y est de gros sable blanc & jaune, petites pierres plattes & grises, avec des pointes luisantes.

A 25 lieues 100 à 105 brasses, fond de gros sable rude comme petit gravier jaune & blanc, un peu tacheté de noir, & quelques petits morceaux de coquilles rompues.

Oueſt Sud-d'Oueſt d'Oueſſant.

A l'Oueſt Sud-Oueſt huit ou neuf lieues d'Oueſſant, on trouve 65 à 70 braſſes d'eau, fond de ſable rougeâtre & gris, avec des petites pierres uſées & morceaux de coquilles fines & autres, comme morceaux d'écorces de fromage.

A 15 à 16 lieues, 75 à 80 braſſes, ſable blanc, gris & jaune, avec morceaux de coquilles fines, & autres morceaux de coquilles pourries.

A 23 à 24 lieues, 90 à 95 braſſes, fond de ſable blanc & gris, aſſez groſſet, & petits morceaux de coquilles, terre blanche & jaune.

A 12 lieues, 70 braſſes d'eau, fond de coquillages rompus, avec peu de ſable, & quelques pointes d'alênes.

Oueſt quart Sud-Oueſt d'Oueſſant.

A l'Oueſt quart Sud-Oueſt d'Oueſſant, cinq à ſix lieues, on trouve 70 braſſes d'eau, fond de gros ſable roux, & quelques pointes d'alênes, avec coquilles claires & pourries.

A 15 à 16 lieues 80 à 85 braſſes d'eau, fond de ſable gris & coquilles rompues.

A 45 lieues 95 braſſes d'eau, fond de gros ſable rude, avec quelque peu de coquilles rouges & blanches, & quelques petites pierres rouges.

A 20 lieues, 80 à 85 braſſes d'eau, fond de ſable gris, grands morceaux de coquilles & morceaux de petits cornets.

A l'Oueſt d'Oueſſant, ſix lieues, on trouve 65 braſſes d'eau, fond de ſable avec coquilles pourries.

A quatre à cinq lieues, 60 à 64 braſſes d'eau, fond de rocailles, coquilles pourries, & quelques pointes d'alênes.

A 24 ou 25 lieues d'Oueſſant, par 85 braſſes d'eau, le fond y eſt de ſable rude, long, rouge & jaune, & quelques petites pointes & morceaux de coquilles.

A 30 ou 35 lieues d'Oueſſant, à 90 braſſes d'eau, fond de gros ſable gris, avec des morceaux de coquilles larges, & des cailloux rouges & gris, & autres petits morceaux de coquilles fort fines.

A cinq lieues d'Oueſſant, à l'Oueſt quart Nord-Oueſt, par 65 à 68 braſſes d'eau, le fond eſt de ſable jaune & blanc, avec des petites pointes d'alênes & morceaux de coquilles fines.

A 16 à 18 lieues, à 70 braſſes d'eau, fond de ſable fin & gris, avec des pointes d'alênes & quelques morceaux de coquilles.

A 30 lieues, à 75 brasses, le fond est de sable blanc & paille d'orge, avec un peu de coquilles fines & rompues.

A l'Ouest Nord-Ouest d'Ouessant, cinq lieues, on trouve 65 brasses d'eau, fond de sable gris, avec des petites pierres plattes, pointes d'alênes & petites coquilles.

A 12 à 13 lieues, 65 à 68 brasses d'eau, fond de sable fin & blanc, avec quelques petites pierres & quelque peu de coquilles rompues & des pointes d'alênes.

A 24 lieues, 70 brasses d'eau, fond de sable menu, blanc & gris, avec un peu de coquilles fines & des pointes d'alênes.

A 55 lieues, sur le petit banc qui est à l'ouvert du canal, il y a 60 brasses d'eau, fond de sable fin, jaune, blanc & tacheté de noir; & des deux côtés du banc, 80 brasses d'eau, fond de sable gris & blanc, & quelques pailles jaunes.

Au Nord-Ouest quart d'Ouest d'Ouessant, 15 à 16 lieues, on trouve 65 à 68 brasses d'eau, fond de sable fin, taché de noir, avec quantité de paille d'orge, petites coquilles vertes & pointes d'alênes.

A 14 ou 16 lieues, au Nord-d'Ouest d'Ouessant, à 70 brasses d'eau, le fond y est de sable roux, avec quelques morceaux de coquilles blanches & rouges.

A 18 à 20 lieues, l'on trouve 70 brasses d'eau, fond de sable blanc & gris, avec des petites pailles jaunes & blanches, & quelques pointes d'alênes.

A huit lieues au Nord-Ouest quart Nord d'Ouessant, le fond y est de sable rude, jaune & blanc, pailles d'orge, avec quelques pointes d'alênes & quelques morceaux de coquilles.

A 16 ou 18 lieues, on trouve 65 brasses d'eau; le fond y est de sable blanc, jaune & rouge, avec quelques morceaux de coquilles & quelques pointes d'alênes.

Au Nord Nord-Ouest d'Ouessant, 18 à 20 lieues, il y a 62 à 65 brasses d'eau, fond de petites pierres blanches, jaunes, rouges & noires, avec des morceaux de coquilles rouges, & quelques pointes d'alênes.

A 15 ou 16 lieues, 58 à 60 brasses d'eau, le fond est de petits cailloux rouges & blancs, avec un peu de sable gris & blanc, fin & curé, & quelques morceaux de coquilles pourries comme écorces de fromage.

Au Nord quart de Nord-Ouest d'Ouessant, & même au Nord de lui, neuf ou dix lieues, on trouve 55 brasses d'eau, fond de sable gris, avec des cailloux de diverses couleurs.

A 15 ou 16 lieues, on trouve 55 brasses d'eau, fond mêlé de

toutes fortes de coquillages rompus, & de petites pierres blanches, grifes & jaunes, avec des pailles d'orge & des pointes d alênes.

Au Sud de Lézard, cinq à fix lieues, on trouve 50 brasses d'eau, fond de petits morceaux de menues coquilles rompues, de couleur de fon, avec un peu de fable gris, & quelques petits cailloux rouges.

Entre Lézard & le bout d'Angleterre, à deux lieues de terre, on trouve 45 brasses d'eau, fond de cailloux, avec des coquilles & quelques pailles d'orge.

Au Sud du bout d'Angleterre, huit ou neuf lieues, on trouve 55 à 58 brasses d'eau, fond de fable & gros gravier, avec des pailles comme du fon.

Au Sud des Sorlingues, cinq à fix lieues, on trouve 60 à 65 brasses d'eau, fond de gros gravier & des petites pierres de toutes fortes de couleurs, & quelques petites pailles comme du fon.

A l'Oueft des Sorlingues, 12 à 14 lieues, on trouve 65 à 68 brasses d'eau, fond de fable gris, taché de noir & vafeux.

A fix lieues des Sorlingues, à l'Oueft d'icelles, on trouve 60 brasses d'eau, fond de fable gris & vafeux, avec quelques morceaux de coquilles.

A l'Oueft Nord-Oueft des Sorlingues, 18 à 20 lieues, on trouve 70 brasses d'eau, fond de vafe noire & fort claire, qu'on ne peut apporter qu'avec du beurre au bout du plomb, & non pas avec du fuif; cette fonde ne fe trouve que quand on eft au Nord & Oueft des Sorlingues, c'eft pourquoi quand on trouve ce fond, on eft affuré que l'on n'eft point à l'ouvert du canal, & que l'on en eft Nord, car en aucun endroit des environs du canal, on ne trouve point de fond femblable.

Au-dedans des Sorlingues, du côté du Nord d'icelles, jufqu'à l'ifle de Londey, on trouve 45 brasses d'eau, fond de fable gris; mais au-dedans de l'ifle de Londey, jufqu'à Briftol, en route, on trouve 30, 25, 20, 15 ou 10 brasses d'eau, felon que l'on eft avant dans le canal de Briftol.

TABLE des Sondes & Fonds qui fe trouvent depuis les Ras de Saint jufqu'à l'ouvert de la riviere de Bordeaux.

AU Sud-Oueft du Bec du Ras, deux lieues, on trouve 25 à 26 brasses d'eau, fond de fable gris & blanc très-fin.

A l'Oueft d'Audierne, 12 lieues, on trouve 65 brasses d'eau, fond de fable gris & blanc.

A l'Oueſt de l'étoc de Plémarc, 10 lieues, on trouve 65 à 68 braſſes d'eau, fond de ſable gris.

Au Sud-Oueſt quart Sud de l'étoc de Plémarc, cinq lieues, on trouve 60 à 62 braſſes d'eau, fond de ſable fin & vaſeux.

Au Sud de Glénan, ſept ou huit lieues, on trouve 50 à 55 braſſes d'eau, fond de ſable gris taché de noir.

Au Sud des iſles aux Moutons, 10 lieues, on trouve 60 braſſes d'eau; fond de ſable gris taché de noir.

Au Sud-Oueſt quart de Sud de Belle-Iſle, cinq ou ſix lieues, on trouve 55 braſſes d'eau, fond de gros gravier mêlé, la plupart roux & luiſant.

Au Sud Sud-Eſt de Belle-Iſle, dix lieues, on trouve 40 braſſes d'eau, fond tout mêlé de ſable gris & rocailles pourries, avec des coquilles de toutes ſortes, & quelques pointes d'alênes.

Au Sud de Belle-Iſle, 12 lieues, on trouve 70 braſſes d'eau, fond de ſable gris & vaſeux.

Au Sud de Belle-Iſle, 10 lieues, on trouve 65 braſſes d'eau, fond de ſable brun & vaſeux.

A l'Oueſt quart Sud-Oueſt de Belle-Iſle, huit ou neuf lieues, on trouve 65 braſſes d'eau, fond de ſable brun & vaſeux.

Au Sud-Oueſt de Belle-Iſle, ſept lieues, on trouve 60 braſſes d'eau, fond de ſable brun & vaſeux.

Au Sud-Oueſt quart d'Oueſt de Belle-Iſle, quatre lieues, on trouve 55 braſſes d'eau, fond de ſable brun & vaſeux.

Entre Belle-Iſle & l'Iſle-Dieu, on trouve 25 à 28 braſſes d'eau, fond de gros ſable roux.

Au Sud-Oueſt quart de Sud du Pillier, quatre lieues, on trouve 28 braſſes d'eau, fond mêlé de gros ſable roux, & quelques cailloux clairs, avec quelque peu de coquilles fines.

Au Nord-Oueſt quart d'Oueſt de l'Iſle-Dieu, cinq lieues, on trouve 26 braſſes d'eau, fond de ſable menu, roux & quelque peu taché de noir, avec quelques pointes d'alênes.

A l'Oueſt de l'Iſle-Dieu, trois ou quatre lieues, on trouve 31 braſſes d'eau, fond de gros ſable roux & quelque peu de morceaux de coquilles.

Au Sud quart Sud-Eſt de l'Iſle Dieu, trois lieues, on trouve 26 braſſes d'eau, fond de gros gravier roux, clair & luiſant.

Entre l'Iſle-Dieu & l'iſle de Ré, en route, c'eſt-à-dire, à deux ou trois lieues de terre, on trouve 25 à 28 braſſes d'eau, fond de ſable roux.

A l'Oueſt Nord-Oueſt de la tour d'Ars, une lieue & demie, on trouve 12 braſſes d'eau, fond de ſable roux.

A l'Oueſt de l'iſle de Ré, ſix ou ſept lieues, on trouve 35 braſſes d'eau, fond de ſable roux & vermeil.

A l'Oueſt Sud-Oueſt du pertuis d'Antioche, cinq lieues, on trouve 32 à 35 braſſes d'eau, fond de ſable roux.

A une lieue à l'Oueſt & à l'Oueſt Nord-Oueſt des ânes de Bordeaux, on trouve 12 braſſes d'eau, fond de ſable gris.

Tout le long de la côte d'Oleron, à une lieue de terre, on trouve 18 à 20 braſſes d'eau, fond de ſable gris.



CÔTES DE FRANCE,

Depuis les Ras de Fontenay juſqu'à Fontarabie.

CHAPITRE V.

Port aux Cabeſtans.

DU ras de Fontenay juſqu'au port aux Cabeſtans, la route eſt à l'Eſt Sud-Eſt deux lieues. C'eſt une grande anſe, dont à chaque pointe il y a une roche, leſquelles couvrent & découvrent toutes les marées; on paſſe entre ces deux roches pour aller en cette rade : car, quoique l'on nomme ce lieu le port aux Cabeſtans, ce n'eſt néanmoins qu'une rade foraine, où l'on ne mouille que pour la néceſſité.

Audierne.

DEPUIS le port aux Cabeſtans juſqu'au havre d'Audierne, la côte court à l'Eſt quart Sud-Eſt, trois bonnes lieues. C'eſt un havre de marée où il ne faut entrer que de pleine mer; mais quand l'on eſt dedans, on eſt à l'abri de tous les vents. Il aſſeche toutes les marées : & au-devant de ce havre, il y a un banc de roches nommé *le Camer*, qui eſt long d'une demi-lieue Eſt Sud-Eſt & Oueſt Nord-Oueſt, & éloigné de terre d'un quart de lieu : l'on paſſe entre ce banc & la la terre, tant du côté de l'Eſt que de l'Oueſt, en rangeant la côte de proche. Il y a à l'Eſt de ce port une égliſe fort haute, & la ville d'Audierne eſt du côté de l'Oueſt. *Au pied des montagnes, les marées y ſont de quatre heures, ou de quelque peu moins.*

Étoc de Plemarc.

DEPUIS Audierne jusqu'à l'étoc de Plémarc, la côte court au Sud-Est, prenant un peu du Sud, faisant une grande anse ; c'est toute haute terre jusqu'au proche des étocs de Plémarc, que la terre est toute basse, sur laquelle on voit une ville & plusieurs églises : bien trois quarts de lieue au Sud Sud-Ouest de cette ville, il y a un grand nombre de rochers, dont une partie sont sur l'eau, & une partie dessous l'eau ; en terre de ces rochers, il y a quelques passages pour des barques & des petits Navires, mais ces passages sont fort difficiles, & ne sont connus que des gens du lieu : tout le long de la côte, depuis l'étoc jusqu'à la riviere du Pont l'Abbé, qui est à deux grandes lieues au Sud dudit Plémarc, la côte est pleine de bancs & rochers qui mettent plus d'un quart de lieue au large.

Riviere du Pont l'Abbé.

LA riviere du Pont l'Abbé est peu fréquentée, & l'on n'y entre que de pleine mer, elle est presque barrée de bancs qui ne lui laissent qu'un fort petit canal; mais quand on est dedans elle est assez large, & l'on y mouille à l'abri d'une petite isle nommée l'*isle Tudy*. *Les marées y sont de trois heures trois quarts à quatre heures, comme aussi à l'étoc de Plémarc.*

Benaudet.

ENVIRON une lieue de la riviere du Pont l'Abbé, à l'Est quart Nord-Est, est la riviere de Quimper-Corentin; entre ces deux rivieres, tout le long de la terre, il y quantité de rochers bien deux longueurs de câble en mer. La riviere de Quimper-Corentin est assez large; mais au-dehors d'icelle, au Sud de la pointe de l'entrée de la riviere, du côté Est, environ un grand quart de lieue, est une roche cachée sous l'eau, de laquelle il se faut garder : c'est pourquoi ceux qui veulent entrer dedans cette riviere, doivent plutôt s'approcher du côté de l'Ouest que de celui de l'Est, tant à cause de la roche dont nous venons de parler, que de plusieurs roches qui sont à la pointe de l'Est de cette riviere; mais quand l'on est entre les deux pointes, on rapproche la côte de l'Est jusqu'à ce qu'on soit devant un bourg que l'on nomme *Benaudet*, où l'on mouille à six ou sept brasses d'eau. *Les marées y sont de trois heures & demie à quatre heures.*



Ainsi se montre la terre, depuis le bec du Ras jusqu'aux étocs de Plémarc.

Conquarneau.

DES Etocs de Plémarc, à la riviere de Conquarneau, la côte court à l'Est huit grandes lieues. Tout du long de la terre, il y a quantité de rochers qui s'écartent bien deux ou trois longueurs de câble en mer; il y a aussi plusieurs roches dessus & dessous l'eau à l'entrée du havre de Conquarneau, des deux côtés, lesquelles ne laissent qu'un canal au milieu du havre L'on se sert d'un château qui est du côté de l'Est, au-dedans dudit havre, que l'on prend par un moulin qui est au-dedans le pays sur une côte; & tenant ces marques l'une par l'autre, on peut entrer en ce havre jusques devant Conquarneau, où l'on mouille l'ancre à quatre ou cinq brasses d'eau. *Les marées y sont de quatre heures ou environ.*



Ainsi paroît la terre depuis Plémarc jusqu'à la riviere de Conquarneau, quand on la côtoie.

Des Isles de Glénan.

UNE lieue & demie au Sud Sud-Ouest du havre de Conquarneau, sont les isles de Glénan; elles sont plusieurs isles ensemble, lesquelles forment un bon havre où l'on peut être à couvert de tous les vents, mais l'entrée en est difficile; ces isles sont accompagnées de plusieurs rochers du côté du Sud & de l'Ouest, dont quelques-uns sont dessus l'eau, & les autres dessous, mais le côté du Nord est assez net: on peut fort bien passer entre la terre de Glénan, en rangeant Glénan plus proche que la terre; on y peut aussi mouiller l'ancre à 10 ou 12 brasses d'eau. Il y a pourtant en terre de ces isles plusieurs roches dessous l'eau, il n'est pas bon d'y passer, à moins d'y être bien expérimenté.



Ainsi paroît l'isle de Glénan, quand on la côtoie à deux ou trois lieues.

Roche nommée la Jument.

UNE lieue & demie au Sud Sud-Oueſt de la pointe de l'Oueſt des Glénans, eſt la roche nommée *la Jument*, laquelle eſt preſque toujours ſous l'eau; mais pour peu que la mer ſoit émue, elle rompt deſſus; ou peut paſſer en terre d'icelle, car il y a 40 braſſes d'eau; mais il eſt meilleur de paſſer au large, à cauſe des roches qui ſont au proche des iſles de Glénan, & qui vont juſqu'auprès de la Jument, ainſi le paſſage y eſt fort étroit & dangereux.

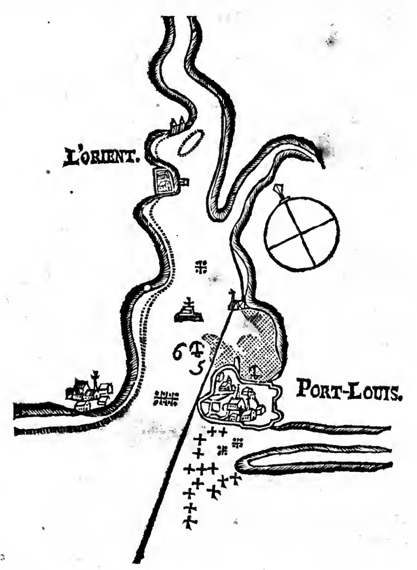
Iſles aux Moutons.

A l'Eſt Nord-Eſt du bout de l'Eſt des Glénans, ſont les deux iſles aux Moutons; entre icelles & Glénan, il y a un petit banc de roche ſous l'eau, qu'ils faut éviter, en paſſant proche de Glénan; à un quart de lieue, on pourroit auſſi paſſer entre les iſles aux Moutons & ce banc, mais il y eſt étroit à cauſe des rochers qui ſont au proche de l'iſle aux Moutons la plus à l'Oueſt, qui mettent bien une demi-lieue au large: du côté de l'Oueſt, le long de ces iſles, au Sud d'icelles, il y a pluſieurs rochers ſous l'eau; mais du côté de terre ou du Nord, elles ſont fort nettes, & l'on y peut mouiller l'ancre à 10 ou 12 braſſes d'eau. A une lieue & demie, à l'Eſt Nord-Eſt de ces iſles, il y a un gros rocher noir qui eſt à une petite lieue de terre; on peut paſſer à terre d'icelui, ſi l'on veut, car il eſt net tout autour.

Port ou Fort-Liberté, ci-devant *Port-Louis.*

DE Conquarneau au Port-Liberté, la côte court à l'Eſt quart de Nord-Eſt, neuf grandes lieues; le Port-Liberté eſt un fort bon havre, qui a un fort bon château, une ville du côté de l'Eſt, & un gros bourg du côté de l'Oueſt: mais au-dehors de ce Port du côté de l'Eſt, il y a quantité de rochers ſous l'eau qui rendent l'entrée de ce havre difficile, car ils viennent preſque par le travers de l'entrée; il y a auſſi une roche droit au milieu du canal, entre le château & la terre de l'Oueſt: pour entrer en ce havre, il faut prendre le bord du château, par le cloître de Ste Catherine, c'eſt un petit Couvent qui eſt au-dedans du havre, du même côté de la ville, ſur une pointe qui eſt au bord de la mer droit à l'Eſt de l'iſle de S. Michel: cette iſle eſt au-dedans du havre, droit au milieu: quand on eſt au-dedans du château, on mouille l'ancre à cinq ou ſix braſſes d'eau, ou bien on échoue ſous la ville, ſi l'on veut, au

Nord d'icelle, en cas qu'il soit pleine mer; car on ne peut aller sous la ville de basse mer, à cause qu'il y asseche toutes les marées. On ne peut non plus aller à l'Orient, qui est une lieue dans la riviere, que de pleine mer, tant à cause d'un banc qui est près de S. Michel, que de plusieurs rochers sous l'eau qui sont en route. Il est bon de prendre des Pilotes de terre pour entrer en



ce Port, quand on est dans un grand navire; mais avec un petit navire, on y peut entrer sur ces marques sans danger, tant de pleine mer que de basse eau; mais avec un grand navire, il faudroit attendre la pleine mer. ***Les marées y sont de quatre heures, le jour de la nouvelle & pleine Lune.***

Groais.

DROIT au-devant de Port-Liberté, au Sud de lui, trois lieues, est l'isle de Groais; elle est longue de deux petites lieues Est Sud-Est & Ouest Nord-Ouest; il y a plusieurs arbres & maisons dessus: entre cette isle & la terre, mais plus près de terre que de l'isle, il y a un banc sur lequel il ne reste que 12 à 13 pieds d'eau de basse mer: on mouille entre ce banc & l'isle, à 10, 12 à 15 brasses d'eau, fond de sable & petites rocailles comme de corail. L'isle Groais est fort saine tout autour, à la réserve du côté du Sud-Est, où il y a un banc de roches qui met bien un grand quart de lieue en mer: ce banc s'appelle *les Chats.*



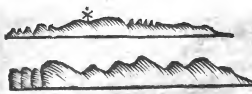
Ainsi paroît la terre de Glénan & le Port-Liberté.



Quand l'isle de Groais est à l'Est Nord-Est quatre ou cinq lieues, elle paroît ainsi.



Quand Groais est au Nord-Est de vous, il paroît ainsi.



Ainsi paroît Groais, quand il est au Nord-Est de vous, 2 ou 3 lieues.

Quand Groais est au Nord Nord-Est de vous, trois lieues, il paroît ainsi.

Pointe de Quiberon.

DU Port-Liberté à la pointe de Quiberon, la côte court au Sud-

Eſt, trois lieues : c'eſt toute terre baſſe entre deux ; environ moitié chemin des deux, eſt un gros rocher ſur l'eau ; à la pointe de Quiberon, il y a un banc de roches qui va juſqu'à l'iſle d'Houac, & l'on peut aller de l'un à l'autre à pied ſec, de baſſe mer.

Houac & Heudic, iſles.

AU Sud de la pointe de Quiberon, plus d'une grande lieue, eſt le bout de l'isle d'Houac; entre cette isle & la pointe de Quiberon, il n'y a point de paſſage à cauſe d'un banc qui eſt contigu à tous les deux, duquel nous venons de parler : cette isle eſt longue d'environ une lieue Eſt Sud-Eſt & Oueſt Nord-Oueſt. Il y a pluſieurs rochers le long de cette isle, tant du côté du Sud-Eſt que du côté du Nord, dont une partie eſt deſſus l'eau & l'autre partie deſſous ; & au bout de l'Eſt d'icelle, au large de tous les autres, eſt un haut rocher que l'on nomme *la Tignouſe* ; ce rocher ſert de marque pour paſſer entre l'isle d'Houac & celle d'Heudic, mais ce paſſage eſt fort étroit & dangereux : & peu de navires riſquent à y paſſer, ſi ce n'eſt les gens de ces lieux-là qui y ſont expérimentés ; le bout de l'isle d'Heudic eſt diſtante de celle d'Houac une grande lieue & demie au Sud-Eſt d'icelle : cette pointe eſt environnée de rochers deſſus & deſſous l'eau, leſquels mettent bien un grand quart de lieue au large, qui barrent preſque le paſſage entre les deux isles, & c'eſt ce qui la rend difficile. L'isle d'Heudic eſt longue d'une lieue Eſt & Oueſt ; elle eſt accompagnée de quantité de rochers tout autour, dont une partie eſt deſſus l'eau & partie deſſous, & il n'eſt pas bon de les ranger de trop près : il y a pourtant bon mouillage en terre d'icelles, à neuf ou dix braſſes d'eau, fond de ſable & vaſe.

Cardinaux.

A l'Eſt de l'isle d'Heudic, une demi-lieue, eſt l'isle nommée *les Cardinaux* : cette isle eſt longue d'une grande demi-lieue ; elle a pluſieurs rochers ſous l'eau tout au tour, dont quelques-uns mettent bien deux grandes longueurs de câble au large ; & entre l'isle d'Heudic & les Cardinaux, il n'y a point de paſſage à cauſe de la quantité de rochers qui ſont entre-deux. *Les marées y ſont très-fortes tout le long de ces isles, & la Lune au Nord-Eſt quart d'Eſt & Sud-Oueſt quart d'Oueſt, y fait pleine mer.* Quand vous voulez aller aux rivieres d'Auray, Vannes, Roche-Bernard ou Croiſic, on paſſe à l'Eſt des Cardinaux, en les rangeant à un quart de lieue proche.

Belle-Isle.

SIX lieues au Sud Sud-Est du bout de l'Est Sud-Est de l'isle de Groais, est la pointe de l'Ouest de l'isle de Belle-Isle; cette pointe s'appelle ***la pointe des Poulains***, à cause de plusieurs rochers qui sont à l'Ouest de cette pointe que l'on nomme ***les Poulains***; une partie des susdits rochers sont sous l'eau, mais celui qui est le plus au large est sur l'eau, c'est un grand & haut rocher; du côté du Sud de Belle-Isle, il y a quantité de roches dessus & dessous l'eau, mais elles sont fort près de terre. L'isle de Belle-Isle est longue de trois lieues & demie à quatre lieues; c'est une isle fort haute & presque escarpée tout autour: au côté du Nord, environ à moitié de l'isle, sont le château & le havre le plus fréquenté de l'isle; il y en a encore un autre à la pointe du Nord-Ouest, qu'on nomme *Sanzon*, mais il est peu fréquenté, quoiqu'il soit beaucoup meilleur que celui du château. Il y a plusieurs rades à Belle-Isle, dont les plus fréquentées sont du côté du Nord sous le château, & à l'Est du château une lieue, on mouille à huit, dix ou quinze brasses d'eau, selon que l'on veut être près ou loin de terre. Cette isle est éloignée des isles d'Houac & d'Heudic de deux lieues: il y a encore une bonne rade à l'Est de Belle-Isle sous la pointe de Loumaria. Un peu à l'Est du château, à une demi-lieue de terre, il y a une roche sous l'eau nommée *Basse-Palais*, il y a quatre brasses & demie d'eau de basse mer: à la pointe des Poulains, qui est celle de l'Ouest de l'isle, à une demi-lieue de terre, au Nord-Ouest, il y a encore plusieurs roches à l'uni de l'eau qui sont fort dangereuses.



Ainsi paroît Belle-Isle, quand le bout du Nord-Ouest est à l'Est de vous, trois ou quatre lieues.



Quand Belle-Isle est au Nord-Est de vous trois lieues, elle paroît ainsi.



Quand la pointe du Nord-Ouest de Belle-Isle est à l'Est & à l'Est quart Nord-Est de vous quatre lieues, & la pointe du Sud-Est à l'Est quart Sud-Est de vous, elle paroît ainsi; quand vous approchez de terre, les morceaux qui en paroissent détachés se joignent ensemble.

Entrée

Entrée des rivieres de Vannes & Auray.

De la pointe de l'Est des Cardinaux jusqu'à la riviere d'Auray ou de Vannes, car les deux rivieres n'ont qu'une même entrée, la route est le Nord quart Nord-Ouest, six petites lieues : au côté de l'Ouest de l'entrée de ces deux rivieres, il y a un grand banc de roches avec plusieurs isles, qui mettent plus de deux lieues au Sud-Est quart d'Est; on laisse ces isles à bâbord de vous en entrant, & l'on entre entre ces isles & la pointe de Meylant; par le milieu du canal, ou bien ranger la terre de l'Est un peu de plus proche; on trouve en ce passage sept à huit brasses d'eau : quand on est au-dedans desdites isles, & de la pointe de l'Est, vous voyez l'entrée des deux rivieres; il y a quantité d'isles & de roches en ces rivieres, c'est pourquoi on n'y entre gueres sans Pilotes de terre, joint que les marées y sont extrêmement fortes, & elles tiennent peu leur plein, ce qui fait qu'il y a toujours un grand courant d'eau qui entre ou qui en sort : on peut mouiller par-tout, tant dehors l'entrée d'icelles que dedans. *Les marées y sont Sud-Ouest quart d'Ouest & Nord-Est quart d'Est*; c'est-à-dire, *à trois heures quarante-cinq minutes le jour de la nouvelle & pleine Lune.* Quand on entre ou qu'on sort de ces rivieres, il se faut donner de garde d'un banc qui est à la terre de l'Est de l'entrée éloignée de la pointe de Meylant deux petites lieues; ce banc tient à terre & met bien une petite lieue en mer, il est droit vis-à-vis d'un haut clocher, que les Hollandois nomment *S. Jolme.* Entre les Cardinaux & cette pointe, au-dedans l'enceinte des isles d'Houac & d'Heudic, il y a par-tout bon mouillage à huit, dix ou douze brasses d'eau, selon que vous êtes éloigné de terre.

Riviere de la Roche-Bernard.

De la pointe de S. Jolme à la riviere de la Roche-Bernard, la côte court à l'Est Nord-Est environ quatre lieues; & de la pointe de l'Est des Cardinaux, à l'entrée de ladite riviere de la Roche-Bernard, la route est le Nord-Est environ six petites lieues, mais il faut donner tour à l'isle d'Autun, qui est entre les deux, de laquelle il sort plusieurs pointes de sable, qui mettent bien un quart de lieue en mer, à quoi il faut donner tour, & l'on passe d'ordinaire à l'Ouest de cette isle, & l'on prend toujours le côté de l'Ouest de l'entrée de cette riviere, attendu qu'il est le plus sain, puis on range la terre à la longueur d'un câble, ou plus loin, si vous voulez, jusqu'à ce que vous teniez ladite riviere ouverte, alors vous entrez par le milieu du canal, car il y a des roches à l'entrée de cette riviere

du côté de l'Eſt : quand vous êtes au-dedans d'icelle, vous y pouvez mouiller ou échouer, ſi vous voulez ; de baſſe mer, marée journaliere, il y a neuf ou dix pieds d'eau ſur l'entrée de cette riviere : la marée y monte d'une braſſe & demie ou deux braſſes en pic, *& la Lune au Nord-Eſt quart d'Eſt & Sud-Oueſt quart d'Oueſt, y fait pleine mer* ; c'eſt-à-dire, *qu'elles ſont de trois heures quarante-cinq minutes le jour de la nouvelle & pleine Lune.* Quoique je donne ici les moyens d'entrer en ces rivieres, je ne conſeille à perſonne d'y entrer ſans Pilotes de terre, non plus que dans le Croiſic : on en trouve preſque toujours à la pointe des Cardinaux dans leurs chaloupes.

Croiſic.

De la Roche-Bernard au Croiſic, la côte court au Sud-Eſt environ trois lieues ; c'eſt toute terre baſſe, & l'on voit deſſus icelle une ville nommée *Guérande*, avec un haut clocher pointu ; & au-dedans de la pointe du Croiſic, un autre haut clocher de pierre nommé *le clocher du bourg de Bas*, ce qui rend cette terre facile à connoître ; quand vous paſſez en terre de l'isle d'Autun, il faut ranger la terre de plus proche que non pas l'isle, à cauſe de pluſieurs bancs qui s'écartent de ladite isle vers la terre ; & quand vous partez des Cardinaux pour aller au Croiſic, la route eſt environ l'Eſt Nord-Eſt ſix lieues ; vous paſſez entre l'isle d'Autun & un banc de roches qui ſe nomme *le Four de Guérande*, lequel eſt fort dangereux ; & quand vous voulez naviguer ſûrement en ce paſſage, il ne faut point mettre le haut du clocher du bourg de Bas au Sud-Eſt de la pointe du Croiſic, ni même le mettre l'un par l'autre, car vous iriez ſans doute ſur les rochers du Four de Guérande ; mais il faut tenir ledit clocher du bourg de Bas au Nord-Oueſt de la pointe du Croiſic, & ainſi faiſant, vous paſſerez entre les ſuſdits bancs & isle d'Autun, en donnant une petite demi-lieue de tour à ladite isle d'Autun. L'entrée du Croiſic eſt extrêmement difficile, tant à cauſe de la quantité de rochers qui y ſont, qui bouchent tout ce havre, que des grands courans qui y entrent & ſortent en icelui ; & il n'y eſt pas plutôt pleine mer, qu'auſſitôt le juzant ou esbe ne ſe renvoie, & l'un & l'autre portent droit par le travers des ſuſdits rochers, ce qui eſt cauſe qu'il n'y va preſque que des petits navires : on y aſſeche toutes les marées, *& la Lune au Nord-Eſt quart d'Eſt & au Sud-Oueſt quart d'Oueſt, y fait pleine mer.*

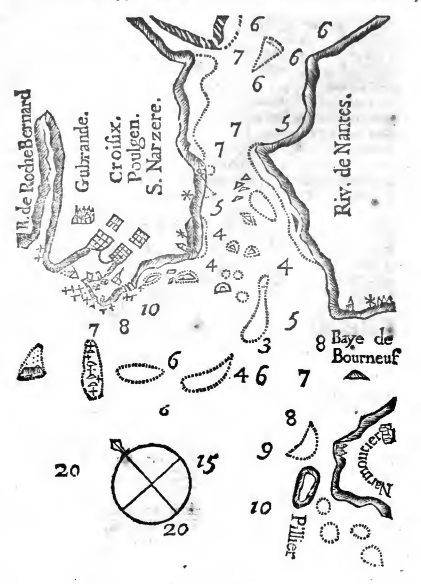
Il y a un endroit, à l'entrée de ce havre, au-dedans d'icelui, que l'on nomme *le Linygoot*, où il peut demeurer à flot deux na-

vires tirant dix à douze pieds d'eau : on ne charge en ce lieu que du sel blanc, dont il s'en fait quantité, de la sardine & quelques eaux-de-vie qu'ils font venir de Nantes.

Riviere de Nantes.

A une petite lieue au Sud-Ouest quart de Sud de la pointe du Croisic, est la pointe du banc nommé *le Four de Guérande* : ce banc asseche toutes les marées ; il est long d'une bonne lieue au Sud-Ouest, & le bout du Sud-Ouest de ce banc est éloigné de la pointe de Belle-Isle de huit grandes lieues, à l'Est quart Nord-Est d'icelle, & de la pointe des Cardinaux, trois lieues, à l'Est quart Sud-Est : quand on veut aller à Nantes, venant de Belle-Isle, on passe entre la pointe du Croisic & ledit banc du Four, en donnant tour à la pointe du Croisic, à cause de quelques roches qui y sont, ce qui fait qu'il ne faut pas ranger la terre de trop proche. Une lieue à l'Est de la pointe du Croisic, est le petit havre de Poulquain, lequel asseche toutes les marées ; & de pleine mer il y monte environ 10 à 11 pieds d'eau : à l'Est du Croisic, il y a plusieurs rochers sous l'eau, c'est pourquoi il faut éviter la terre, & faire l'Est Sud-Est & le Sud-Est quart d'Est, jusqu'à ce que vous soyez au proche de la pierre percée que vous approchez tout proche, passant au Nord d'icelle, & vous ne trouvez pas moins que quatre brasses de profondeur : quand on est passé la pierre percée, on court au Nord Nord-Est jusqu'à la terre que l'on côtoie après jusqu'à une lieue proche de S. Nazere ; il faut un peu s'écarter de terre, à cause d'une pointe de roche qui s'avance en mer, à laquelle il faut donner tour. Les marques, pour savoir quand vous êtes proche de cette pointe, sont celles-ci : sur la haute terre il y a un moulin ; quand vous le tenez par une maison de campagne, qui est sur le bord de la riviere, alors vous êtes droit par le travers de ladite pointe de roche ; & quand vous êtes passé ces marques, vous pouvez rapprocher la terre jusqu'à S. Nazere, & y mouiller l'ancre à six ou sept brasses d'eau. A l'Est Nord-Est de S. Nazere, quand on vient par ce passage, il ne faut point épargner la sonde, & l'on ne trouve pas moins que trois à quatre brasses d'eau de basse mer. Au Sud Sud-Est de S Nazere, droit au milieu de la riviere, il y a une rangée de rochers, lesquels couvrent de demi-marée ; pour les éviter, il faut toujours côtoyer le côté du Nord de la riviere, ainsi qu'il a été dit, & bien prendre garde à ses marées, car les courans sont fort violens en cette riviere. *La Lune au Sud-Ouest quart d'Ouest & Nord-Est quart d'Est y fait pleine mer.*

Quand vous voulez aller de S. Nazere à la Fosse de Nantes, il vous faut faire l'Est quart Sud-Est jusqu'à ce que vous soyez le long de la côte du Sud, que vous côtoyerez jusqu'au-dedans du banc nommé *Paimbœuf*; on le nomme Paimbœuf, à cause qu'il est vis à-vis d'un bourg du même nom: & quand vous êtes passé ledit banc, vous approchez la terre du Nord, & mouillez l'ancre



où il vous plaît, à sept ou huit brasses d'eau, fond de sable & vase : on peut aussi mouiller le long de la terre du Sud. On n'entre guere en cette riviere sans prendre des Pilotes.

Quand vous voulez sortir de la riviere de Nantes par le Sud de la pierre percée, il faut se gouverner ainsi qu'il a été dit ci-devant, jusqu'à ce que vous soyez en-dehors de la deuxieme pointe de la riviere, alors écartez-vous de la terre du Nord vers le milieu de la riviere, & allez ainsi jusqu'au Sud de la pierre percée; & quand vous pouvez voir la roche qui est au Nord de la pierre percée, au-dehors de la pointe, alors vous aurez quatre brasses & demie de profondeur; & quand la pierre percée vous viendra au Nord Nord-Ouest, & Nord quart Nord-Ouest, alors vous avez cinq, six ou sept brasses d'eau, & vous êtes tout proche des rochers au Sud d'icelle : quand vous êtes proche de l'isle du Pillier, vous avez neuf ou dix brasses d'eau.

Devant la riviere de Nantes, il y a beaucoup de bancs, sur lesquels on peut passer de pleine mer; les deux pointes de cette riviere sont éloignées l'une de l'autre de quatre lieues, ou environ, Sud-Est & Nord-Ouest.

Noirmoutier & Baie de Bourneuf.

QUAND vous allez de Belle-Isle à la baie de Bourneuf, il vous faut faire l'Est Sud-Est jusqu'à ce que vous ayez connoissance de l'isle du Pillier & même de celle de Noirmoutier; & quand vous avez l'isle du Pillier au Sud-Est de vous, une bonne lieue, ou une lieue & demie, alors vous faites l'Est quart Nord-Est, jusqu'à ce que le Couvent de Noirmoutier vienne par le château de Noirmoutier, & tenant ces marques ensemble, vous êtes doublé le banc des Moines, & pouvez recommencer à faire l'Est Sud-Est, jusqu'à ce que vous soyez au-dedans de la Pierre-Moine, que vous doublez par quel côté vous souhaitez; & quand vous êtes par le travers de Grave, vous mouillez où bon vous semble, à six ou sept brasses d'eau, & allez chercher à terre un Pilote pour aller à Bourneuf, car c'est un lieu de Pilotage *Les marées y sont d'environ quatre heures, le jour de la nouvelle & pleine Lune.*

L'Isle-Dieu.

DE l'isle du Pillier à l'Isle-Dieu, la route est le Sud quart Sud-Est, prenant un peu de l'Est davantage; mais il se faut donner de garde des Bœufs : ce sont plusieurs bancs qui sont au Sud & au Sud-Est du Pillier, & au large de Noirmoutier deux grandes lieues,

lesquels il faut éviter, & n'approcher pas plus près d'iceux que par les 14 ou 15 brasses; car tout proche d'iceux, on en trouve dix, & puis incontinent on se trouve dessus. L'Isle-Dieu a quantité de rochers du côté de l'Ouest dont quelques-uns mettent plus d'une lieue au large: ces rochers se nomment *les Chiens-Perrins.* Le long de la terre du côté du Nord-Est, il y a encore plusieurs petits bancs de roches, mais ils ne mettent pas beaucoup en mer: le côté du Sud-Ouest est plus net, car on peut approcher l'isle de si près que l'on veut: cette isle a deux petits havres, dans lesquels il peut entrer des barques de soixante ou quatre-vingt tonneaux; l'un d'iceux est au côté du Nord-Est de l'isle, environ moitié d'icelle, & l'autre est au côté du Sud-Ouest, aussi environ moitié chemin de ladite isle aux deux pointes d'icelle: ces havres assechent toutes les marées. L'Isle-Dieu est facile à connoître, à cause d'un clocher pointu qui est au-dessus: quand on veut mouiller à la rade de l'Isle-Dieu, on met ce clocher au Sud-Ouest de soi, puis on mouille l'ancre à huit ou neuf brasses d'eau; mais le fond n'y est guere bon, & la mer y est d'ordinaire fort grosse. *Les marées y sont de Nord-Est & Sud-Ouest.*

Saint-Gilles.

A terre de l'Isle-Dieu, environ à l'Est Nord-Est d'icelle, est le petit havre de S. Gilles; c'est un havre de marée, dans lequel il peut entrer des navires de 100 à 120 tonneaux: il y a aussi un bourg du même nom qui ne paroît point de la mer. Cette riviere est reconnue par un grand bois qui en est proche: ce lieu n'est fréquenté que des gens du même endroit. *La Lune au Nord-Est & au Sud-Ouest, y fait pleine mer.*



Quand l'Isle-Dieu est au Sud-Est quart au Sud de vous, & que vous la pouvez à peine voir, elle paroît ainsi.



Quand l'Isle-Dieu est au Nord-Est de vous, elle paroît ainsi.

Quand on côtoie l'Isle-Dieu, à 2 ou 3 lieues de terre, elle paroît ainsi.



Quand l'Isle-Dieu est à l'Est Sud-Est de vous, & que vous commencez à appercevoir le clocher, elle paroît ainsi.

Barges d'Olonne.

De l'Isle-Dieu au bout du Nord-Ouest de l'isle de Ré, qui fait le côté du Sud-Ouest de l'entrée du Pertuis-Breton, la route est le Sud-Est quart d'Est, dix lieues; mais en faisant cette route, l'on iroit sur les Barges d'Olonne; c'est pourquoi, quand on part de l'Isle-Dieu, il faut tirer plus au large en faisant le Sud-Est, & même le Sud-Est quart de Sud, jusqu'à ce qu'on soit au Sud-Ouest desdites Barges, & alors vous rapprochez la terre ferme jusqu'à ce que vous voyiez 13 à 14 brasses d'eau, si c'est de nuit, car de jour vous conduisez la terre à la vue, laquelle est saine tout du long.

Les Barges d'Olonne sont environ à moitié chemin de l'Isle-Dieu à l'isle de Ré, & mettent bien une grande lieue en mer; ce sont des rochers qui couvrent & découvrent toutes les marées, au travers desquels il n'y a point de passage, c'est pourquoi ils sont fort dangereux : ils sont à l'Ouest du havre d'Olonne environ une lieue, & il y a tout proche d'iceux 16 à 18 brasses d'eau; quand on vient de nuit, on ne doit point approcher desdites Barges de plus près que par les 20 brasses; mais quand vous les avez doublées du côté du Sud ou de l'Est, vous pouvez rapprocher la terre de la Vendée jusques par les 12 ou 14 brasses, & aller ainsi jusques dans le Pertuis-Breton.



Ainsi paroît la terre de la Vendée, ci-devant Poitou, entre l'Isle-Dieu & l'isle de Ré, quand on la côtoie à deux ou trois lieues de terre.

Havre d'Olonne.

Le Havre d'Olonne, est à l'Est des Barges, ainsi qu'il a été dit; c'est un havre de marée où les navires assechent, & il n'y faut entrer que de pleine mer; il est situé entre deux bourgs, dont celui de l'Est s'appelle *les Sables d'Olonne*, & celui de l'Ouest *la Chaume*: ce côté s'avance davantage en mer que celui de l'Est, en faisant une grande pointe sur laquelle il y a une petite église carrée avec un petit clocher pointu que l'on nomme *Saint Nicolas*. Entre cette église & le château qui est plus au-dedans, & du même côté, il y a un banc qui s'écarte assez loin de terre; c'est pourquoi il faut approcher le côté des Sables d'Olonne, & faire le Nord-Ouest, jusqu'à ce que vous soyez en-dedans dudit banc & auprès du château; alors on peut suivre le mi-canal, quand vous appro-

chez des Sables d'Olonne, pour donner iour au banc de la Chaume: il se faut aussi donner de garde d'une pointe qui est au côté des Sables, laquelle s'écarte aussi un peu au large, & n'approcher pas la terre des Sables de trop proche. Les marques pour connoître Olonne, quand on vient de la mer, c'est un haut clocher pointu, avec encore deux autres qui sont plus petits *Les marées en ce havre sont Nord-Est & Sud-Ouest*, c'est-à-dire, *de trois heures.*

Pertuis-Breton.

D'OLONNE au Pertuis-Breton, la côte court à l'Est Sud-Est, & il y a de distance environ six lieues; c'est toute terre basse, tant du côté de la Vendée que de l'isle de Ré; vous pouvez suivre le mi-canal entre les deux terres, ou approcher la terre ferme de plus près, à cause du banc de S. Martin qui met presque à mi-canal droit au Nord-Est: quand vous avez l'Eglise de S. Martin au Sud Sud-Ouest de vous, vous pouvez rapprocher de l'isle de Ré, & mouiller l'ancre devant S. Martin à trois, quatre, cinq ou six brasses d'eau, fond de vase & sable.

Du côté de la terre ferme, droit à la pointe de la Tranche, qui fait l'entrée de la baie de Moran, sont encore des bancs qui mettent bien un grand quart de lieue au large, desquels il se faut donner de garde. Quand vous êtes passé la rade de S. Martin, & que vous voulez aller à la Palisse ou à la Rochelle, avec un grand navire, il faut approcher la terre ferme, & laisser les deux tiers de l'eau du côté de l'isle de Ré, à cause d'un banc de sable & vase qui est à mi-canal, sur lequel il y a de basse mer 15 à 16 pieds d'eau, mais au Nord d'icelui, cinq ou six brasses; ce banc n'est pas fort dangereux, à cause qu'il est mou, mais néanmoins il est bon de n'y point toucher. Quand on est passé ledit banc, & que vous avez la pointe du Plomb, qui est celle de l'extrémité de la baie de Moran, du côté de l'Est, au Nord-Est de vous, alors vous pouvez rapprocher la terre de l'isle de Ré, & mouiller à la rade de la Palisse, si vous voulez, sous le Fort de la Prée, à six ou sept brasses d'eau, fond de vase, ou bien aller à la rade de Chef-de-Bois, en suivant toujours le mi-canal, jusqu'à ce que vous ayez la Rochelle ouverte, alors vous allez à l'Est dans la rade où vous mouillez à cinq, six, sept ou huit brasses d'eau, fond de vase.

Quand on part de S. Martin dans un navire tirant 11 à 12 pieds d'eau, & qu'il est de basse mer, l'on ne fait point de compte du banc dont nous venons de parler, & par conséquent de pleine mer, on doit encore en faire moins, car il y a de l'eau dessus pour passer sans

aucune crainte : il y a auſſi paſſage entre ce banc & l'iſle de Ré, à quatre braſſes d'eau de baſſe mer, mais de la pointe de l'iſle de Ré, il s'étend un banc de ſable & vaſe bien loin en mer, ce qui fait que ce paſſage n'eſt pas large. Les grands navires attendent d'ordinaire la marée pour paſſer ſur cedit banc.

Quand on louvoie, ſoit pour entrer ou ſortir du Pertuis-Breton, les marques que l'on doit obſerver pour éviter le banc de S. Martin, qui eſt un banc de gros cailloux, & ſur lequel il ne reſte que cinq à ſix pieds d'eau de baſſe mer, au plus profond, ſont celles-ci :

Quand vous courez du côté de l'iſle de Ré, & que vous commencez à avoir les premières maiſons du Bourg de l'Oye, par le clocher d'Ars, alors il faut mettre à l'autre bord ; car ſi vous attendiez que ledit clocher vint par le milieu du bourg, vous ſeriez ſur le banc de S. Martin ; & quand vous courez du côté de la terre ferme, alors vous pouvez aller juſqu'à huit ou neuf braſſes d'eau ; car en-dehors de cedit banc, allant à l'Oueſt, dans le milieu du canal, vous trouverez 12 à 14 braſſes d'eau : quand vous avez le clocher d'Ars par un moulin qui eſt au bout du Sud de l'Oye, alors vous êtes au-dedans du banc, & pouvez gouverner ſur la rade où vous mouillez, ainſi qu'il a été dit.

Balaines.

A la pointe de l'Oueſt de l'iſle de Ré, eſt un grand banc de roches qui ne découvre point, & lequel met bien trois quarts de lieue en mer : on a fait une grande tour ſur la pointe, dans laquelle on fait du feu toutes les nuits, pour éviter ledit banc : ce banc s'appelle *les Balaines d'Ars*.

Du côté du Sud de ladite iſle, depuis les Balaines juſqu'environ à moitié de l'iſle, il y a des roches qui mettent bien un quart de lieue au large, & à l'extrémité d'icelle un banc de roches qui ſe nomme *Champ-Chardon*, il eſt bien une à demi-lieue de terre.

Au bout du Sud-Eſt de ladite iſle, ſous le village de Ste Marie, eſt encore un banc ou pointe qui avance un grand quart de lieue en mer, de laquelle il faut ſe garder, quand on entre ou ſort par le pertuis d'Antioche.

Laverdin.

Au bout de l'Eſt de l'Iſle de Ré, environ une petite demi-lieue au large d'icelle, eſt encore un petit banc ſur lequel il ne demeure que deux ou trois pieds d'eau de baſſe mer, & même de grande mer il aſſèche ; ce banc eſt rond, ayant de diametre une portée de mouſquet ; il eſt nommé *Laverdin*, il eſt très-dangereux pour ceux qui

entrent & qui fortent par les deux pertuis; favoir, par le Pertuis-Breton & par le pertuis d'Antioche. Les marques pour éviter ledit banc font celles-ci : quand vous entrez par le Pertuis-Breton, & que vous voulez aller à la Rochelle, il vous faut ranger la terre de Laleu, que les Hollandois appellent *Denbos*, plus proche que l'ifle de Ré, jufqu'à ce que vous ayez la terre du Plomb ou toute la côte de la baie de Moran cachée par la pointe des Repenties ; alors vous pouvez faire droite route pour aller mouiller à la rade de Chef-de-Bois, ainfi qu'il a été dit ci-devant. Si vous entrez dans le pertuis d'Antioche, il vous faut tenir la tour de la lanterne en belle vue, & ne la mettre pas par la pointe de Chef-de-Bois; car on iroit, fans doute, fur Laverdin. Quand on met la pointe de Chef-de-Bois avec la tour de la lanterne, & la pointe des Repenties par la pointe du Plomb, ou que l'on découvre la terre de l'Eft de la baie de Moran par la pointe des Repenties, on eft fur cedit banc, que l'on nomme *Laverdin* : on peut paffer tout autour d'icelui, car entre l'ifle de Ré & lui, il y a cinq à fix braffes d'eau.

Pertuis d'Antioche.

Le pertuis d'Antioche eft entre l'ifle de Ré & l'ifle d'Oleron, il eft large de deux lieues; mais au bout de la pointe du Nord de l'ifle d'Oleron, eft un grand banc de roches que l'on nomme *les Antiochois*, qui met bien trois quarts de lieue au large du côté de l'Oueft Nord-Oueft; c'eft pourquoi il faut fuivre le mi-canal, ou bien ranger l'ifle de Ré de plus proche que celle d'Oleron, en fe donnant toutefois de garde de la pointe de Sainte Marie, qui eft à l'ifle de Ré, de laquelle nous avons déjà parlé : puis, quand vous êtes au-dedans, vous vous fervez des marques que nous avons dit ci-devant pour parer Laverdin, car il n'y a nul autre danger pour aller à la rade de Chef-de-Bois.

Si vous voulez entrer dans le havre de la Rochelle ou dans la digue, on prend des Pilotes de terre ; à l'entrée de la digue, du côté de bâbord en entrant, il y a un mât planté deffus, que vous rangez de fort proche : on affeche toutes les marées, tant de la digue de la Rochelle que dans le havre. *Les marées y font de trois heures & demie à quatre heures, à la nouvelle & pleine Lune.*



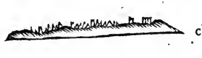
Ainfi paroît le bout de l'Oueft de l'ifle de Ré.



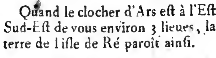
Ceci eſt la ſuite de la figure précédente, mettant les AA enſemble, elle ſe montre ainſi, quand le clocher d'Ars eſt à l'Eſt quart au Sud de vous, à deux ou trois lieues. Cette côte s'étend Eſt Sud-Eſt & Oueſt Nord-Oueſt.



Quand l'iſle de Ré eſt au Nord quart de Nord-Eſt de vous, elle paroît ainſi.



Lorſque l'on entre par Antioche, l'iſle de Ré paroît ainſi.



Quand le clocher d'Ars eſt à l'Eſt Sud-Eſt de vous environ 3 lieues, la terre de l'iſle de Ré paroît ainſi.



Ainſi ſe montre le côté du Sud de l'iſle de Ré, quand le clocher d'Ars ou le bout de l'Oueſt de l'iſle eſt au Nord de vous, & le bout de l'Eſt de ladite iſle au Nord-Eſt de vous, trois lieues.



Quand l'on eſt à l'entrée d'Antioche, environ deux lieues de terre, Oleron paroît ainſi.

Quand vous voulez aller de la Rochelle à la riviere de Charente, Brouage, Oleron ou Seudre, vous prenez un Pilote à la Rochelle, lequel vous mene où vous déſirez aller; nous ne laiſſerons pas néanmoins de donner les marques que l'on doit obſerver en quelques-uns de ces courans, en cas qu'on fût forcé d'y aller ſans pouvoir avoir des Pilotes de terre.

Iſle d'Aix, Bayard, riviere de Charente.

QUAND on part de Chef-de-Bois pour aller à Oleron, Brouage, Seudre & Charente, il faut aller chercher l'iſle d'Aix; la route pour aller à cette iſle, eſt le Sud environ trois lieues: c'eſt une Iſle platte ſur laquelle il y a pluſieurs petites maiſons, & même une vieille

Eglise de pierres, vous rangez cette isle à trois ou quatre longueurs de câble; il y a quelques rochers tout autour, mais ils sont tout proches de terre, au large de l'isle d'Aix, entre icelle & Oleron, mais plus proche d'Oleron que de l'isle d'Aix : il y a un grand banc qui asseche en partie toutes les marées, lequel est long de deux lieues Sud-Est & Nord-Ouest, comme la côte d'Oleron; il y a passage tout autour de ce banc, mais on ne passe guere entre Oleron & icelui. Le canal entre ce banc & l'isle d'Aix est large d'une bonne demi lieue, & c'est par où tous les navires passent pour aller à Oleron, Seudre, Brouage & Charente, ou pour sortir par Maumesond : on laisse cette isle à bâbord en allant aux lieux susdits; si l'on veut aller à Charente, on range l'isle tout du long du côté de l'Est, gouvernant à l'Est, jusqu'à ce que l'on soit à l'ouvert de la riviere, & l'on mouille entre icelle & la riviere de Charente, pour prendre un Pilote, car l'on n'entre point en cette riviere sans Pilote.

On peut passer aussi au Nord de l'isle d'Aix, mais il est fort dangereux, tant à cause des roches qui sont à la pointe de Fouras que de celles qui sont au bout du Nord-Est de l'isle d'Aix : il y a un banc à la pointe du Sud de la riviere de Charente, que l'on nomme *les Palles*, lequel avance beaucoup en mer du côté de l'isle d'Aix; c'est pourquoi il faut mouiller proche de l'isle à sept ou huit brasses d'eau : entre cette isle & la pointe de la Rochelle, le long de la terre ferme, il y a plusieurs bancs de roches qui mettent bien un quart de lieue en mer, & que l'on doit éviter.

Brouage.

QUAND vous voulez aller de l'isle d'Aix à Brouage, il faut gouverner au Sud Sud-Est, en tenant le clocher de Hiers au Nord du bois qui est plus proche de la mer que ledit clocher, & courez ainsi sur ces marques jusqu'à ce que vous ayez la cour de Fouras par une maison couverte de tuiles, qui est au côté du Sud de la riviere de Charente; alors faites le Sud-Est & le Sud-Est quart d'Est, jusqu'à ce que le village de Front, qui est au bord de la mer, vous vienne au Nord de Soubise, & quand Soubise sera au-dedans dudit village, ou par le moulin qui est au-dessus d'icelui, alors vous êtes proche de la pointe de l'Est du banc nommé *le banc aux Huîtres* ou *Loufier-Banc*, qui est droit devant l'embouchure de ce havre, faites après le Sud-Est quart au Sud, jusqu'à ce que vous ameniez le clocher de Hiers le plus à l'Ouest par la terre de sable la plus à l'Ouest, sur laquelle il y a un gibet, & le tenez ainsi en faisant le Sud Sud-Est en-dedans; & quand ledit clocher vous viendra par le

côté de l'Eſt de la vallée, qui eſt dans le bois; tenez-les ainſi, & entrez ſur ces marques juſques devant Brouage. *Les marées y ſont de quatre heures, & les courans y ſont très-forts.*

Pour aller à Seudre, ou pour paſſer par Maumeſond, il faut prendre des Pilotes du lieu; car ces canaux ne ſont pas entierement ſtables, & particulierement celui de Maumeſond, ils changent fort ſouvent, joint qu'ils ſont fort tors & étroits, avec pluſieurs bancs & roches, qu'on ne peut bien décrire.

Oleron.

L'ISLE d'Oleron eſt longue de quatre à cinq lieues Sud Sud-Eſt & Nord Nord-Oueſt, & large de deux petites lieues. Cette iſle eſt preſque entourée de bancs tout autour, c'eſt pourquoi il n'eſt pas bon de l'approcher de trop près. Du côté de l'Eſt de la pointe d'Alverd & le bout d'Oleron, il y a pluſieurs bancs qui barrent preſque le paſſage, & n'y laiſſent d'ordinaire qu'un canal fort étroit qui change auſſi fort ſouvent : ce paſſage s'appelle *Maumeſond.*

Roche-Bonne.

A l'Oueſt quart Nord Oueſt de la pointe du Nord d'Oléron, 15 lieues, & au Sud Sud Oueſt de la pointe de l'Eſt de l'Iſle-Dieu, ſept ou huit lieues, eſt un banc de roches nommé *Roche-Bonne;* il y a des roches qui paroiſſent à l'uni de l'eau de baſſe mer : c'eſt un banc qui eſt fort dangereux, auquel on doit bien prendre garde, il contient bien une portée de mouſquet de long.



Le bout de l'Oueſt d'Oleron paroît ainſi, quand il eſt à l'Eſt de vous deux ou trois lieues.



Quand Oleron eſt au Sud-Eſt de vous, il paroît ainſi.

Depuis Oleron ou l'entrée de Maumeſond juſqu'à l'entrée de la riviere de Bordeaux, la côte court au Sud quart Sud-Eſt environ ſix lieues; & du Pertuis d'Antioche à ladite entrée de la riviere de Bordeaux; elle s'étend au Sud quart à l'Eſt 10 à 11 lieues, mais il faut tirer un peu plus au large, à cauſe de pluſieurs pointes

de bancs qui s'éloignent de l'isle d'Oleron, & il ne faut point approcher cette isle de plus près que de 15 à 16 brasses d'eau, puis approcher la côte d'Alverd, si vous voulez passer par la Coubre; c'est un petit passage qui est le long de la côte d'Alverd, & il faut ranger cette côte tout proche jusqu à ce que l'on soit au-dedans de la riviere : ce passage est fort étroit, & n'est profond que d'une brasse & demie ou deux brasses d'eau, ce qui fait qu'il n'entre que des barques par cet endroit, joint que de grand vent la mer y est extrêmement grosse.

Entrée de Mathelier.

Le meilleur passage ou entrée de la riviere de Bordeaux, est celui qui est entre les Anes du Nord & celles du Sud; ce passage s'appelle *Mathelier*, il est assez large, & profond de trois brasses & demie à quatre brasses d'eau de basse mer : quand on vient de la mer ou d'Antioche, il ne faut point approcher les Anes de plus près que 12 à 14 brasses, jusqu'à ce que vous ayez la tour de Cordouan au Sud-Est quart d'Est de vous, ou prenant quelque peu de l'Est Sud-Est davantage, & cinglez ainsi avec le flot, jusqu'à ce que vous soyez au-dedans des Anes; aussitôt que vous commencez à avoir huit ou dix brasses d'eau, vous êtes assuré que vous êtes au-dedans d'icelles, alors il faut gouverner au Nord Nord-Est sur les dunes noires d'Alverd, & les ranger de près, jusqu'à ce que vous ayez la tour de Cordouan au Sud de vous, & ainsi vous passez entre la terre & la Mouase qui est un méchant banc qui s'éloigne bien une demi-lieue de la Tour de Cordouan vers le Nord, & sur lequel les marées chargent avec violence; vous conduisez toujours la côte du Nord jusques devant le bourg de Royan, où vous pouvez mouiller à six, huit ou dix brasses d'eau, & l'on y prend ordinairement un Pilote pour aller à Bordeaux.

Quand vous allez de Royan à Bordeaux, vous suivez la côte du Nord jusqu'à la pointe de Méchée : c'est une pointe sur laquelle il y a plusieurs moulins; quand vous l'avez au Nord de vous, il vous faut faire le Sud Sud-Est jusqu'au proche de Pouillac: c'est un clocher qui est sur la terre du Sud, & quand Pouillac est à l'Ouest de vous, il faut alors faire l'Est Sud-Est jusques devant Blaie, en laissant l'isle à bâbord de vous; vous êtes en obligation de mouiller à Blaie pour faire la déclaration de vos marchandises: le passage entre Pouillac & Blaie est peu profond, & il est bon de laisser monter la mer une heure ou deux, quand vous avez un navire qui tire au-dessus de huit ou neuf pieds d'eau.

Quand vous partez de Blaie pour aller à Bordeaux, il faut ranger la côte du Nord, gardant toujours les trois, quatre ou cinq brasses d'eau : mais quand vous êtes devant la riviere de Dordogne, vous rapprochez l'isle du milieu ; elles sont trois en nombre, dont la plus grande est celle qui est la plus à l'Est, vous les laissez toutes à stribord de vous, en les côtoyant de près, jusqu'à ce que vous soyez au-dedans de la pointe de l'Est de l'entrée de la Dordogne, sur laquelle il y a un gibet ; il faut alors ranger la terre du Nord de plus proche que celle du Sud, jusqu'aux quatre petites maisons ; de-là il faut aller à la terre du Sud jusqu'à la tour de Dublot, où étant, il faut que vous gouverniez au Sud-Est quart d'Est sur la pointe de Lormont : vous passez entre deux bancs ; savoir, un banc de pierre à bâbord, & un de sable à stribord : ce passage se nomme *le Pas*, parce que c'est le moins profond de la riviere ; car de basse mer il n'y demeure que sept ou huit pieds d'eau, & il faut attendre la marée pour y passer : quand vous êtes devant la pointe de Lormont, au proche d'icelle, vous gouvernez au Sud-Ouest quart de Sud jusqu'à ce que vous soyez proche de la terre de l'Ouest que vous rangez jusques devant Bordeaux, où vous mouillez à quatre, cinq ou six brasses d'eau.

RIVIERE DE BORDEAUX.

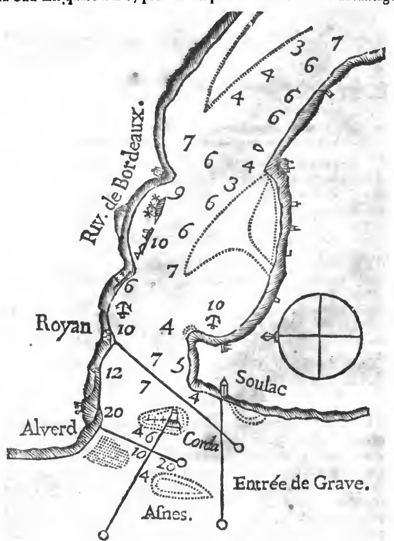
Entrée de Grave.

POur entrer dans la riviere de Bordeaux par le Sud des Anes, amenez le clocher de Soulac à l'Est de vous, ou un peu plus au Nord, & gouvernez sur icelui jusqu'à ce que la tour de Cordouan soit au Nord quart de Nord-Est de vous, ou au Nord Nord-Est ; alors Royan sera au Nord-Est : vous pouvez gouverner dessus jusques contre la terre du Nord, puis vous gouvernerez, ainsi qu'il a été dit ci-devant pour aller à Bordeaux. *Les marées de cette riviere sont Nord-Est & Sud-Est.*

Des Anes.

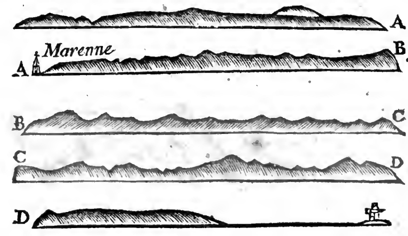
LES Anes de Bordeaux sont deux grands bancs de pierres qui battent presque la riviere ; il y a néanmoins trois passages entre iceux, desquels nous avons déjà parlé ci-devant : ces bancs sont fort dangereux, quand on entre ou sort de cette riviere, car les marées portent droit dessus ; de basse mer ces bancs viennent à

fleur d'eau : au-dedans d'iceux eſt encore un grand banc de roches, ſur lequel on a bâti la tour de Cordouan, qui ſert de marque pour entrer & ſortir : il faut bien prendre ſon temps, quand on entre ou ſort de cette riviere, à cauſe des grandes marées. Les navires qui viennent de Bordeaux attendent d'ordinaire à Royan un vent favorable pour ſortir d'icelle : toutes les nuits on allume un feu ſur la tour de Cordouan, pour faciliter l'entrée de cette riviere : on le met au Sud-Eſt quart d'Eſt, prenant un peu de l'Eſt Sud-Eſt davantage ;



&

& l'on entre sur ces marques, se gouvernant ainsi qu'il a été dit ci-devant dans le traité du passage de Mathelier.



Ces cinq figures se doivent joindre ensemble, mettant les lettres semblables l'une avec l'autre, & c'est la représentation des terres entre Oleron & la riviere de Bordeaux, quand on les côtoie. Ce sont toutes dunes de sable.

Côte d'Arcasson & Riviere d'Anchise.

DE la riviere de Bordeaux à Arcasson, la côte court au Sud environ 16 lieues; c'est toute terre basse, unie & sablonneuse : entre les deux, à moitié chemin, est la petite riviere d'Anchise, dans laquelle il ne peut entrer que de petits navires, & encore l'entrée en est difficile, c'est pourquoi elle n'est fréquentée de personne. Cette riviere asseche toutes les marées; *& la Lune au Nord-Est & Sud-Ouest y fait pleine mer*, c'est-à-dire, *qu'il y est pleine mer à trois heures le jour de la nouvelle & pleine Lune.*

Havre d'Arcasson.

DEVANT le havre d'Arcasson, il y a plusieurs bancs qui en bouchent l'entrée, & ne laissent que deux petits passages; savoir: un le long de la pointe du Nord dudit havre, & l'autre au Sud des isles qui sont à l'entrée au-dedans des bancs.

Quand vous voulez entrer par le passage du Nord, vous mettez la pointe du Nord au Nord-Est quart d'Est de vous, ou au Nord-Est, & gouvernez ainsi jusques proche de la pointe que vous rangez de près; quand elle est passée, vous continuez encore à gouverner

Sud 15 grandes lieues; c'eſt toute terre baſſe & unie, ſi ce n'eſt quelques petites dunes de ſable couvertes de pins, & autres arbres qui paroiſſent plus élevés que la terre.

La riviere de Bayonne eſt entre deux côteaux de ſable fort unis, dont, ſur celui du Sud, ſont deux mâts ou baliſes, qu'il faut prendre l'un par l'autre, & gouverner ainſi juſqu'au dedans de la riviere. Sur le même côté du Sud-Eſt, eſt une petite digue de bois que l'on range de proche, la laiſſant à ſtribord de vous; vous continuez à ſuivre le côté du Sud plus proche que celui du Nord, juſques devant la ville, c'eſt-à-dire, juſqu au-deſſous du pont, où vous mouillez l'ancre à quatre, cinq ou ſix braſſes d'eau.

La barre de Bayonne eſt fort ſujette à changer, c'eſt pourquoi on eſt obligé de prendre des Pilotes pour y entrer : la mer y eſt auſſi fort groſſe, & de baſſe mer il ne reſte que trois ou quatre pieds d'eau, & on n'y doit entrer que de pleine mer. *Les marées y ſont Nord-Eſt & Sud-Oueſt*, c'eſt-à-dire, *de trois heures ou quelque peu plus tard.*



Ainſi paroît la terre d'Arcaſſon, quand elle eſt à l'Eſt Sud-Eſt de vous, deux ou trois lieues.



Ainſi ſe fait voir Arcaſſon, quand il eſt au Nord-Eſt quart d'Eſt de vous, deux ou trois lieues.

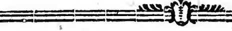
Saint-Jean-de-Luz.

DE la barre de Bayonne à S.-Jean-de-Luz, la côte court au Sud Sud-Eſt trois grandes lieues : c'eſt toute terre de moyenne hauteur au bord de la mer; mais dans le pays, c'eſt toutes hautes montagnes, & entr'autres celle de S.-Jean-de-Luz qui eſt plus haute que toutes les autres. S.-Jean-de-Luz eſt dans le fond d'une grande anſe ou baie, dans laquelle on peut mouiller par les cinq, ſix, ſept ou huit braſſes d'eau; mais le fond y eſt plein de roches qui coupent les câbles. Il y a deux havres à S-Jean-de-Luz; ſavoir : un ſous le bourg, lequel aſſeche toutes les marées, & l'autre du côté de l'Oueſt de la baie. Pour entrer ſous celui qui eſt ſous le bourg, il faut entrer entre S.-Jean-de-Luz & Sybourgs qui eſt un autre bourg, du côté de l'Oueſt de ce havre, cette entrée eſt fort étroite, & l'on ne doit entrer que de pleine mer, & encore il n'y peut entrer que des petits

navires de 150 ou 200 tonneaux tout au plus, tirant 11 ou 12 pieds d'eau.

Le havre du côté de l'Oueſt de la baie de S.-Jean-de-Luz, ſe nomme *le Secoua;* il aſſeche auſſi toutes les marées : c'eſt néanmoins où entrent tous les plus grands navires du lieu ; ils ſont à l'abri de tous vents ; mais ils ne laiſſent pas néanmoins de s'amarrer à quatre amarres, à cauſe de la grande houle ou reſſaque qu'il y a, quand la mer eſt agitée des vents de Nord-Oueſt, Nord ou Nord-Eſt, leſquels ſont la mer très-groſſe à la baie de S.-Jean-de-Luz, ce qui fait que le rejailliſſement des vagues va juſques dans le havre de Secoua.

Les marques pour connoître S.-Jean-de-Luz, ſont une haute tour ſur laquelle on fait du feu ; elle eſt ſur l'extrémité de la pointe de l'Eſt de la baie : & du côté de l'Oueſt de cette baie, au-deſſus de Secoua, eſt encore une maiſon placée, ce qui facilite la connoiſſance de cette baie. *Les marées y ſont Nord-Eſt & Sud-Eſt.*



CÔTES D'ESPAGNE,

Depuis Fontarabie juſqu'à la riviere de Mine ou Camine.

CHAPITRE VI.

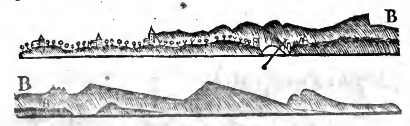
Fontarabie.

DE Saint-Jean-de-Luz à Fontarabie, la côte s'étend au Sud-Oueſt quart d'Oueſt, trois grandes lieues ; mais à une lieue au Nord-Eſt de Fontarabie, ſont les roches de Ste Anne, qui mettent plus de trois quarts de lieue au large, leſquelles il faut éviter. Fontarabie eſt bien une demi-lieue au-dedans d'une grande baie ou riviere qui fait la ſéparation de la France & de l'Eſpagne : du côté d'Eſpagne eſt Fontarabie, & du côté de France eſt le bourg d'Andaye, lequel eſt ſitué ſur une falaiſe au bord de la même riviere ; mais de la côte d'Andaye, il s'étend un grand banc de ſable & de roches qui bouche preſque cette riviere, & ne laiſſe qu'un petit paſſage le long de la côte d'Eſpagne, ce qui fait que les Eſpagnols s'en rendent les maîtres, vû qu'il n'y peut entrer que des

petits navires; au-dehors de cette baie, entre le Cap-Figuier & icelle, il y a un bon mouillage à huit ou neuf brasses d'eau, fond de sable, & l'on y est à l'abri des vents de Nord-Ouest, Ouest Sud-Ouest, Sud Sud-Est & même d'Est; il y a un gros rocher ou islet à la pointe du Cap-Figuier qui est séparé de terre; mais il n'y a point de passage entre icelui & la terre. Quand on mouille en cette baie, on met ce rocher au Nord Nord-Ouest de soi. Le Cap-Figuier est une haute pointe sur laquelle il y a un château, & au Sud d'icelui une chapelle, ce qui rend cette terre facile à connoître. *Les marées en cet endroit sont de trois heures le jour de la nouvelle & pleine Lune.*



Quand on est proche de la baie de Saint-Jean-de-Luz, la terre depuis le Cap-Breton jusqu'à S. Sébastien, paroît ainsi.

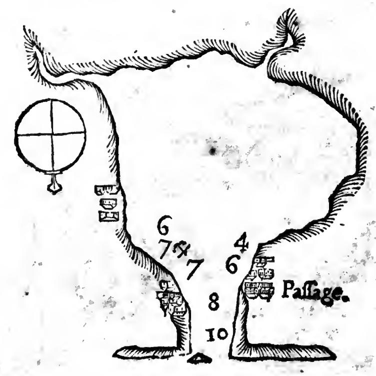


Ces deux figures se joignent ensemble, mettant les BB l'un avec l'autre, & c'est la démonstration des terres depuis cinq lieues au Nord du Cap-Breton jusqu'à l'Ouest du Cap-Figuier, lorsque l'on est par le travers de Bayonne.

Baie du Passage.

Environ une petite lieue à l'Ouest du Cap Figuier, est le havre du Passage; ce lieu est le meilleur de toute la Biscaie pour les grands navires; il a l'entrée fort étroite, & est entre deux montagnes, de sorte qu'elle ne peut être vue que quand on est droit devant & proche de terre: il y a un gros rocher rond du côté de l'Est de l'entrée de ce havre, mais il est aisé à éviter, en le rangeant de plus près que le côté de l'Ouest, à cause d'une roche sous l'eau, qui est l'entrée dudit havre, un peu plus du côté de l'Ouest que de celui de l'Est; il ne reste dessus qu'une brasse d'eau de basse mer, le plus fâcheux est que les marées y entrent & sortent avec grande violence; il est bien difficile d'y entrer encontre la marée, ni d'en

fortir non plus. Quand on eſt dedans ce havre, on mouille où l'on veut, à ſix, ſept ou huit braſſes d'eau. Il y a deux grands bourgs, ſavoir ; un de chaque côté dudit havre : l'on poſe d'ordinaire entre les deux, ou bien l'on entre plus avant, ſi l'on veut ; car cette baie, en dedans, a plus de trois à quatre lieues de tour, & c'eſt où l'on bâtit la plupart des galions du roi d'Eſpagne. *Les marées y ſont de trois heures, comme en toute cette côte juſqu'au Détroit.*

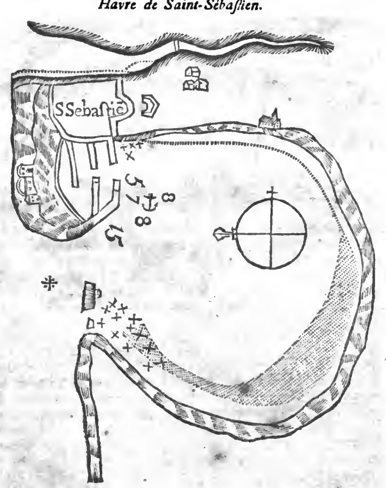


Saint - Sébaſtien.

DU Paſſage à Saint-Sébaſtien, la côte court à l'Oueſt deux petites lieues proche de Saint-Sébaſtien : du côté de l'Eſt eſt une grande baie de ſable, & dans icelle une riviere où il peut entrer des barques de 50 à 60 tonneaux. Cette riviere paſſe tout proche des murailles de la ville du côté de l'Eſt : l'entrée du havre ou baie de Saint-Sébaſtien eſt à l'Oueſt de la ville : à une demi-lieue de cette riviere, entre les deux, c'eſt une groſſe montagne ſur laquelle eſt un château nommé *Mont-Orgueil* : quand vous voulez entrer

à Saint-Sébaſtien, vous rangez cette montagne à diſcrétion, ou allez dans le milieu du canal, ſi vous voulez, car il n'y a rien à craindre : du côté de l'Oueſt de l'entrée de ce havre eſt une petite iſle fort-haute, ſur laquelle il y a un hermitage ; elle eſt nette du côté de l'Eſt, mais entre icelle & la côte de l'Oueſt il n'y a point de paſſage, à cauſe des roches qui y ſont : au-dehors de ce havre, environ à moitié canal, il y a une roche ſur laquelle il y a cinq ou ſix braſſes d'eau ; on la marque à cauſe que de mauvais temps la mer y rompt plus fort qu'aux autres endroits, mais de beau temps l'on ne s'en apperçoit nullement : l'ouverture de cette baie eſt

Havre de Saint-Sébaſtien.



assez grande & opposée aux vents de Nord & Nord-Ouest qui rend la mer fort grosse : quand on est entré dedans, on range toujours le côté de l'Est, & l'on mouille tout au proche des moles à sept, huit ou neuf brasses d'eau, & l'on porte une aussiere ou câble sur lesdits moles, pour entrer dedans quand il est pleine mer ; car dedans ces moles les navires y assechent toutes les marées. *La Lune au Nord-Est & au Sud-Ouest y fait pleine mer*, c'est-à-dire, *que les marées y sont de trois heures le jour de la nouvelle & pleine Lune.*



Ainsi paroît Saint-Sébastien, quand on est au Nord de lui six ou sept lieues.



Ainsi se montre la terre aux environs de Saint-Sébastien, quand il est à cinq ou six lieues de vous.



Quand la terre entre le Passage de S. Sébastien est au Sud Sud-Ouest de vous, elle paroît ainsi.

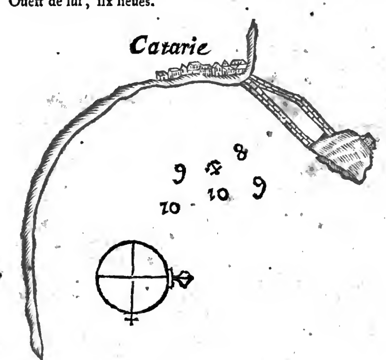
Orio, riviere.

QUATRE lieues à l'Ouest de S. Sébastien, est la petite riviere d'Orio ; c'est un havre de marée, & dans lequel il peut entrer des navires tirant 10 à 12 pieds d'eau ; l'entrée en est fort étroite, mais nette des deux côtés ; l'on n'y peut entrer que de pleine mer : on fabrique des Galions dans cette riviere, mais quand ils sont faits on les mene au Passage pour les équiper. *Les marées y sont de trois heures le jour de la nouvelle & pleine Lune.*

Catarie.

CATARIE n'est qu'une rade dans une grande anse de forme ronde, laquelle a un haut islet qui est éloigné de la pointe de l'Ouest de cette baie ou anse de deux ou trois longueurs de câble au Nord-

Eſt d'icelle, & l'on a fait une grande muraille qui va depuis la pointe de l'Oueſt de cette anſe juſqu'à cette iſlet, laquelle rompt entierement la mer ; l'on y eſt fort à l'abri de tous vents, à la réſerve des vents d'Eſt Nord-Eſt & Nord Nord-Eſt : l'on y mouille à huit ou neuf braſſes d'eau, fond de ſable, & l'on s'amarre avec une auſſiere ſur le mole ou muraille, ſi l'on veut, & ayant une ancre à huit ou neuf braſſes d'eau, ainſi qu'il a été dit : la ville eſt du côté de l'Oueſt, au bout de la muraille qui va à l'iſlet ; elle eſt diſtante de Saint Sébaſtien à l'Oueſt quart Nord-Oueſt de lui, ſix lieues.



Sumaie.

UNE petite demi-lieue à l'Oueſt de Catarie, eſt une petite riviere nommée *Sumaie* : il n'y peut entrer que de très-petites barques, & c'eſt le lieu où ſe fait le meilleur fer de Biſcaie ; on le porte de-là à Saint-Sébaſtien.

Déve.

UNE demi-lieue à l'Oueſt de Sumaie eſt la riviere de Déve, il

peut entrer dans cette riviere des barques de cinquante ou soixante tonneaux.

Montric.

UNE demi-lieue de Déve à l'Oueſt, eſt le havre de Montric; il eſt dans une grande anſe où l'on a fait une digue de pierres du côté de l'Eſt qui y fait un fort bon havre, dans lequel il peut aller des navires de quatre-vingt à cent tonneaux.

Andaro.

UNE lieue à l'Oueſt de Montric, eſt la riviere d'Andaro : c'eſt une petite riviere pour des barques de 50 ou 60 tonneaux.

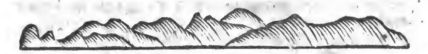
Lequette.

A une demi-lieue ou trois quarts de lieue d'Andaro, eſt la petite riviere de Lequette, qui a un iſlet droit au-devant de ſon embouchure, ſur lequel il y a une maniere de petit château : on paſſe du côté de l'Eſt de cet iſlet pour entrer dans la riviere, & il peut y entrer des navires au-deſſus de cent tonneaux.

Monſans & Vermeo.

UNE demi-lieue à l'Oueſt Nord-Oueſt de Lequette, au détour d'une longue pointe, il y a encore une riviere nommée *Monſans;* elle eſt dans une grande anſe, au-devant de laquelle il y un gros iſlet, ſur lequel il y un couvent ; on laiſſe cet iſlet à l'Oueſt, quand on entre dans cette riviere; il y peut entrer des navires de cent tonneaux & davantage. A l'Oueſt de l'iſlet, dont nous venons de parler, eſt la baie ou anſe de Vermeo ; elle eſt aſſez grande, il y a un bon mouillage: le côté de l'Eſt n'eſt pas net ; mais celui de l'Oueſt eſt beau & net : dans cette anſe, du côté de l'Oueſt, il y a une digue de pierres, derriere laquelle les petits navires s'amarrent, & ils ſont à l'abri de tous vents. Tous ces havres, dont je viens de parler, ſont tous havres de marées, & qui ne ſont fréquentés que des gens de ces lieux-là. Les Flambeaux Hollandois marquent la baie de Vermeo au-dedans du Cap de Machicaco, du côté du Sud-Oueſt de lui, mais elle eſt du côté de l'Eſt d'icelui, environ un quart ou une demi-lieue.

Le cap de Machiaco ou *Machicaco*, eſt éloigné de S. Sébaſtien de onze lieues à l'Oueſt Nord-Oueſt; c'eſt un fort beau cap & eſcarpé, qui a deux gros rochers ou iſlets à ſon extrémité.



Ainsi se montre le cap de Machiaco ou *Machicaco*; avec la terre de l'Est de lui, quand on est à deux lieues de terre.

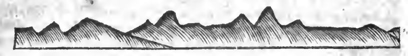
Plaisance.

Du cap de Machicaco à la pointe de la galere, qui fait l'entrée de Bilbao, la route est le Sud-Ouest cinq lieues; mais la terre fait une grande anse, & la pointe de la galere avance beaucoup à l'Ouest, c'est une terre fort unie : mais celle du cap Machicaco est fort haute & mal-unie; entre ce cap & la pointe de la galere, environ à moitié chemin, est la riviere de Plaisance; c'est une petite riviere dans laquelle il n'entre que de petits bâtimens : la ville de Plaisance est bien une demi-lieue en terre. Cette riviere asseche toutes les marées. *La Lune au Nord-Est y fait pleine mer.* A l'extrémité de la pointe de la Galere, il y a des roches sous l'eau qui avancent loin en mer du côté de l'Ouest.

Barre de Bilbao.

Une lieue au-dedans de la pointe de la Galere, s'étend un banc qui barre presque toute la riviere de Bilbao, & ne laisse qu'un petit passage du côté de l'Ouest, lequel est sujet à changer, à cause du courant de la riviere; c'est pourquoi on n'entre point en cette riviere sans Pilote de terre. Quand ils voient un Navire se présenter devant ladite riviere, ils sortent avec des chaloupes pour aller aussitôt à bord; mais quand il fait mauvais temps, la mer y est extrêmement grosse sur la barre de Bilbao, & il est fort difficile d'y entrer : c'est pourquoi la plupart des navires vont à S. Ongue, autrement nommé *S. Antoine*, pour y prendre des Pilotes; car les Pilotes de Bilbao y sont presque tous les jours à attendre les Navires. L'on n'entre point dans la riviere de Bilbao que de pleine mer; & quand on est au-dedans de la barre, on mouille l'ancre devant Portegallette, qui est une petite ville sur le côté de l'Ouest de cette riviere. De Portegallette il y a encore deux lieues pour aller jusqu'à Bilbao. La terre du côté de l'Ouest de Bilbao est assez haute, & entr'autre il paroît une montagne ronde par-dessus les autres, que l'on nomme *le Mont Madin. Les marées y sont de trois heures dans la riviere de Bilbao.* Au-dehors de la riviere de Bilbao, il y a fort bon mouillage,

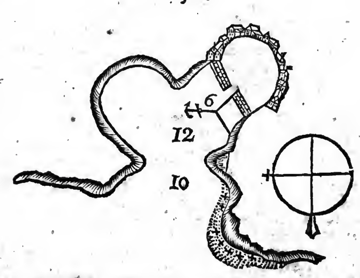
à huit ou dix braſſes d'eau ; mais des vents du Nord Nord-Eſt & Nord-Oueſt, la mer y eſt extrêmement groſſe, & il n'y a point lieu d'en pouvoir appareiller.



La terre, depuis Machicaco juſqu'à la pointe de la Galere, paroît ainſi quand on eſt proche de terre.



Caſtre.



DE l'entrée de Bilbao à Caſtre, la côte court à l'Oueſt trois lieues & demie ; c'eſt toute haute terre. Caſtre eſt dans une grande baie fort ouverte, dont la côte du côté de l'Oueſt avance beaucoup plus en mer que celle de l'Eſt. Il y a auſſi à cette pointe de l'Oueſt pluſieurs roches ſous l'eau, qui s'avancent en mer une bonne longueur de câble, auxquelles il faut donner tour. Quand on entre dans Caſtre, il faut ſuivre le mi-canal, & quand on eſt paſſé le château qui eſt ſur le côté de l'Oueſt, vous gouvernez droit ſur le mole qui eſt tout au fond de la baie, & quand vous en êtes proche, vous laiſſez tomber votre ancre à ſept ou huit braſſes d'eau, fond de ſable & roches, leſquelles coupent les câbles ; & quand on veut tarder en cette rade, il les faut faire flotter, & auſſitôt porter ces deux amarres à terre ; ſavoir : une ſur la pointe du môle, & l'autre ſur la terre du

côté du château ; & il n'y a en cette rade place que pour trois ou quatre navires, tout le reste de cette baie est fort mauvais, à cause de la quantité de roches qui sont au fond, & qui coupent les câbles, joint que la mer y est presque toujours agitée.

On peut entrer dans les moles, si l'on veut ; les navires y assechent toutes les marées *La Lune au Nord-Est & au Sud-Ouest, y fait pleine mer.* Quand vous êtes proche de Castre, vous ne manquez pas de Pilotes qui viennent à bord pour vous mettre dedans ; mais il faut faire prix avec eux, autrement ils vous feront payer jusqu'à deux ou trois cent pieces de huit, pour avoir entré un navire qui n'en donneroit pas six en un autre endroit. Je donne cet avertissement en passant, car je l'ai expérimenté ; & quelque diligence que j'aie faite, il en a fallu passer par où ils ont voulu : ils sont juges & parties. Nous avons mis la démonstration de Castre pour se mieux gouverner dessus.

Saint Antione & Larede.

De Castre à Larede ou à Saint Antoine, la côte court au Nord-



Oueſt cinq lieues; c'eſt toute terre haute entre les deux. Saint-Antoine & Larede ſont dans une même baie, dont nous avons mis la démonſtration dans ce diſcours. Larede eſt du côté de l'Eſt fort en anſe; c'eſt un petit havre de marée, dans lequel il ne peut entrer que des petits navires. A la pointe de l'Eſt il y a pluſieurs rochers ſous l'eau; & au milieu du paſſage, il y a encore des roches ſous l'eau : c'eſt pourquoi, quand on y veut entrer, il faut ranger le côté des ſables qui ſont à l'Oueſt de ce havre, juſqu'à ce que l'on en ſoit à l'ouvert : ce havre eſt au-dedans des deux digues de pierres, entre deux deſquelles on paſſe, l'on y aſſeche toutes les marées; *& la Lune au Nord-Eſt y fait pleine mer.*

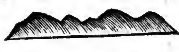
Le haut Mont S. Antoine, nommé par les Eſpagnols *S. Ongue*, eſt au Nord-Oueſt de la pointe de Larede, faiſant la côte de de l'Oueſt de cette baie; on peut mouiller par-tout à l'Eſt de ce Mont à 10, 12, 15 ou 20 braſſes d'eau, ſi l'on veut; mais le meilleur mouillage eſt droit deſſous un gros rocher qui tient à ce Mont qui en eſt ſéparé par le haut : on eſt à 10 braſſes d'eau, fond de ſable, où l'on eſt à l'abri des vents de Nord-Oueſt, Oueſt, Sud-Oueſt, Sud & Sud-Eſt; mais les vents d'Eſt Nord-Eſt & Nord y donnent à plomb. Plus dedans eſt la riviere de S. Antoine qui va bien deux ou trois lieues en terre, dans laquelle y entre les plus grands navires du Roi d'Eſpagne. Cette riviere eſt profonde de trois & quatre braſſes, demi-marée, & le bourg de Saint-Antoine eſt bien une demi-lieue en terre. Entre Saint Antoine & Larede, c'eſt toute terre de ſable.



Ainſi paroît la terre depuis la riviere de Bilbao juſqu'à Larede.



Ces deux figures ſe joignent enſemble, en mettant les AA l'un avec l'autre, & c'eſt la démonſtration des terres depuis la riviere de Bilbao juſqu'au cap de Queſque.



Quand le mont de S. Antoine eſt au Sud-Eſt de vous, il paroît ainſi.



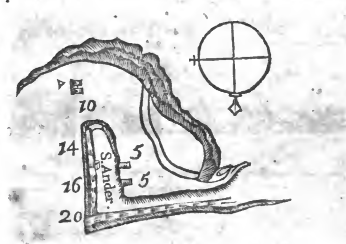
Quand le mont de S. Antoine eſt au Sud de vous, il paroît ainſi.

Cape de Queſque.

A une lieue & demie du Mont de S. Antoine à l'Oueſt quart de Nord Oueſt, eſt le cap de Queſque; c'eſt une longue pointe qui vient toujours en baiſſant juſqu'au bord de la mer ſur ledit cap : un peu en terre, on y voit un fort haut arbre tout ſeul, qui aide beaucoup à la connoiſſance de ce cap : entre ce cap & le Mont de S. Antoine, eſt une grande anſe de ſable, dans laquelle il y a pluſieurs roches deſſus & deſſous l'eau.

Saint Andero.

Du cap de Queſque à l'entrée du havre de S. Andero, la route eſt l'Oueſt trois lieues & demie : ce lieu eſt un des bons havres de toute la côte de Biſcaye : il y a à l'entrée de ce havre un iſlet ſur lequel eſt un château : on peut doubler cette iſle des deux côtés, car il y a huit ou neuf braſſes d'eau; quand vous êtes au-dedans dudit château, à l'Oueſt de lui, vous gouvernez au Nord-Oueſt quart de Nord tout le long de la côte du côté de S. Andero; car du côté de ſtribord ou du Sud, il y a pluſieurs bancs, deſquels il ſe faut donner



de garde, car les flots portent droit deſſus: quand on eſt devant la ville, on mouille l'ancre à cinq, ſix ou ſept braſſes d'eau; l'on y eſt à couvert de tous les vents. Entre le cap de Queſque & le château de S. Andero, la terre fait une grande anſe dans laquelle on peut mouiller par néceſſité. Nous avons mis ci-deſſus la démonſtration de ce havre pour ſe mieux gouverner. *Les marées en ce port ſont de trois heures le jour de la nouvelle & pleine Lune.*

Depuis le château de S. Andero juſqu'au cap de Late, la côte court au Nord deux bonnes lieues; c'eſt une terre de moyenne hauteur qui eſt eſcarpée tout autour, & fort unie par-deſſus, ce qui rend cette terre facile à connoître; il a mouillage tout le long de cette terre à quinze ou dix-huit braſſes d'eau, fond de ſable. Au Sud de S. Andero, c'eſt toutes montagnes doubles; mais il y en a une ronde nommée *Eſpinoſa* qui paroît par-deſſus toutes les autres.

Saint-Martin.

DU cap la Late à S. Martin, la côte court à l'Oueſt trois lieues; c'eſt un petit havre de marée, dans lequel il ne peut entrer que des petits navires qui aſſéchent toutes les marées: ce havre eſt peu fréquenté des Etrangers, car il n'y a aucunes marchandiſes à prendre en ce lieu-là; on n'y doit entrer que de pleine mer; *& la Lune au Nord-Eſt y fait pleine mer.*

Saint Vincent.

QUATRE grandes lieues à l'Oueſt de S. Martin, eſt le petit havre de Barre de S. Vincent: ce havre aſſeche toutes les marées, *& la Lune au Nord-Eſt y fait pleine mer.* Des deux côtés de l'entrée de ce havre ſont pluſieurs rochers ſous l'eau, & au milieu de l'entrée eſt un petit iſlet; il en faut paſſer à l'Eſt en le rangeant de proche, car à l'Oueſt il n'y a point de paſſage; il ne peut entrer en ce havre que des petits navires tirant neuf à dix pieds d'eau.

Lianes.

DEUX lieues à l'Oueſt de S. Vincent, eſt le havre de Lianes, qui eſt un fort petit havre & peu profond, au côté de l'Eſt, il y a pluſieurs rochers ſous l'eau qu'il faut éviter en côtoyant le côté de l'Oueſt: ſur la pointe du même côté de l'Oueſt il y a une égliſe qui aide à la connoiſſance de ce havre.

Rio

Rio de Seillo.

De Lianes à Rio de Seillo, la côte court à l'Oueſt cinq grandes lieues, ce ſont toutes hautes terres doubles le long de ces côtes; & entre Lianes & Rio de Seillo, il y a quantité de gros rochers ſous l'eau, & l'on pourroit par néceſſité mouiller derriere les ſuſdits rochers; mais hors la néceſſité il n'eſt pas à propos de le faire, car ils ſont fort proches de terre, joint que parmi eux il y en a quelques-uns ſous l'eau.

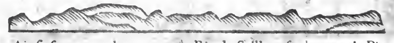
L'entrée de Rio de Seillo eſt fort étroite, & eſt entre deux montagnes; à la pointe de l'Eſt, ſur la montagne eſt une chapelle qui donne la connoiſſance de cette riviere, & à la même pointe ſur le bord de la mer, il y a un mât qui ſert de baliſe, lequel il faut ranger de proche, car du côté de l'Oueſt il y a pluſieurs rochers ſous l'eau: ce lieu eſt un havre de marée dans lequel il ne faut entrer que de pleine mer, & encore quand il y a croiſſance de l'eau qui deſcend des montagnes, il eſt impoſſible d'y entrer: quand l'on eſt dedans on mouille ſous le village de Rio de Seillo. *Les marées ſont de trois heures, comme en tous les havres de cette côte.*



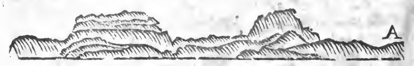
Ainſi paroît la terre de Larede & Rio de Seillo, quand on la côtoie.

Villa-Vicioſa.

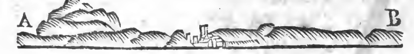
Quatre petites lieues à l'Oueſt de Rio de Seillo, eſt Villa-Vicioſa; entre les deux c'eſt toute haute terre double, & à moitié chemin eſt la petite riviere de l'Aſtre, dans laquelle on ne peut entrer que des barques de trente à quarante tonneaux: l'entrée de Villa-Vicioſa eſt fort ſale du côté de l'Eſt, car il y a un banc qui va juſqu'à la moitié du havre, c'eſt pourquoi il faut ranger le côté de l'Oueſt de plus près que celui de l'Eſt: il ne faut néanmoins pas l'approcher de trop près non plus, car il y a auſſi quelques ſaletés qui avancent vers la mer. Quand on eſt au-dedans des deux pointes, il y a encore une roche ſous l'eau droit au milieu du canal: l'on en paſſe auſſi à l'Oueſt, & quand on eſt au-dedans d'icelle, on mouille l'ancre. Ce havre eſt d'ordinaire un lieu de pilotage, & il n'y faut entrer que de pleine mer, car c'eſt un havre de barre. *La Lune au Nord-Eſt & au Sud-Oueſt y fait pleine mer.*



Ainſi ſe montre la terre entre Rio de Seillo juſqu'au cap de Pinas.



Quand Rio de Seillo eſt au Sud-Oueſt de vous, trois lieues, la terre depuis S. Vincent juſques par de-là Rio de Seillo, paroît ainſi.



Ainſi paroît la terre depuis le cap de Queſque juſqu'à Villa-Viciosa, quand vous êtes par le travers de S. Vincent quatre ou cinq lieues au large.

Sanſoen.

DE Villa-Vicioſa à la pointe de Sanſoen, il y a quatre grandes lieues & demie à l'Oueſt Nord-Oueſt. C'eſt une fort longue pointe de moyenne hauteur, laquelle a une grande maiſon ou château au-deſſus. Des deux côtés de cette pointe, ſavoir; à l'Eſt & à l'Oueſt d'icelle, ce ſont deux grandes anſes ou baies de ſable, dans leſquelles on peut mouiller l'ancre à ſix, ſept ou huit braſſes d'eau; le fond y eſt fort bon. Dans celle qui eſt du côté de l'Eſt, il y a un iſlet ſur lequel eſt une petite chapelle; on peut paſſer des deux côtés, & mouiller à l'abri d'icelui : dans celle de l'Oueſt, eſt le petit havre de Sanſoen, dans lequel il ne peut entrer que des petites barques; il eſt tout au fond de cette baie du côté de l'Eſt.

Hi-Hon ou Gi-Geon.

DE la pointe de Sanſoen à celle de Hi-Hon ou Gi-Geon, il y a à l'Oueſt Nord-Oueſt deux grandes lieues; c'eſt une terre baſſe tout du long du bord de la mer; mais dans le Pays ce ſont toutes hautes montages : à l'Oueſt de la pointe de Gi-Geon un petit quart de lieue, eſt la ville du même nom, qui a un fort bon havre de marée, dans lequel il peut entrer des navires tirant 12 à 13 pieds d'eau; il eſt au-dedans d'une grande digue ou jetée de pierres qui le couvre entiérement: quand on eſt dedans, on eſt à couvert de tous les vents; & les navires y aſſechent toutes les marées. *La Lune au Nord-Eſt y fait pleine mer.*



Ainsi paroît la terre, quand on est par le travers de Gi-Geon.

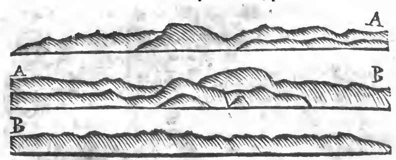
A une lieue à l'Ouest de Gi-Geon, est la baie de Tôres. Cette baie entre fort avant en terre; & dans le fond d'icelle il y a un village de Pêcheurs devant lequel on mouille à huit ou neuf brasses d'eau, fond de sable: ce sont toutes terres escarpées des deux côtés de cette baie, lesquelles sont fort unies par-dessus, & sur la pointe du Nord il y a une église qui a un haut clocher.

Cap de Pinas.

DE Gi-Geon au cap de Pinas, la route est l'Ouest Nord-Ouest environ quatre lieues, & de la pointe de la baie de Tôres au cap de Pinas, la route est le Nord Ouest quart d'Ouest trois petites lieues. Le cap de Pinas est la terre la plus unie & la plus belle de toute cette côte; elle est escarpée tout autour, & l'on n'y peut point descendre à terre; car ce sont toutes falaises. A l'extrémité de ce cap, il y a plusieurs rochers dessus & dessous l'eau qui mettent bien une demi-lieue au large droit au Nord dudit cap: on pourroit par nécessité passer en terre d'iceux; mais sans une grande nécessité, il n'est pas bon d'y risquer un navire, tant à cause que le passage est étroit, comme des grandes marées qui y courent & qui y portent par le travers des roches.



La terre entre Gi-Geon & le cap de Pinas, paroît ainsi.



Ces trois figures se doivent joindre l'une avec l'autre, mettant

les lettres semblables l'une avec l'autre ; & c'est la démonstration des terres du cap de Pinas des deux côtés d'icelui. Quand ledit cap est au Sud de vous trois ou quatre lieues, alors la grande montagne qui est au-dedans du cap de Pinas, est au Sud-Est de vous.

Avilez.

Du cap de Pinas jusqu'à Avilez, la côte court au Sud Sud-Ouest trois lieues ; c'est toute terre escarpée & unie par-dessus, & le long d'icelle il y a quelques rochers sur l'eau qui sont tout proches de terre. Avilez est dans une grande anse de sable droit au défaut des falaises qui viennent du cap de Pinas, c'est une petite riviere de barre, dans laquelle il n'entre que des petits navires ou barques, elle est un peu profonde & sujette à changer ; le passage néanmoins est presque toujours du côté de la pointe de l'Est sur laquelle est une petite église : il est bon de ne point entrer en cette riviere sans avoir un Pilote du lieu, pour la raison ci-dessus alléguée.

Quand l'on est dedans l'on y asseche toutes les marées, & l'on est à couvert de tous les vents. *La Lune au Nord-Est & au Sud-Ouest y fait pleine mer.*

A l'Oueft de la pointe d'Avilez, il y a deux gros rochers ou isles près de terre, proche desquels on peut mouiller ; & même depuis le cap de Pinas jusqu'à Avilez, il y a par-tout bon mouillage à 10 ou 12 brasses d'eau, fond de sable.

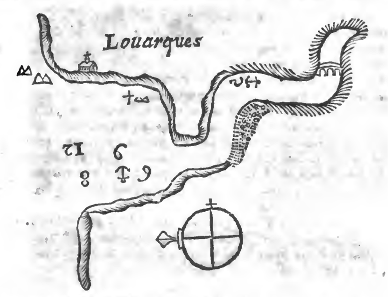


Ainsi paroît la terre d'Avilez, quand on est proche.

Louarques.

Depuis Avilez jusqu'à Louarques, il y a six grandes lieues : la terre court premierement à l'Ouest une grande lieue, puis au Sud-Ouest cinq grandes lieues. Entre les deux ce sont toutes hautes terres mal-unies : sur la pointe de l'Est de la petite baie de Louarques, il y a une église toute seule qui en facilite la connoissance, & sous cette église il y a deux gros rochers sur l'eau ; comme aussi au-dedans de cette pointe, il y en a encore un autre du même côté. A l'Ouest de la pointe de l'église, environ une portée de mousquet, est une autre pointe qui fait le côté de l'Ouest de cette petite baie ; quand l'on veut entrer dans Louarques, on passe entre ces deux pointes, & étant au dedans d'icelles, on peut mouiller à huit ou neuf brasses

d'eau, fond de ſable. Pour entrer dans la riviere ſous la ville, il faut attendre la marée, & y entrer avec des chaloupes, ou eſpier avec des auſſieres ou grêlins, car le canal n'eſt pas droit & l'on n'y peut point entrer à la voile; on range le côté de l'Eſt de cette riviere à pouſſer avec un aviron ou à le toucher : c'eſt une falaiſe qui eſt comme une muraille; de l'autre côté c'eſt une terre platte couverte



de petits cailloux : quand on eſt au-dedans de cette riviere, on s'amarre ſous la ville dans une foſſe où il reſte deux braſſes d'eau de baſſe mer; il ne peut entrer dans cette riviere que des navires tirant 10 à 12 pieds d'eau. *Les marées y ſont de trois heures le jour de la nouvelle & pleine Lune.* Nous avons mis cette démonſtration pour ſe pouvoir mieux gouverner deſſus.

Riba-Deos.

De Louarques à Riba-Deos, la côte court à l'Oueſt Sud-Oueſt neuf petites lieues; c'eſt toute terre fort haute & mal-unie, & le long du rivage, à deux & trois longueurs de câble de terre, ſont pluſieurs gros rochers noirs. L'ouverture de la riviere de Riba-Deos eſt aſſez large; mais l'entrée en eſt difficile, à cauſe des bancs qui ſont des deux côtés. A la pointe de l'Eſt eſt un petit banc de roches qui avance beaucoup en mer, on le peut néanmoins ranger à la ſonde à quatre ou cinq braſſes & demie d'eau; mais celui qui eſt du côté

de la pointe de l'Oueſt, s'avance preſque juſqu'à la moitié de l'entrée du havre, & ne ſe peut ſonder; car il eſt tout écore. Quand donc vous voulez entrer en cette riviere, vous venez prendre le côté de l'Eſt à la ſonde à quatre ou cinq braſſes, & découvrez la ville de Caſtrapol par la pointe de l'Eſt de l'entrée de cette riviere, & allez ſur ces marques qui ſont environ le Sud-Eſt quart de Sud juſqu'au proche de ladite pointe de l'Eſt, & alors vous voyez une tour ſur la terre de l'Oueſt. Quand elle vient à l'Oueſt de vous, vous gouvernez à l'Oueſt deſſus ladite tour, ou un peu plus au Sud d'icelle juſques contre terre, laquelle vous rangez de proche juſques devant la ville de Riba-Deos, où vous mouillez à trois ou quatre braſſes d'eau & portez une amarre à terre ſur les roches. Cette riviere eſt d'ordinaire un lieu de Pilotage; car il y a pluſieurs bancs dedans qui croiſſent & diminuent par les courans qui viennent des montagnes. Si l'on veut aller à Caſtrapol, quand on eſt proche de la pointe de l'Eſt de l'entrée de cette riviere, on ſuit la côte de l'Eſt juſques devant la ville. Cette ville de Caſtrapol eſt ſur la province d'Eturie, & Riba-Deos ſur le Royaume de Galice. *Les marées en cette riviere ſont Nord-Eſt quart-d'Eſt, & Sud Oueſt quart d'Oueſt.*



Ces trois figures ſe doivent joindre enſemble, en mettant les lettres ſemblables l'une avec l'autre. C'eſt la démonſtration des terres depuis le cap Pinas juſqu'à Riba-Deos, quand on les côtoie de proche.

Villa-Velas.

DEPUIS Riba-Deos juſqu'à la petite riviere de Villa-Velas, que les Hollandois nomment *Aſalas-Velaes*, la côte court au Nord-Oueſt quart d'Oueſt trois petites lieues; c'eſt une petite riviere ou havre de marée, dans lequel il peut entrer de grandes barques ou

petits navires de huit à neuf pieds d'eau. Ce petit havre eſt fort étroit & peu fréquenté. *La Lune au Nord-Eſt & au Sud-Oueſt y fait pleine mer.* Environ une lieue au Nord-Oueſt de cette petite riviere, ſont deux iſles blanches, que l'on nomme les iſles de Saint-Cyprien: il y a un mouillage tout autour d'icelles.

Vivere.

DEPUIS les iſles de S. Cyprien juſqu'à la pointe de l'Eſt de l'entrée de la baie de Vivere, la côte court au Nord-Oueſt quart de Nord cinq lieues: c'eſt toute terre de moyenne hauteur le long de la mer; mais dans le pays ce ſont toutes hautes montagnes. La baie de Vivere eſt large d'une grande lieue au Sud-Eſt & Nord-Oueſt, & profonde de trois grandes lieues. Cette baie eſt fort nette, & on peut ſuivre le mi-canal, ou ranger l'un ou l'autre côté: ils ſont tous deux fort nets; même on peut mouiller par-tout dans ladite baie à ſix, ſept ou huit braſſes d'eau, ou bien ſous la ville trois braſſes d'eau: on y aſſeche toutes les marées, ſi l'on veut, & la ville eſt du côté de l'Oueſt de ladite baie.

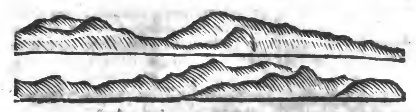
Baie de Stanques de Vares.

DE la pointe de l'Oueſt de la baie de Vivere, la côte court à l'Oueſt une grande demi-lieue; alors on trouve l'entrée de la baie de Stanques de Vares: cette baie eſt large d'une lieue à ſon embouchure, & profonde de deux grandes lieues: au côté de l'Eſt de l'entrée de cette baie, eſt une groſſe iſle qui eſt entre Vivere & cette baie, mais plus proche de cette baie que de Vivere; car même elle couvre une partie de l'ouverture d'icelle. Quoique les livres Hollandois la marquent droit à l'ouvert de la baie de Vivere, elle n'y eſt pourtant pas; & quoique la baie de Stanques de Vares ne ſoit pas non plus marquée dans leſdits livres Hollandois, elle ne laiſſe pas d'être où nous la marquons. C'eſt un fort bon lieu, où il peut entrer plus de mille navires, & mouiller où il leur plaira, à tant & ſi peu d'eau qu'ils voudront; car il n'y a ni bancs ni roches en cette baie. Du côté de l'Oueſt d'icelle une demi-lieue au-dedans, eſt une grande anſe de ſable, dans laquelle eſt un petit village de pêcheurs; & dans cette anſe il y a auſſi un petit mole de cailloux, dans lequel un navire de 200 tonneaux pourroit échouer de pleine mer; mais de baſſe mer, il demeureroit entiérement à ſec. *Les marées y ſont Nord-Eſt quart d'Eſt & Sud-Oueſt.* Nous avons mis la démonſtration de cette baie à la page ſuivante.

Stanques de Vares.

Ces deux figures ſe doivent joindre enſemble, en les mettant bout à bout. C'eſt la démonſtration de la terre depuis Riba-Deos juſqu'à Vivere, quand on la côtoie de proche.





Ces trois figures se doivent joindre ensemble, en les mettant bout à bout : c'est la démonstration des terres depuis Riba-Deos jusques proche d'Ortiguere.

Sainte Marthe, riviere.

DEPUIS Stanques de Vares jusqu'à la riviere de Ste Marthe, la côte court au Sud-Ouest trois lieues; entre les deux il y a plusieurs roches dessus & dessous l'eau. La riviere de Ste Marthe fait un havre de marée, où il monte au moins 10 à 12 pieds d'eau; mais à l'entrée il y plusieurs roches : c'est pourquoi l'on n'y entre qu'avec un Pilote du lieu. *La Lune au Nord-Est quart d'Est & Sud-Ouest quart d'Ouest y fait pleine mer.*

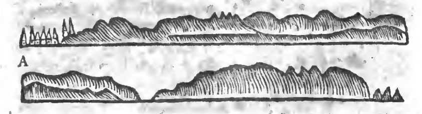
Carins ou Carille.

DE Ste Marthe à la riviere de Carins ou *Carille*, la côte court à l'Ouest Sud-Ouest une grande lieue : c'est une belle riviere de barre, dans laquelle il peut entrer de grands navires, il y a néanmoins des roches le long de la terre des deux côtés, & on suit le mi-canal. Quand on entre dedans, le bourg de Carins est du côté de l'Ouest; & il y a fort bon mouillage au-dehors de cette riviere, & même tout le long de la terre jusqu'au cap d'Ortiguere. *La Lune au Nord-Est quart d'Est & Sud-Ouest quart d'Ouest y fait pleine mer.*

Cap d'Ortiguere.

DE Carins ou *Carille* jusqu'au cap d'Ortiguere, la côte court au Nord Nord-Ouest trois lieues : c'est toute haute terre; & environ à moitié chemin de l'un à l'autre sur la côte, est un château que l'on nomme *le château d'Ortiguere.* De Stanques de Vares au cap d'Ortiguere, la route est l'Ouest Nord-Ouest cinq lieues : entre les deux c'est une fort grande baie qui entre bien trois lieues en-dedans du côté du Sud, dans laquelle sont les deux rivieres de Ste Marthe, & Carins ou *Carille*, desquelles nous avons parlé ci-devant. Le cap d'Ortiguere est un fort haut cap escarpé, au-dessous duquel il y a

neuf ou dix rochers ſur l'eau, hauts comme des mâts de barque, & forts pointus : ces rochers ſont éloignés dudit cap d'une demi-lieue tout au plus : il y a 15 à 16 braſſes d'eau, au pied d'iceux, & en terre d'iceux neuf à dix braſſes.



Ces deux figures ſe doivent joindre par les lettres AA ; c'eſt la démonſtration des terres depuis Ste Marthe juſqu'au cap d'Ortiguere.



Ainſi paroît Ortiguere, quand il eſt au Sud-Eſt de vous.

Quand Ortiguere eſt au Sud-Eſt quart de Sud de vous, il paroît ainſi.



Quand Ortiguere eſt au Sud de vous, neuf ou dix lieues, la terre paroît ainſi.

Sydere.

Du cap d'Ortiguere juſqu'à Sydere, la côte court au Sud-Oueſt quart de Sud cinq lieues ; mais du large des roches d'Ortiguere, la route eſt le Sud Sud-Oueſt ; & entre ce cap & Sydere, c'eſt toute haute terre eſcarpée, & le havre de Sydere eſt entre deux côtes auſſi eſcarpées, & on ne le peut voir que quand on eſt proche de terre, droit par le travers de lui. A l'entrée d'icelui, du côté de l'Eſt, il y a pluſieurs rochers deſſus & deſſous l'eau ; mais ils ſont proches de terre : il y a auſſi une roche qui couvre & découvre toutes les marées au milieu de ce havre en-dedans des deux pointes ; c'eſt pourquoi l'on range d'ordinaire le côté de l'Oueſt, juſqu'à ce que l'on ſoit droit vis-à-vis du village où l'on mouille à quatre, cinq ou ſix braſſes d'eau. *Les marées y ſont Nord-Eſt & Sud-Oueſt* ; mais il n'eſt pas beſoin d'attendre la marée pour y entrer : il y a toujours aſſez d'eau.

Cap de Prior.

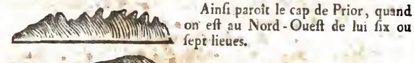
De Sydere au cap de Prior, la côte court au Sud-Oueſt quatre grandes lieues : c'eſt toute haute terre juſqu'à une lieue du cap de Prior que ce ſont anſes de ſable ; & ſur ce cap il y a une haute montagne toute ſeule, laquelle a des anſes de ſable des deux côtés. De loin cette montagne paroît comme un iſlet : elle fort hachée par-deſſus. Le long du cap de Prior du côté de l'Eſt d'icelui, il y a quantité de rochers noirs ſur l'eau, comme auſſi d'autres qui ſont ſous l'eau bien un quart de lieue au large, à quoi il faut donner tour.



Ces deux figures ſe doivent joindre enſemble, mettant les BB l'un avec l'autre. C'eſt la démonſtration des terres depuis le cap d'Ortiguere juſqu'au cap de Prior, quand vous êtes à l'Oueſt.

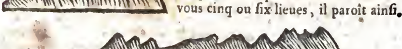


Les terres de l'Eſt de la baie de la Corogne paroiſſent ainſi, quand elles ſont au Sud quart de Sud-Eſt de vous.



Ainſi paroît le cap de Prior, quand on eſt au Nord-Oueſt de lui ſix ou ſept lieues.

Quand le cap de Prior eſt à l'Eſt de vous cinq ou ſix lieues, il paroît ainſi.



Quand le cap de Prior eſt au Sud-Oueſt quart de Sud de vous, il paroît ainſi.



Quand le cap de Prior eſt à l'Eſt quart Nord-Eſt de vous quatre ou cinq lieues, il paroît ainſi avec les hautes terres au-dedans d'icelui.

Ferol.

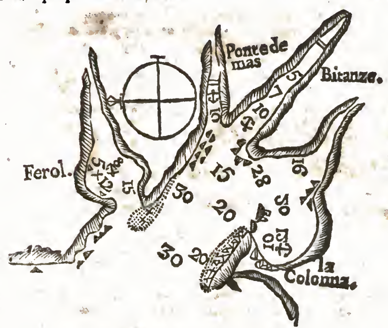
DU Cap de Prior au havre de Ferol il y a environ trois lieues; depuis le cap de Prior la court au Sud environ une lieue, puis au Sud-Est deux lieues : ce sont toutes hautes montagnes entre les deux : & tout le long de la terre, à une ou deux longueurs de câble, il y a plusieurs gros rochers sur l'eau. Vous rangez cette terre tout du long, quand vous voulez entrer dans Ferol, l'entrée en est étroite. Du côté du Sud de l'entrée de ce havre, il y un banc de roches qu il faut éviter : quand vous êtes dedans, vous suivez le mi-canal, ou bien vous rangez le côté du Sud de plus près que celui du Nord, à cause d'une roche sous l'eau qui est à un tiers de la largeur des deux terres du côté du Nord; quand vous êtes devant la Ville, vous mouillez l'ancre à quatre, cinq ou six brasses d'eau; ce havre court à l'Est assez loin en terre : l'on y est à l'abri de tous les vents. *La Lune au Nord-Est quart d'Est & Sud-Ouest quart d'Ouest y fait pleine mer*; mais il y a toujours de l'eau assez pour un navire.

*La Corogne.**

QUAND on sort du havre de Ferol pour aller à la Corogne, il faut donner tour à la pointe de l'Est dudit havre de Ferol, à cause d'une longue pointe de roches, de laquelle nous avons déjà parlé dans le chapitre précédent. Quand vous êtes à l'Ouest de cette pointe de roches, vous suivez le mi-canal : cette baie a deux lieues de large, à son entrée Est & Ouest : tout le long de la côte du côté de l'Est il y a des bancs de roches sous l'eau, qui mettent bien un demi-quart de lieue hors de terre. Du côté de l'Ouest, il y a une grosse tour sur la côte que l'on nomme *la tour de Fer.* Tout le long de cette côte de l'Ouest, il y a un banc de roches qui met bien un petit quart de lieue au large, laquelle il faut éviter. Vous gouvernez au Sud-Est jusqu'à ce que le château qui est sur l'isle vous demeure au Sud Sud-Ouest; alors vous gouvernez sur le château que vous rangez de proche en le doublant par le côté du Sud : après vous gouvernez à l'Ouest jusques devant la ville, où vous mouillez à six, sept, neuf, dix ou douze brasses d'eau. On peut aussi passer entre le château & une petite isle qui est au Nord dudit château, sur laquelle il y a une maison; mais entre cette isle & la pointe de terre, il n'y a point de de passage.

Entre la pointe où est *la tour de Fer* & la pointe de Ferrol, droit à mi-canal, il y a une roche sous l'eau, sur laquelle il y a sept à huit brasses d'eau; & de beau temps, toutes sortes de navires peuvent

paſſer deſſus ; mais de mauvais temps, ils ſeroient en riſque d'y recevoir quelque coup de mer, car la mer y eſt extrêmement groſſe : c'eſt pourquoi il faut faire bon quart par-devant, pour éviter les briſans qui paroiſſent de loin.



Bitanze & Ponte Démas.

SI vous voulez de la Corogne aller à Bitanze & Ponte Démas, il vous faut ranger le château : puis quand vous êtes proche de lui, vous gouvernez au Nord-Eſt juſqu'à ce que vous ayez la pointe de Ponte Démas, à l'Eſt quart Sud-Eſt de vous ; alors vous gouvernez deſſus juſqu'au proche de terre, après vous ſuivez le mi-canal juſqu'à Bitanze, où vous mouillez où il vous plaît à cinq, ſix, ſept ou huit braſſes d'eau : cette riviere court droit au Sud-Eſt. Si vous voulez aller à Ponte Démas, quand vous êtes à la pointe dont nous venons de parler, il vous faut encore ſuivre le mi-canal juſques devant Ponte Démas, & mouiller l'ancre à trois, quatre ou ſix braſſes d'eau : ce havre court à l'Eſt du côté de la terre de l'Eſt : au-dehors de la riviere il y a quantité de roches ſur l'eau, comme auſſi du côté de l'Oueſt de l'entrée de la riviere de Bitanze ; c'eſt pourquoi, pour aller en ces rivieres, il faut amener la pointe de Ponte Démas à l'Eſt quart Sud-Eſt, & gouverner juſques contre la pointe à cette aire de vent-là ; ainſi

faisant, on va droit par le milieu du canal entre les susdits rochers. Nous avons mis la démonstration ci-devant pour se mieux gouverner.

Sizarques & Mal-Pic.

De l'entrée de la Corogne à Sizarques, la route est l'Ouest sept lieues; mais il est bon de haler un peu plus au Nord, à cause des roches de Baldaye qui sont à l'Est quart Nord-Est de ladite isle de Sizarques deux lieues d'elle : c'est une grande rangée de roches qui couvrent & découvrent toutes les marées, & il y a tout autour d'elle 28 à 30 brasses d'eau : la terre entre la Corogne & Sizarques fait une grande anse, & c'est toute haute terre. L'isle de Sizarques est longue d'une demi-lieue, & est toute entourée de roches une longueur de câble au large d'icelle, ce qui fait que le passage entre cette isle & la terre est fort étroit & dangereux, & aussi l'on n'y passe guere.

Mal-Pic.

Au Sud-Est de Sizarques une lieue, est le petit havre Mal-Pic : c'est un petit havre de marée, dans lequel il peut entrer des navires tirant neuf ou dix pieds d'eau. Sur le côté de l'Ouest de ce havre, il y a une petite chapelle; quand on veut aller en ce havre, il faut passer entre les roches de Baldaye & l'isle de Sizarques. *La Lune au Nord-Est & au Sud-Ouest y fait pleine mer.*

Queres.

Au Sud-Sud-Ouest de l'isle de Sizarques, environ une lieue, est le havre de Queres; c'est un havre dans lequel il peut entrer toutes sortes de navires. A la pointe de l'Est de l'entrée de ce havre, il y a quelques roches qu'il faut éviter en rangeant la côte de l'Ouest de plus près que celle de l'Est, ou bien en suivant le mi-canal. Quand on est dans ce havre, on y mouille l'ancre à six, sept, huit ou neuf brasses d'eau, proche d'un village de pêcheurs qui est du côté de l'Est de ce havre. *Les marées y sont Nord-Est quart d'Est & Sud-Ouest quart d'Ouest.*

Baie de Colme.

Quatre lieues au Sud-Ouest de l'isle de Sizarques, est la baie de Colme : c'est une grande baie ouverte, dans laquelle il y a bon mouillage; ceux qui y relâchent & qui veulent aller à l'Ouest, y mouillent du côté de l'Est, dans une grande anse qui est une demi-

lieue au-dedans d'icelle, droit devant un village de pêcheurs nommé *Lages*; on n'y trouve pas moins que quatre, cinq, six ou huit brasses d'eau, selon que vous êtes proche de terre.

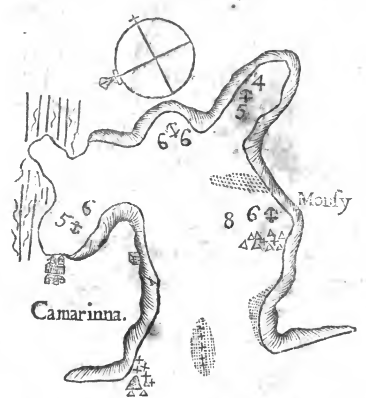


Mais ceux qui veulent aller à l'Est mouillent à six ou sept brasses d'eau, du côté de l'Ouest, dans une grande anse qui est droit à l'opposite de celle de Lages; il y a aussi un Village de pêcheurs nommé *Colmes*; à l'entrée de cette baie des deux côtés il y a quelques roches sous l'eau, lesquelles mettent bien un grand quart de lieue au large; c'est pourquoi il faut suivre le mi-canal jusqu'à ce que l'on soit au-dedans d'icelle, & comme cette baie n'est point marquée sur la plupart des Flambeaux Hollandois, si ce n'est sur ceux de Jean Van Keulen, parce que je lui fis marquer en 1680 que j'étois à Amsterdam, comme aussi plusieurs autres choses le long de la côte d'Espagne & Portugal, lesquelles n'étoient pas marquées ni sur les Livres ni sur les Cartes, j'ai voulu mettre le plan de ladite baie ci-dessus; afin que l'on puisse mieux gouverner dessus elle.

Baie de Monsy ou Camarigna.

De l'isle de Sizarques au cap de Belen, qui fait le côté de l'Est

de l'entrée de la baie de Monſy, la côte court à l'Oueſt Sud-Oueſt dix grandes lieues : c'eſt toute haute terre entre les deux, & le long de la terre, un petit quart de lieue au large, il y a pluſieurs rochers deſſus & deſſous l'eau, deſquels il ſe faut garder.



Sous le cap de Belen, il y a pluſieurs rochers deſſus & deſſous l'eau, leſquels mettent bien un grand quart de lieue au large, & entre iceux il y en a un fort haut, ſur lequel eſt une pyramide qui de loin paroît comme une tour, qui ſe nomme *le Vilain*, & par les Hollandois, *Munic* ou *Moyne*. Un peu au large d'icelui, & auſſi le long de la côte en entrant dedans la baie de Monſy, il y a encore pluſieurs rochers ſous l'eau : cette baie a une grande lieue de large à ſon entrée, & dedans le milieu de ladite baie eſt un grand banc ſous l'eau nommé *le Camello* ; mais il y a fort bon paſſage des deux côtés de ce banc, tant à l'Eſt qu'à l'Oueſt. Quand on entre par le côté de l'Eſt, on range *le Vilain* à un quart de lieue ; puis l'ayant doublé vous gouvernez au Sud quart Sud-Eſt, en rangeant toujours la côte de

de l'Eſt ; à un petit quart de lieue loin, vous voyez ſur ladite côte de l'Eſt une chapelle. Quand elle eſt à l'Eſt Nord-Eſt de vous, vous êtes au-dedans de la ſeconde pointe, laquelle étant doublée, vous n'avez plus rien à craindre ni du côté de l'Eſt ni de celui du Sud. Il y a encore une autre marque pour paſſer en cette paſſée, c'eſt qu'en venant de l'Eſt, vous tenez toujours le cap de Corienne découvert la longueur d'un navire en-dehors de la côte de l'Oueſt de l'entrée de Monſy, & gouverner ainſi juſqu'à ce que vous ayez une égliſe qui eſt dans la baie de Monſy du côté de l'Oueſt, découverte par la pointe dudit Monſy la groſſeur d'une voile, & gouvernez ainſi juſqu'à ce que vous ayez l'égliſe qui eſt ſur la terre de l'Eſt à l'Eſt Nord-Eſt de vous ; alors vous vous éloignez tant & ſi peu de terre que vous voulez, pour aller mouiller à Camarigna, qui eſt du côté de l'Eſt Nord-Eſt, ou dans les anſes qui ſont au Sud Eſt & au Sud de ladite baie.

Du côté de l'Oueſt de ladite baie, au-dedans de la ville de Monſy, il y a un banc de ſable & roches, ſur lequel, de baſſe mer, il ne reſte que quatre à cinq pieds d'eau deſſus : ce banc s'étend une petite demi-lieue au large de terre au Nord-Eſt ; & du côté de l'Oueſt de Monſy eſt encore une rangée de gros rochers qui mettent un grand quart de lieue au large au Nord Nord-Eſt : le mouillage de Monſy eſt entre ces rochers & ledit banc à ſix ou ſept braſſes d'eau, fond de ſable. A la ſeconde pointe de l'entrée de la baie de Monſy, du côté du Sud-Oueſt, s'avancent encore pluſieurs rochers ſous l'eau bien deux longueurs de câble ; quand on entre par ce paſſage en venant de l'Oueſt, vous rangez la terre de l'Oueſt : ce ſont toutes belles anſes de ſable ; & quand vous êtes à la premiere pointe de l'entrée de cette baie, vous gouvernez à l'Eſt ſur la pointe de Camarigna, en laiſſant la côte du Sud-Oueſt à trois ou quatre longueurs de câble de vous juſqu'au-dedans de la baie ; alors vous allez mouiller où il vous plaît, à tant & ſi peu d'eau que vous voulez, vous gouvernant ainſi qu'il a été dit ci-devant, & nous avons mis la démonſtration de cette baie ci-devant, pour mieux ſe gouverner deſſus. *Les marées y ſont Nord-Eſt quart d'Eſt & Sud-Oueſt quart d'Oueſt.*

Cap de Corienne.

De Monſy au cap de Corienne, la côte court au Sud-Oueſt une lieue & demie : entre les deux ce ſont deux belles anſes de ſable, proche deſquelles on peut mouiller ; car le fond y eſt fort net.

Cap de Finiſtere.

Du cap de Corienne au cap de Finiſtere, il y a au Sud, pres-

nant un peu au Sud-Eſt, trois grandes lieues : entre les deux, c'eſt une grande baie dans laquelle on peut mouiller pour la néceſſité. Dans cette baie, du côté du Nord, il y a pluſieurs roches ſous l'eau, leſquelles vont juſqu'à moitié de cette baie : c'eſt pourquoi il faut ranger le côté du Sud de plus proche que celui du Nord ; & l'on y mouille à ſix, ſept ou huit braſſes d'eau A une demi-lieue au Sud quart de Sud-Oueſt du cap de Corienne, eſt un petit iſlet rond, & au large de lui une roche ſous l'eau, laquelle en eſt diſtante de trois longueurs de câble ou environ, & au Sud Sud-Eſt du ſuſdit iſlet une demi-lieue, eſt encore une autre roche ſous l'eau. A une demi-lieue du cap de Finiſtere, au Nord-Oueſt, eſt encore un iſlet, lequel il ne faut point approcher du côté du Nord, à cauſe de quelques ſaletés qui s'avancent en mer de côté-là. Le cap de Finiſtere eſt une haute terre ronde, laquelle vient toujours en abaiſſant en venant au bord de la mer. Sur cette terre, quand on eſt proche, on voit une égliſe ſur le haut, que les Eſpagnols appellent *le Seignor de Finiſtere*.



La terre depuis l'iſlet de Sizarques juſqu'au cap de Finiſtere, quand on la côtoie de près, paroît ainſi.



Quand le cap de Finiſtere eſt au Sud Sud-Eſt de vous, il paroît ainſi.



Quand le cap de Finiſtere eſt au Sud-Eſt de vous, il paroît ainſi.



Le cap de Finiſtere ſe montre ainſi, étant au Sud-Eſt quart d'Eſt de vous.

Le cap de Finiſtere paroît ainſi, étant à ſix ou ſept lieues de vous au Sud-Eſt quart d'Eſt.



Ainfi paroît le cap de Finiftere, lorfqu'il eft à cinq ou fix lieues de vous, à l'Eft quart de Sud-Eft.

Baie de Corcovion ou Corco-Bayona.

Du cap de Finiftere à Corcovion, la côte court à l'Eft environ deux lieues & demie; c'eft toute terre de moyenne hauteur: il y a un bon mouillage tout du long. Corcovion eft dans une baie ou havre qui court au Nord: quand on veut entrer dans cette baie, il faut ranger la pointe de l'Oueft, à caufe d'une roche fous l'eau qui eft droit au milieu de l'entrée. Du côté de l'Eft il y a auffi plufieurs rochers fous l'eau; ce qui fait que l'entrée de ce côté-là eft fort étroite. Quand on eft dans cette baie, on mouille l'ancre devant Corcovion, ou entre la ville de Corcovion & celle de Seche, à quatre ou cinq braffes d'eau. *Les marées y font Nord-Eft quart d'Eft & Sud-Oueft quart d'Oueft.*

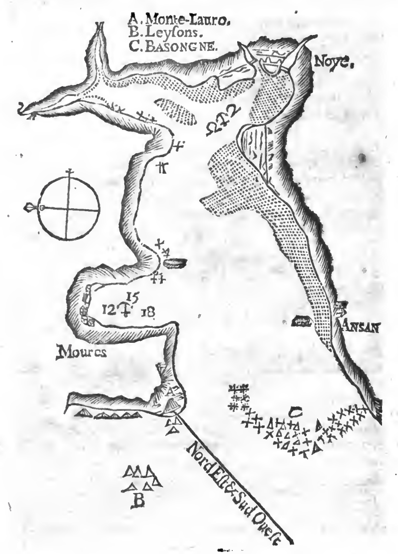
Banc de Roches.

A une lieue & demie au Sud de Corcovion, & deux lieues & demie du cap de Finiftere au Sud-Oueft de lui, eft un banc de roches fous l'eau, lefquelles viennent à fleur d'eau de baffe mer: il eft long d'une grande demi-lieue Nord-Eft & Sud-Oueft, & large d'un quart de lieue; & il y a fort bon paffage entre ce banc & la terre, tant à l'Eft qu'au Nord.

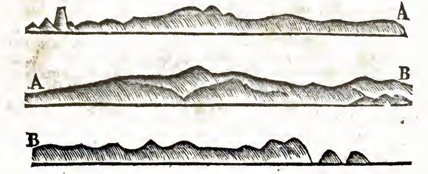
Baie de Moures.

De l'entrée de Corcovion à Monte-Lauro, qui eft la pointe du Nord de l'entrée de la baie de Moures, la côte court au Sud-Eft quatre lieues; c'eft toute haute terre entre les deux, & au milieu des deux il y a une haute montagne longue, qui eft toute hachée comme une fcie; au proche de la pointe de Monte-Lauro, la terre eft fort baffe; & fur fon extrémité eft la montagne nommée *Monte-Lauro*, c'eft une montagne toute ronde, qui eft au bord de la mer, féparée de toutes les autres montagnes; ce qui facilite beaucoup la connoiffance & l'entrée de la baie de Moures. Quand on vient de Corcovion, & que l'on veut aller dans la baie de Moures, on range la terre tout le long jufqu'au proche de Monte-Lauro, en donnant tour aux rochers les *Leifons*: puis quand vous êtes au Sud d'iceux,

vous rapprochez la terre & la rangez de proche, gouvernant au Nord-Eſt le long d'icelle juſqu'à la pointe de Moures, laquelle eſt une demi lieue dans ladite baie. Quand vous l'avez doublée, vous courez au Nord Nord-Eſt juſques devant le bourg de Moures, où vous mouillez à 8, 10 ou 15 braſſes d'eau, fond de ſable : c'eſt une fort grande anſe, où les navires ſont bien à l'abri : du côté de l'Eſt d'icelle, le long de la terre, il y a pluſieurs rochers ſous l'eau, de quoi on ſe doit garder ; & ſur l'extrémité de ce même côté, il y a



une isle qui a aussi plusieurs rochers des deux côtés; mais elle est saine du côté du Sud. Quand on vient du Sud, & que l'on veut entrer en cette baie, il faut amener Monte-Lauro au Nord-Est de vous & gouverner dessus jusqu'à ce qu'on soit au proche de lui: alors vous rangez la terre en vous gouvernant, ainsi qu'il a été dit ci-devant. Au-dehors de la baie de Moures ou au Sud de Monte-Lauro, il y a une grande chaîne de rochers sur l'eau, & au Sud d'iceux jusqu'à la terre du Sud de la baie de Moures, il y a quantité de rochers sous l'eau, de sorte qu'il n'y a point de passage entre ces rochers & la terre du Sud, quoique pourtant les livres Hollandois y marquent un passage fort large; mais si on risque à y passer, on ne manqueroit pas de s'y perdre. Au-dedans de ces rochers, il y a encore un banc de roches sous l'eau que l'on nomme *Basches*; il est éloigné de Monte-Lauro d'une petite demi-lieue: c'est pourquoi, quand on entre dans cette baie, il faut toujours ranger la côte du Nord; car celle du Sud est tout à-fait sale. Si l'on veut de Moures aller à Noye, qui est une petite ville distante de trois lieues, dans le fond de cette baie, il faut doubler l'isle qui est à la pointe de l'Est de l'anse de Moures, & gouverner le long de la terre au Nord-Est & à l'Est Nord-Est, jusqu'à ce que vous soyez près de la pointe de l'anse qui est à l'Est de l'isle, à laquelle vous donnez tour de deux longueurs de câble, puis quand vous l'avez doublée, vous gouvernez à l'Est & à l'Est Sud-Est jusqu'auprès de la basse terre, où vous mouillez à deux brasses d'eau de basse mer; on ne va guere de Moures à Noye sans prendre un Pilote à Moures; car le passage est étroit, tant à cause des bancs qui sont du côté du Sud de ladite baie, que des roches qui sont du côté du Nord. *Les marées sont Nord-Est quart d'Est, & Sud-Ouest quart d'Ouest en cette baie.* Nous en avons mis la démonstration ci-devant pour se mieux gouverner dessus.

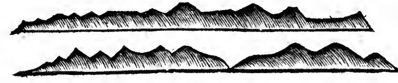


Ces trois figures se doivent joindre ensemble, en mettant les

lettres semblables l'une avec l'autre, & c'est la démonstration des terres depuis le cap de Corienne jusqu'auprès de Moures; alors vous avez la haute montagne hachée à l'Est de vous quatre ou cinq lieues.



Ainsi paroît le cap de Finistere, quand la montagne hachée est à l'Est Nord Est de vous, & la terre de Moures à l'Est de vous. La figure suivante se met avec la précédente.



Ainsi paroît la montagne entre-coupée, quand elle est au Nord-Est quart au Nord de vous.



Quand le cap de Finistere est au Nord-Est de vous, & la terre de Moures à l'Est Nord-Est de vous six à sept lieues, la terre paroît ainsi, & le cap se montre en trois.



Quand la montagne hachée, qui est entre le cap de Finistere & Moures, est à l'Est quart Nord-Est de vous six ou sept lieues, la la terre paroît ainsi.

Monte-Lauro.



Lorsque la haute terre de Moures est au Nord-Est quart au Nord six ou sept lieues, elle paroît ainsi.



Quand le cap de Finistere est au Nord-Est quart de Nord de vous, & Monte-Labro à l'Est Nord-Est cinq ou si lieues, la haute terre de Moures paroît ainsi.

Corebede & Rio da Roxa.

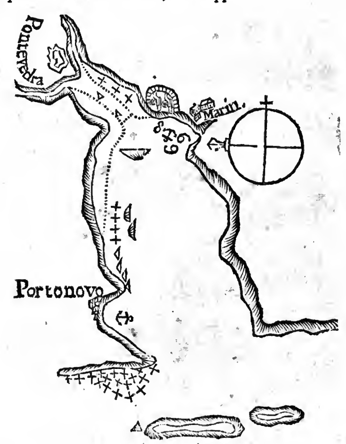
DE Moures à Rio da Roxa, la terre court au Sud Sud-Eſt quatre lieues; mais quand on ſort de Moures il faut donner grand tour aux roches de Baſogne qui ſont devant l'entrée de cette baie, en les doublant du côté du Nord, après on peut rapprocher la terre, ſi l'on veut: du côté de Moures ce ſont toutes hautes terres, mais elles viennent fort en baiſſant en venant à Rio da Roxa; car auprès de Rio da Roxa ou Corebede, ce ſont toutes baſſes terres de ſable, leſquelles paroiſſent blanches & noires de la mer. Corebede eſt environ deux lieues au Nord de Rio da Roxa; c'eſt une grande anſe devant laquelle il y a quantité de roches deſſus & deſſous l'eau; il y a paſſage entre ces roches; mais il faut y être bien expérimenté pour y paſſer, & il eſt impoſſible d'en écrire bien diſtinctement: dedans cette anſe de Corebede, il y a fort bon mouillage, & l'on y eſt à couvert de tous les vents à cauſe des roches qui ſont au-devant.

Rio da Roxa eſt une fort grande baie, laquelle a bien deux lieues de large à ſon embouchure; du côte du Nord, il y a un fort grand nombre de Rochers deſſus & deſſous l'eau, leſquels s'avancent en mer juſques par le travers de l'embouchure de ladite baie: au Sud de ladite baie il y a une grande iſle qui a une haute montagne, on la nomme l'*iſle de Salure*; elle couvre une partie de la baie da Roxa, & le paſſage pour entrer en cette baie, eſt entre cette iſle & les rochers qui ſont au Nord; cette paſſée ſe nomme *Paſſa Linpia*: au Nord-Oueſt de l'iſle de Salure à une lieue, ſont trois roches ſous l'eau, leſquelles ſont fort dangereuſes; il y a bon mouillage au-dedans de l'iſle de Salure deſſous icelle, & on peut en ſortir par entre la terre & elle en allant au Sud; il faut ranger l'iſle de plus proche que la terre ferme, à cauſe qu'il y a quantité de rochers le long de la terre ferme: tous ces paſſages ſont néanmoins dangereux, & on n'y doit paſſer que par la néceſſité. Rio da Roxa par-dedans eſt pleine de roches deſſus & deſſous l'eau, & elle eſt peu fréquentée: ſi on étoit obligé d'y aller, il ſeroit bon de prendre un Pilote à Moures ou à Porto-Novo: les gens des environs qui y naviguent, n'y entrent point non plus ſans Pilotes du lieu, ils vont ſeulement mouiller au-dedans de l'iſle de Salure, puis ils vont en chercher un à terre pour les mener dans ladite baie; on n'y charge d'ordinaire que de la Sardine.

Pontevedra.

DE Rio da Roxa, ou de l'iſle de Salure à l'iſle d'Onſe qui eſt

devant la baie de Pontevedra; il y a deux lieues au Sud-Eſt quart de Sud: l'iſle d'Onſe eſt longue d'une grande lieue Nord & Sud, & au bout du Sud d'icelle eſt encore une autre petite iſle qui en eſt ſéparée, mais il n'y a point de paſſage entre les deux que pour des chaloupes: ces deux iſles ſont aſſez hautes & unies par-deſſus, & elles ne ſont point habitées: ſi vous deſirez entrer dedans la baie de Pontevedra, en venant du Nord, il faut approcher le bout du Nord de l'iſle d'Onſe, & ranger un petit iſlet ou rocher eſcarpé qui en eſt ſéparé à la portée d'un piſtolet, ou plus proche, ſi l'on veut, car il eſt fort ſain: mais du côté de la terre ferme ce ſont toutes roches ſous l'eau qui s'avancent en mer juſqu'à une portée de mouſquet de la pointe de l'iſle d'Onſe; c'eſt donc pourquoi il faut ranger ledit iſlet en paſſant au Nord-Eſt de lui à la portée d'un piſtolet, puis quand vous l'avez doublé, vous approchez l'iſle d'Onſe juſ-



qu'à ce que vous ayez la baie de Pontevedra ouverte entierement, alors vous donnez dedans, gouvernant à l'Eſt Nord-Eſt par le milieu du canal, ou plus proche de la terre du Sud que de celle du Nord, à cauſe de deux groſſes roches ſous l'eau que l'on nomme *les Bœufs*, qui ſont le long du côté du Nord éloignées d'une demi-lieue & davantage de terre : quand vous êtes dans la baie environ trois lieues, vous voyez une grande Iſle & fort haute ; vous la laiſſez au Nord, & rangez la côte du Sud juſques devant le bourg de Marin, où vous mouillez à huit ou neuf braſſes d'eau, & vous prenez-là un Pilote pour vous mener à Pontevedra, car Pontevedra eſt un havre de marée qui eſt fort long, & a beaucoup de bancs & de roches : à la pointe de l'Oueſt de l'anſe de Marin, il y a une roche ſous l'eau qui avance une petite longueur de câble en mer, à quoi il faut donner tour.

Si, en partant de l'iſle d'Onſe, vous voulez aller à Porto-Novo, qui eſt une demi-lieue au-dedans de la baie de Pontevedra, du côté du Nord, il faut ranger la côte du Nord à trois longueurs de câble, juſqu'à ce que vous ayez la ville de Porto-Novo au Nord quart Nord-Eſt de vous, alors vous courez deſſus en côtoyant la côte de l'Oueſt de plus près que celle de l'Eſt. Porto-Novo eſt dans une grande anſe où l'on eſt à l'abri de tous vents, & l'on y mouille par les ſix, ſept, huit ou dix braſſes d'eau ; quand on vient du Nord, de mauvais temps, & que l'on veut paſſer entre l'iſle d'Onſe & la terre ferme, par le paſſage dont nous avons parlé au commencement de ce diſcours, on voit beaucoup d'écume & il ſemble que la mer rompt par-tout ; mais il ne faut point avoir de crainte de cela, car en rangeant le petit iſlet ou rocher de proche, il n'y a nulle crainte : du côté du Sud de la baie de Pontevedra, entre les iſles d'Onſe & la terre, le paſſage eſt large & net, & il y a louvoyage entre deux. Nous avons mis la démonſtration de cette baie ci deſſus, pour ſe mieux gouverner. *Les marées en cette baie ſont Nord-Eſt quart d'Eſt & Sud-Oueſt quart d'Oueſt.*

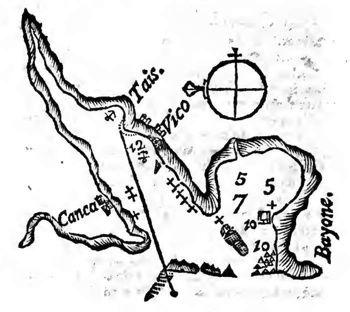
Les livres Hollandois marquent une iſle entre l'iſle de Salure & l'iſle d'Onſe, qu'ils nomment *Monte-Calbela*, mais il n'y en a point, bien que tout le long de la côte juſqu'à l'iſle d'Onſe, il y a pluſieurs petits rochers deſſus & deſſous l'eau.

Ils marquent auſſi un banc de roches à l'Oueſt Sud-Oueſt de l'iſle de Salure à trois petites lieues de terre, mais pluſieurs pêcheurs de ce pays m'ont aſſuré qu'il n'y avoit aucuns bancs au large ; mais bien qu'à une lieue de l'iſle de Salure au Nord-Oueſt d'icelle, il y a trois roches ſous l'eau, qu'ils nomment *Pregura*, *Cantera* & *Moroſſa*, je ne dis point qu'il ne ſoit pas bon de ſe garder de ce banc, puiſqu'en s'en donnant de garde il n'en peut point arriver de mal,

si ce n'étoit qu'en voulant passer de terre on ne range la baie Da-Roche de trop proche, car alors on trouveroit les roches dont nous venons de parler.

Baie de Vigo, Aldana & les isles de Bayonne.

ENTRE l'isle d'Onse & les isles de Bayonne, la terre court au Sud Sud-Est environ trois lieues : c'est toute terre de moyenne hauteur; entre les deux est la baie d'Aldana : c'est une baie fort ouverte & peu profonde en terre, où les vents de la mer donnent à plomb dedans, ce qui fait qu'il y va peu de navires : il y a pourtant bon fond pour mouiller, mais peu d'abri. A l'entrée de cette baie,



du côté du Nord, il y a plusieurs rochers dessus & dessous l'eau, desquels on se doit garder; le long de la terre, entre Aldana & la baie de Vigo, sont encore plusieurs roches sous l'eau, mais elles sont toutes proches de terre. Les isles de Bayonne sont droit par le travers de la baie de Vigo : celle du Nord est la plus grande, & la plus au Sud est la plus petite; à la pointe du Nord de la grande, est un banc de roches qui avance en mer bien une petite demi-lieue, duquel il se faut garder, & hors de ce banc elles sont saines tout autour; ces isles sont séparées l'une de l'autre par un fort petit canal : on diroit qu'il y auroit passage entre deux, mais il n'y en a

point à cause de plusieurs roches qui sont entre les deux, la baie de Vigo est large d'une grande lieue, & profonde de quatre ou cinq lieues : la ville de Vigo est du côté du Sud ; environ trois lieues dans ladite baie, au-dessus de la ville, il y a deux petites forteresses l'une sur l'autre ; savoir, sur deux montagnes dont l'une est plus haute que l'autre ; plus au-dedans de la ville, une petite lieue derriere une grosse montagne, il y a une fort belle anse de sable où l'on peut mouiller à cinq, six, sept, huit ou dix brasses d'eau ; l'on y est à l'abri de tous vents, & même on peut échouer dans cette anse sans danger : quand on vient de la mer & que l'on va dans cette anse, il faut donner tour à un petit banc de sable qui est à la pointe de l'Ouest de ladite anse ; il y a aussi fort bon mouillage devant la ville de Vigo à 10 ou 15 brasses, mais les vents d'Ouest & de Nord y rendent la mer bien grosse ; on peut aller plus avant dans la baie de Vigo si l'on veut, car les navires vont jusques devant la ville de Rcondelle, qui est à cinq lieues au-dedans de ladite baie ; la baie de Vigo a des roches des deux côtés, mais celles qui sont du côté du Nord, devant la ville de Canga, s'avancent bien au tiers de la largeur du canal de cette baie ; quand on vient du Nord & que l'on veut aller à Vigo, on gouverne à l'Est & à l'Est Nord-Est, en tenant toujours la pointe du Nord de la grande isle de Bayonne, ouverte ou séparée d'avec la pointe du Nord de l'entrée de cette baie, en sorte qu'on voit le jour entre deux, & quand vous êtes passé lesdites roches, vous approchez si vous voulez la terre du Nord, ou conduisez le mi-canal jusques devant Vigo.

Depuis la ville de Vigo jusqu'à la pointe de l'entrée de cette baie du côté du Sud, il y a encore plusieurs roches sous l'eau, mais elles ne s'écartent pas plus de deux ou trois longueurs de câble loin de terre.

Au Sud des isles de Bayonne, il y a encore un fort beau & large passage, dans lequel on peut louvoyer. Près de l'isle de Bayonne, la plus au Sud, il y a un gros & haut rocher ou islet que vous laissez au Nord de vous, & vous passez entre icelui & la pointe des Loups, autrement nommé *le cap de Phasalis* : on l'appelle *pointe des Loups*, à cause d'une chaussée de gros rochers sur l'eau qui s'étend au Nord vers les isles de Bayonne, bien un quart de lieue ; mais ils sont faciles à éviter, parce qu'on les voit toujours, joint que ce passage entre ces roches & les isles de Bayonne est large d'une bonne demi-lieue.

Baie de Bayonne.

De la pointe du Sud de l'entrée de Vigo au cap de Phasalis, il y a deux lieues au Sud-Ouest : ce sont les deux pointes de la baie de

Bayonne ; il y a un banc qui barre presque toute cette baie, & sur ce banc il y a deux petites isles, dont l'une est sur l'extrémité du banc du côté du Nord-Est, faisant un passage assez large entre cette isle & la terre ; mais au milieu de ce passage, il y a une roche sous l'eau, & l'on passe en rangeant la terre de près jusqu'au dedans de la baie ; & étant dedans vous mouillez où il vous plaît, à six, huit ou dix brasses d'eau. La ville est sur une éminence escarpée au pied des hautes montagnes : c'est une ville de guerre.

Quand vous voulez passer par le Sud des petites isles de l'entrée de Bayonne, il faut mettre la pointe du château de Bayonne à l'Est quart Sud-Est de vous, & gouverner ainsi jusqu'auprès dudit château : alors vous courez au Nord-Est pour le doubler ; & l'ayant doublé, vous courez à l'Est Sud-Est & mouillez à cinq ou six brasses d'eau ; mais si vous voulez mouiller au-dehors, vous avez huit ou dix brasses d'eau. Au-dedans de la pointe du château, le long de la terre, il y a une roche sous l'eau qu'il faut éviter n'approchant pas trop près de la terre. *Les marées, tant en cette baie qu'en celle de Vigo, sont Nord-Est quart d'Est, & Sud-Ouest quart d'Ouest.* Nous avons mis, ci-dessus, la démonstration des baies de Vigo & Bayonne.



Ainsi paroissent les isles de Bayonne, & la haute terre au Sud d'icelles, quand lesdites isles sont à l'Est de vous, environ deux lieues.

Monastere d'Oyo, & Villa d'Aguarda.

Du cap de Phasalis à Villa d'Aguarda, la côte court au Sud cinq lieues : c'est toute basse terre le long du bord de la mer ; mais une demi-lieue dans le pays, ce sont toutes hautes montagnes, & à moitié chemin du cap de Phasalis à Villa d'Aguarda, sur le bord de la mer, est un couvent sur lequel il y a du canon : on le nomme le monastere *d'Oyo.* Si l'on étoit chassé des Turcs en cet endroit, on pourroit par nécessité mouiller sous ce couvent ; mais le fond n'y est pourtant guere bon, & il y a 20, 30 & 40 brasses d'eau à une demi-lieue de terre.

Villa d'Aguarda est sur une petite montagne platte au pied des autres grandes montagnes : c'est une ville de guerre, laquelle a un petit mole où il peut entrer des barques. Un peu au-dedans de cette ville, est une haute montagne ronde comme un pain de sucre, mais

fourchue par le haut : cette montagne se nomme par les Espagnols & Portugais *Ste Stécula*, & par les Hollandois *Ste Rége.*

Villa d'Aguarda fait par la pointe du Nord de l'entrée de la riviere de Mina, sur laquelle est la ville de guerre de Caminna, appartenante aux Portugais, & c'est-là la séparation de l'Espagne & du Portugal : car Caminna est aux Portugais, ainsi que nous avons dit, & Villa d'Aguarda aux Espagnols.



Quand la montagne Sainte Rége ou *Sainte Stécula* est à l'Est de vous, ainsi paroissent les hautes terres depuis Bayonne jusqu à Villa d'Aguarda, avec le monastere d'Oyo, qui est à moitié chemin des deux au proche du bord de la mer.



CÔTES DE PORTUGAL,

Depuis Camine jusqu'à la riviere d'Aymonte.

CHAPITRE VII.

Riviere de Caminna.

LA riviere de Caminna est une riviere de barre, dans laquelle il ne peut entrer que des petits navires; & encore il faut qu'ils attendent la pleine mer pour y entrer. De la pointe de Villa d'Aguarda, qui est la pointe du Nord de l'entrée de cette riviere, il y a un banc de sable & de roches qui s'avancent en mer du côté du Sud, jusqu'à la moitié de la largeur de l'embouchure de cette riviere; & au côté du Sud il y a un islet sur lequel est un château que les Portugais ont fait bâtir. Le passage est entre ce château & ce banc qui s'étend de la pointe du Nord. Entre ce château & la terre du Sud, il n'y a point de passage à cause des roches qui y sont; quand on entre dans ce havre, on range le château, le laissant à stribord de vous, & & prenez une tour qui est sur un islet au-dedans de la riviere, par une autre tour qui est sur la terre du Nord, l'on gouverne là-dessus ;

cette route eſt environ le Nord-Eſt quart d'Eſt. Dedans cette riviere il y a encore pluſieurs bancs, deſquels on ne peut écrire, à cauſe qu'ils changent : il y a auſſi pluſieurs roches, c'eſt pourquoi on ne doit pas y entrer ſans Pilote du lieu, & l'on n'y entre que de pleine mer. *La Lune au Nord Eſt & au Sud-Oueſt y fait pleine mer.* La ville de Caminna eſt du côté du Sud, & celle de Touy du côté du Nord, mais plus haut dans la riviere de Caminna.

Vienne.

DE Caminna à Vienne la côte court au Sud cinq lieues : c'eſt toute terre baſſe au bord de la mer, mais une demi-lieue dans le pays, ce ſont toutes hautes montagnes qui continuent juſqu'auprès de Vienne. A deux lieues de Caminna eſt la riviere d'Ancre, devant laquelle il y a bon mouillage, mais il n'y peut entrer de navires ; & à deux lieues de la riviere d'Ancre au Sud, & une lieu de Vienne au Nord, il y a une pointe qui s'avance en mer, ſur laquelle eſt une petite montagne ronde, nommée *Monte-d'Or.* De cette pointe il y a un petit banc de cailloux, que l'on ne doit approcher que par les ſept ou huit braſſes. Une lieue au Sud de Monte d'Or eſt Vienne, dans un plat pays, au défaut des montagnes. Sur le bord de la mer il y a un gros château, qui eſt eſtimé un des meilleurs de Portugal : il commande toute la rade, de ſorte que l'on y eſt en aſſurance contre les corſaires Turcs : la riviere de Vienne eſt une riviere de barre, dans laquelle on n'entre que de pleine mer avec des Pilotes du lieu. De la pointe du Nord de l'entrée de cette riviere, qui eſt celle où eſt le château, il y a un banc de roches qui s'avance près d'une demi-lieue au Sud, auquel il faut donner tour ; & du côté du Sud, ce ſont toutes terres de ſable, leſquelles ont pluſieurs pointes qui s'avancent en mer, & il faut paſſer entre ces pointes de ſable & le banc de pierre, & ce paſſage eſt fort long. Le long de ce banc de pierre, au-dedans de lui, il y a un rocher qui couvre de pleine mer, ſur lequel il y a toujours une baliſe : on le laiſſe à bâbord quand on y entre. Il n'y a point de marques aſſurées pour entrer en cette riviere ; c'eſt pourquoi il faut avoir un homme du lieu. Les navires y aſſechent toutes les marées, ſi ce n'eſt du côté du Sud le long des ſables, où il y a une foſſe où il reſte neuf ou dix pieds d'eau ; on y peut mettre deux ou trois navires. *La Lune au Nord-Eſt & au Sud-Oueſt y fait pleine mer.*





Ces deux figures se doivent joindre ensemble par les lettres A A; & c'est la démonstration des terres, depuis les hautes terres d'Oyo jusqu'au cap de Mondego. Quand on est à quatre lieues de terre, lorsque vous avez le Piton d'Avere, que les Portugais nomment *Catamel*, à l'Est de vous, vous êtes le travers du havre d'Avere & à l'Ouest de lui.

Esposende & Faons, avec les roches nommées Cavalles de Faons.

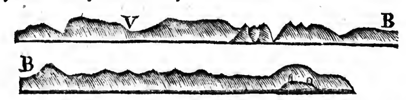
DEPUIS Vienne jusqu'à Villa de Conde, la côte court au Sud, six lieues. C'est la plupart toute basse terre de sable au bord de mer, mais dans le pays il y a plusieurs montagnes hachées & de moyenne hauteur. Environ moitié chemin de Vienne à Villa de Conde, dans un plat pays, il y a deux grands villages proches l'un de l'autre, qui ont chacun un haut clocher : le plus au Nord se nomme *Esposende*, & le plus au Sud *Faons*. Il y a une riviere entre les deux villages, dans laquelle il entre de pleine mer des navires tirant huit ou neuf pieds d'eau ; mais cette riviere est fort sujette à changer : c'est pourquoi on n'en peut décrire.

Droit vis-à-vis du village de Faons, il y a deux rangées de roches à fleur d'eau qui s'étendent bien trois quarts de lieue en mer : ces roches se nomment *les Cavalles de Faons*. Quand on va de nuit de Vienne à Villa de Conde, ou à Porto-à-Port on ne doit approcher cette terre de plus près que par les 15 brasses ; mais étant passé lesdites roches, on peut rapprocher la terre jusques par les 10 ou 12 brasses d'eau, jusques devant Villa de Conde ou Porto-à-Port. Quand vous êtes près de Villa de Conde, vous voyez un Couvent de Religieuses qui est tout entouré de maisons qui paroît comme une ville, avec une muraille fort longue, qui va de ce village à la campagne. Ce Couvent est du côté du Nord de Villa de Conde, & au Sud de Villa de Conde, il y a un haut clocher que l'on nomme *Azurare* : ainsi Villa de Conde est facile à connoître.

Villa de Conde.

DEVANT l'entrée de Villa de Conde est un grand nombre de rochers sur l'eau ; & au Nord d'iceux jusqu'à terre, il y en a en-

core plusieurs sur l'eau ; c'est pourquoi il est difficile de passer entre ces roches & la terre du Nord, & le meilleur passage est au Sud de ces roches. Il ne peut entrer à Villa de Conde que des navires tirant neuf à dix pieds d'eau ; c'est un havre de barre & pilotage, comme aussi tous les havres de Portugal. Quand on est dans le havre de Villa de Conde, on est fort à l'abri, & on y peut demeurer toujours à flot, car il est assez profond au-dedans. *Les marées y sont Nord-Est & Sud-Ouest.*



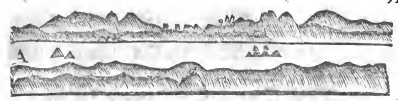
Ces deux figures se joignent ensemble par les lettres BB, & c'est la démonstration de Portugal, depuis les hautes terres de Vienne jusqu'à Villa de Conde. La lettre V marque l'entrée de Vienne.

Leysons, rochers.

DE Villa de Conde jusqu'à la riviere de Porto-à-Port, la côte court au Sud environ six lieues : c'est presque toutes basses terres le long du bord de la mer avec quelques hautes roches sur l'eau, & elles sont tout près de terre : mais un peu dans le pays ce sont terres hautes & découpées ou hachées. A une demi-lieue au Nord de la riviere de Porto-à-Port, droit au devant du château de Matousinha, est une rangée de rochers sur l'eau que l'on nomme les *Leysons*. Au Nord-Ouest d'iceux, une portée de fusil, il y a une roche sous l'eau, de laquelle on doit se garder : on pourroit par nécessité passer en terre de ces rochers des deux côtés, & même y mouiller à cinq ou six brasses d'eau. Au Sud de ces rochers au bord de la mer, est une église nommée *le Seigneur de Bosse*. Une demi-lieue au Sud de ces rochers est l'entrée de la riviere de Porto-à-Port, nommée *Doyro* ; & depuis la riviere de Caminna jusqu'à cette riviere, est une des Provinces de Portugal, qu'ils nomment *Province d'entre Doyro Eminha.*

Au côté du Nord de l'entrée de la riviere de Porto-à-Port, il y a un grand bourg qu'ils nomment *Saint Jean d'Affos*, avec un fort bon château au bord de la mer qui commande la rade. On peut mouiller à la rade de Porto-à-Port par les 8, 10 ou 12 brasses d'eau, pour attendre des Pilotes, car l'on n'entre point en cette riviere sans Pilotes.

Ces



Ces deux figures se joignent ensemble, en mettant la lettre A au bout de la premiere figure. C'est la démonstration des terres depuis trois lieues au Nord de Porto-à Port, jusqu'a trois lieues au Sud de lui.

Riviere de Porto.

LA riviere de Porto est une riviere de barre dans laquelle on n'entre que de pleine mer : il y entre néanmoins des navires de 3 & 400 tonneaux. Du côté du Nord de l'entrée de cette riviere, sont un château & un gros bourg; & au-dehors de ce château, il y a plusieurs rochers qui mettent bien deux grandes longueurs de câble au Sud-Ouest : ces roches sont la plupart sur l'eau, & celle qui est la plus au large ne couvre jamais; elle s'appelle *la Fileguera* : on la laisse à bâbord en entrant. Du côté du Sud ce sont toutes basses terres de sable au bord de la mer sans aucune maison.

Quand on veut entrer en cette riviere, il faut prendre une petite église ou tour carrée qui est sur le bord de la riviere, & qui se nomme *l'Ange Gardien*, par une autre chapelle qui est plus en terre sur une petite montagne, & gouverner ainsi jusqu'à ce qu'on soit près d'un rocher, sur lequel est une petite tour de pierres, laquelle vous rangez le plus près que vous pouvez, la laissant à bâbord de vous, en prenant garde à une maison blanche qui est seule au Sud-Est de la côte, & ne la fermer jamais par le cap du Sud de la riviere, mais la tenir toujours ouverte jusqu'à ce que vous ayez la chapelle de l'Ange Gardien par une petite chapelle qui est dans le bourg de S. Jean d'Affos : alors la roche qui est à mi-canal est par le travers de vous à stribord, laquelle étant passée, vous pouvez suivre le mi-canal jusques sous la ville de Porto, laquelle est une grande lieue dedans la riviere ; & l'on s'y amarre au quai, si l'on veut, ou bien on mouille dans le milieu de cette riviere. On prend des Pilotes de terre pour y entrer, ainsi qu'il est déjà dit ; car quelquefois les passages changent, & ainsi on se tromperoit facilement sur les marques que je viens de donner, quoique pourtant ordinairement le passage est par les marques précédentes. C'est pourquoi comme j'ai déjà dit, tous les navires tant Portugais qu'etrangers, n'entrent jamais dedans sans Pilote, de pleine mer ou

de mi-flot, selon la grandeur des navires. *Les marées y sont Nord-Est quart d'Est & Sud-Ouest quart d'Ouest.* Il ne faut point se présenter devant cette riviere que de beau temps, car la mer y est trop grosse de mauvais temps.



Lorsque la haute terre au Sud de Porto-à-Port est à l'Est quart Sud-Est de vous environ quatre lieues, la terre jusqu'à Avaire, paroît ainsi.



Ainsi se fait voir la terre depuis le Nord de Vienne une lieue jusqu'à Porto-à-Port, quand on la côtoie de près.



Quand Porto-à-Port est six ou sept lieues de vous à l'Est Sud-Est, elle paroît ainsi avec la terre de Porto-à-Port.

Avaire.

DE l'entrée de la riviere de Porto à-Port à la riviere d'Avaire, la côte court au Sud quart Sud-Ouest 11 lieues : ce sont toutes terres de sable fort basses au bord de la mer ; mais sur les terres, ce sont toutes hautes montagnes doubles ; & droit à l'Est d'Avaire, sur la plus haute montagne, est un grand piton que l'on appelle *le Caramel* : quand il est à l'Est de vous, vous êtes droit par le travers de la riviere d'Avaire. Des deux côtés de l'entrée de cette riviere, ce sont toutes basses terres de sable : l'entrée d'Avaire est fort difficile, & l'on n'y entre jamais sans Pilote du lieu ; car c'est un havre de barre, dans lequel il ne peut entrer que des navires tirant 10 ou 11 pieds d'eau, & il n'y faut entrer que de pleine mer : quand on entre dans ce havre, il y a trois balises sur le côté du Sud, que l'on prend l'une par l'autre, & on court là-dessus jusqu'à ce que l'on soit proche d'icelle ; alors on court au Nord Nord-Ouest jusqu'auprès de la terre du Nord ; après vous gouvernez à l'Est Nord-Est & à l'Est, jusqu'auprès de la ville d'Avaire, où vous mouillez l'ancre à deux, trois ou quatre brasses d'eau. Il ne faut point risquer à entrer en cette riviere sans Pilote ; car quelquefois les bancs

y changent. *Les marées y sont au Nord-Est quart d'Est, & au Sud-Ouest quart d'Ouest.*

Tout le long de la côte, à une lieue au large, l'on n'y trouve que neuf & dix brasses d'eau; & le fond est par-tout plat & uni jusqu'à Mondego. L'on peut approcher si près & si loin de terre qu'on veut; elle est fort nette.

Mondego.

De la barre d'Avaire jusqu'à la pointe ou cap de Mondego, la côte court au Sud Sud-Ouest sept lieues: ce sont encore toutes basses terres au bord de la mer; mais dans les terres ce sont des montagnes. Auprès du cap de Mondego les montagnes commencent à s'approcher du bord de la mer; le cap de Mondego est assez haut. A l'extrémité du cap il y a une pointe de roche sous l'eau qui s'avance en mer bien un demi-quart de lieue, à quoi il faut donner tour.

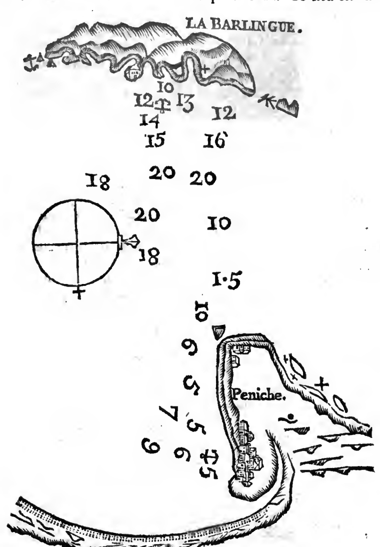
Riviere de Mondego.

Du cap de Mondego à la riviere de Mondego, la côte court au Sud Sud-Est deux lieues; c'est toute terre de moyenne hauteur. Sur l'entrée de la riviere de Mondego, du côté du Nord, est un château nommé *Ste Catherine;* & au-dehors de ce château, une demi-lieue, il y a un gros bourg avec une citadelle sur le bord de la mer, devant laquelle on mouille à six ou sept brasses d'eau, fond de sable: ce bourg se nomme *Bouarques* ou *Bouarcos*; c'est le lieu où l'on prend des Pilotes pour entrer dans la riviere de Mondego; car c'est une riviere de barre, où il n'entre que des navires tirant neuf ou dix pieds d'eau, & l'entrée en est fort difficile, à cause des bancs qui changent, ce qui fait que l'on n'en peut pas écrire. *La Lune au Nord-Est & Sud-Ouest y fait pleine mer.*

Rade de Péniche.

De la riviere de Mondego jusqu'au cap de Péniche, la côte court au Sud-Ouest 13 lieues: c'est toute basse terre au bord de la mer; mais deux ou trois lieues au-dedans, les terres sont plus hautes. Environ à moitié chemin de l'une à l'autre, il y a une petite baie ou anse nommée *la Pidernaire*, où il y a fort bon mouillage: c'est un endroit où l'on fabrique souvent des navires pour le roi de Portugal; mais quand ils sont faits, il vient des navires de Lisbonne pour les remorquer jusques dans la riviere de Lisbonne pour les équiper. Pour connoître cet endroit, il faut remarquer que dans cette anse,

il y a une petite montagne longue, ſur laquelle eſt une haute égliſe avec un clocher pointu, & il n'y a que celle-là le long de toute cette côte ; ce qui la rend facile à connoître. Depuis Mondego juſqu'à Péniche, il y a fort bon mouillage le long de la côte, à tant & ſi peu d'eau que l'on veut. Entre la Pidernaire & Péniche, il y a encore une petite riviere nommée *Sylis*, dans laquelle il entre des navires tirant huit ou neuf pieds d'eau. Ce lieu eſt diffi-

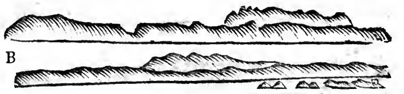


cile à ſortir, c'eſt pourquoi il n'eſt guere fréquenté; & les Portugais ont pour proverbe, à l'égard de cette riviere, qu'ils diſent: *Sylis facile à entrer, & impoſſible à en ſortir.*

La pointe, au cap de Péniche, eſt moyennement haute & eſcarpée tout autour: il y a au haut de ce cap un corps de-garde, avec une batterie de canon, & à l'extrémité de ce cap un rocher haut comme une tour, lequel on peut ranger de ſi près que l'on veut; car cette pointe eſt fort ſaine. Quand vous êtes doublé ce rocher, la terre refuit en dedans du côté de l'Eſt juſqu'à la ville de Péniche, qui eſt diſtante de ce cap d'une petite lieue; ce ſont encore toutes petites falaiſes entre les deux, leſquelles on peut ranger de près, car elles ſont fort nettes. La ville de Péniche a une fort bonne citadelle au bord de la mer, ſous laquelle on mouille: le fond y eſt preſque par-tout rocheux, mais les eaux y ſont fort claires. Quand on veut mouiller en cette rade, on tient une grande arche de pierre, qui eſt au bord de la mer ſous la citadelle, entiérement ouverte, en ſorte qu'on puiſſe voir tout au travers: alors on laiſſe tomber ſon ancre à ſix ou ſept braſſes d'eau, fond de ſable. Derriere la ville de Péniche, il y a un petit canal, où il peut entrer de pleine mer de petits caravellons tirant quatre ou cinq pieds d'eau. Du côté du Nord de la pointe de Péniche, le long de la terre, il y a pluſieurs rochers deſſus & deſſous l'eau; mais ils ſont tous près de terre.

Iſle de Barlingue.

DEUX grandes lieues à l'Oueſt du cap de Péniche, eſt l'iſle de la Barlingue, ſous laquelle il y a bonne rade du côté de l'Eſt, droit ſous le château, à quinze braſſes d'eau: on y eſt à couvert des vents de Sud-Oueſt, d'Oueſt Nord-Oueſt, & même de Nord. Il y a quantité de rochers & iſlets autour de cette iſle, leſquels mettent bien deux lieues en mer du côté de l'Oueſt, & deſquels il ſe faut garder. Il y a fort bon paſſage en terre de la Barlingue; car le canal y eſt aſſez large & net, ayant 18, 20 à 25 braſſes de profondeur. Il y a toujours bonne garniſon au château de la Barlingue, & l'on y eſt à couvert des inſultes des Corſaires, étant mouillé proche le château.



Ces deux figures ſe doivent joindre enſemble par les lettres BB;

N 3

& c'eſt la démonſtration des terres de Portugal, depuis Mondego jusqu'aux Barlingues, quand on les côtoie quatre ou cinq lieues.

Cap de la Roque.

De Péniche au cap de la Roque, la côte court au Sud 14 lieues: ce ſont toutes terres de moyenne hauteur proche la mer; mais ſur la terre ce ſont montagnes doubles & aſſez hautes. A moitié chemin de la Roque à Péniche, ſur une petite éminence auprès de la mer, eſt une petite ville nommée *Hériſſaire*; il y a un château au pied d'icelle, devant lequel on peut mouiller quand l'on eſt pourſuivi des pirates: pour y être plus en sûreté, l'on peut mouiller fort près de terre. Depuis ce château à la Roque, il ſe trouve encore deux autres petits châteaux, dont le premier eſt éloigné de Hériſſaire de deux grandes lieues: il s'appelle *Ste Suſanne*, où il y a encore mouillage. Le ſecond eſt éloigné du troiſieme de deux lieues, où l'on peut encore auſſi mouiller; tous ces châteaux n'ont été faits qu'à cauſe des corſaires Turcs. La Roque eſt une montagne fort haute, où l'on voit du côté du Nord d'icelle, en deſcendant de la montagne, une petite ville nommée *Sintre*, à laquelle il y a une tour aſſez haute, & qui paroît au deſſus des maiſons. Droit au bout du cap de la Roque, à une grande longueur de câble de terre, eſt une roche nommée *Brovère*: il y reſte environ huit ou neuf pieds d'eau deſſus de baſſe mer, & l'on s'en doit donner de garde quand on va à Lisbonne.

Quand le cap de la Roque eſt au Nord-Eſt de vous 6 ou 7 lieues, il paroît ainſi.

Quand le cap de la Roque eſt à l'Eſt quart Sud-Eſt de vous ſix ou ſept lieues, il paroît ainſi.

A

A B

B

Ces trois figures ſe joignent enſemblent, mettant les lettres ſem-

blables l'une avec l'autre, & c'eſt la démonſtration des terres depuis Péniche juſqu'au cap de la Roque, quand on a la haute terre de Péniche au Sud.



Ainſi paroît le cap de la Roque, quand il eſt au Sud quart Sud-Eſt de vous, étant tout près de terre.

Caſcaye.

Du cap de la Roque juſqu'à Caſcaye, la côte court à l'Eſt Sud-Eſt deux lieues, il y a pluſieurs anſes de ſable entre les deux, ſur leſquelles on a fait des forterreſſes où l'on ſe peut mettre à couvert quand on eſt pourſuivi des Turcs. Caſcaye eſt dans une grande anſe qui refuit au Nord; ſur la pointe de l'Oueſt d'icelle, eſt une fort bonne citadelle qui commande la rade, & même la mer du côté de l'Oueſt : on mouille dedans l'anſe de Caſcaye à l'Eſt Nord-Eſt de la citadelle, à 12 ou 14 braſſes d'eau fond de ſable. L'on y prend des Pilotes ſi l'on veut pour aller à Lisbonne.

Riviere de Lisbonne.

De Caſcaye au château de S. Julien, nommé par les Portugais *Saint Gean*, la côte court à l'Eſt quart de Nord-Eſt deux lieues; il y a cinq fortereſſes entre Caſcaye & ce château, la côte eſt fort ſaine tout du long, ſi ce n'eſt à un petit quart de lieue à l'Oueſt de Saint Julien où il y a une roche ſous l'eau, ſur laquelle il ne reſte que 12 à 13 pieds d'eau deſſus de baſſe mer; elle eſt entre les cachoupes & la terre, mais beaucoup plus près de terre que des cachoupes. Le château de S. Julien eſt ſur une pointe de rochers qui avance un peu en mer; c'eſt un des plus forts châteaux de Portugal; il eſt diſtant de la pointe de l'Eſt des cachoupes d'une portée de mouſquet : quand on paſſe entre ce château & les cachoupes, il faut ranger le château, en ſorte qu'on puiſſe parler aux perſonnes de cedit château : il eſt fort net, il y a auprès d'icelui cinq braſſes d'eau.

Les cachoupes ſont un banc de roches long de trois grands quarts de lieue & large d'une demi-lieue, il s'étend depuis une portée de mouſquet au Sud du château de S. Julien, juſqu'à trois quarts de lieue à l'Oueſt Sud-Oueſt, laiſſant un canal du côté du Nord entre la terre & lui, large d'un grand quart de lieue; il faut toujours ranger la terre de près, ſi ce n'eſt à un quart de lieue du fort de S. Julien, qu'il faut s'éloigner de deux longueurs de câble, à cauſe

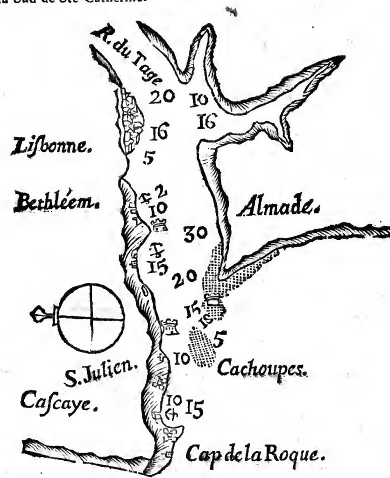
de la roche dont nous avons parlé, cela s'entend avec un grand navire & qu'il fût baſſe mer, car de pleine mer il n'y a rien à craindre; quand vous êtes à l'Eſt du château de S. Julien, il n'y a rien à craindre du côté du Nord ni dans le mi-canal; mais il ne faut pas encore approcher le côté du Sud, à cauſe des ſables qui y ſont.

Au Sud de S. Julien, une grande lieue, eſt un château rond, que les François nomment *le fort de Bois*; ce fort eſt bâti dans la mer à une grande demi-lieue de terre & davantage: les Portugais l'appellent *Bougie*. Entre ce fort & les cachoupes, eſt encore un paſſage nommé *la Paſſe Royale* ou *grande Paſſe*; elle eſt large d'une demi-lieue Sud-Eſt & Nord-Oueſt, & longue d'une lieue Nord-Eſt & Sud-Oueſt. Quand on vient du Nord, on court à l'Eſt Sud-Eſt, en mettant la pointe de la Roque par Caſcaye, & courez ainſi juſqu'à ce que vous avez le clocher qui paroît au-deſſous de Bélen, par un couvent blanc qui eſt le plus éloigné de Bélen, qui ſe nomme *Ste Catherine*, & alors vous faites le Nord-Eſt & Nord-Eſt quart de Nord, juſqu'à ce que le château de S. Julien vienne au Nord Nord-Oueſt; alors vous ſuivez la côte du Nord juſqu'au-dedans du château de Bélen, à qui vous donnez un peu de tour, à cauſe d'une petite pointe qui ſort de ce château; & l'ayant paſſée, vous mouillez où il vous plaît. Vous pouvez entrer & ſortir par les marques ci-devant ſpécifiées.

Si vous venez de l'Oueſt ou du Sud, il ne faut pas encore approcher de trop près la terre, que vous n'ayez la pointe de Caſcaye par la Roque, puis courir de rechef à l'Eſt Sud-Eſt juſqu'à ce que vous ayez les deux couvens, dont nous venons de parler, l'un par l'autre, & courir ſur ces marques, qui ſont le Nord-Eſt & Nord-Eſt quart de Nord, juſqu'à ce que l'on ſoit au-dedans du château de S. Julien; & alors on court le long de la côte du Nord juſqu'au-dedans du château de Bélen, & mouillez où il vous plaît, ainſi qu'il a été dit ci-devant. Il faut de néceſſité mouiller près de ce château, pour y faire voir votre lettre de ſanté afin d'avoir vos dépêches, pour enſuite aller ſous la ville: on mouille ſous la ville de Lisbonne, à tant & ſi peu d'eau que l'on veut.

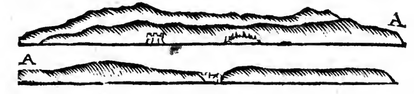
Si, en entrant dans la riviere de Lisbonne, il arrivoit que vous ne puiſſiez point voir la ville de Lisbonne, ni les égliſes dont nous avons parlé ci-devant, mettez la baie qui eſt au-dedans de la pointe de S. Julien à l'Eſt Nord Eſt de vous; puis faites le Nord-Eſt & le Nord-Eſt quart d'Eſt, en conduiſant le côté du Nord ou des Cachoupes, par les huit ou neuf braſſes, juſqu'à ce que vous ſoyez au-dedans du château de S. Julien, & alors vous cinglez le long de la terre du Nord, ainſi qu'il a été dit ci-devant.

Si vous êtes obligé de louvoyer, soit en entrant ou en sortant dans ladite passe, amenez le clocher le plus en terre des deux marques dont nous avons parlé ci-devant, une longueur de navire au Nord de Ste Catherine & mettez à l'autre bord, puis chassant à l'autre bord jusqu'à ce que vous ayez ledit clocher une longueur de navire au Sud de Ste Catherine; il faut aussi revirer, ne faisant pas de plus longues bordées, que jusqu'à ce que vous ayez ledit clocher une longueur de navire au Nord, & une longueur de navire au Sud de Ste Catherine.



Mais sur-tout donnez-vous de garde de sortir de cette riviere de calme, à cause des grands courans qui portent sur les Cachoupes,

& auſſi ſur les bancs qui ſont au Sud, au large ou à l'Oueſt & à l'Oueſt Sud-Oueſt du fort de Bois ou Bougie ; ils ſont fort dangereux, & ſont longs de près d'une lieue, & il eſt bon de n'entrer ni ſortir de cette riviere, ſans Pilote de Caſcaye ou de Lisbonne, quand on en peut avoir. *Les marées en cette riviere ſont de trois heures & demie à quatre heures, le jour de la nouvelle & pleine Lune.*



Ces deux figures ſe mettent enſemble, mettant les AA l'un avec l'autre, & c'eſt la démonſtration des terres depuis la Roque juſqu'auprès de Bélen ou Bethléem.

Cap de Pichel.

DE la Roque au cap de Pichel, la route eſt au Sud Sud-Eſt, 11 lieues, & des cachoupes ou de l'entrée de la riviere de Lisbonne au cap de Pichel, la côte court au Sud quart Sud-Eſt neuf lieues, ce ſont toutes terres de moyenne hauteur, & à moitié chemin de l'une à l'autre, il y a une riviere que les Portugais appellent *la Lagonne*, laquelle ſe vient perdre dans la mer, & cette riviere ſe bouche quelquefois; quand on paſſe le long de cette côte, il y paroît un grand d faut de terre entre deux montagnes où eſt cette riviere, dont il ſemble que ce ſoit un port ou une baie ouverte, mais quand on en près, on voit que ce n'eſt que continuation de baſſes terres de ſable, & qu'il n'y a nulle entrée.

Le cap de Pichel eſt aſſez haut & eſcarpé tout autour, ayant une montagne ronde ſur icelui.



Ainſi paroît la côte entre la riviere de Lisbonne & le cap de Pichel.



Le cap de Pichel étant à l'Eſt quart Nord-Eſt de vous, ſix ou ſept lieues, il paroît ainſi.



Ainsi paroit le cap de Pichel, quand il est au Nord-Est de vous, cinq ou six lieues.



Ainsi paroit le cap de Pichel, étant au Nord Nord-Est de vous six ou sept lieues.

Rade de Sinzembre.

A une grande lieue à l'Est du cap de Pichel, est l'anse de Sinzembre, dans laquelle il y a fort bon mouillage par les 12 ou 15 brasses d'eau : on y mouille devant un village de Pêcheurs qui est près de la mer. Sur le haut de la montagne il y a un château qui rend cette rade facile à connoître.

Rade de Rabeda.

DEUX petites lieues à l'Est quart Nord-Est de Sinzembre, il y a une fort bonne rade nommée *Rabeda* : on y mouille à l'Est Nord-Est d'une pointe qui la couvre ; elle a une pointe de sable qui s'avance un quart de lieue en mer du côté de l'Est, de laquelle il se faut donner de garde. Quand on vient de l'Ouest, on est à l'abri de tous vents en cette rade, à la réserve des vents de Sud ; & l'on y mouille à cinq, six ou sept brasses d'eau, ayant cette pointe dont nous avons parlé au Sud-Ouest, & les bancs de l'entrée de S. Uval à l'Est & au Nord-Est.

De la barre & rade de Saint Uval.

DU cap de Pichel à l'entrée de S. Uval, la route est l'Est quart Nord-Est & l'Est Nord-Est six grandes lieues. L'entrée de S Uval est large de quatre à cinq lieues, mais toute remplie de bancs, ne laissant rien qu'un canal où les navires entrent & sortent en se servant des marques suivantes Au pied de la haute terre il y a un château blanc, & lorsqu'il est au Nord Est de vous, vous êtes à l'ouvert de l'entrée de S Uval.

Quand vous partez du cap de Pichel ou Sinzembre, faites l'Est & l'Est quart Nord-Est, jusqu'à ce que le château de Palmelo, qui

eſt au-deſſus des montagnes de S. Uval, vienne par une vallée qui eſt droit à l'oppoſite du château blanc qui eſt au bord de la mer, enſuite faites le Nord Nord-Eſt juſqu'à ce que vous veniez près ledit château, qui eſt ſur le bord de la mer; & puis ſuivez la côte du Nord à la longueur d'un câble juſqu'au-devant de la ville de S. Uval, où vous mouillez à ſix ou huit braſſes d'eau. *Les marées y ſont Eſt Nord-Eſt & à l'Oueſt Sud-Oueſt*; & il ne faut entrer en cette baie que de pleine mer ou de mi-flot : c'eſt un lieu de pilotage, auſſi-bien que la riviere de Lisbonne & que tous les autres lieux de Portugal; cependant l'on peut entrer en ce port, auſſi-bien que dans la riviere de Lisbonne, ſans pilote; mais quand on peut en avoir, c'eſt encore le meilleur. Les marques que nous avons données pour entrer à S. Uval, ſervent auſſi pour en ſortir.

Rade de Sinis.

De Saint Uval juſqu'au cap de S. Vincent, la côte court au Sud Sud-Oueſt, & il y a de l'un à l'autre environ 30 lieues : ce ſont toutes hautes terres. A 10 lieues de S. Uval, eſt une petite riviere nommée *Sinis*, devant laquelle il y a fort bon mouillage; mais il n'y peut entrer aucun navire ni barque. Il y a ſur le bord de la mer une fortereſſe, ſous laquelle on mouille à 8, 10 ou 15 braſſes d'eau, fond de ſable.

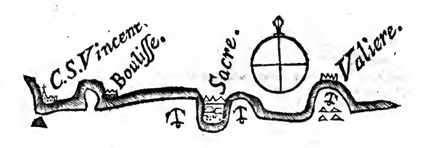
Rade de la Rufane.

A ſix lieues au Sud Sud-Oueſt de la rade de Sinis, eſt une grande anſe nommée par les Portugais *la Rufane*, & par les Hollandois *Salines*. Il y a à l'entrée de cette baie un grand rocher, qui paroît comme un navire, il eſt accompagné de pluſieurs autres; mais ils ne ſont pas ſi hauts que celui-là. On mouille dedans cette anſe ou baie ſous la fortereſſe, qui eſt à 8, 10 ou 12 braſſes d'eau.

Saint Vincent.

Depuis la rade de Rufane juſqu'au cap de S. Vincent, la côte court au Sud Sud-Oueſt; & il y a de l'un à l'autre 14 lieues : ce ſont toutes terres hautes & eſcarpées. Au Nord Nord-Eſt du cap de S. Vincent, le long de la terre, il y a pluſieurs rochers deſſus & deſſous l'eau, leſquels s'éloignent de terre une ou deux longueurs de câble, au-dedans du cap de S. Vincent, ſous les hautes montagnes de Monſic, autrement *les Figures*, ce ſont deux montagnes rondes près l'une de l'autre, leſquelles paroiſſent du côté de l'Oueſt & du

côté de l'Eſt du cap de S. Vincent, & on les voit de 12 ou 15 lieues en mer de quel côté que l'on puiſſe venir pour chercher le cap de S. Vincent ; le cap de S Vincent eſt une pointe fort eſcarpée, ſur laquelle eſt un monaſtere fortifié, lequel a de fort bons canons, & ſi on étoit pourſuivi des Turcs, on pourroit ſe ſauver deſſous : on peut approcher ce cap avec un navire à toucher avec un aviron, car il eſt fort écore ; au bout de ce cap, droit ſous le couvent, il y a un gros rocher ou iſlet qui en eſt éloigné d'une petite longueur de câble : on dit qu'il a paſſé des navires entre cet iſlet & le cap, étant pourſuivis des Turcs.



Bouliſſe.

Au détour du cap de S. Vincent à une petite demi-lieue de lui à l'Eſt Nord-Eſt dans un grand recrocq, eſt encore une Fortereſſe nommée *Bouliſſe*, ſous laquelle on peut mouiller, ſi on étoit pourſuivi des Turcs, mais il y faut être mouillé tout près de terre : on a de la peine à voir cette Fortereſſe, quand on paſſe devant ce cap, parce qu'elle eſt droit au détour dans le fond d'une petite anſe.

Sagre.

A deux petites lieues du cap de S. Vincent à l'Eſt-Sud-Eſt de lui, eſt une pointe de terre qui eſt preſqu'iſle ; cette pointe eſt fort haute & eſcarpée tout autour : ſur icelle eſt la fortereſſe de Sagre, laquelle eſt garnie de fort bons canons, elle eſt entre deux grandes anſes, dans leſquelles ou peut mouiller ; ſavoir, dans celle de l'Oueſt pour les vents d'Eſt, & dans celle de l'Eſt pour les vents d'Oueſt ; mais quand les vents viennent au Sud, il n'y fait pas bon : tous ces mouillages ne ſont que pour la néceſſité, & non pas ordinaires. Nous avons fait une petite démonſtration de ces mouillages ci-deſſus, en cas qu'on fût obligé d'y aller mouiller.



Ainsi se montre la terre aux environs du cap de S. Vincent, quand on la côtoie en venant du Nord.



Quand le cap de S Vincent est au Nord quart Nord-Est, ou au Nord Nord-Est, sept ou huit lieues de vous, il paroît ainsi.



Quand les montagnes de Monsic, autrement nommées *Figuers*, sont à 12 ou 13 lieues de vous au Nord Nord-Est, elles paroissent ainsi.



Quand les montagnes de Monsic sont au Nord Nord-Ouest de vous neuf ou dix lieues, elles paroissent ainsi.

Rade de la Valliere.

A une petite lieue à l'Est Nord-Est de Sagre est une grande anse, dans laquelle sont plusieurs gros rochers ou isles, & à terre une petite Forteresse que l'on nomme *la Valliere*; il y a mouillage dans cette anse : on passe en-dedans des rochers ou isles, & on y mouille l'ancre à cinq ou six brasses d'eau, & l'on porte une amarre à terre sur lesdites isles ou rochers.

De la pointe de Sagre à la pointe de Lagos, la côte court à l'Est Nord-Est & au Nord-Est quart d'Est cinq lieues : ce sont toutes terres de moyenne hauteur au bord de la mer ; mais dans les terres elles sont hautes; il y a mouillage à moitié chemin des deux pointes sous un village nommé *Desaviers*, où il y a une petite forteresse qui est au susdit village.

Proche la pointe de Lagos, à l'Ouest d'icelle, est encore un mouillage sous un petit château nommé *Nossa Seignora da Luz*; tous ces petits châteaux ou forteresses ont été faits à cause des Turcs.

Lagos.

DE Notre-Dame de clarté ou *Nossa Seignora da Luz* à Lagos, il y a une petite lieue à l'Est Nord-Est. Lagos est au défaut d'une pointe blanche : au Nord d'icelle la rade est fort bonne, mais on y mouille assez loin de terre, car le fond y est plat ; l'on y est pourtant toujours sous la force du canon du château ; le mouillage est à l'Est de la ville, à six, sept ou huit brasses d'eau, fond de sable, il y a un petit Port sous la ville de Lagos, dans lequel, de pleine mer, il y peut entrer des navires ou barques, tirant huit ou neuf pieds d'eau, mais non pas de plus grands. *Les marées y sont de trois heures le jour de la nouvelle & pleine Lune.*

Villa-Nova.

DE Lagos jusqu'à Villa-Nova, la côte court à l'Est trois petites lieues : ce sont toutes basses terres au bord de la mer ; mais dans le pays ce sont toutes montagnes : environ le travers d'un petit Village nommé *Alvoreda*, il y a une roche sous l'eau, laquelle est un quart de lieue de terre, à qui il faut donner tour ; elle est distante d'une lieue de Villa-Nova à l'Ouest. La ville de Villa-Nova est dans une petite riviere de marée, dans laquelle vous ne devez point entrer que de pleine mer, ou deux tiers de flot, on y entre avec les marques suivantes : au-dedans de la riviere de Villa-Nova, il y a un rocher sur lequel est une petite tour, & au-dedans d'icelle, sur la terre de l'Est, est un mât qui a un baril au bout ; vous mettez ces marques l'une par l'autre, & entrez en cette riviere sur ces marques jusqu'au-dedans, en rangeant la terre de l'Est de plus près que celle de l'Ouest, car elle est fort plate ; vous rangez ce rocher de près, le laissant à stribord de vous, & quand vous êtes au-dedans, vous gouvernez au Nord-Ouest jusques sous la ville, où vous mouillez à trois ou quatre brasses d'eau, fond de sable & vase : ce lieu est un lieu de Pilotage, quoique pourtant on y entre sur les marques susdites. *Les marées y sont Nord-Est & Sud-Ouest, c'est-à-dire, de trois heures le jour de la nouvelle & pleine Lune.*

Terre d'Albefores à Sainte Marie.

DE Villa-Nova au cap de Sainte Marie, la côte court Est & Ouest, mais le cap de Sainte Marie avance un peu plus vers le Sud : entre les deux ce sont toutes fort belles terres de moyenne hauteur auprès de la mer ; mais une lieue ou deux dans le pays,

ce ſont toutes montagnes aſſez hautes : tout le long de cette côte le fond y eſt beau & uni, car à une & deux lieues de terre vous n'avez que 25 braſſes d'eau, fond de ſable, & plus vous approchez de terre, plus il vous hauſſe : environ à moitié chemin de Villa-Nova au cap de Sainte Marie, eſt un grand village ſur le bord de la mer, lequel a un petit château, ſous lequel on peut mouiller ; ce village ſe nomme *Albefores* ; le cap de Sainte Marie eſt fort plat & uni, & eſt inſulé par un petit bras de mer qui eſt entre Farao ; & ce cap, que l'on nomme *la Bareta-Farao*, eſt ſur la terre ferme : on le voit de tous les bords du cap Sainte Marie, à cauſe que la terre qui eſt au-devant de lui eſt fort baſſe ; mais au derriere de lui, ou au Nord, ce ſont toutes montagnes ; entr'autres il y en a une qui eſt toute ronde, que les Portugais nomment *le Mont aux Figues* ; & c'eſt celui là que les étrangers nomment *le cap Sainte Marie*, mais elle eſt plus de deux lieues dans les terres ; car le cap de Ste Marie n'eſt qu'une iſle fort baſſe, laquelle n'a aucune montagne ; & au bout de la pointe du Sud de cette iſle qui eſt le cap de Ste Marie, il y a une pointe de banc qui s'avance une demi-lieue en mer. La barre de Farao eſt au Nord-Eſt de ce cap une grande lieue & démie : le petit bras de mer dont nous avons parlé, lequel eſt entre Farao & la terre du cap de Ste Marie, eſt nommé *la Bareta* : il eſt peu profond, il n'y peut entrer ni ſortir que des barques. Farao eſt une ville qui paroît toute rouge, à cauſe que les maiſons y ſont couvertes de tuiles, elle a auſſi deux clochers qui ſont un peu plus hauts que les maiſons ; ce qui en facilite la connoiſſance.



Ainſi paroît la terre depuis Lagos juſqu'à Albefores, quand on eſt le travers de Villa-Nova.



Ainſi paroît la terre depuis Albefores juſqu'au cap de Sainte Marie, quand on la côtoie.



Ainſi ſe montre la terre du cap de Ste Marie, étant au Nord-Eſt, & au Nord-Eſt quart d'Eſt de vous neuf ou dix lieues.

Quand



Quand le cap de Ste Marie eſt au Nord Nord-Eſt & Nord-Eſt quart de Nord de vous, il paroît ainſi.

Rade de Farao.

Du cap de Sainte Marie à la rade de Farao, la terre court au Nord-Eſt une lieue & demie; mais il faut ſe donner de garde des bancs qui ſont au-devant de la barre de Farao, qui mettent bien une grande demi-lieue au large; c'eſt pourquoi, quand vous venez du cap de Sainte Marie, il ne vous faut point approcher la terre de plus près que d'une lieue; juſqu'à ce que vous ayez le château de Farao au Nord Nord-Oueſt de vous: alors vous courez droit deſſus & y mouillez l'ancre par les cinq ou ſix braſſes d'eau, fond de ſable & vaſe. Ce château eſt ſur une baſſe terre, qui eſt à l'Eſt de la barre de Farao; quand on veut entrer à Farao, on prend un Pilote du lieu, & l'on range le côté de l'Eſt, & l'on court à l'Oueſt & à l'Oueſt quart Nord-Oueſt juſques ſous la ville, laquelle eſt diſtante de la rade de deux grandes lieues: ce havre eſt de marée, dans lequel on ne doit entrer que de pleine mer, il y a à demi-flot deux braſſes d'eau, mais de pleine mer trois braſſes ou trois braſſes & demie: quand on eſt ſous la ville de Farao, on y mouille l'ancre à trois ou quatre braſſes d'eau. *Les marées y ſont Sud-Oueſt quart de Sud, & Nord-Eſt quart de Nord.*

Tavilla.

Du cap de Sainte Marie à l'entrée de la riviere de Tavilla, la route eſt le Nord-Eſt quart d'Eſt environ ſix lieues, & de la rade de Farao juſqu'à l'entrée de ladite riviere de Tavilla, la côte court au Nord-Eſt quart d'Eſt quatre petites lieues; il ne faut point trop approcher l'ouverture de la riviere de Tavilla, à cauſe qu'il y a des bancs qui avancent de plus d'une demi-lieue en mer; vous mouillez à l'ouvert de cette riviere pour attendre des Pilotes, car l'entrée en eſt fort longue & ſujette à changer, ce qui fait que l'on n'en peut pas bien écrire, joint qu'elle eſt auſſi ordinairement peu profonde, & l'on n'y entre que de pleine mer. *Les marées y ſont Sud Sud-Oueſt & Nord Nord-Eſt.*

Les terres entre le cap de Ste Marie & Tavilla ſont fort baſſes au bord de la mer, mais ſur le pays ce ſont toutes montagnes; la ville de Tavilla eſt bien deux lieues en terre, & les navires mouillent plus d'une grande lieue au-deſſous d'icelle à trois ou quatre braſſes d'eau.

CÔTES D'ESPAGNE,

Dehors le Détroit & dedans icelui, depuis Aymonte jusqu'au Cap de Quiers.

CHAPITRE VIII.

Aymonte.

DE l'entrée de Tavilla à l'entrée de la riviere d'Aymonte, la côte court à l'Est Nord-Est cinq lieues; c'est encore basses terres tout le long du bord de la mer; mais sur le pays ce sont encore montagnes, mais non pas fort hautes: à l'entrée d'Aymonte il y a plusieurs bancs qui mettent bien une petite lieue au large, lesquels il faut éviter: quand on veut aller à Aymonte; il faut s'éloigner de terre jusqu'à ce que vous ayez un arbre qui est à l'Est de l'entrée dudit havre par la ville d'Aymonte, alors vous courez sur ces marques, qui sont environ le Nord, jusqu'à ce que vous soyez près de terre, alors vous rangez la terre de l'Est, gouvernant à l'Ouest Nord-Ouest, & quand vous êtes au-dedans vous mettez le cap au Nord Nord-Est, si vous voulez aller à Aymonte en suivant le mi-canal, & venez ainsi jusques devant la ville, où vous mouillez à cinq ou six brasses d'eau; mais si vous voulez aller à Ste Marie ou Castromarin, vous gouvernez au Nord-Ouest jusqu'auprès de Castromarin: la barre d'Aymonte est la meilleure de toutes celles qui sont entre S. Luc & le cap S. Vincent; elle est profonde de quatre brasses de pleine mer, & de trois brasses à mi-flot. *Les marées y sont Sud Sud-Ouest & Nord Nord Est.* Le long de la terre de l'Ouest d'Aymonte, il y a encore un petit passage en rangeant la terre tout du long; mais il est fort étroit & peu profond, n'ayant de pleine mer que huit ou neuf pieds d'eau. La riviere d'Aymonte fait la séparation d'Espagne au Portugal; car Aymonte est à l'Espagnol, & Ste Marie aux Portugais.

Baie de Lépe.

DE l'entrée de la riviere d'Aymonte jusqu'à l'entrée de Lépe,

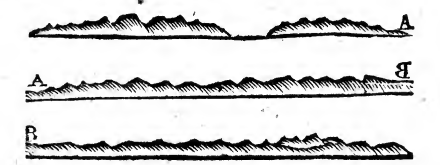
la côte court à l'Est quart Nord-Est cinq lieues ; ce sont toutes terres de moyenne hauteur entre les deux ; le fond y est fort uni tout le long de la côte, car à une lieue de terre l'on ne trouve que 10 ou 12 brasses d'eau. Lépe a plusieurs entrées, lesquelles sont fort sujettes à changer ; c'est pourquoi l'on n'en peut pas bien écrire : il y a plusieurs isles à l'entrée de cette riviere. Le premier de ces passages est entre la pointe de l'Ouest & l'isle du milieu : le second est entre cette isle du milieu & les isles de l'Est ; & le troisieme est près de la terre de l'Est du côté de S. Michel. Quand on veut aller à Lépe, on mouille au-dehors de la riviere, jusqu'à ce que l'on ait des Pilotes à bord pour vous mettre dedans, car on ne doit point entrer en cette riviere sans Pilote. Quand on est au-dedans, on mouille devant la ville de Tarron à quatre ou cinq brasses d'eau. *Les marées y sont Sud Sud-Ouest & Nord Nord-Est.*

Baie de Guelve & de Palos.

De la pointe de l'Ouest de Lépe à l'entrée de l'Est de la baie de Guelve & de Palos, la côte court droit à l'Est 11 lieues : ce sont toutes terres de moyenne hauteur entre les deux. A l'ouvert de cette baie de Guelve, il y a une grande isle qui la couvre presque tout-à-fait : il y a une petite passée entre cette isle & la terre de l'Ouest ; mais elle n'est que pour des barques. La véritable entrée de Guelve est du côté de la terre de l'Est. Quand on vient de l'Ouest, il ne faut point s'approcher de terre que d'une lieue ou lieue & demie, jusqu'à ce que l'on ait la falaise blanche qui est à l'Est de Palos au Nord de vous ; ou bien prenez un grand arbre touffu qui est un peu à l'Ouest desdites falaises, par une dune rouge qui est près de la mer ; alors vous gouvernez sur ces marques qui sont Nord & Sud : allez ainsi jusqu'à ce que vous soyez près de terre à deux longueurs de câble ; alors vous mettez le clocher d'Odier, qui est sur la terre de l'Ouest de la baie de Guelve, par la pointe de l'Est de l'entrée de cette baie, & gouvernez ainsi sur ces marques jusqu'à ce que vous soyez en-dedans de ladite pointe de l'Est. Ces marques sont environ le Nord-Ouest ; & étant dedans la baie, vous gouvernez au Nord jusques devant Palos, si vous voulez y aller : & si vous voulez aller à Guelve, vous gouvernez au Nord-Ouest jusques par le travers d'Odier, où vous mouillez l'ancre à trois ou quatre brasses d'eau, mais devant Palos à quatre ou cinq brasses. Dedans l'entrée de Guelve, sur le plus haut, l'on y trouve trois & demie à quatre brasses d'eau, de pleine mer, *& les marées y sont Sud quart Sud-Ouest & Nord quart Nord-Est.*

Hors l'entrée de Guelve, il y a un banc qui est bien à une lieue de terre : il y a passage entre ce banc & le banc qui tient à l'isle, lequel s'avance fort loin au Sud-Est de l'isle ; mais ce passage est fort difficile & étroit, & on n'y entre point sans Pilote. Quoique le passage de terre ou de l'Est duquel nous avons traité, soit fort bon, on fait encore bien de prendre des Pilotes pour y entrer quand on en peut avoir.

Depuis l'entrée de Guelve & Palos jusqu'à la riviere de Séville la côte court au Nord-Est huit lieues : ce sont toutes terres de dunes rouges, si ce n'est près de Guelve ou de Palos qu'il y a une falaise blanche : les Espagnols appellent ces dunes *Arennos-Gardos* ou *les gros Sables*. Cette côte est fort platte & nette ; car à une lieue de terre vous avez huit ou dix brasses d'eau, fond de sable & vase.



Ces trois figures se doivent joindre ensemble par les lettres semblables, & c'est la démonstration des terres depuis Guelve jusqu'à la riviere de S. Luc.

Riviere de Séville ou de Saint Luc.

QUAND vous venez de l'Ouest, & que vous voulez entrer dans la riviere de S. Luc, cinglez le long des dunes ou des *Arennos Gardos*, jusqu'à ce que vous ayez la ville de S. Luc en belle vue au Sud-Est de vous, & courez ainsi jusqu'à ce que vous voyiez les marques suivantes ; savoir : à l'Est de la ville de S. Luc, il y a un cloître blanc, lequel est près de la haute terre, & un grand arbre sur le sommet de ladite haute terre : amenez cet arbre par le côté du Nord du cloître, en sorte que vous puissiez à peine voir entre deux ; mais ne l'ouvrez pas trop aussi, à cause de la pointe du Nord-Ouest de la riviere, laquelle a des roches qui mettent un peu au large, mais tenez toujours ledit arbre par le long dudit cloître au Nord de lui, & allez sur ces marques jusqu'auprès dudit cloître, alors vous

allez au Nord Nord-Oueſt, & mouillez où il vous plaît à 6, 8 ou 10 braſſes d'eau. Quand vous cinglez ſur les marques dont nous venons de parler, qui ſont l'Eſt quart Sud-Eſt, & que vous avez l'égliſe de Sipione, commençant à venir avec le château de Sipione, vous êtes par le travers du banc de pierres qui eſt dans la riviere, & quand vous les tenez entierement l'un par l'autre, alors ledit banc eſt au Sud Sud-Oueſt de vous.

Quand vous venez du Détroit ou de Cadix, & que vous voulez aller à la riviere de S. Luc, il ne faut point approcher la terre de plus près que d'une grande lieue, à cauſe des roches de Sipione qui mettent bien une petite lieue au large; & quand vous les aurez doublées, vous gouvernerez au Nord-Eſt juſqu'à ce que vous ayez l'arbre qui eſt ſur la haute terre dont nous avons déjà parlé, par le bout du Nord du cloître blanc qui eſt à l'Eſt de S. Luc, & vous gouvernez ainſi qu'il a été dit ci-devant. Dans le plus haut de cette entrée, on ne trouve pas moins que trois braſſes d'eau de baſſe mer, quatre & demie à cinq braſſes de pleine mer. *Les marées y ſont Sud Sud-Oueſt & Nord Nord-Eſt.*

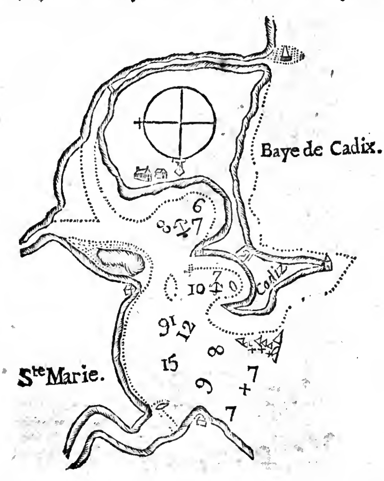
Il y a un moulin à l'Eſt de la ville de S. Luc; ſi vous l'ameniez par le cloître rond qui eſt à l'Eſt de la ville près de la mer, vous viendriez droit ſur le banc de roches qui eſt au milieu de la riviere. Il vous faut toujours tenir ce moulin ouvert, ou au Nord dudit cloître, la longueur de deux ou trois braſſes: on peut auſſi entrer le long de la terre de Sipione; mais c'eſt une entrée fort difficile & étroite, & il n'eſt nullement néceſſaire de s'y riſquer, il vaut mieux prendre le tour des roches de Sipione.

De la pointe de Sipione à l'entrée de la baie de Cadix, la terre court au Sud-Eſt & au Sud-Eſt quart d'Eſt ſept lieues: il n'eſt pas bon de ranger cette terre de trop près, à cauſe de quelques roches qu'il y a tout du long, leſquelles mettent bien deux longueurs de câble au large. Environ à moitié chemin eſt la ville de Rotte, laquelle a une pointe de roche fort dangereuſe, mettant bien un grand quart de lieue au large, les terres entre Sipione & Cadix ne ſont que des dunes de ſable, & le fond entre Sipione & Cadix eſt fort plat & uni: car à une lieue & demie ou deux lieues de terre, on ne trouve que 17 ou 18 braſſes d'eau, fond de ſable vaſeux.

Baie de Cadix ou Calix.

La baie de Cadix eſt facile à connoître; car quand vous venez de l'Oueſt ou de la mer, & quand vous appercevez la montagne des Grenadiers, elle paroît toute ronde & plus haute que toutes les

autres : mettez-la à l'Eſt Nord-Eſt & Eſt quart Nord-Eſt de vous, & courez deſſus; vous ne manquerez point à venir à l'ouvert de la baie de Cadix. Quand vous approchez de Cadix, vous appercevez la ville qui eſt ſur une pointe fort platte. Cette ville a pluſieurs clochers qui ſe font voir de bien loin, comme auſſi la tour de S. Sébaſtien, laquelle eſt ſur la pointe du Sud-Oueſt de Cadix. Depuis cette



pointe juſqu'à la pointe du Nord-Eſt ou du Nord Nord-Eſt, qui fait auſſi l'entrée de la baie de Cadix, ce ſont toutes roches deſſus & deſſous l'eau, leſquelles mettent bien un quart de lieue au large; & à la pointe du Nord de Cadix, au-dehors de toutes les roches dont nous venons de parler, ſont encore une grande rangée de roches ſur

l'eau, lesquelles on nomme *les Porques*. Quand on entre dans la baie de Cadix, on court sur ces roches jusqu'à deux ou trois longueurs de câble d'icelles; puis on gouverne à l'Est jusqu'au-dedans de la pointe de Cadix, & alors vous venez droit sur la rade où sont les navires, & mouillez l'ancre où vous voulez, à 5, 7, 8, 10 ou 12 brasses d'eau, fond de sable & vase. Droit au Nord-Est quart de Nord des Porques, à mi-canal, est un rocher sur l'eau nommé *le Diamant*; si vous mettez la chapelle de Ste Catherine, qui est sur la terre du Nord, au-dehors de la riviere de Ste Marie, à l'Est Nord-Est de vous, vous êtes alors auprès dudit rocher, sur lequel, de basse mer, il ne reste que deux brasses d'eau, & de pleine mer quatre brasses. Depuis six ou sept ans qu'il y eut un navire d'Epagne perdu dessus, l'on a mis une tonne sur ce rocher; c'est pourquoi il est facile à éviter. Il y a aussi fort bon passage au Nord de ce rocher, & même l'on y peut louvoyer; mais il ne faut pas trop approcher de terre. Si vous voulez aller à la rade de Cadix au Pontal, il vous faut gouverner au Sud Sud-Est, en rangeant de plus près la terre du Nord que celle de Cadix, à cause d'un petit banc qui est plus près de la terre de Cadix que de celle du Nord, & vous gouvernez ainsi, passant entre la forteresse du Pontal & celle de Montagordos; & quand vous êtes au-dedans d'icelle, vous gouvernez au Sud Sud-Ouest & même au Sud-Ouest : vous y mouillez où vous voulez, à quatre, cinq, six ou sept brasses d'eau, fond de sable & vase. *Les marées en la baie de Cadix, sont Nord Nord-Est & Sud Sud-Ouest.* Nous avons mis ci-devant la démonstration de cette baie pour se pouvoir mieux gouverner.



Quand la montagne des Grenadiers est à l'Est de vous, elle paroît ainsi : c'est une montagne qui est fort loin en terre à l'Est de Cadix.

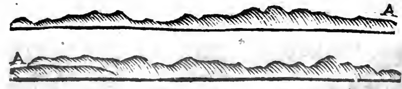


Quand Cadix est au Nord-Est de vous six ou sept lieues, les montagnes des Grenadiers paroissent ainsi.

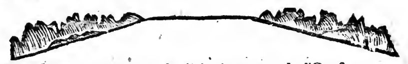
Depuis la pointe de S. Sébastien, qui est celle du Sud-Ouest de Cadix jusqu'au cap de Trafalgar, la route est le Sud Sud-Est neuf lieues; mais la terre fait de grandes anses le long de l'isle de Cadix,

& il ne faut point trop approcher de terre, à cauſe que tout du long, juſqu'à l'iſle de S. Pedro ou S. Pierre, il y a des roches qui mettent un demi-quart de lieue au large, & c'eſt toute baſſe terre juſqu'à ladite iſle. Cette iſle eſt environ deux tiers du chemin de S. Sébaſtien au cap de Trafalgar. Droit à l'ouvert du petit canal qui paſſe entre l'iſle de Cadix & la terre ferme, il y a une tour ſur icelle, & elle a une pointe de roche qui met bien une demi-lieue au large du côté de l'Oueſt, laquelle il faut éviter. Environ une lieue & demie au Sud Sud-Eſt de cette iſle, eſt la rade de Connil, où l'on mouille l'ancre à 10 ou 12 braſſes d'eau, droit devant le village du même nom; quand vous allez en cette rade, il faut éviter le côté du Nord de cette rade à cauſe des rochers qui y ſont, mais celui du Sud eſt ſain. De Connil au cap de Trafalgar, il y a environ une lieue & demie; il y a encore mouillage au Sud-Eſt du cap de Trafalgar, dans une anſe où l'on mouille à 12 ou 15 braſſes d'eau. Les terres depuis l'iſle de S. Pierre juſqu'au cap de Trafalgar, ſont fort hautes, & de là, en allant dans le Détroit, encore plus hautes, environ une lieue au Sud-Oueſt quart d'Oueſt du cap de Trafalgar, eſt une roche ſous l'eau, ſur laquelle il ne reſte pas plus de 12 ou 13 pieds d'eau de baſſe mer: il y a paſſage entre icelle & la terre, en rangeant la terre de près; mais le meilleur eſt au large. Cette roche eſt fort dangereuſe quand on va de Cadix au Détroit, ou du Détroit à Cadix, car elle eſt droit en route, & pluſieurs navires ont touché deſſus.

Ainſi paroît la côte d'Eſpagne, quand vous venez de l'Oueſt & que vous entrez dans le Détroit.



Ces deux figures ſe doivent joindre enſemble, & c'eſt la demonſtration des terres d'Eſpagne depuis Cadix juſqu'au Détroit, quand la pointe du Nord du Détroit eſt au Nord quart Nord-Eſt, & celle du Sud au Nord-Eſt ſix ou ſept lieues.



Ainſi paroît l'ouverture du Détroit venant de l'Oueſt.



Ainsi paroît le cap d'Espartel, qui est du côté du Sud de l'entrée du Détroit du côté de l'Ouest, quand il est à l'Est quart Sud-Est de vous six ou sept lieues.



Ainsi paroît le cap d'Espartel, quand il est au Sud-Est quart d'Est de vous.

Du cap de Trafalgar à l'isle de Tarifa, la route est l'Est Sud-Est, & à l'Est quart Sud-Est trois grandes lieues. L'on va tout le long de la terre; ce sont toutes terres fort hautes, il y a mouillage entre l'isle de Tarifa & la terre, droit devant la ville du même nom, sous un petit château, il y a aussi une tour sur l'isle : on ne passe point entre cette isle & la terre ferme à cause des bancs qui sont entre-deux. Il y a aussi des bancs au bout de l'Ouest de l'isle de Tarifa, qui vont près de deux lieues en mer droit à l'Ouest Sud-Ouest, lesquels sont fort dangereux quand on veut entrer dans le Détroit en venant de l'Ouest.

Celui qui part de Cadix pour aller au Détroit, doit faire le Sud quart Sud-Est, jusqu'à ce qu'il ait le cap de Trafalgar au Nord-Est de lui à cause de la roche qui est le travers dudit cap de Trafalgar, & après faire le Sud-Est jusqu'à ce qu'il soit près de la côte de Barbarie, ou au moins à mi-canal des deux terres, à cause des bancs qui sont au bout de l'isle de Tarifa, desquels nous avons déjà parlé, & qui sont fort dangereux.

Baie de Gibraltar.

Si de l'entrée du Détroit, étant entre le cap d'Espartel & la côte d'Espagne en mi canal, vous voulez aller à Gibraltar, vous pouvez faire l'Est Nord-Est & le Nord-Est quart d'Est, jusqu'à ce que vous soyez à l'ouvert de la baie de Gibraltar : c'est une grande baie ouverte qui s'étend droit au Nord; on mouille en-dedans des deux côtés; savoir, à l'Ouest sous le vieux Gibraltar, à 16, 18 ou 20 brasses d'eau : mais il ne faut pas trop s'approcher de la terre de ce côté-là, à cause de plusieurs rochers qui y sont, ou bien on peut aller mouiller sous Gibraltar neuf, qui est du côté de l'Est; au pied de la montagne de Gibraltar, on y mouille à tant & si peu d'eau que l'on veut, & l'on y est à couvert de tous les vents.

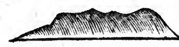
Gibraltar eſt le bout de l'Eſt de l'embouchure du Détroit ſur les côtes d'Eſpagne ; il y a au Sud de lui, tout ſur le bord de la mer, une fort haute montagne toute ſeule, laquelle ſe peut bien voir de 15 à 16 lieues étant dans le Détroit ; cette montagne eſt ſéparée de toutes les autres hautes montagnes qui ſont ſur la côte d'Eſpagne, & elle n'eſt contigue à icelle que par une petite langue de terre fort baſſe, c'eſt pourquoi quand on vient le long de la côte d'Eſpagne pour ſortir du Détroit, & que le temps n'eſt pas trop clair, on croit que cet abaiſſement qui eſt entre la montagne de Gibraltar & les montagnes qui ſont au Nord de lui, eſt l'entrée du Détroit, & dans cette croyance pluſieurs navires y ſont naufrage : c'eſt pourquoi quand on vient du Détroit ou de l'Eſt, il faut bien prendre garde de ne ſe point méprendre, & ne point prendre Gibraltar pour le mont au Signe, ni le mont au Signe pour Gibraltar ; car ſi on prenoit le mont au Signe pour Gibraltar, on porteroit auſſi riſque de ſe perdre dans la grande baie de Tetuan ; car entre le mont au Signe & les autres montagnes de Barbarie qui ſont au Sud de lui, il y a un grand abaiſſement qui paroît encore comme le Détroit, où pluſieurs navires ſe ſont encore trompés. Gibraltar, ainſi que nous avons dit, eſt une fort haute montagne toute ſeule, & le mont au Signe eſt encore une fort haute montagne ſur la côte de Barbarie, qui de loin paroît toute ſeule, à cauſe qu'elle eſt plus haute que toutes les autres montagnes qui ſont proches d'elle. Quand on vient de l'Eſt, & que l'on a connoiſſance de ces deux montagnes, le mont au Signe & Gibraltar, on peut donner aſſurément entre les deux, & paſſer ainſi le détroit par le mi-canal, ou ranger la côte de Barbarie de plus près que celle d'Eſpagne ; elle eſt fort nette. La ville de Seaute eſt un peu au dehors de la pointe de l'Eſt du Détroit à l'Oueſt d'icelle dans un fond : à l'Eſt d'icelle, ſur une petite montagne, il y a une muraille fort longue qui paroît comme une fortereſſe.



Ainſi paroît Gibraltar, quand il eſt à l'Oueſt quart Sud-Oueſt de vous, neuf ou dix lieues.



Quand Gibraltar eſt à l'Oueſt Sud-Oueſt de vous, 12 ou 13 lieues, il paroît ainſi.



Quand Gibraltar eſt au Sud-Oueſt quart d'Oueſt de vous, il paroît ainſi.



Quand Gibraltar eſt au Sud-Oueſt de vous à la vue, il paroît ainſi.



Quand le Mont au Signe eſt au Sud-Oueſt de vous huit ou neuf lieues, il paroît ainſi.



Ainſi paroît l'entrée du Détroit avec le Mont de Gibraltar & le mont au Signe : quand Gibraltar eſt à l'Oueſt Sud-Oueſt & le mont au Signe au Sud-Oueſt de vous, B eſt Gibraltar, & A eſt le mont au Signe.

Eſtepone.

DE l'entrée du Détroit juſqu'à Eſtepone, la côte court au Nord Nord-Eſt ſept lieues; entre les deux eſt la Male, baie qui eſt l'abaiſſement dont nous avons déjà parlé, lequel eſt entre le Mont de Gibraltar & les autres montagnes. Eſtepone eſt une petite ville ſur le bord de la mer, devant laquelle il y a un bon mouillage à 14 ou 15 braſſes d'eau, fond de ſable; il y a auſſi bon mouillage tout le long de la côte d'Eſpagne, depuis Gibraltar juſqu'à Eſtepone : les terres au bord de la mer ſont baſſes, mais un peu dans le pays ce ſont toutes hautes montagnes doubles.



Ainſi paroît la terre depuis le Détroit juſqu'à Eſtepone.

Maribeille.

D'ESTEPONE juſqu'à Maribeille, la côte court au Nord-Eſt ſix lieues, ce ſont toutes terres de moyenne hauteur au bord de la mer; mais ſur le pays ce ſont toutes montagnes; on mouille devant Maribeille à 9, 10 ou 12 braſſes d'eau fond de ſable, mais le fond n'eſt pas bon par-tout, & le meilleur eſt quand vous tenez la porte de la ville de Maribeille entre deux grandes maiſons & une tour carrée, qui eſt à l'Eſt de la ville.

Frangerole.

De Maribeille à Frangerole, la côte court au Nord-Eſt quart d'Eſt cinq lieues; ce ſont encore toutes belles terres au bord de la mer; mais un peu au-dedans, ce ſont toutes montagnes doubles. Frangerole eſt un gros château rond près de la mer, devant lequel il y a un bon mouillage à 10 ou 12 braſſes d'eau, fond de ſable, le cap de Mole eſt deux petites lieues à l'Eſt de Frangerole; c'eſt une pointe fort baſſe, laquelle fait le côté de l'Oueſt de la grande anſe de Malaga.



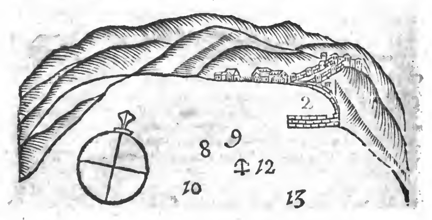
Ainſi paroît la terre de l'Oueſt de Malaga.



Ainſi paroît la terre depuis Maribeille juſqu'à Malaga.

Malaga.

Du cap de Mole à Malaga, la côte court au Nord-Eſt environ trois lieues: c'eſt toute terre fort baſſe & unie au bord de la mer; mais ſur le pays environ une lieue, c'eſt continuation de hautes terres doubles: quand on vient du cap de Mole on voit la ville de Malaga au bord de la mer, & au-deſſus d'icelle, ſur une monta-



gne, un gros château, lequel a une double muraille qui va jusqu'à la ville; on mouille devant Malaga à 9, 10 ou 12 brasses d'eau, fond de sable; il y a un petit Mole sous la ville, mais il n'y peut entrer que des navires tirant seulement neuf ou dix pieds d'eau. Nous avons mis ci-dessus la démonstration de Malaga.

Vele-Malaga ou Visse-Malaga.

DE Malaga à Visse-Malaga, la côte fait comme un demi-rond du côté de l'Est, & il y a de l'un à l'autre environ sept lieues: Visse-Malaga est dans une anse enfoncée, & est distante du bord de la mer d'une lieue; mais sur le bord de la mer il y a des magasins, devant lesquels on mouille à 8, 10, 12 ou 15 brasses d'eau, fond de sable; entre Malaga & Visse-Malaga il y a fort bon mouillage tout le long de la côte, à 10 ou 12 brasses d'eau: à l'Ouest de Visse-Malaga, à une lieue, il y a un petit château, sous lequel on peut mouiller aussi à 10 ou 12 brasses d'eau.

Almunecar.

DE Visse-Malaga jusqu'à Almunecar, la côte court à l'Est environ 16 lieues; ce sont toutes hautes montagnes entre les deux sans aucunes basses terres: on voit sur icelles plusieurs villages & maisons avec plusieurs petites tours où l'on fait du feu. Almunecar est dans une grande anse, devant laquelle il y a un islet avec un petit château dessus; on mouille au-devant de cet islet à douze ou quatorze brasses d'eau, fond de sable: environ trois ou quatre lieues à l'Ouest d'Almunecar, sur une pointe escarpée, il y a une tour, & un village devant lequel on peut aussi mouiller par les 10 ou 12 brasses d'eau: ce lieu se nomme *Porte de Tores.*

Salbrune.

D'ALMUNECAR jusqu'à Salbrune, la côte est Est Sud-Est & Ouest Nord-Ouest, faisant une pointe, & il y a de l'un à l'autre quatre lieues: ce sont toutes hautes terres entre les deux. Salbrune est une petite ville où il charge beaucoup de navires; il y a un château près d'icelle sur une montagne: devant Salbrune il y a une petite isle, on mouille à l'Ouest d'icelle à 15 ou 16 brasses d'eau, fond de sable; on pourroit, par nécessité, passer aussi à terre de cette isle, avec un petit navire, car il y a 13 à 14 pieds d'eau entre la terre & elle; on peut mouiller aussi à l'Est d'icelle, mais le fond n'y est pas si bon comme à l'Ouest.

Motril.

De Salbrune à Motril, la côte court à l'Eſt environ trois lieues; la ville de Motril, eſt à une petite lieue en terre, & l'on voit deux égliſes & quelques arbres ſur le bord de la mer, avec une tour carrée qui eſt ſur la pointe de l'Eſt, nommée *cap de Sacratif* : on mouille à l'Oueſt de cette tour devant les deux égliſes & les arbres qui ſont ſur le bord de la mer, à 13 ou 14 braſſes d'eau, fond de ſable.



Ainſi paroît la côte d'Eſpagne depuis Almunecar juſqu'a Motril.

Caſtel de Ferro.

Du cap de Sacratif juſqu'à Caſtel de Ferro, la côte court à l'Eſt Nord-Eſt environ cinq lieues. Caſtel de Ferro eſt ſur une petite montagne au bord de la mer, devant laquelle on mouille quelquefois, & on y charge des laines & paſſes; mais la rade n'eſt pas des meilleures, car il y a quelques pierres qui gâtent les câbles : on y mouille à 15 ou 16 braſſes d'eau; les hautes montagnes de Grenade commencent environ à Porte-Tores, & finiſſent environ à ce château, elles ſont toujours couvertes de neige; & paroiſſent bien ſouvent au-deſſus des nuées.

Berja.

De Caſtel de Ferro juſqu'à Berja, la côte court à l'Eſt environ trois lieues : Berja eſt un château ſur le bord de la mer, dans un plat pays, devant lequel il y a mouillage à 15 ou 18 braſſes d'eau, fond de ſable & roches.

Adera.

De Berja juſqu'à Adera, il y a à l'Eſt environ trois lieues. Adera fait le cap de l'Oueſt de la grande anſe d'Almerie, il y a mouillage au Nord Eſt de la pointe d'Adera ſous les châteaux d'Adera & Roquette à 12 ou 16 braſſes d'eau, mais le fond n'y eſt pas des meilleurs : ces châteaux ſont ſur le bord de la mer, dans un plat pays; mais plus à terre ce ſont des montagnes de moyenne hauteur.

Almerie.

De la pointe d'Adera à Almerie, le côte bourt au Nord-Eſt cinq

lieues ; ce ſont toutes baſſes terres entre les deux le long du bord de la mer ; mais dans le pays ce ſont des montagnes ; l'on mouille devant Almerie mettant le château droit au Nord de vous, vous y êtes à 16 ou 18 braſſes d'eau, fond de ſable, alors vous avez le cap de Gatte à l'Eſt Sud-Eſt de vous environ ſix lieues.



Ainſi paroît la terre depuis la Roquette juſqu'à Almerie.

Cap de Gatte.

Du cap d'Adera au cap de Gatte, la route eſt l'Eſt environ neuf lieues, la terre refuit beaucoup au Nord. Entre les deux, c'eſt l'anſe d'Almerie, de laquelle nous venons de parler ; le cap de Gatte eſt une pointe haute & eſcarpée ſur laquelle il y a une tour à feu. Au Sud-Oueſt du cap de Gatte un quart de lieue, eſt un petit banc de roches, duquel on ſe doit garder, ſoit que l'on vienne de l'Eſt ou de l'Oueſt. A une lieue de l'Eſt du cap de Gatte, eſt une belle anſe de ſable, devant laquelle on peut mouiller à 15 ou 16 braſſes, mais c'eſt une rade peu fréquentée.

Muxaza.

Environ onze lieues au Nord-Eſt quart de Nord du cap de Gatte, eſt la petite bourgade de Muxaza, au bord de la mer, dans une petite anſe de ſable : c'eſt un lieu où l'on ne va que rarement, il y a pourtant bon mouillage à 15 & 16 braſſes d'eau. Droit devant ce bourg ou village, & entre le cap de Gatte & lui, ce ſont preſque toutes montagnes eſcarpées avec des tapions blancs comme craie ; cette côte eſt fort nette le long, & on la peut ranger de ſi près que l'on veut.



Ainſi paroît la terre du cap de Gatte, étant à ſix ou ſept lieues au Nord de vous.



Ainſi paroît le cap de Gatte, étant à ſept ou huit lieues de vous.

Almazaron.

Du cap de Gatte juſqu'à Almazaron, le cours eſt Nord-Eſt quart de Nord 19 lieues ; ce ſont toutes montagnes hautes & eſcarpées le long du bord de la mer, à la réſerve de quelques anſes de ſable qui ſe rencontrent entre les deux. Almazaron eſt dedans une grande anſe, laquelle a un château du côté de l'Eſt, & au dehors du château, il y a un petit iſlet ſur lequel il y a une petite tour à feu. On mouille à l'Oueſt d'icelle à 18 ou 20 braſſes d'eau, fond de ſable, avec quelques roches qui gâtent les câbles.

Cartagene.

D'ALMAZARON juſqu'à Cartagene, la côte eſt Eſt Nord-Eſt environ ſept lieues. Cartagene eſt un bon port dans le fond d'une grande anſe où eſt la ville du même nom avec un château ſur une



montagne,

montagne, lequel eſt tout au fond du port droit au-deſſus de la ville : ſi vous deſirez entrer à Cartagene, rangez le côté de l'Oueſt à diſcrétion juſqu'au-dedans du port, où vous mouillez à cinq braſſes d'eau fond de ſable ; à l'entrée de ce port, droit à mi-canal, il y a une roche ſur laquelle il n'y a pas plus de quatre ou cinq pieds d'eau, & du côté de l'Eſt, droit vis-à-vis de cette roche, eſt encore une autre roche ſur laquelle il n'y a environ trois ou quatre pieds d'eau ; au-dedans il eſt par-tout net mais peu profond, n'y ayant que trois ou quatre braſſes d'eau : au-dehors du havre de Cartagene du côté de l'Eſt, eſt une fort belle anſe devant un grand iſlet qui y eſt : on peut faire de l'eau en cette anſe dedans un petit étang qui y eſt, & la rade y eſt fort bonne : on y mouille l'ancre à 15 ou 16 braſſes d'eau, entre cette iſle & la terre. Nous avons mis ci-devant la démonſtration de Cartagene, ſur laquelle on ſe pourra gouverner.

Cap de Palos.

De Cartagene au cap de Palos, la côte court à l'Eſt quart Sud-Eſt, environ ſix lieues ; entre les deux ce ſont toutes hautes montagnes, & la plupart eſcarpées au bord de la mer : le cap de Palos eſt auſſi fort haut & eſcarpé, ayant une tour à feu ; ſur icelui, à l'Eſt de ce cap une demi-lieue, il y a deux hauts rochers ſur l'eau, leſquels paroiſſent de loin comme des navires, & entre ces deux rochers eſt un autre rocher ſous l'eau : on dit qu'il y a paſſage en terre de ces rochers, mais il eſt bien étroit, & on n'y doit point riſquer un navire que par une grande néceſſité, & le meilleur eſt toujours de paſſer au large d'iceux : du côté de l'Eſt du cap de Palos eſt un mouillage en terre d'une petite iſle nommée *Iſle groſſe*, mais ce mouillage eſt peu fréquenté, attendu que tous ces endroits-là ſont peu peuplés, car ce ſont toutes terres fort arides.



Ainſi paroît la terre depuis Cartagene juſqu'au cap de Palos.

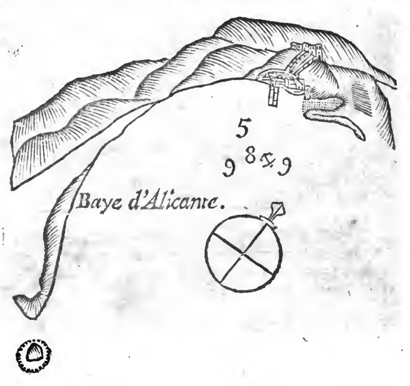
La Matte.

Du cap de Palos juſqu'à l'iſle de S. Paul, la côte court environ au Nord Nord-Eſt 18 lieues. L'iſle de S. Paul eſt fort baſſe & longue environ d'une demi-lieue ; elle a pluſieurs roches au Sud-Eſt, qui s'avancent bien une demi-lieue en mer, c'eſt pourquoi il n'eſt pas bon de la ranger de ce côté-là : elle eſt éloignée de la pointe de l'Eſt de l'anſe de la Matte d'une petite demi-lieue. Cette pointe eſt

aussi la pointe de l'Ouest de la grande baie d'Alicante. On peut passer entre l'isle de S. Paul & la terre ferme, en rangeant la terre ferme, à cause qu'il y a une roche sous l'eau droit en mi-canal. Au Nord-Ouest de cette isle est l'anse de la ville de Matte, qui a un château sur une petite montagne blanche. On mouille devant ce château à quatre, cinq, six ou sept brasses d'eau, fond de sable & vase : c'est un lieu où l'on charge quantité de sel blanc. Les terres entre le cap de Palos & l'isle de S. Paul sont fort basses au bord de la mer, mais sur le pays ce sont toutes hautes montagnes.

Alicante.

De l'isle de S. Paul jusqu'à Alicante, la route est le Nord environ quatre lieues ; ce sont toutes basses terres & unies entre les deux, mais près d'Alicante ce sont des montagnes fort hautes. Alicante est dans un plat pays au bord de la mer, ayant un château au Nord de lui sur une montagne droit au-dessus de la ville, laquelle a une muraille double qui va jusqu'à la ville : on mouille droit devant la ville, à un bon quart de lieue de terre, à sept, huit ou neuf brasses d'eau,



fond de ſable. Il y a une petite digue de pierres à Alicante qui avance en mer, derriere laquelle les barques chargent. Alicante eſt un lieu où l'on charge quantité de ſavon, vin de tinte, laine, ſoude, réſine, amandes, & pluſieurs autres marchandiſes. Nous avons mis la figure de la rade d'Alicante à la page ci-contre.



Ainſi paroît la côte d'Alicante, quand elle eſt au Nord de vous ſept ou huit lieues.

Cap de Saint-Martin.

D'ALICANTE juſqu'au cap S. Martin, la côte court au Nord-Eſt quart d'Eſt environ dix lieues. Ce ſont toutes hautes montagnes entre les deux, tant le long du bord de la mer que dedans le pays : cette terre eſt fort hachée, & ſur les plus hautes montagnes il y a une grande fente qui ſemble une embraſure de canon. Environ moitié chemin d'Alicante au cap S. Martin, il y a un gros iſlet nommé *Benidorme* ; on mouille de terre de cet iſlet, ſi l'on veut, deſſous un château nommé *Villadela*, qui eſt ſur le bord de la mer dans une grande anſe. Le cap S. Martin eſt haché, ayant pluſieurs montagnes rondes ; & dedans le pays, derriere ces montagnes, le pays eſt fort plat & uni. Il y a pluſieurs tours à feu ſur ce cap : il y a auſſi un petit iſlet, lequel eſt tout à terre.



Quand le cap de S. Martin eſt à l'Oueſt Nord-Oueſt de vous ſix ou ſept lieues, il paroît ainſi.



Quand le cap S. Martin eſt au Nord-Oueſt de vous cinq ou ſix lieues, il paroît ainſi.



ISLES D'YVICE,

Mayorque, Minorque & Isles adjacentes.

CHAPITRE IX.

Isles d'Yvice & de Formentaire.

DU cap de S. Martin jusqu'au bout de l'Oueſt de l'iſle d'Yvice, la route eſt l'Eſt 11 lieues : au bout de l Oueſt de l'iſle d'Yvice, à un quart de lieue au large, il y a un haut rocher fourchu qui paroît de loin comme un navire à la voile. Cette iſle eſt de moyenne hauteur; elle eſt longue de 12 lieues Nord-Eſt & Sud-Oueſt, & large de ſept à huit lieues. De la pointe de l'Oueſt d'Yvice à la pointe la plus au Sud de l'iſle, la côte s'étend à l'Eſt quart Sud-Eſt ſix lieues. A côté de l'Oueſt de cette pointe il y a une petite iſle baſſe, & droit au bout de cette pointe tout autour d'icelle, il y a un banc de ſable qui avance bien une grande demi-lieue au large du côté du Sud : cette pointe eſt diſtante de la petite iſle Formentaire de deux petites lieues; c'eſt encore une petite iſle de moyenne hauteur, elle eſt longue de deux lieues & large d'une lieue. Le paſſage entre cette iſle & Yvice n'eſt profond que de quatre à cinq braſſes, il faut ſuivre le mi-canal ou ranger la Formentaire de près. Il y a bon mouillage au Nord & au Sud de l'iſle Formentaire : elle eſt inhabitée, mais on y peut bien faire de l'eau & du bois.

De la pointe du Sud d'Yvice au havre de la ville du même nom, il y a deux lieues au Nord-Eſt; mais il ne faut point approcher la terre que d'une lieue, à cauſe du banc de la pointe d'Yvice, dont nous avons déjà parlé, car il va juſqu'au côté du Sud-Oueſt de l'entrée du havre d'Yvice : c'eſt pourquoi, quand on veut aller en ce port en venant de l'Oueſt ou du Sud, il faut aller querir deux gros rochers qui ſont à la pointe de l'Eſt de ce havre; vous les rangez de près en les laiſſant à ſtribord en entrant, & vous rangez toujours le côté de l'Eſt de ce port de plus près que celui de l'Oueſt, juſqu'à ce que vous ſoyez entre les deux pointes de l'entrée de ce havre; après vous ſuivez le mi-canal, & mouillez au-dedans de la tour qui eſt ſur la pointe de l'Oueſt de ce port devant la ville d'Yvice. Ce

havre n'est propre qu'aux petits navires, tirant dix ou douze pieds d'eau tout au plus.

Château de Saint-Hilaire.

QUATRE lieues au Nord Nord-Est du havre d'Yvice, est le château de Saint-Hilaire dedans une grande anse de sable : il y a bon mouillage en cette anse. A la pointe de l'Est d'icelle sont deux petits islets, auxquels il faut donner tour, à cause d'une roche sous l'eau qui est au large d'iceux plus de deux longueurs de câble. De-là jusqu'au bout de l'Est d'Yvice, il y a deux grandes lieues : c'est une pointe basse qui a encore une petite isle qui en est détachée ; & au Nord-Ouest d'icelle dedans une grande anse, il y a mouillage ; mais il ne faut pas approcher le côté du Sud de cette anse, à cause d'une roche sous l'eau qui y est : l'on mouille à 12 ou 15 brasses d'eau.

Les côtes du Nord & de l'Ouest de l'isle d'Yvice sont nettes & sans aucun danger, & il y a mouillage presque tout autour de cette isle : & à la pointe du Nord-Ouest d'icelle, il y a un gros & haut rocher en terre, auprès duquel on peut bien mouiller l'ancre, car le fond y est bon & net par-tout.

Mayorque.

DU bout du Nord-Est de la pointe d'Yvice à l'isle Dragonere qui est à la pointe de l'Ouest de l'Isle de Mayorque, la route est le Nord-Est quart de Nord 14 lieues : l'isle Dragonere est fort haute, comme aussi la pointe de Mayorque, & il y a mouillage entre les deux. Depuis cette pointe jusqu'à la pointe du Nord-Ouest de l'entrée de la baie de Mayorque, la côte court au Sud quart Sud-Est, & il y a de l'un à l'autre sept grandes lieues ; ce sont toutes hautes montagnes entre les deux, & même jusques près de la ville de Mayorque. La ville de Mayorque est dedans une grande baie ouverte, à une petite lieue au Nord-Ouest de cette ville : au fond de la baie est le port de Mayorque nommé *Porto-Pino* ; à la pointe de ce havre, il y a une tour sur laquelle on fait du feu les nuits ; c'est en ce havre où se mettent tous les grands navires. Il y a aussi un môle sous la ville de Mayorque, mais il n'y entre que des galeres & autres petits navires. Entre la ville de Mayorque & Porto-Pino, il y a un château sur une petite montagne ; on mouille d'ordinaire sous ce château, à cinq ou six brasses d'eau, & l'on porte une amarre à terre sous ce château du côté de l'Est de la ville de Mayorque : c'est toute basse terre sur laquelle il y a quantité de moulins. De la pointe du Nord-Ouest de la baie de Mayorque jusqu'à l'isle Cabrere, la route est le

Sud-Eſt neuf lieues. Cette petite iſle eſt diſtante de la pointe du Sud-Eſt de l'iſle de Mayorque d'une grande lieue & demie : il y a fort bon mouillage ſous cette petite iſle, & auſſi entre la terre de Mayorque & elle, à huit, dix ou douze braſſes, ſelon que l'on eſt près de la pointe de Mayorque. Sur l'iſle de Cabrere il y a un vieux château, & tant cette iſle que la pointe de Mayorque, c'eſt terre baſſe.



Depuis la pointe de la Cabrere juſqu'au cap de Lapédra, la côte s'étend au Nord-Eſt quart de Nord 14 lieues : ce ſont toutes belles terres baſſes tout au long de la mer, ſur leſquelles on voit quantité de maiſons. Tout au long de cette côte, il y a pluſieurs anſes de ſable, dans leſquelles il y a bon mouillage.

De la pointe de Lapédra juſqu'à la grande baie d'Alcudia, il y a trois lieues au Nord-Oueſt quart de Nord. Cette baie eſt large de

quatre grandes lieues & profonde d'autant. Au-dedans de cette baie il y a une grande pointe qui avance en mer, laquelle a une haute montagne, sur laquelle il y a une tour où l'on fait du feu quand on voit des navires; cette pointe ou péninsule sépare cette baie en deux, & fait deux bonnes rades des deux côtés dans lesquelles on mouille, & l'on y est à couvert de tous les vents. La ville d'Alcudia est droit au bout de cette péninsule ou pointe au-dedans d'icelle, & les deux havres ou rades aboutissent contre cette ville d'Alcudia : ces deux baies sont fort nettes, & il n'y a rien à craindre du tout; on y mouille à tant & si peu d'eau que l'on veut.

De la baie d'Alcudia jusqu'au cap Formentelly, la côte court au Nord Nord-Ouest six lieues; ce sont toutes hautes terres escarpées, contre lesquelles un navire pourroit aborder comme contre un quai, & ne trouveroit point de fond au pied d'icelles.

Depuis le cap Formentelly à l'isle Dragonera, la côte court au Sud-Ouest quart d'Ouest, & il y a de l'un à l'autre 19 lieues : ce sont toutes montagnes entre les deux, & il n'y a nul mouillage tout le long de cette côte.

A 13 lieues à l'Ouest du cap de Formentelly, & neuf lieues au Nord Nord-Est du cap de Dragonera, est un petit banc sur lequel il n'y a que 11 à 12 pieds d'eau : ce banc est éloigné de terre de quatre lieues. Nous avons mis le plan de l'isle de Mayorque ci-contre pour se mieux gouverner.

Minorque.

Du cap de Formentelly, qui est la pointe du Nord de l'isle de Mayorque jusqu'au cap de Bajolis qui fait la pointe du Nord-Ouest de l'isle de Minorque, la route est l'Est Nord-Est neuf lieues. L'isle de Minorque est de moyenne hauteur; elle est longue de 13 lieues Sud-Est & Nord-Ouest, & large de cinq bonnes lieues : cette isle a deux bons ports ou havres; le principal se nomme *Port-Mahon*, qui est au Sud-Est de l'isle, dans lequel est la ville de Minorque : ce port est fort net & profond, & entre fort avant en terre : l'on y est à couvert de tous les vents. A l'entrée de ce port, sur chaque pointe, il y a une tour; on passe entre les deux pour y entrer, en suivant le mi-canal, ou bien en rangeant le côté du Sud-Ouest de plus proche que celui du Nord-Est.

Au côté du Nord-Est de cette isle, est l'autre port nommé *Porto-Frenelly* ou *Port Frenelle;* ce port est fort ouvert, & les vents de Nord donnent droit dedans, hors cela on y est à couvert de tous les vents; cette isle est nette tout autour, à la réserve du côté du

P 4

Sud-Oueſt qu'il y a quelques roches qui s'écartent un peu au large : il y a encore bon mouillage au côté de l'Oueſt de cette iſle, ſous des petits châteaux qui y ſont.

Bancs ſous l'eau.

DOUZE ou 13 lieues au Nord-Eſt de la pointe du Sud-Eſt de Minorque, il y a une roche ſous l'eau, ſur laquelle il n'y a que huit ou neuf pieds d'eau.

Vingt lieues à l'Oueſt du cap de la Caſſe en Sardaigne, il y a une grande rangée de rochers, ſur leſquels il y a quatre ou cinq braſſes d'eau; ils ſont longs de plus de 15 lieues Eſt & Oueſt, & de mauvais temps la mer y eſt extrêmement impétueuſe, ce qui a cauſé la perte de pluſieurs Navires qui s'y ſont trouvés de mauvais temps : le bout de l'Oueſt de ces rochers eſt éloigné de l'iſle de Minorque, de 30 lieues à l'Eſt Nord-Eſt.

Cabea.

DU cap de S. Martin à Cabea, il y a environ deux lieues au Nord-Oueſt ; entre les deux, c'eſt toutes terres hautes & fort unies. Cabea eſt dans une grande anſe, dans laquelle l'on mouille à 12 ou 15 braſſes d'eau, fond de ſable : entre la ville de Cabea & le cap Saint Martin, il y a pluſieurs tours ſur la terre, ſur leſquelles on fait du feu toutes les nuits, quand on voit des Navires en mer.

Denia.

ENVIRON deux lieues au Nord-Oueſt de Cabea, eſt la grande anſe de Denia qui a un petit havre, dans lequel il y a neuf à dix pieds d'eau ; on mouille devant ce havre pour avoir un Pilote : le mouillage eſt à ſix ou ſept braſſes d'eau, fond de ſable : ſur le cap de Saint Antoine qui eſt au Sud-Eſt de Denia, il y a une haute tour, ce qui facilite à connoître le havre de Denia, quand on vient de la mer.

Gandia & Covillera.

DE Denia à Gandia, la côte court au Nord-Oueſt ſix lieues, & de Denia à Covillera auſſi Nord-Oueſt huit lieues : on mouille devant ces deux villes, mais le fond y eſt très-méchant étant mêlé de roches : ces deux villes ſont près le bord de la mer, & entre les deux ſont pluſieurs tours à feu.

Rade de Crao, ou l'entrée de la riviere de Valence.

DE la pointe de Covillera à la rade de Crao, la côte court au

Nord quart Nord-Oueſt cinq lieues. Crao eſt la pointe de l'Eſt de l'entrée de la riviere de Valence; c'eſt où les Navires mouillent à 8, 9 ou 10 braſſes d'eau, fond de ſable : cette ville eſt au bord de la mer; mais Valence eſt bien trois lieues en terre, & les Navires n'y peuvent aller : cette ville eſt la capitale du Royaume du même nom.

Cap d'Oropeſa.

De la rade de Crao au cap d'Oropeſa, la côte court au Nord quart Nord-Eſt 15 lieues, ce ſont toutes hautes montagnes entre les deux, & l'on voit ſur icelles pluſieurs villes le long du bord de la mer; la premiere, qui eſt à l'Eſt à cinq lieues de Crao, ſe nomme *Movedra*; c'eſt une grande ville devant laquelle l'on ne mouille guere, à cauſe que le fond y eſt méchant. A quatre lieues de Movedra eſt encore la petite ville de Caſteloy, devant laquelle l'on ne mouille point non plus : mais du côté de l'Oueſt du cap d'Oropeſa, dedans une grande anſe ou baie qui y eſt, il y a fort bon mouillage à 10 ou 12 braſſes d'eau, fond de ſable & vaſe : l'on y eſt à l'abri de tous vents, ſi ce n'eſt ceux du Sud-Eſt, Sud, & Sud Sud-Oueſt qui y ſoufflent à plein. Le cap d'Oropeſa eſt un haut cap qui avance beaucoup en mer du côté du Sud-Eſt, & au côté de l'Oueſt de ce cap, il y a un château rond, ce qui le rend facile à connoître : au Sud de ce cap il y a une roche ſous l'eau, de laquelle on ſe doit donner de garde, elle met bien une demi-lieue en mer.

Rade de Peniſcola.

Du cap d'Oropeſca au cap Peniſcola, la côte court au Nord-Eſt faiſant une grande anſe entre les deux; mais il n'y entre point de Navires : entre les deux ce ſont toutes hautes terres dans le pays, mais au bord de la mer elles ſont plus baſſes. Ce cap paroît de loin comme ſi c'étoit une iſle, & au-dedans de ce cap, du côté de l'Eſt d'icelui, eſt la ville du même nom, ſous laquelle on mouille à 10 ou 12 braſſes d'eau, fond de ſable : votre ancre demeure au large, & vous portez d'ordinaire une auſſiere ou câble à terre. Voilà la maniere dont on s'affourche en cette rade.

Alfaques.

Du cap de Peniſcola aux Alfaques de Tortoza, la côte court au Nord-Eſt quart d'Eſt environ quatre lieues; entre les deux c'eſt toutes baſſes terres le long du bord de la mer, mais un peu ſur le pays ce ſont toutes hautes montagnes; entre Peniſcola & Alfaques, ſur le

bord de la mer, il y a deux villes, la premiere qui eſt à une lieue de Peniſcola, s'appelle *Benicalen*, & la ſeconde *Videros*; il n'y a nul mouillage devant ces deux villes, mais les Alfaques ſont une très-bonne rade, en laquelle on eſt à l'abri de tous les vents, on y mouille l'ancre à cinq, ſix ou ſept braſſes d'eau fond de ſable; les terres du Sud & de l'Eſt de cette rade ſont fort baſſes, & couvrent en partie de la mer quand il fait mauvais temps: on fait ſur ces baſſes terres quantité de ſel; quand on veut entrer aux Alfaques de Tortoza, il faut s'éloigner des baſſes terres, & ranger la terre du Nord de plus près que celle de l'Eſt, à cauſe de quelques pointes qui avancent en mer.

Montes-Collibres.

SEPT lieues au Sud Sud-Eſt des Alfaques, ſont les iſles nommées *les Montes-Collibres*, ils ſont bien 15 ou 16 hauts iſlets tout près l'un de l'autre; il y a fort bon paſſage tout au tour de ces iſlets, car il n'y a rien à craindre que ce qui paroît ſur l'eau.



Ainſi paroît la terre de Valence avec les Montes-Collibres, quand vous êtes au Sud d'iceux.

Anpulla.

DES Alfaques à Anpulla, la côte court premierement à l'Eſt quart Nord-Eſt, puis au Nord Nord-Eſt juſqu'au cap d'Anpielle, & il y a de l'un à l'autre environ ſix grandes lieues: ce ſont toutes terres fort baſſes, deſquelles il eſt bon de s'éloigner un peu; le cap d'Anpulla eſt auſſi extrêmement bas. Quand on eſt au bout de ce cap au Nord Nord-Eſt de lui, il faut gouverner à l'Oueſt, & mouiller entre icelui & la terre ferme; car le cap n'eſt qu'une iſle, comme auſſi toutes les terres depuis Alfaques juſqu'à Anpulla, ce n'eſt que des iſles fort baſſes, leſquelles ſont pluſieurs canaux, où la riviere de Tortoza ſe dégorge à la mer; on mouille devant Anpulla à ſix ou sept braſſes d'eau, fond de ſable: la ville de Tortoſa eſt quatre lieues en terre, ſur la riviere du même nom; cette riviere ſépare le Royaume de Valence d'avec la Catalogne.

Rade de Miramar.

DE la riviere d'Anpulla à la riviere de Miramar, la terre court au Nord-Eſt neuf lieues; ce ſont toutes belles terres le long du bord

de la mer; mais sur le pays ce sont toutes hautes montagnes; la pointe de Miramar est fort blanche & escarpée, & il y a sur icelle un vieux château; on mouille à l'Ouest de lui à huit ou dix brasses d'eau; entre Anpulla & ce mouillage, il y a deux villes sur le bord de la mer, la plus proche d'Anpulla se nomme *S. George*, & la seconde *Balaguer*: cette derniere a une pointe qui avance beaucoup en mer, sur laquelle il y a deux tours à faire du feu.

Taragone.

De Miramar à Taragone, la côte court à l'Est Nord-Est quatre lieues; ce sont encore toutes montagnes dans le pays, mais au bord de la mer le pays y est fort beau. Taragone est une ville de guerre, mais elle n'est pas sur le bord de la mer, elle est environ un quart de lieue en terre; proche la ville il y a une tour carrée sur une montagne, laquelle on met à l'Ouest de soi; quand on veut mouiller à Taragone, on y mouille à 10 ou 12 brasses d'eau, fond de sable.

Barcelone.

De Taragone jusqu'à Barcelone, la côte court au Nord-Est quart d'Est 18 lieues; les terres tout le long du bord de la mer sont assez belles, & l'on voit en côtoyant cette terre, plusieurs villes ou châteaux, comme aussi plusieurs tours où l'on fait du feu; mais il n'y a point de rade d'ordinaire le long de cette côte, quoique pourtant il y a plusieurs endroits où l'on pourroit mouiller par nécessité. La ville de Barcelone est la capitale de Catalogne, & celle où se fait le plus grand négoce; elle est située au bord de la mer dans une grande anse; les grands navires y mouillent environ un quart de lieue de terre à 8 ou 10 brasses d'eau, fond de sable, & les petits navires mouillent près de terre à l'abri d'une digue de pierre qui met droit à la mer, sur laquelle ils s'amarrent, ayant une ancre au large du côté de l'Ouest: il y a au dessus de la ville une haute montagne, sur laquelle est un château que l'on voit de fort loin, ce qui facilite beaucoup la connoissance de Barcelone.



Ainsi paroît la ville & la terre de Barcelone, quand on est au Sud & au Sud-Est d'elle.

Palamos.

De Barcelone à Palamos la côte court à l'Eſt Nord-Eſt environ 18 lieues; c'eſt toutes hautes terres dans le pays, mais ſur le bord de la mer ce ſont preſque toutes baſſes terres où l on voit quantité de villes & châteaux auprès de la mer, comme auſſi des tours à feu. Palamos a ſon entrée à l'Eſt Sud-Eſt, & à environ la portée du canon d'un moulin qui eſt ſur la pointe du Nord-Eſt, il y a une roche ſous l'eau fort dangereuſe, ſur laquelle il n'y a que huit pieds d'eau; elle a fort peu d'étendue, ayant tout à l'entour 12, 15 & 20 braſſes. Lorſqu'on eſt ſur le haut de cette roche, le moulin dont nous venons de parler, reſte au Nord Nord-Eſt pour une marque, & pour l'autre il faut voir une maiſon qui eſt ſur une petite éminence, preſqu'au milieu de la plage, entre deux rochers noirs, & que ces rochers vous reſtent au Nord-Oueſt. Du côté de l'Oueſt de ce havre, eſt une montagne ſur laquelle il y a une tour qui le rend facile à connoître, il n'y a dans le mole que deux, trois & quatre braſſes d'eau, fond d'herbe & vaſeux.

Cap d'Agofredi ou Dragonis.

De Palamos au cap d'Agofredi, la terre court à l'Eſt Nord-Eſt trois lieues, c'eſt toute fort belle terre & unie proche de la mer, néanmoins aſſez haute; & ſur cette terre unie il y a quelques petites montagnes roides, en quoi on connoît ledit cap, comme auſſi une haute tour à feu qui en facilite encore plus la connoiſſance, d'autant qu'on ne voit plus d autres terres du côté de l'Eſt.

Cap de Palaſiguel.

Du cap d'Agofredi juſqu'au cap de Palaſiguel, la côte court au Nord quart Nord-Oueſt trois petites lieues; ce cap fait le côté du Sud-Oueſt de l'entrée de la baie de Roſe; on voit ſur ce cap une petite ville avec deux petites iſles ſur leſquelles il y a une tour ſur chacune.



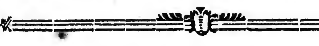
Quand le cap d'Agofredi eſt au Nord de vous, il paroît ainſi.



Quand le cap d'Agofredi eſt au Nord-Oueſt de vous, il paroît ainſi.

Baie de Roze.

LE cap de Palafiguel est à l'entrée de la baie de Roze du côté du Sud-Oueſt, ainſi qu'il a été dit ci-devant : c'eſt une grande baie qui a bien deux lieues de large à ſon entrée : les deux pointes ſont Nord Nord-Eſt & Sud Sud-Oueſt l'une de l'autre, & cette baie eſt profonde de trois à quatre lieues au Nord-Oueſt. La ville de Roze eſt au côté du Nord ; on mouille par-tout où l'on veut en cette baie à ſix, huit ou dix braſſes d'eau, fond de ſable : on y eſt à l'abri de tous les vents, à la réſerve des vents de Sud & Sud-Eſt qui y donnent à plein.



CÔTES DE FRANCE,

Depuis le cap de Quiers juſqu'à Nice.

CHAPITRE X.

Cap de Quiers ou Cap de Créos.

DE l'entrée de la baie de Roze juſqu'au cap de Quiers, la côte court au Nord quart Nord-Eſt cinq bonnes lieues ; ce ſont toutes terres de moyenne hauteur entre les deux. Sur le cap de Quiers, il y a une haute tour qui en rend la connoiſſance facile. Environ quatre lieues à l'Oueſt du cap de Quiers eſt la baie de l'Anſan, dans laquelle il y a un bon mouillage ſous la ville du même nom : on y mouille à ſix, dix, quinze ou 20 braſſes d'eau, ſelon que l'on eſt loin ou près de terre ; & à une petite lieue au Nord-Oueſt de l'Anſan eſt la rade de Porte-Veneri, où l'on mouille à dix, quinze ou vingt braſſes d'eau, ſous la ville du même nom.

Tout, depuis le cap de Quiers juſqu'à Narbonne, la côte eſt Nord & Sud ; c'eſt toutes terres de moyenne hauteur, & l'on peut mouiller tout le long d'icelles : on peut auſſi mouiller devant Narbonne : mais toutes ces rades ne ſont guere bonnes ; car des vents de Sud-Eſt & d'Eſt la mer y eſt impétueuſe, c'eſt pourquoi on n'y mouille que par néceſſité.

Cette.

DE Narbonne à Cette, la route est l'Est Nord-Est 11 lieues; la terre fait une grande anse entre les deux; & c'est toutes terres de moyenne hauteur; à deux lieues de Cette à l'Ouest est un rocher nommé *Brescon*, lequel est entouré de bancs tout autour un demi-quart de lieue; le cap de Cette est facile à connoître par une montagne toute ronde qui est sur ce cap, & au Nord-Est de lui ce sont toutes basses terres, lesquelles sont à l'uni de l'eau; il y a un petit Port sous le cap de Cette à la ville du même nom, dans lequel il peut entrer des navires tirant huit ou dix pieds d'eau; tout, depuis Cette jusqu'au Bouc ou à Martigue, la terre est aussi basse que la mer, faisant plusieurs isles par où le Rhône se dégorge dans la mer; environ à moitié chemin de Cette à Bouc, est la ville d'Aigues-Morte, elle est sur le bord de la mer, mais on n'y va gueres mouiller à cause des bancs qui sont aux environs de ces terres : on doit éviter l'approche de ces terres, autant qu'il est possible, car les marées bien souvent portent sur la terre & sur les bancs. Quand on part du cap d'Agofredi pour aller à Marseille, & que le vent est Est Sud-Est ou Sud, il faut se donner de garde d'être transporté dans le golfe d'Aigues-Morte par les courans qui portent au Nord & au Nord-Ouest avec violence, ce qui fait que plusieurs navires y font nauffrage ; c'est pourquoi, quand on va du cap d'Agofredi à Marseille avec vent de Sud-Est ou de Sud-Ouest & qu'il est nuit ou qu'il fait de la brume, il ne faut point épargner la sonde, car à deux ou trois lieues de terre dedans ce golfe on trouve le fond à 30 ou 40 brasses d'eau, & quand vous trouverez le fond, revirez aussi-tôt pour aller du côté de Catalogne, car le long de la côte des Pyrennées orientales ou de Catalogne, les marées portent au Sud le long de la terre. Il est à remarquer que les marees font tout le tour du golfe, portant au Nord le long de la côte des Bouches du Rhône; à l'Ouest le long des côtes de l'Aude & de l'Hérault & au Sud le long de la côte de Catalogne; & quand les vents sont Nord-Ouest, qu'ils appellent *Mistrau, les marées sont tout au revers, car le long de la côte de Catalogne, elles portent au Nord, à l'Est le long de la côte de l'Aude & de l'Hérault, & au Sud & Sud Sud-Est le long de la côte des Bouches du Rhône.*

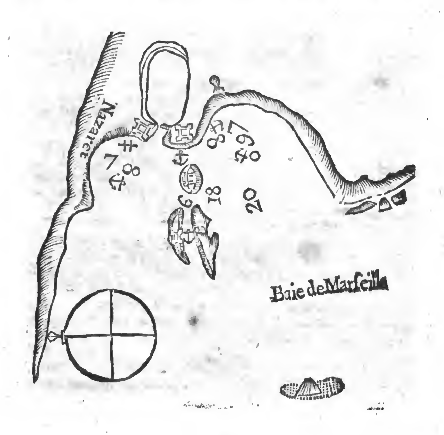
Martigue.

DU cap d'Agofredi à Marseille, la route est environ 45 lieues au Nord-Est quart d'Est : du côté du Nord-Ouest de la baie de

Marſeille, environ quatre ou cinq lieues de Marſeille, eſt le havre de Martigue, dans lequel il peut y entrer de grands navires; à l'entrée de ce Port eſt une groſſe tour nommée la *Tour du Bouc*; quand on vient de la mer ou du Sud-Eſt, & que l'on veut entrer dedans le havre de Martigue, il faut ranger la terre ferme de près juſques dedans le havre de Martigue, à cauſe des bancs qui ſont au bout des iſles Piquets qui mettent plus d'une grande lieue en mer, & ces iſles ſont fort baſſes; on voit une tour blanche ſur une de ces iſles qui paroît comme un navire à la voile.

Marſeille.

De la pointe de Martigue à Marſeille, la côte court à l'Eſt Sud-Eſt environ cinq lieues: ce ſont toutes terres brûlées & griſes entre les deux, la pointe de Martigue eſt baſſe, & vient en s'élévant peu-à-peu en venant de Marſeille; car auprès de Marſeille ce



font toutes hautes montagnes ; la ville de Marſeille ne paroît point de la mer ; on voit ſeulement des Citadelles qui ſont à l'entrée du Port, dont l'une eſt du côté du Nord & l'autre au Sud ſur une petite montagne : la baie de Marſeille eſt fort grande, & il y a dans cette baie trois iſles aſſez grandes, au milieu deſquelles l'on mouille, mais le mouillage ordinaire eſt entre les deux plus grandes nommées *S. Jean* & *Bâtonneau* ; elles ont chacune une petite forterelle : la troiſieme qui eſt entre ces iſles & la terre eſt la plus conſidérable, à cauſe qu'il y a un bon château deſſus nommé *Château d'If*, il y a fort bon paſſage entre toutes ces iſles ; mais entre le château d'If & la terre de Marſeille, il y a une roche laquelle eſt droit au milieu du canal ; quand on va à Marſeille par ce paſſage, il faut ranger le château d'If de près, juſqu'à ce que l'on ſoit paſſé ladite roche, après l'on court ſur la ville, & l'on va mouiller l'ancre à l'entrée du Port, car on n'entre point dans le Port de Marſeille à la voile. Il y a encore deux petites iſles vis-à-vis du château d'If qui ſont tout près de terre, devant leſquelles on mouille à huit ou dix braſſes d'eau ; & on peut auſſi mouiller entre icelles & la terre, en s'amarrant ſur leſdites iſles, ayant auſſi une ancre du côté de Notre-Dame de la garde ; de Marſeille au cap de Croſſette, qui eſt le cap plus au Sud de l'entrée de la baie de Marſeille, la côte court au Sud Sud-Oueſt deux lieues : à l'Oueſt Sud-Oueſt de ce cap à deux lieues de lui, eſt une petite iſle platte entourée de bancs de roches tout autour, ſur laquelle on a fait une tour que l'on voit de loin auparavant que de voir ladite iſle ; car elle eſt à l'uni de l'eau : cette iſle ſe nomme *le Planier* ; il y a mouillage preſque par-tout dedans la baie de Marſeille, & nous en avons mis la démonſtration ci-devant ſur laquelle on ſe peut gouverner.



Ainſi ſe montre la terre depuis la tour du Bouc juſqu'à Marſeille.

La Ciotat.

Du cap de Croſſette juſqu'à la Ciotat, la côte court à l'Eſt Sud-Eſt cinq lieues, ce ſont toutes hautes terres brûlées & eſcarpées, à moitié chemin de ce cap à la Ciotat eſt le bourg de Caſſis, lequel a auſſi un petit havre. La ville de la Ciotat eſt dans le fond d'une grande anſe, devant laquelle eſt une petite iſle : au-dedans d'icelle eſt

est le mouillage de la Ciotat à huit ou dix brasses d'eau ; du côté de l'Est de cette isle il y a un banc sur lequel il n'y a que neuf ou dix pieds d'eau : c'est pourquoi quand on entre par ce côte-là, il faut laisser les deux tiers de l'eau du côté de l'isle, puis quand vous êtes au-dedans, il faut rapprocher l'isle, & mouiller près d'icelle à huit ou dix brasses d'eau, fond de sable & vase : le côté de l'Ouest est le plus beau passage, mais il est néanmoins encore bon de ranger la terre ferme de plus près que l'isle, car il est plus profond ; il y a un mole à la Ciotat, où les navires se mettent à l'abri quand ils sont déchargés, mais ils n'y peuvent aller avec leur charge à cause qu'il y a peu d'eau.

Toulon.

DE la Ciotat à Toulon, la côte court au Sud-Est six grandes lieues ; ce sont toutes terres basses le long de la mer, faisant plusieurs anses ; mais en terre ce sont toutes montagnes séches & arides, si ce n'est sur le coupeau qu'elles sont couvertes de bois ; il y a plusieurs rochers dessus & dessous l'eau le long de cette côte ; c'est pourquoi il fait bon de tirer un peu au large, & ne la ranger pas de trop près, il y a néanmoins deux petits havres ; savoir : *Glendotte* & *Senary*, mais ils ne sont fréquentés que des gens des environs, & ce sont des lieux où il ne se fait aucun commerce. Le cap de Toulon est fort haut & escarpé, ayant deux petits islets ou rochers, que l'on nomme *les deux freres* ; au pied de ce cap du côté de l'Est de lui il y a une grande anse de sable, laquelle est fort basse ; quand on passe par devant, on voit la ville de Toulon & les navires qui sont en rade, de sorte qu'on croiroit que ce seroit l'entrée de Toulon, mais elle est encore à une demi-lieue à l'Est de cette anse : la baie de Toulon est large de deux lieues, profonde aussi de deux ou trois : du côté du Nord-Ouest elle fait comme une anse en serpentant, ce qui fait qu'elle est fermée entiérement, car les pointes se couvrent l'une & l'autre, quand on est devant Toulon on ne voit point la mer, si ce n'est par dessus l'anse qui est près du cap de Toulon, de laquelle nous avons déjà parlé. La baie de Toulon est nette par-tout, si ce n'est à la pointe de la grosse Tour où il y a un petit banc qui s'avance un peu en mer ; il y a bon mouillage par-tout en cette baie, mais celui d'ordinaire est entre la grosse Tour & la ville que l'on nomme *la petite Rade* ; on y mouille à six ou sept brasses d'eau, fond de vase, & l'on y est à couvert de tous les vents. Nous avons mis ci-après la demonstration pour se pouvoir mieux gouverner dessus.



Baie de Toulon.

Groffe Tour

Ainfi paroît le cap de Toulon, quand il eft au Nord-Oueft de vous fix ou fept lieues.



Quand le cap de Toulon eft à l'Eft de vous cinq ou fix lieues, il paroît ainfi.

Isles d'Hyeres.

DE la baie de Toulon au isles d'Hyeres, la route est le Sud-Est environ quatre lieues; ces isles sont cinq en nombre toutes assez hautes, la premiere qui est la plus près de Toulon. se nomme *l'isle Rabadin*, sur laquelle il y a un petit château : cette isle n'est pas pourtant entiérement insulée, puisqu'elle est contigue à la terre ferme d'Hyeres par une langue de terre fort basse, sur laquelle il y a plusieurs Salines, ainsi il n'y a point de passage entre cette isle & la terre ferme; mais entre cette isle & l'isle de Polcoirolle qui est à l'Est de la précédente, il est profond de neuf ou dix brasses : près l'isle de Polcoirolle, il y a un petit banc qui avance un peu au Nord-Ouest, c'est pourquoi il faut ranger l'isle Rabadin de plus près, ou bien suivre le mi-canal. L'isle Polcoirolle a un château où il y a une bonne garnison & bon mouillage dessous icelui; comme aussi par-tout, quand on est entré dans la baie d'Hyeres allant vers la ville de ce nom à dix ou douze brasses d'eau; la ville d'Hyeres est au Nord Nord-Ouest de l'isle Polcoirolle : à l'Est de cette ville environ deux lieues, est la pointe de Berganson, laquelle il ne faut pas approcher de trop près, à cause de quelques roches sous l'eau qui en sont au large bien un grand quart de lieue; il y a un château sur cette pointe, qui porte le même nom, sous lequel il y a fort bon mouillage du côté de l'Ouest de lui : à l'Est de l'isle Polcoirolle environ une grande lieue, sont encore trois isles, dont la plus grande est la plus à l'Est; elle se nomme *Bouenne* : il y a passage entre toutes ces isles; mais à la pointe de l'Est de l'isle de Bouenne, il y a plusieurs roches sous l'eau qu'il faut éviter, car elles sont bien un grand quart de lieue au large; du côté du Nord-Est de la pointe de Bouenne au cap de Larde, la route est le Nord Nord-Est environ deux lieues; & à moitié chemin de l'un à l'autre, mais un peu plus à l'Est que la route il y a une roche sous l'eau, laquelle est fort dangereuse, c'est pourquoi, quand on vient de l'Est & que l'on veut aller mouiller à Hyeres, il faut approcher le cap de Larde de plus près que l'Isle de Bouenne, jusqu'à ce que l'on soit à l'Ouest du cap de Larde, alors on navigne par où l'on veut : il est par-tout profond de 40 à 50 brasses, jusqu'à ce que l'on soit au-dedans du château de Berganson : entre le cap de Larde & celui de Berganson, il y a un gros rocher dessus l'eau, & sous le cap de Larde, il y a plusieurs petites isles ou rochers, & au Nord du cap de Larde il y a bon mouillage à 15 ou 16 brasses d'eau.

Saint-Tropès.

Du cap de Larde à la pointe de Saint-Tropès, la côte court au Nord environ trois lieues, il y a quantité de rochers le long de la côte dont la plupart font fous l'eau : il y a auffi deux gros rochers fous l'eau, lefquels font au large de tous les autres; Saint-Tropès eft du côté du Sud du Golfe ou *baie de Grimaut*, dans laquelle baie il y a fort bon mouillage à fix ou huit braffes d'eau.

Baie de Fréjus.

De la pointe de Saint Tropès à la pointe de l'entrée de la baie de Fréjus, la côte court au Nord Nord-Eft trois petites lieues, ce font toutes hautes terres entre les deux ; à la pointe de l'Oueft de l'entrée de la baie de Fréjus, il y a un banc de roche qui s'avance du côté de l'Eft jufqu'à la moitié de l'entrée de cette baie, & entre l'extrémité de ce banc & la terre de l'Eft, il y a deux petites iflettes, au milieu defquelles on paffe pour aller à Fréjus : on mouille dans la baie de Fréjus à 10 ou 15 braffes d'eau, felon que l'on eft dedans ladite baie, & l'on y eft à l'abri de tous vents à la réferve des vents de Sud.

Cap de Roze.

De l'entrée de la baie de Fréjus jufqu'au cap de Roze, la côte court au Sud Sud-Eft environ quatre lieues, ce font toutes hautes terres entre les deux, & le cap de Roze eft fort haut, efcarpé & aride, paroiffant tout couvert de gros rochers rouges & entre-coupés.



Quand on eft au Sud de la baie de Fréjus quatre ou cinq lieues au large, la terre paroît ainfi.

Rades de Sainte Marguerite & Gourgeon.

Du cap de Roze aux ifles Ste Marguerite & S. Honorat, la côte court au Nord-Eft quart de Nord environ cinq lieues; ce font toutes hautes terres montagneufes & arides; les ifles de S. Honorat & Sainte Marguerite font fort plates & unies; l'ifle de Saint Honorat eft la plus petite & la plus au large; elle n'eft point habitée, mais celle de Sainte Marguerite eft habitée, & a une bonne Citadelle; elles font fort nettes à la réferve de l'ifle Saint Honorat qui a une pointe de roche qui avance beaucoup en mer du côté du Sud, & à laquelle il faut donner une grande demi-lieue de tour, & l'on peut paffer tout autour d'icelles pour

aller dans la baie de Canne, ou pour mouiller sous la forteresse, laquelle est du côté du Nord; le fond y est par-tout bon.

De cette isle de Sainte Marguerite à la pointe du Gourgeon, la côte court au Nord-Est une lieue, faisant une fort grande anse ou baie dans laquelle il y a fort bon mouillage : la pointe de Gourgeon est de moyenne hauteur, ayant une chapelle au-dessus, laquelle on nomme *Notre-Dame de la Garde*; de cette pointe il sort une roche sous l'eau qui s'avance en mer une grande longueur de câble & davantage, de laquelle il se faut donner de garde; & entre l'isle de Sainte Marguerite & la pointe de Gourgeon, droit en route, est encore une autre roche sur l'eau; elle est autant éloignée de l'isle de Sainte Marguerite que de la pointe de Gourgeon : on mouille en toutes ces rades à six, sept ou neuf brasses d'eau, fond de sable.

Antibe.

ENVIRON demi-lieue au Nord-Est de la pointe de Gourgeon, est la ville d'Antibe, qui a un havre, dans lequel il y a 13 ou 14 pieds d'eau : au dehors de ce havre est un petit banc de roches, sur lequel il n'y a que 10 pieds d'eau; il couvre presque ce havre, & l'on ne peut passer entre la terre de l'Ouest & lui; mais il faut s'écarter à l'Est, & ranger le côté de la terre de l'Est de plus près que celui de l'Ouest. Antibe est une ville de guerre, qui a une bonne citadelle.



Ainsi paroît la terre entre le Gourgeon & Antibe.

CÔTES DE SAVOIE ET D'ITALIE,

Depuis Nice jusqu'au Fare de Messine, & des Isles adjacentes.

CHAPITRE XI.

Nice.

D'ANTIBE à Nice, la route est le Nord-Est quatre lieues; c'est toutes basses terres le long de la mer, mais sur le pays ce n'est que des montagnes. Nice est situé tout sur le bord de la mer, & il

y va peu de navires à cause qu'il y est par-tout trop profond. On mouille devant Nice à 30 brasses d'eau, & l'on y est si près de terre, que l'on amarre d'ordinaire une aussiere à terre aux murailles de la ville. Cette ville est la premiere de Savoie du côté des Bouches du Rhône.

Ville-Franca.

De Nice à Ville-Franca, la côte court à l'Est Sud-Est environ une demi lieue : ce sont toutes hautes terres entre les deux. Ville-Franca est dans une grande anse ou baie entre deux montagnes, laquelle avance bien une demi lieue en terre du côté du Nord, & cette baie est large d'un bon quart de lieue, étant exposée droit au vent de Sud Sud Est, mais de tous les autres vents l'on y est à l'abri. Cette baie est nette tout autour, & il n'y a aucune chose à craindre en entrant en cette baie. La ville de Ville-Franca est à l'Ouest d'icelle, devant laquelle les navires mouillent à 10 ou 12 brasses d'eau, fond de sable, & l'on s'amarre d'ordinaire à quatre amarres en cette rade, ayant deux ancres du côté de la mer, deux amarres à terre; il y a aussi un petit mole de pierre, mais il n'est que pour des galeres ou autres bâtimens qui demandent peu d'eau. Sur la pointe de l'Ouest de l'entrée de Ville-Franca, est une tour où l'on fait du feu, & sur la montagne entre Nice & Ville-Franca, est un château, ce qui rend cette terre facile à connoître.



Quand Ville-Franca est au Nord Ouest de vous, étant à une lieue de terre, elle paroît ainsi, avec la terre qui est à l'Est.



Les terres du bord de la mer, entre Nice & S. Souspiers, paroissent ainsi, & Ville-Franca est dans la seconde vallée.

Saint-Souspiers.

De Ville-Franca à Saint-Souspiers, la côte court à l'Est Nord-Est environ deux lieues. Saint-Souspiers est dedans une anse qui a son ouverture droit à l'Est Nord-Est : c'est un lieu où il ne va que des petits navires, car les grands ne s'y peuvent mettre à couvert, attendu qu'ils ne peuvent entrer au-dedans des pointes, y ayant peu d'eau, joint que le fond y est fort mauvais, & les vents d'Est &

Est Nord-Est y donnent à plomb, comme aussi le vent de Sud Est qui fait la mer extrêmement grosse : ce lieu n'est aussi gueres fréquenté.

Monaco.

De Saint-Souspiers à Monaco, la côte court à l'Est Nord-Est, & il y a environ deux lieues. Monaco est une petite ville de guerre appartenante au prince de Monaco, laquelle est située sur une haute pointe escarpée : elle a un petit havre pour des petites barques, mais non pas pour des navires. La rade de Monaco est aussi fort mauvaise, à cause du fond qui n'est pas bon, & elle est fort découverte, & l'on n'y est à l'abri que des vents de Nord-Ouest, Nord & Nord-Est : tous les autres vents y battent à plomb, & y font la mer extrêmement grosse, joint que l'on y mouille fort près de terre à 20 ou 25 brasses d'eau.

Menton.

De Morgne à Menton, la côte court à l'Est Nord-Est environ une grande lieue ; c'est encore une autre ville de guerre appartenante au prince de Monaco. Il y a mouillage devant cette ville à 12 ou 15 brasses d'eau, méchant fond, & l'on n'y est pas plus à l'abri qu'à la rade de Monaco.

Côte de Savoie.

De Menton au cap d'Elmelle, la côte court à l'Est Nord-Est, & même depuis Saint-Souspiers audit cap d'Elmelle, & il y a de l'un à l'autre environ six lieues ; c'est une terre de moyenne hauteur au bord de la mer, mais sur le pays ce sont fort hautes montagnes, faisant trois ou quatre doubles de terres. Il y a plusieurs petites villes entre les deux, sous lesquelles il y a mouillage à 15, 18 ou 20 brasses d'eau ; mais tous ces mouillages ne sont gueres bons, & il n'y a nul abri que des vents de Nord-Ouest, Nord & Nord-Est. La ville la plus près se nomme *Vintimilia*, la seconde *Bourdignera* & la troisieme *Saint-Rejme* : c'est la plus près du cap d'Elmelle, & c'est un lieu où l'on charge quantité de fruits. Ces trois villes sont de la dépendance de Gênes. Le cap d'Elmelle est une pointe basse au bord de la mer, mais un peu sur le pays elle est fort haute.



Quand le cap d'Elmelle est au Nord de vous, il paroît ainsi.



Ainsi paroît le cap d'Elmelle étant à l'Oueſt Nord-Oueſt de vous cinq ou six lieues.

Rade d'Araſſa ou l'Araſſe.

Du cap d'Elmelle à la rade d'Araſſa ou *l'Araſſe*, la côte court au Nord Nord-Eſt environ deux petites lieues : devant la ville d'Araſſa, il y a un petit iſlet ſur lequel eſt une petite tour : on mouille entre cet iſlet & la terre à l'Oueſt de l'iſlet, devant une belle anſe de ſable où eſt ſituée ladite ville, le fond y eſt fort bon, & l'on y mouille à dix ou douze braſſes d'eau fond de ſable : c'eſt un lieu où l'on charge quantité de marchandiſes.

Noly.

Du cap d'Elmelle au cap de Noly, la côte court à l'Eſt Nord-Eſt environ douze lieues : ce ſont toutes belles anſes de ſable le long du bord de la mer, mais un peu ſur le pays ce ſont toutes fort hautes montagnes, on voit pluſieurs petites villes le long de la mer devant leſquelles il y a fort bon mouillage : la plus proche du cap d'Elmelle après Araſſe, c'eſt *Aberga* après *Laon*, puis château de pierre, ou *Petra-Caſtel*, & *Final* qui eſt aux Gênois, puis Noly qui eſt preſque ſur la pointe du cap, devant lequel il y a un petit iſlet. La rade de Noly eſt au Nord-Eſt du cap de Noly, l'on y mouille aſſez près de terre à huit ou dix braſſes d'eau, fond de ſable, c'eſt un lieu où l'on charge beaucoup de marchandiſes, comme auſſi tout le long de la côte : on nomme toute cette côte *la Riviere de Gênes*, à cauſe qu'ils ſont preſque tous ſujets à la République de Gênes.

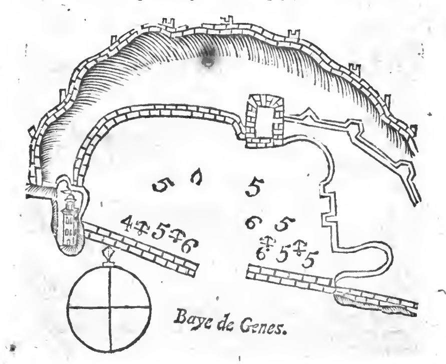
Savone.

Du cap de Noly à Savone la côte court au Nord-Eſt, & il y a de l'un à l'autre environ 6 lieues ; ce ſont toutes belles anſes de ſable entre les deux, mais un peu ſur le pays, c'eſt toute continuation de hautes montagnes, & juſqu'à Gênes la côte eſt toujours preſque ſemblable : entre Noly & Savone, environ à moitié chemin de l'un à l'autre, eſt la petite ville de Vay, ſous laquelle il y a fort bon mouillage. Savone eſt une des meilleures villes que poſſèdent les Gênois : elle eſt dans tout le fond du Golfe de Gênes : cette ville a un grand mole, mais peu profond, & il n'y peut entrer

que des petits navires tirant ſeulement dix ou douze pieds d'eau, & encore ne peuvent-ils point aller juſques ſous la ville, car au-dedans des moles ſous la ville, il n'y a que ſept à huit pieds d'eau : quand on veut entrer dans Savone, il faut ranger la terre de l'Eſt de plus près que le mole, car il y eſt plus profond, & quand l'on eſt environ à moitié chemin de la pointe du mole à la ville, on laiſſe tomber ſon ancre à 12 ou 14 pieds d'eau, & l'on porte une amarre à terre ſur le mole, ſi ce n'eſt avec des petits navires qui ne demandent que cinq ou ſix pieds d'eau, alors ils vont juſques ſous les murailles de la ville où ils ſont à l'abri de tous les vents ; mais ceux qui mouillent entre la terre & le mole ſont expoſés droit au vent de l'Eſt qui y fait la mer aſſez groſſe. *Dans tout le golfe de Savone les courans y ſont quelquefois bien forts, & portent preſque toujours avant le vent, dequoi il ſe faut donner de garde, & ſi on n'a point affaire à Savone, il eſt bon de tenir toujours le large.*

Gênes.

DE Savone à Gênes, la côte court droit à l'Eſt environ huit lieues, ce ſont toutes montagnes un peu dans le pays, mais ſur le bord de



la mer le pays eſt aſſez beau & l'on voit quantité de villes & châteaux le long du rivage : du cap d'Elmelle à Gênes la route eſt le Nord-Eſt vingt bonnes lieues ; Gênes eſt ſituée ſur le bord de la mer au pied d'une montagne, laquelle a une groſſe muraille qui a bien trois lieues de tour, & qui paroît de la mer quand on en approche. Ladite ville de Gênes va toujours en deſcendant juſqu'au bord de la mer. Cette ville a une grande encourbure du côté de l'Oueſt, où l'on a bâti deux moles ; ſavoir, un à la pointe de l'Eſt qui part de la ville, & eſt bien loin de trois ou quatre longueurs de câble, mettant à l'Oueſt Nord-Oueſt ; on nomme ce mole, *Mole vieux*, à cauſe qu'il eſt le premier bâti, & l'autre part de la pointe de l'Oueſt où eſt la Tour du fanal, & s'avance en mer du côté de l'Eſt Sud-Eſt bien deux longueurs de câble : on le nomme *le Mole neuf*, parce que c'eſt le dernier fait ; ces deux moles forment une entrée aſſez étroite & les navires entrent audedans d'iceux, & mouillent à trois, quatre ou cinq braſſes d'eau : on s'y amarre avec deux ancres du côté de la terre, & deux amarres ſur le mole & l'on y eſt à l'abri de tous vents, la mer ne laiſſant pourtant pas d'y être un peu groſſe quand les vents viennent du côté du Sud. Nous avons mis ci-devant la démonſtration du Port de Gènes.



Ainſi paroît la terre entre le cap de Noly & Gênes, quand on la côtoie à trois ou quatre lieues de terre.



Ainſi paroît la côte de Savone, quand on la côtoie.



Ainſi paroît Gênes & la terre des environs.

Porto-Fin.

DE Gênes à Porto-Fin, la côte court à l'Eſt Sud-Eſt environ huit lieues ; c'eſt toutes hautes montagnes doubles entre les deux : le

cap de l'Oueſt de Porto-Fin, eſt une haute pointe eſcarpée, ſur laquelle il y a une tour où l'on fait du feu toutes les nuits; on peut auſſi mouiller à l'Oueſt de cette tour à 15 ou 16 braſſes d'eau, mais il faut être tout près de terre, l'on y eſt à couvert des vents d'Eſt, Nord-Eſt & Nord Nord-Oueſt, mais les autres vents y battent droit à plomb. Porto-Fin eſt au Nord de la pointe où eſt le fanal, ou la tour où l'on fait du feu; ainſi quand on veut entrer dedans, il faut ranger la terre de près juſques dans ledit port où l'on mouille à ſept ou huit braſſes d'eau fond de ſable; la terre à l'Eſt de Porto-Fin, fait une grande anſe, laquelle refuit au Nord, & dedans cette anſe les terres y ſont de moyenne hauteur : on voit ſur la terre pluſieurs maiſons & villes, mais il n'y a point de mouillage dedans cette anſe, même juſqu'à Porto-Spécia.

Porto-Specia.

De Porto-Fin juſqu'à Porto-Spécia, ou golfe de Spécia, la côte court à l'Eſt Sud-Eſt, il y a de l'un à l'autre 12 lieues; ce ſont preſque toutes terres eſcarpées entre les deux, & l'on voit le long de cette côte pluſieurs villages & maiſons. Porto-Spécia eſt facile à connoître, car ſur la pointe de l'Oueſt il y a un château, & au Sud-Eſt de cette pointe ſont deux petites iſles, dont la plus grande eſt la plus au large, & a une tour où l'on fait du feu; il y a paſſage entre icelle & l'autre qui eſt plus à terre, environ à trois braſſes d'eau, mais entre la terre de l'Oueſt & l'iſle la plus près, il n'y a point de paſſage, & le meilleur eſt de paſſer à l'Eſt des deux iſles; quand on a l'iſle ſur qui eſt la tour à l'Oueſt, on peut gouverner au Nord; dedans Porto-Spécia tout au fond de ce golfe, ou port de Porto-Spécia à Via-Regio, la côte court à l'Eſt Sud-Eſt huit lieues. Via-Regio eſt une très-méchante rade pour les vents d'Oueſt, Sud & Sud Eſt, joint que l'on y mouille fort près de terre & le fond y eſt très-méchant; c'eſt pourquoi on n'y va guere : les navires qui y vont levent l'ancre auſſitôt que le vent vient de la mer, & ſe ſauvent à Porto-Spécia ou à Livourne. Environ à deux lieues de Via-Regio, au Nord-Oueſt, eſt une grande baie nommée *Port de Lime*, mais il n'y a ni entrée ni mouillage, c'eſt pourquoi il ſeroit inutile d'en parler.

Livourne.

De Porto-Spécia à Livourne, la route eſt le Sud-Eſt quart Sud; mais en faiſant cette route on viendroit ſur un banc qui part de la pointe de Piſa, & qui s'étend au Sud Sud-Oueſt quatre grandes

lieues, c'est pourquoi il ne faut point faire cette route à cause dudit banc ; mais quand vous partez de Porto-Spécia, il faut faire le Sud Sud-Est, & même le Sud quart Sud-Est, à cause dudit banc, & vous courez ainsi jusqu'à ce que vous ayez l'isle Gourgonne au Sud-Ouest de vous; alors vous gouvernez à l'Est quart Nord-Est, pour passer au Sud de la roche Mélore : cette roche est sur le banc dont nous venons de parler; elle est haute sur l'eau comme un bateau démâté, & c'est une bonne marque pour éviter ledit banc; on passe au Sud d'icelle à 12 ou 15 brasses d'eau, & aussitôt que vous êtes au-dedans, vous avez 16 ou 20 brasses d'eau. Quand vous êtes à une portée de canon de l'isle où est le fanal, alors vous gouvernez au Nord jusques sous la ville où vous mouillez où il vous plaît à six ou huit brasses d'eau; il ne faut pas aussi trop approcher l'isle du Fanal, à cause qu'il y a des rochers qui s'en écartent, lesquels il faut éviter; il y a aussi un petit passage sur le banc entre la roche Mélore & la terre, mais ce n'est que pour des petits bâtimens, car il est étroit & peu profond.

Isles Gourgonne & Capraya.

L'ISLE Gourgonne est distante de Livourne environ sept lieues Sud-Ouest quart d'Ouest; c'est une haute isle, laquelle sert d'une bonne marque pour aller à Livourne; elle est longue environ d'une lieue & large de même; au Sud Sud-Est de cette isle environ six lieues, est l'isle de Capraya qui est environ de la même grandeur de l'isle de Gourgonne; c'est aussi une haute isle où il y a une rade du côté de l'Est devant une grande anse de sable : on y est à couvert des vents d'Ouest, Sud-Ouest & Nord-Ouest.

Pionbino ou Plonbin.

DE Livourne à Pionbino ou Plonbin, la route est le Sud Sud-Est environ 16 lieues; la terre fait une grande anse entre les deux, dans laquelle sont plusieurs villes & villages, mais sans aucune bonne rade; quand on part de Livourne pour aller à Pionbino ou Plonbin, en faisant le Sud Sud-Est, on court risque d'un petit banc de pierre qui est environ à moitié chemin de l'un à l'autre, sur lequel il n'y a que six ou sept pieds d'eau, c'est pourquoi il faut tirer plus au large jusqu'à ce que l'on soit passé ledit banc; alors on gouverne sur la pointe de Pionbino où est la ville du même nom; c'est une ville de guerre qui appartient au Roi de Naples : il y a bon mouillage devant Pionbino, mais le fond n'y est pas des meilleurs.

Isle d'Elba.

DE la pointe de Pionbino à Porto Ferraro, qui est au côté du Nord-Est de l'isle d'Elba, la route est le Sud-Ouest quart d'Ouest environ quatre lieues; entre les deux il y a deux petites islettes, sur lesquelles il y a à chacune une tour où l'on fait du feu la nuit pour faire signal quand on voit des navires. Porto Ferraro a un fort bon château lequel est du côté du Nord-Ouest de l'entrée de ce port, & on le laisse à stribord en entrant, puis on mouille au-dedans, on met une ancre au large, & l'on porte une amarre à terre sur un petit mole qui y est, & on y est a couvert de tous les vents. L'isle d'Elba est longue de six ou sept lieues, Sud-Est & Nord-Ouest, & large de quatre lieues, elle est haute du côté du Sud-Ouest, mais du côté du Nord-Est elle est assez unie & basse; du côté du Sud-Est de cette isle est encore un autre port nommé *Porto Longan*, lequel a encore un fort bon château ou citadelle; ce port est encore fort bon, & il n'y a que des vents du Sud-Est qui y peuvent faire mal: cette isle dépend de Naples.

Planose.

L'ISLE Planose est éloignée de l'isle d'Elba de trois lieues au Sud-Ouest; & du cap de Corse 19 lieues à l'Est Sud-Est; cette isle est nommée *Planose*, à cause qu'elle est toute unie, & à la rase de la mer, c'est pourquoi elle est fort dangereuse de nuit, car on feroit dessus sans la voir; elle est longue d'une grande lieue & large d'une demie.

Monte-Christe.

CINQ lieues au Sud-Est quart de Sud de la Planose, est l'isle de Monte-Christe, c'est une isle fort haute, laquelle a une montagne qui excéde en hauteur les autres de ladite isle, & c'est d'où lui vient le nom de Monte-Christe; cette isle est longue de deux lieues Est Nord-Est, & Ouest Sud-Ouest, & large d'une demi-lieue; au bout de l'Est Nord-Est de cette isle, il y a un petit islet qui est distant de terre d'une petite portée de canon.

Fremis ou Formigos.

QUATRE lieues à l'Ouest Nord-Ouest de Monte-Christe, & aussi au Sud quart Sud-Ouest de la pointe du Sud-Est de la Planose, comme aussi 21 lieues au Sud-Est quart d'Est, prenant un peu plus au Sud-Est du cap de Corse qui est le plus au Nord de l'isle de

Corse, sont les rochers nommés *Fremis* ou *Formigos*, ils sont longs d'une demi-lieue & larges d'autant. Une partie de ces rochers sont sous l'eau, & quelques-uns dessus, hauts de deux ou trois pieds; ils sont fort dangereux quand on passe par-là de nuit : il s'en faut donner de garde, particulierement à cause des marées, lesquelles le plus souvent portent avant le vent.

Porto-Hercule.

DIX-HUIT lieues au Sud-Est quart d'Est de Pionbino, est le Monte-Argentade, c'est une haute montagne qui avance beaucoup en mer : entre Pionbino & Monte-Argentade, les terres sont de moyenne hauteur, il y a le long de la côte beaucoup de villes & villages, mais il n'y a aucune bonne rade pour des navires : environ cinq lieues au Nord-Ouest de Monte-Argentade, est la petite isle nommée *Formigos*, laquelle a deux petits islets du côté du Sud-Est, & à l'Ouest de Monte-Argentade deux lieues & demie, est une autre petite isle nommée *Gigio*, & au Sud quart de Sud-Ouest dudit Monte-Argentade quatre lieues, est encore une autre isle nommée *Sanuty* : toutes ces isles sont inhabitées, & cette derniere est plus grande que les deux autres : quand on est près de Monte-Argentade & que l'on veut aller à Porto-Hercule, il faut ranger la terre tout le long, gouvernant à l'Est Sud-Est, jusqu'à ce que l'on soit à l'ouvert de Porto-Hercule, alors on court au Nord Nord-Est dedans ledit port, & l'on mouille à cinq ou six brasses d'eau, fond de vase & sable; ce port a deux châteaux à son entrée, & l'on passe entre les deux pour y entrer du côté de l'Ouest Nord-Ouest de Monte-Argentade : il y a encore bon mouillage pour les vents d'Est & de Sud-Est; on y mouille à 10 ou 15 brasses, selon que l'on est près de terre.

Civita-Vecchia.

DE Porto-Hercule à Civita-Vecchia, la côte s'étend à l'Est Sud-Est neuf lieues, les terres entre deux sont de moyenne hauteur. Civita-Vecchia a une jettée ou digue de pierre qui couvre presque entierement le port : cette muraille ou digue a une tour sur le bord de l'Est, dans laquelle on fait du feu toutes les nuits; il faut ranger le bout de l'Est de cette digue pour entrer à Civita-Vecchia, en la laissant à bâbord de vous, droit vis-à-vis de cette digue; à la pointe de l'Est de l'entrée du havre de Civita-Vecchia, il y a une pointe de sable sous l'eau qui s'avance en mer du côté de la digue, & laquelle il faut éviter en rangeant la digue de près, ainsi qu'il a été dit ci-

devant : quand on est au-dedans, on laisse tomber son ancre à quatre ou cinq brasses d'eau, & l'on porte une amarre sur la digue, ou bien l'on va jusques sous la ville où l'on s'amarre à terre : il y a aussi passage à l'Ouest de ladite digue entre icelle & la terre de l'Ouest, mais ce n'est que pour des petits bâtimens & non pas pour des grands navires.

Ostie.

De Civita-Vecchia jusqu'à Ostie, la côte court à l'Est Sud-Est, & il y a de l'une à l'autre huit lieues. Ostie est à l'entrée du Tibre qui est la riviere qui passe dedans Rome ; c'est un lieu auquel il ne peut aller que des petits navires ou barques : il y a une petite isle à l'entrée de cette riviere, & l'on passe à l'Est de cette isle pour aller à Ostie en la laissant à bâbord quand on y entre.

Cap d'Antion.

D'Ostie au cap d'Antion, la côte court au Sud-Est quart Sud sept lieues ; un peu à l'Est du cap d'Antion est la ville de Neptuno, devant laquelle on peut faire rade, mais le fond n'y est guere bon. Deux lieues à l'Est Sud-Est du cap d'Antion est la petite ville d'Astura, devant laquelle on peut mouiller : mais la rade n'y est non plus guere bonne.

Monte - Cercelle.

Du cap d'Antion à Monte-Cercelle, la route est le Sud-Est quart de Sud environ huit lieues ; le Monte-Cercelle est une pointe fort haute, laquelle paroît comme une isle à cause que les terres du dedans sont fort basses ; sur le bord de ce cap est un château nommé *Saint-Félix*, comme aussi trois ou quatre tours où l'on fait du feu : environ trois lieues à l'Est Nord-Est de Monte-Cercelle, est la ville de Taracine, devant laquelle on peut mouiller ; il y a aussi mouillage des deux côtés de Monte-Cercelle, mais toutes ces rades ne sont guere bonnes. Cinq lieues à l'Est de Monte-Cercelle, est encore la petite ville de Fondi ; il y a un petit havre qui n'est que pour des barques, & l'on peut mouiller au-dehors à 12 ou 15 brasses d'eau, mais le fond n'y est guere bon non plus.

Gajetta.

De Monte-Cercelle à Gajetta, la route est l'Est quart Sud-Est dix lieues ; sur la pointe de Gajetta est une montagne sur laquelle est un château nommé *Sainte-Trinité* ; au-dedans de cette pointe, du côté du Nord-Est, est une grande baie qui est celle qu'on nomme

Baie de Gajetta; elle eſt nette par-tout, & on y mouille l'ancre où on veut à ſix ou huit braſſes d'eau; on y eſt à couvert de tous les vents, à la réſerve du Sud-Eſt qui y donne à plein; la ville de Mola eſt du côté du Nord-Eſt de la baie de Gajetta, devant laquelle on peut auſſi mouiller ſi l'on veut.

Iſle de Palmerole.

ONZE lieues au Sud Sud-Oueſt de Monte-Cercelle eſt l'iſle de Palmerole; cette iſle eſt longue d'une grande lieue Sud Sud-Oueſt & Nord Nord Eſt, & large de trois quarts de lieue; elle eſt aſſez haute & nette tout autour, ainſi il n'y a nul danger de l'approcher.

Iſle Pontia.

A onze lieues entre le Sud & le Sud quart Sud-Eſt de Monte-Cercelle, & trois lieues à l'Eſt de Palmerole eſt l'iſle Pontia; c'eſt une grande iſle qui a deux grandes lieues & demie de long Eſt Sud-Eſt & Oueſt Nord-Oueſt. Au bout de l'Eſt de cette iſle eſt un petit iſlet éloigné d'un quart de lieue de terre qu'on nomme *Botto*, il y a une fort bonne rade en cette iſle dedans une grande anſe de ſable qui eſt du côté du Nord Nord-Eſt.

Iſle Ventoticule.

DROIT au Sud de la pointe de Gajetta, neuf grandes lieues, ſont les deux petites iſles nommées *Ventoticule*; elles ſont de moyenne hauteur & fort nettes tout autour.

Iſle Ichia.

ONZE lieues au Sud-Eſt quart de Sud de Gajetta eſt le bout du Nord-Oueſt de l'iſle Ichia; cette iſle eſt aſſez haute, & longue de quatre bonnes lieues Eſt Sud-Eſt & Oueſt Nord-Oueſt, & large de deux lieues, & diſtante de terre ferme d'une grande lieue; l'on ne paſſe guere entre cette iſle & la terre ferme : du côté de l'Eſt de l'iſle Ichia eſt la ville du même nom, laquelle a un bon château ſur un iſlet qui eſt près de l'iſle Ichia; l'on y va par un pont qu'on a fait pour avoir communication de la ville à ce château, il y a fort bon mouillage à l'Eſt Sud-Eſt de ce château, à 10 ou 12 braſſes d'eau; entre ce château & la terre ferme ſont encore deux petites iſles qui ferment preſque toute l'ouverture qu'il y a entre l'iſle Ichia & la terre. De la pointe de l'Eſt d'Ichia à la pointe du Mont Miſſenus, qui eſt la pointe de l'Oueſt de l'entrée de la grande baie de Napolis ou *Naples*, il y a au Nord-Eſt deux lieues, c'eſt une pointe qui

qui avance beaucoup en mer, laquelle est fort nette du côté du Sud, mais du côté du Nord-Est elle est sale; car tout le long de la terre jusqu'à Puzolle il a y des bancs qui mettent bien un grand quart de lieue en mer, & qu'il faut éviter en s'écartant de terre.

Isle Nixita.

DU cap Mont-Missenus à la petite isle Nixita, la route est le Nord Nord-Est quatre lieues; il faut un peu s'écarter du Mont-Missenus, à cause des bancs qui y tiennent, duquel nous avons déjà parlé: il y a mouillage tout autour de l'isle Nixita à trois ou quatre brasses d'eau, comme aussi tout le long de la côte jusqu'à Puzolle: mais à la terre ferme de l'Est de l'isle Nixita, il y a une pointe de banc qui s'avance du côté de l'isle qu'il faut éviter en rangeant l'isle de près.

Baie de Naples.

QUAND on part de la pointe du Sud-Est de l'isle Ichia pour aller à Naples, il faut faire la route du Nord-Est quart d'Est jusqu'à ce que l'on soit près de Monte-Grego; c'est une montagne qui est double, & qui paroît comme deux pains de Sucre, laquelle est distante de l'isle Ichia de huit lieues; quand l'on est près de cette montagne, on dresse alors son cours au Nord, jusquà ce que l'on soit au-dedans des moles de Naples, où l'on mouille à quatre ou cinq brasses d'eau, & on s'amarre à terre, si l'on veut, ou bien on peut demeurer sur ses ancres sans s'amarrer à terre, il y a de Monte-Grego à Naples deux lieues au Nord quart Nord-Ouest.

Du côté du Sud de Monte-Grego est la petite ville de Castel-Lamar, laquelle a un bon havre & aussi un fort bon château; l'on mouille en ce havre au-dedans du quai ou mole à trois ou quatre brasses d'eau, fond de vase & sable.

Isle Capry.

DE Naples à l'isle Capry, la route est le Sud quart Sud-Ouest; & il y a de l'une à l'autre six lieues; cette isle fait le côté de l'Est de l'entrée de la baie de Naples, & celle d'Ichia le côté de l'Ouest; & d'Ichia à l'isle Capry, il y a de l'un à l'autre quatre lieues Est & Ouest. L'isle Capry est distante du Cap d'Almafry d'une petite lieue, & entre icelle & le cap est encore une petite isle; les Navires ne passent point entre l'isle Capry & le cap d'Almafry pour aller à Naples, mais entre l'isle Ichia & l'isle Capry.

Almafry & Salerne.

DE l'isle Capry jusqu'à Almafry, la côte court encore à l'Est Nord-

Eſt, & il y a de l'un à l'autre cinq lieues; on mouille devant Almafry à 15 ou 18 braſſes d'eau; c'eſt une rade où il n'y a nul abri que de vent de terre.

D'Almafry à Salerne la côte court encore à l'Eſt Nord-Eſt, & il y a deux lieues de l'un à l'autre; il y a une fort belle rade devant Salerne pour les vents de terre; on y mouille à 12 ou 15 braſſes d'eau, fond de ſable.

Cap de Licoſa.

DE Salerne juſqu'au cap de Licoſa, la côte court au Sud-Eſt quart d'Eſt, & il y a de l'un à l'autre neuf lieues: ce ſont toutes baſſes terres entre les deux, leſquelles ſont peu fréquentées des étrangers, & il n'y a point de mouillage.

Golfe de Policaſtro.

DU cap de Licoſa juſqu'au cap de la Foreſta, qui fait le côté de l'Oueſt de l'entrée du golfe de Policaſtro, la côte court à l'Eſt Sud-Eſt, il y a de l'un à l'autre dix bonnes lieues; entre les deux ce ſont toutes hautes terres ſans aucun bon mouillage que pour les vents de terre, & encore faut-il être tout près de la terre; car tous ces lieux ſont beaucoup profonds, & les fonds n'y ſont guère bons; c'eſt pourquoi on n'y mouille preſque point, mais dans le golfe de Policaſtro il y a bon mouillage par-tout le long de la terre, particulièrement ſous la ville du même nom qui eſt au-dedans du cap de la Foreſta: au Nord de lui, l'on y eſt à couvert preſque de tous les vents, à la réſerve des vents de Sud; il y a auſſi bon mouillage à l'entrée du golfe de Policaſtro au-dedans de la pointe du Sud d'icelui devant la ville de Sirelle; ce golfe eſt large de quatre lieues Sud Sud-Eſt & Nord Nord-Oueſt.

Gofe de S. Euſémia.

DU cap de la Foreſta au cap de Savora, la route eſt le Sud Sud-Eſt & Nord Nord-Oueſt, il y a de l'un à l'autre 16 lieues; tout le long de cette côte il n'y a pas bon mouillage, car il faut être tout près de terre pour y avoir fond; on ne laiſſe pourtant pas que d'y mouiller; mais l'on y tarde le moins que l'on peut, car joint que toutes ces côtes ſont fort profondes, le fond n'y eſt guère bon. Le cap de Savora eſt la pointe du Nord de l'entrée du golfe de S. Euſémia: de ce cap, ſous la ville de S. Euſémia, il y a à l'Eſt cinq lieues; on mouille ſous cette ville à 15 braſſes d'eau, mais la rade n'y eſt guère bonne, non plus qu'à tous les autres endroits de ce

golfe ; car, comme il eſt déjà dit, il y eſt par-tout fort profond, & les fonds n'y ſont guère bons.

Cap de Baticane.

Du cap de Savora juſqu'au cap de Baticane, qui fait la pointe du Sud du golfe de S. Eufémia, la route eſt le Sud quart de Sud-Eſt, neuf lieues ; & du cap de Baticane juſqu'à l'entrée du Fare de Meſſine, la côte court au Sud, prenant un peu de l'Oueſt, & il y a de l'un à l'autre dix grandes lieues, ſans aucunes bonnes rades entre les deux.



CÔTES DES ISLES DE SICILE,

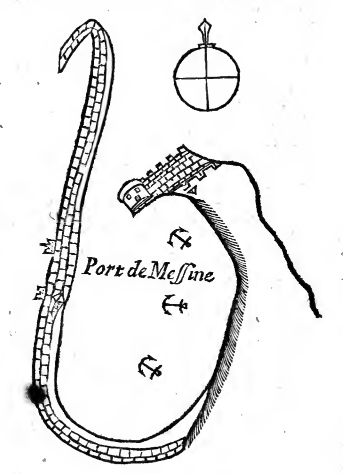
De Malte & autres iſles adjacentes.

Faro ou Fare de Meſſine.

LE Fare de Meſſine eſt large d'une petite lieue ſur le côté de la Sicile que l'on nomme *pointe du Fare*, il y a une tour ſur laquelle on fait du feu toutes les nuits ; ce paſſage eſt fort difficile à cauſe des grandes marées, joint que l'on y eſt fort ſujet à y avoir des calmes : il n'y a point de fond du tout en ce paſſage ; c'eſt pourquoi les marées vous y tranſportent ſouvent où il leur plaît, ſans que vous puiſſiez apporter de remede. Les Meſſinois ont des Pilotes qui vont à bord des navires qui ſe préſentent en ce paſſage pour les piloter, à cauſe qu'ils connoiſſent la chûte des courans, & ainſi ils s'en donnent de garde.

Port de Meſſine.

Deux lieues au Sud-Oueſt de la tour du Fare eſt le Havre de Meſſine ; c'eſt un havre grand, ſpacieux & fort net, on y entre ordinairement par le milieu du canal entre le château de S. Salvador & la ville : quand on eſt dedans, on mouille où l'on veut, & l'on y eſt à l'abri de tous les vents.



Cap de Lerme.

Du Fare jusqu'au cap de Lerme, la côte court au Sud, & il y a de l'un à l'autre neuf lieues; à moitié chemin des deux, est la ville de Rézo sur le bord de la mer; il n'y aucun mouillage le long de cette côte, si ce n'est auprès de la ville de Rege, mais il faut être tout contre la terre, c'est pourquoi on n'y mouille guère.

Rade de Melasso.

De la pointe du Fare qui est une pointe de sable fort basse, sur laquelle est la tour du Fare de Messine, qui marque de nuit l'entrée de ce détroit, parce qu'on y fait du feu, jusqu'à la pointe de

Melaſſo, la route eſt l'Oueſt, prenant un peu du Sud-Oueſt, & il y a de l'un à l'autre environ 10 lieues; la pointe de Melaſſo avance beaucoup en mer, & il y a fort bon mouillage des deux côtés, ſavoir, à l'Eſt derriere ladite pointe, & à l'Oueſt ſous la ville de Melaſſo, laquelle eſt ſur une montagne au-deſſus de cette pointe.

Iſle au Nord de Sicile.

HUIT lieues au Nord quart de Nord-Eſt de la pointe de Melaſſo eſt l'iſle de Strambouli: cette isle eſt longue d'une lieue, & environ large d'autant; elle a une fort haute montagne laquelle brûle inceſſamment, ainſi que le Mont-Gibel qui eſt près de Catania: à l'Oueſt Sud-Oueſt de cette isle environ trois lieues, ſont les petits islets nommés *Pannaci*; ils ſont quatre en nombre près les uns des autres.

Iſles nommées Vulcano, Saligny, Lipary, Yſtica, Felieur & Alieur.

AU Nord-Oueſt quart d'Oueſt de la pointe de Melaſſo ſix ou ſept lieues, ſont trois isles nommées *Vulcano* qui eſt la plus au Sud, *Lipary* qui eſt la plus au Nord, & *Saligny* qui la plus à l'Oueſt; elles ſont toutes près les unes des autres, & ſont longues chacune de deux lieues, & larges d'une demi-lieue; il y a bon mouillage ſous Strambouly, mais il faut s'amarrer à terre, ayant une ancre au large; on mouille auſſi ſous les iſles Lipary, Vulcano & Saligny, mais il faut être tout près de terre pour y avoir fond; à l'Oueſt de l'iſle de Saligny quatre lieues, eſt la petite iſle de Felieur, & à l'Oueſt d'icelle cinq lieues eſt l'iſle Alieur; elle eſt auſſi droit au Nord du cap Ciſalu environ neuf lieues: & droit au Nord du cap de Gallo dix lieues, eſt encore une iſle nommée *Uſtica*; elle eſt la plus à l'Oueſt de toutes les iſles qui ſont du côté du Nord de l'iſle de Sicile; toutes ces iſles ſont fort nettes tout autour & inhabitées.

Palerme.

DU cap de Mélaſſe juſqu'au cap de Bongerbino, la côte court à l'Oueſt demi-quart de Sud-Oueſt, & il y a de l'un à l'autre environ 27 lieues; il y a beaucoup de caps & de baies entre les deux, mais il n'y a aucuns bons mouillages, & du côté de l'Eſt du cap de Bongerbino, il y a une bonne rade pour les vents de l'Oueſt; proche de ce cap eſt un petit iſlet ou haut rocher, ſur lequel eſt une tour à faire du feu. Environ trois lieues à l'Oueſt Sud-Oueſt du cap de Bongerbino, eſt la ville de Palerme dans une grande

baie; sous la ville il y a un grand mole fait en équerre; on entre dedans, & l'on mouille à l'abri dudit mole entre la ville & lui, & l'on y est à couvert de tous les vents; on laisse tomber son ancre à six brasses d'eau, & si on veut, l'on mouille tout près le mole à trois brasses d'eau, & l'on s'amarre par derriere audit mole.

Cap de Gallo.

De Palerme au cap de Gallo, la route est le Nord-Ouest quatre grandes lieues; c'est un cap qui avance beaucoup en mer, & sur l'extrémité d'icelui est la petite ville de Mondelle.

Environ sept lieues à l'Ouest Sud-Ouest du cap de Gallo, est le cap de S. Vic; entre ces deux caps est une fort grande baie, mais il n'y a point de rade.

Trapano.

Du cap de Saint Vic à Trapano, la côte court à l'Ouest Nord-Ouest sept lieues. Trapano est une terre fort basse au bord de la mer, sur laquelle est une ville du même nom; mais un peu dedans le pays les terres sont assez hautes, & on voit sur la montagne qui est au-dessus de Trapano, une ville qui paroît toute rouge à cause des couvertures des maisons qui sont de tuiles, & cette ville se nomme *Trapano Vechia* ou *Vieille Trapano :* environ une lieue au Nord-Est quart d'Est de Trapano, à un quart de lieue de terre & davanvantage, est un petit banc à l'uni de l'eau, duquel il se faut donner de garde quand on vient le long de cette côte.

Trois grandes lieues au Nord-Est quart de Nord de Trapano, & trois lieues & demie à l'Ouest du cap de Saint Vic, est encore un petit banc de roches sous l'eau, lequel est aussi fort dangereux; & à trois lieues droit au Nord-Ouest de Trapano, est encore un autre petit banc sous l'eau; ce dernier banc est aussi droit au Nord de la pointe de l'Est de l'isle de Levenzo, laquelle est à l'Ouest de Trapano environ deux lieues : cette isle a une montagne sur laquelle est un petit château, & au Sud de cette isle environ une lieue, est l'isle Favagnane : elle a aussi une montagne sur laquelle est encore un autre château, mais le bord de la mer de cette isle est un beau plat pays, & il y a fort bon mouillage entre les deux isles, on y est à couvert presque de tous les vents; au bout de l'Est de l'isle Favagnane sont encore deux petites isles, & deux petites lieues à l'Ouest de l'isle de Levenzo est l'isle Martino; ce n'est qu'une haute montagne dans l'eau, qui est escarpée de tous les bords & il est très-difficile d'y aller. Au bout de la ville de Trapano il y a trois petites isles, & sur celle qui est la plus à l'Ouest est un château : on mouille au Sud-Est

d'icelui à quatre ou cinq brasses d'eau fond de vase. A l'Est de la ville de Trapano il y a une grande baie pleine de bancs, & ainsi l'on n'y peut aller : les terres du Sud de Trapano sont extrêmement basses au bord de la mer, mais un peu sur le pays elles sont hautes.

Mazara.

De Trapano au cap Coco la route est le Sud, & il y a de l'un à l'autre quatre lieues : sur le cap est la petite ville de Marsella. Du cap de Coco au cap Faro, la route est encore le Sud trois lieues ; à l'Est Sud-Est du cap Faro environ une lieue, est la ville de Mazara ; c'est une petite ville devant laquelle on peut mouiller, mais il faut être bien près de terre, & encore cette rade n'est guere bonne.

Sergento.

Du cap de Fare ou cap de Mazara à Sergento, la côte court au Sud-Est quart d'Est, & il y a de l'un à l'autre 16 lieues ; les terres qui sont aux environs de Mazara, sont basses durant cinq ou six lieues, mais après ce sont toutes hautes terres jusqu'à Sergento, où il y a une fort bonne rade : on y mouille à 12 ou 15 brasses d'eau, fond de sable. La ville de Sergento est dans une séparation de montagnes : à moitié chemin de Sergento au cap de Mazara, au-dessous des hautes montagnes, est la petite ville d'Exaca.

Cap de Leocatta.

De Sergento au cap de Leocatta, la côte court au Sud-Est quart de Sud, & il y a de l'un à l'autre environ sept lieues ; sur ce cap est la ville de Leocatta sur une montagne : au bout de ce cap il y a une pointe de roches, laquelle s'écarte au large bien une demi-lieue, & tout le long de la côte de Sicile jusqu'au cap de Scaramis, il y a des roches qui mettent bien un quart de lieue au large, & du cap de Leocatta jusqu'au cap de Scaramis, la côte court à l'Est Sud-Est, il y a de l'un à l'autre 14 lieues : ce sont toutes hautes terres doubles entre les deux.

Cap Passaro.

Du cap Scaramis au cap Passaro, la côte court à l'Est quart de Nord-Est, & il y a de l'un à l'autre environ 17 lieues ; les terres entre les deux sont de moyenne hauteur, & l'on voit plusieurs villes le long de la côte, mais sans aucun mouillage qui soit bon : le cap

Paſſaro eſt fort bas & ſale, ayant pluſieurs rochers & auſſi pluſieurs petits iſlets; ſur l'extrémité de ce cap, il y a une tour où l'on fait du feu la nuit quand on voit des navires: il n'y a point de mouillage ſous le cap de Paſſaro, à cauſe que le fond y eſt plein de roches.

Saragoſſa.

Du cap Paſſaro à Saragoſſa, il y a au Nord quart de Nord-Oueſt ſix lieues: la terre eſt baſſe entre les deux, faiſant une grande anſe: le havre de Saragoſſa eſt large & ſpacieux, & on y peut entrer ſans rien craindre, l'on y eſt à l'abri de tous les vents, & l'on y mouille à tant & ſi peu d'eau qu'on veut.

Catania.

De Saragoſſa à Catania il y a de l'un à l'autre 10 lieues: la terre entre les deux fait pluſieurs grandes anſes dedans; il y a mouillage, mais l'on n'y va guere. Catania eſt du côté du Nord d'une grande baie ou golfe; l'on y mouille devant la ville à tant & ſi peu d'eau que l'on veut, & on y eſt à l'abri preſque de tous les vents; le mont Gibello eſt au Nord Oueſt de la ville environ deux lieues: c'eſt une haute montagne qui brûle inceſſamment.

Du cap de la Moline, qui fait le côté du Nord de l'entrée de Catania juſqu'à Meſſine, la côte court au Nord Nord-Eſt, & il y a de l'un à l'autre 15 lieues: la terre entre les deux eſt de moyenne hauteur ſans aucun bon mouillage; le havre de Meſſine eſt grand & large ſans nulle choſe qui puiſſe faire mal: l'on y mouille à tant & ſi peu d'eau que l'on veut, & on y eſt à l'abri de tous les vents, on s'amarre auſſi au quai, ſi on le ſouhaite, car il y a par-tout aſſez d'eau.

Malte.

Du cap Paſſaro juſqu'à Malte, la route eſt le Sud-Oueſt 18 lieues; cette iſle eſt auſſi éloignée du cap Scamaris de 12 lieues droit au Sud, & du cap Bon 50 lieues à l'Eſt Sud-Eſt: c'eſt une belle iſle preſque toute plate, elle eſt longue de 10 bonnes lieues, Eſt Sud-Eſt & Oueſt Nord-Oueſt, & large environ de cinq lieues; cette iſle a pluſieurs bons mouillages, mais le principal eſt du côté du Nord environ aux deux tiers de la longueur de l'iſle en allant vers l'Eſt ſous la ville de Malte, qui eſt une des fortes places du monde: elle eſt ſituée ſur une péninſule entre deux bons & grands havres, dont celui où l'on charge & décharge eſt à l'Eſt de la ville, ce havre va droit au Sud; puis, lorſque l'on eſt dedans du côté de l'Eſt, il y

a trois grands bras de mer dedans lesquels les navires mouillent, & ils sont à couvert de tous les vents; entre les deux premiers bras de mer, il y a une ville nommée *le Burgo*, & sur l'extrémite de cette ville, sur la pointe la plus près de la ville de Malte nommée *Cita-Nova*, est un fort château appellé *S. Angel*; & droit vis-à-vis de ce château, sur la pointe d'une autre ville qui est entre le second & le troisieme bras de mer, est encore une forteresse nommée *l'Isle*; le mouillage le plus ordinaire est au-dedans de ces deux forteresses, dedans le second bras de mer; c'est en ce lieu où on charge & de-



charge tous les navires : on y mouille à tant & si peu d'eau que l'on veut, selon que l'on est avant dedans du côté de l'Ouest de la ville de Malte; sous les murailles de la même ville, est encore un fort bon havre nommé *Marche Morchet* : ce havre est fort grand, ayant une isle dans le milieu où il y a plusieurs grands magasins où les les navires déchargent leurs marchandises pour les faire éventer, car c'est le lieu où ils font leur quarantaine quand ils viennent du Levant: on mouille entre ces magasins & les murailles de la ville à sept ou huit brasses d'eau, fond de sable & vase. Sur la pointe de la ville de Malte, il y a un château nommé *S. Helme*, on le laisse à bâbord quand on entre dedans le havre de Marche-Morchet, & à stribord quand on entre dans le havre de Malte; au-dedans de la ville, environ deux lieues sur une petite montagne, est la vieille ville de Malte : on la voit avant la ville neuve quand on vient de la mer.

Au bout de l'Ouest de l'isle de Malte, sont trois petites isles, les deux plus petites sont les plus près de Malte, elles se nomment *Cumeto* & *Cormin*; mais la plus grande qui est la plus à l'Ouest, se nomme *le Goze* de Malte; elle a un fort bon château, sous lequel il y a bon mouillage, il est au côté de l'Est de l'isle de Goze; il y a encore une autre petite isle du côté du Sud de l'isle de Malte, que l'on nomme *Folfolo*, & à la pointe du Sud-Est de ladite isle de Malte, sont encore plusieurs petites isles & rochers; mais ils sont tout proches de terre. Nous avons mis la démonstration du havre de Malte ci-devant, pour s'en servir au besoin.

Isle Linosa.

Du bout de l'Ouest de Malte à l'isle Linosa, la route est l'Ouest quart de Nord Ouest 17 lieues. Linosa est une petite isle inhabitée, laquelle a deux montagnes fort hautes qui paroissent comme deux pains de sucre.

Lampidoza.

Six lieues au Sud-Ouest quart d'Ouest de l'isle Livre, est l'isle Lampidoza, c'est encore une isle inhabitée, sous laquelle il y a bon mouillage, & l'on y peut faire de l'eau : cette isle est de moyenne hauteur, couverte de petits bois & toute unie.



CÔTES DE BARBARIE,

Depuis l'isle Chercheny jusqu'au détroit, avec celle des isles de Sardaigne, Corse & isles adjacentes.

CHAPITRE XII.

Chercheny.

Douze lieues au Sud-Ouest quart d'Ouest de Lampidoza, est l'isle Chercheny, laquelle est tout près de la côte de Barbarie, & est toute entourée de rochers bien une lieue au large, & il n'y a point de passage. Entre cette isle & la terre de Barbarie, est la pointe d'Africa qui est sur la côte de Barbarie, éloignée de la pointe du Nord-Est de l'isle Chercheny, environ huit lieues à l'Ouest quart de Nord Ouest; c'est une pointe basse, laquelle a un château au bout : entre les deux pointes il y a quantité de rochers, & il s'en faut éloigner autant qu'on pourra.

Comingere.

Du cap d'Africa jusqu'au cap de Comingere, la route est le Nord Nord-Ouest cinq lieues ; c'est une grande anse entre les deux dans laquelle il n'y a point de mouillage : le cap de Comingere a une petite ville sur une montagne, & droit au bout de ce cap sont deux petites isles fort basses.

Souza.

Du cap de Comingere à la ville de Souza, la côte court au Nord Nord-Ouest quatre lieues : la ville de Souza a une bonne rade, on y mouille devant la ville à 10 ou 15 brasses d'eau ; cette ville est du côté du Sud de l'entrée du golfe de Mahomet. A la pointe de l'Ouest de la rade de Souza sont plusieurs petites isles, & au-dedans d'icelles est le golfe de Mahomet, dedans lequel il y a bon mouillage ; au fond de ce golfe est une petite isle, laquelle est toute entourée de rochers.

Cap de Cupia.

De la rade de Souza au cap de Cupia, la route eſt le Nord-Eſt quart de Nord 17 lieues; c'eſt un cap de moyenne hauteur qui avance beaucoup.

Iſle Pantalaria.

Du cap de Cupia à l'iſle Pantalaria la route eſt l'Eſt, & ils ſont diſtans l'un de l'autre de douze grandes lieues; cette iſle eſt droit au Sud quart Sud-Eſt de la pointe de Mazara en Sicile, éloignée d'environ 15 lieues : elle eſt de moyenne hauteur, & elle ſe peut voir de ſix ou huit lieues; elle eſt preſque toute unie.

Cap Bon.

Du cap de Cupia au cap Bon, la côte court au Nord Nord-Oueſt, & il y a de l'un à l'autre environ ſept lieues; les terres entre les deux ſont aſſez hautes & ſe peuvent bien voir de 8 ou 10 lieues.

L'iſle Zombino.

Du cap Bon juſqu'à l'iſle Zombino la route eſt l'Oueſt, & il y a de l'un à l'autre environ ſix lieues; cette iſle eſt fort baſſe, ayant pluſieurs rochers du côté du Sud-Oueſt, & auſſi du côté de l'Eſt qui mettent bien un grand quart de lieue au large & leſquels il faut éviter.

Chibry Aquels.

Douze lieues au Nord Nord-Oueſt du cap Bon, ſont les rochers nommés *Chibry Aquels*; c'eſt une grande rangée de rochers, laquelle a bien une lieue de long Eſt & Oueſt, & preſque autant de large : une partie d'iceux ſont ſur l'eau la hauteur de trois ou quatre pieds, & les autres deſſous l'eau; ils ſont fort dangereux de nuit quand on paſſe par-là, mais le jour on les peut voir de deux ou trois lieues, la mer y briſe inceſſamment deſſus; ces rochers ſont auſſi diſtans de l'iſle Maritimo de 16 lieues à l'Oueſt Sud-Oueſt, & de la pointe de Mazara 20 lieues à l'Oueſt : ils ſont fort écores, car à un quart de lieue d'iceux on trouve 40 à 50 braſſes d'eau.

Baie de Tunis & de Porto-Farine.

Du cap Bon juſqu'à la Goulette qui eſt l'entrée du Lac qui va à la ville de Tunis, la côte court au Sud-Oueſt, & il y a de l'un à l'autre environ treize lieues; les terres entre les deux ſont de moyenne hauteur, les navires ne peuvent entrer au-dedans de la Goulette, car il y a trop peu d'eau, & il n'y va que des barques qui vont juſques auprès de la ville de Tunis, laquelle eſt de l'autre

côté du Lac entre les deux montagnes : les navires qui vont à Tunis mouillent d'ordinaire ſous le cap de Cartage, lequel eſt au Nord Nord-Oueſt de la Goulette, éloigné environ deux petites lieues, ou bien ils vont à Porto-Farine qui eſt quatre lieues au Nord-Oueſt du cap de Cartage; c'eſt un bon Port où les Navires ſont à couvert de tous les vents; c'eſt le lieu où les corſaires de Tunis ſe mettent. Au-dehors de Porto-Farine, au Nord de lui environ une lieue, ſont pluſieurs petites iſles, & tout à l'entour d'icelles quantité de rochers ſous l'eau qui partent de la terre ferme, & mettent bien une grande lieue au large.

Et à l'Oueſt Sud-Oueſt de ces rochers une lieue, eſt la petite iſle Gamelora; elle eſt tout près de terre, & fort nette tout autour.

Port de Biſerte.

HUIT lieues à l'Oueſt quart de Nord-Oueſt de l'isle Gamelora, eſt le Port de Biſerte, la terre entre les deux, environ moitié chemin, fait un gros cap qu'il faut doubler quand on va à Biſerte, & entre ce cap & le Port de Biſerte ſont deux petites isles, leſquelles ſont toutes entourées de roches, & qu'il ne faut point approcher que d'un grand quart de lieue; le paſſage en terre de ces isles eſt fort étroit & dangereux, & le meilleur eſt de paſſer au large; quand on eſt paſſé ces isles, on voit un grand abaiſſement de terres ou dunes de ſable, & dedans ce grand abaiſſement où eſt le havre de Biſerte, c'eſt le lieu où ſe mettent les galères de Tunis, & il ne peut en ce havre que des petits navires.

Le cap de Marabout eſt diſtant du havre de Biſerte de trois lieues à l'Oueſt Nord-Oueſt; entre les deux ce ſont preſque toutes dunes de ſable, mais le cap Marabout eſt aſſez haut, ayant une haute montagne toute ronde, ce qui facilite beaucoup à connoître l'entrée de Biſerte.

Cap Négre, & les Freres, rochers.

DU cap de Mirabout juſqu'au cap de Négre, la côte s'étend à l'Oueſt, & il y a de l'un à l'autre environ neuf lieues, ce ſont toutes terres de moyenne hauteur, faiſant pluſieurs belles anſes de ſable, devant leſquelles on pourroit mouiller par néceſſité.

Environ trois lieues à l'Oueſt Nord-Oueſt du cap Marabout à une petite lieue de terre, ſont trois grands rochers, le plus à l'Eſt eſt une pointe comme un clocher, celui du milieu eſt plus gros & percé par le milieu, & le troiſieme, qui eſt le plus à l'Oueſt, eſt le plus petit & le moins haut; & un peu à l'Oueſt de ce dernier, eſt

une roche sous l'eau : il y a beau passage en terre de ces rochers, mais il est encore meilleur de passer au large.

Isle Galitte.

DU cap Négre à l'isle Galitte, la route est le Nord-Ouest, sept grandes lieues ; l'isle Galitte est fort haute & montagneuse : elle est longue d'une petite lieue Est & Ouest, & large d'une demi-lieue : il y a fort bonne rade du côté du Sud de cette isle, à neuf, dix ou vingt brasses d'eau fond de sable : au bout de l'Ouest il y a plusieurs gros rochers ou islets & à la pointe de l'Est aussi ; il faut passer en dehors des susdits rochers ; soit que l'on vienne de l'Est ou de l'Ouest, & quand on est passé les susdits rochers, on approche l'isle Galitte si près que l'on veut, & l'on mouille devant une grande anse de sable à huit, dix ou vingt brasses d'eau, ainsi qu'il a été dit ci-devant, cette isle est stérile & inhabitée ; il y a une montagne sur le bout de l'Est de l'isle Galitte qui est pointue comme un pain de sucre ; au Sud-Ouest de l'isle Galitte une lieue & demie, il y a des roches sous l'eau desquelles il se faut garder.

Mouillage sous le cap de Carbonnera.

DU cap Négre au cap Carbonnera qui est le cap de l'Est de l'isle de Sardaigne du côté du Sud, il y a environ vingt-cinq lieues : droit au bout du cap Carbonnera est l'isle Cortelazo ; c'est une isle rocheuse & de moyenne hauteur, ayant un vieux château au-dessus, mais on ne le voit que quand on en est près ; au Nord-Est de cette isle sont encore trois autres petites isles ; elles sont toutes le long de la terre, faisant une fort bonne rade entre la terre & elles ; quand on vient du Sud ou du Sud-Ouest, on vient ranger le cap de Carbonnera de près ; c'est un haut cap escarpé, sur lequel il y a d'ordinaire une croix : quand on est au-dedans de ce cap, au Nord-Est de lui, on trouve deux grosses roches, lesquelles sont environ un pied ou deux au-dessus de l'eau ; on les laisse à bâbord en entrant, passant entre l'isle Cortelazo & lesdites roches, & quand on est environ un quart de lieue au-dedans de ces roches, on voit une fort belle anse de sable, devant laquelle on mouille à sept ou huit brasses d'eau fond de sable ; les isles Serpentaires sont à l'Est de vous, & vous êtes à couvert de tous les vents ; on peut aussi sortir de cette rade de Nord-Est, en passant entre la terre & les isles Serpentaires : au bout du Sud de l'isle Cortelazo une bonne longueur de câble, il y a quelques roches sous l'eau, c'est pourquoi il faut ranger le cap Carbonnera.

Baie de Cagliari.

Du Cap Carbonnera au cap Zuart, la route eſt l'Oueſt Nord-Oueſt ſix grandes lieues; ce cap s'avance beaucoup en mer, & paroît comme une haute iſle, car il n'eſt contigu à la terre que par une langue de terre fort baſſe; au-dedans de ce cap, à l'Eſt de lui, eſt une fort belle anſe, dedans laquelle il y a bon mouillage, à quatre, cinq, ſix, ſept ou huit braſſes d'eau, fond de ſable, & tout le long de la terre, depuis le cap de Carbonnera juſqu'au cap Zuart, il y a auſſi bon fond à huit ou dix braſſes. Environ deux lieues du cap de Carbonnera, tout près de ſoi, ſont pluſieurs gros rochers, il les faut laiſſer à terre de terre: au bout du cap du Zuart une petite portée de canon, eſt une roche ſous l'eau qu'il faut eviter, & un peu au dedans d'icelle il y en a encore une autre ſur l'eau: ſur le cap Zuart il y a pluſieurs tours à feu.

Un peu au Nord-Oueſt du cap Zuart eſt la ville de Cagliari, c'eſt la capitale de l'iſle de Sardaigne: il y a haute & baſſe ville; la baſſe ville eſt au bord de la mer, & la haute eſt ſur une petite montagne: il y a deux moles à Cagliari, au-dedans deſquels mouillent les petits navires, à deux ou trois braſſes d'eau, mais les grands mouillent au large à cinq, ſix, huit, dix ou douze braſſes d'eau, fond de ſable; c'eſt une grande baie où le fond y eſt par-tout bon.

Cap de Saroc.

Environ cinq lieues au Sud Sud-Oueſt de Cagliari, eſt le cap de Saroc qui paroît comme une petite iſle, il y a deux petites montagnes ſur ce cap, & ſur chacune d'icelles eſt une tour de ſignal où l'on fait du feu la nuit quand on voit des Navires.

Cap Pulo.

Cinq lieues au Sud-Oueſt du cap de Saroc, eſt le cap de Pulo, c'eſt une pointe baſſe & rocheuſe, ſur laquelle eſt une petite tour de ſignal; à l'Oueſt Nord-Oueſt de ce cap, environ deux petites lieues, eſt le cap de Féronia: entre ces deux caps il y a quantité de rochers deſſous l'eau.

Iſle Rouſſe.

Trois lieues à l'Oueſt Nord-Oueſt du cap Féronia eſt le cap Tolar; entre les deux eſt une grande baie, au fond de laquelle eſt une petite iſle rocheuſe que l'on nomme l'*iſle Rouſſe* à cauſe qu'elle eſt auſſi de couleur rouſſe. Cette iſle eſt déſerte, & il n'y croît que des choux ſauvages; cette iſle eſt fort nette tout autour, & il n'y a

rien à craindre, à moins que de l'aborder, non plus qu'à la terre de Sardaigne : on mouille entre cette isle & la terre à 12 ou 15 brasses d'eau ; on y est à couvert de tous les vents, mais les rafales y sont bien fortes : le cap de Talar est un haut cap escarpé, mais celui de Fénoria est un peu plus bas, ayant une tour à feu dessus ; les terres au-dedans de l'isle Rousse ne sont presque point habitées, & il n'y a aucune forteresse en cette baie, c'est pourquoi toutes sortes de navires peuvent aller soit de paix ou de guerre.

Isle Palma de Sol. Vace & Tors, rochers.

TROIS lieues au Sud-Ouest du cap de Tolar, est l'isle ou rocher nommé *Tors* ou *le Taureau*; au Nord Nord-Ouest de ce rocher, environ deux lieues & demie, est l'isle de Palma Sol : cette isle est longue d'une grande lieue au Sud-Est & Nord-Ouest, & assez haute ; une demi-lieue à l'Ouest de cette isle, est un gros rocher ou isle nommé *la Vaca* ou *la Vache.*

Isle Saint-Pierre.

UNE grande lieue au Nord-Ouest de Palma de Sol, est l'isle S. Pierre, c'est une haute isle rocheuse, laquelle paroît rouge & grise, & toutes ces isles sont inhabitées ; du côté de l'Ouest de l'isle S. Pierre, sont plusieurs petites isles & rochers, mais ils sont tout proches de terre ; il y a aussi quelques rochers sous l'eau au large de ces petites isles, c'est pourquoi il ne les faut pas trop approcher. La rade de l'isle S. Pierre est au Nord-Est de ladite isle, on y est à l'abri de tous les vents, mais l'on n'y est guere en sûreté pour les corsaires de Barbarie, qui viennent souvent pour y faire de l'eau & du bois, il y a fort bon passage en terre de toutes ces isles, & il n'y a nulle chose à craindre que ce que l'on voit.

Cap Argentero.

DU cap Tolar au cap Argentero qui est trois lieues au Nord-Est de l'isle S. Pierre, la côte s'étend Nord-Ouest quart de Nord, & il y a de l'un à l'autre 10 grandes lieues : c'est toutes terres de moyenne hauteur entre les deux, lesquelles se peuvent voir de 8 ou 10 lieues.

Baie de Napoly ou Oristan.

DU cap Argentero jusqu'au cap de S. Marc, la côte court au Nord, & il y a de l'un à l'autre environ 10 lieues ; le cap de S Marc fait l'entrée du Sud de la baie de l'Oristan ou de *Napoly* ; c'est une grande baie où il y a fort bon mouillage par-tout, sans rien qui puisse

puisse faire du mal : on y mouille à tant & si peau d'eau que l'on veut, excepté les vents d'Oueſt, l'on y eſt à couvert de tous les autres vents.

Du cap de S. Marc au cap de Napoly, il y a au Nord Nord-Oueſt deux lieues & demie : ce cap fait le côté du Nord de la baie de l'Oriſtan ; au large de ce cap il y a quelques petites iſles & quelques roches ſous l'eau qui ſont bien une petite lieue en mer, du côté de l'Oueſt il faut paſſer au large d'icelle, car le paſſage de terre en eſt dangereux.

Cap de la Caſſa.

Du cap de Napoly au cap de la Caſſa, la route eſt le Nord quart de Nord-Oueſt, & il y a de l'un à l'autre 13 lieues ; ce ſont toutes hautes terres entre les deux ; la terre refuit beaucoup à l'Eſt au Sud de ce cap, car depuis ce cap juſqu'au port de Conte, il y a à l'Eſt quatre grandes lieues : il y a bon mouillage devant Porto de Conte, à 10 ou 15 braſſes d'eau fond de ſable, mais les vents de Sud & Sud-Oueſt y donnent à plomb, ce qui y rend la mer extrêmement groſſe ; près le cap de Caſſa il y a un gros iſlet ou rocher tout près de terre, il faut paſſer au large d'icelui.

Iſle Aſmara.

Du cap de la Caſſa au cap de Taramana, il y a au Nord-Oueſt quart de Nord quatre lieues, & du cap de Taramana à la pointe du Sud-Oueſt de l'iſle Aſmara, il y a ſept lieues au Nord quart Nord-Eſt ; cette iſle eſt éloignée de la terre de Sardaigne d'une demi-lieue, elle eſt longue de trois lieues Nord-Eſt & Sud-Oueſt, & large d'une lieue, & il y a mouillage au Sud-Eſt de cette iſle, mais il faut être tout près de terre, & encore le fond n'y eſt guere bon.

Pointe Réparata.

De l'iſle Aſmara à la pointe Réparata, qui fait l'entrée du détroit entre Sardaigne & Corſe, la route eſt l'Eſt Nord-Eſt, & il y a de l'un à l'autre environ huit lieues : la terre fait une grande anſe entre deux, & ce ſont toutes terres fort hautes,

Corvio.

Et de la pointe Réparata à Corvio, il y a à l'Eſt quart Nord-Eſt huit lieues ; entre les deux ſont pluſieurs petites iſles le long de la côte de Sardaigne.

Golfe de Bonifacio & côtes de Corse.

Du cap du Pussimera au cap de S. Amanzo, qui est sur l'isle de Corse, il y a au Nord Nord-Est deux lieues; c'est le plus étroit du détroit qui est entre Sardaigne & Corse : à l'Oüest du cap Saint Amanzo environ une lieue, est le golfe de Bonifacio, dans lequel il y a bon mouillage.

Isles Monaquy.

Du golfe de Bonifacio aux isles Monaquy, il y a à l'Oüest Nord-Oüest trois lieues; ce sont toutes terres fort hautes entre les deux, comme aussi par-tout en ce détroit, & il est fort dangereux d'y passer, tant à cause des grands courans que des calmes & rafales de vent qui sont en ce canal. Les isles Monaquy sont une demi-lieue éloignées de l'isle de Corse; il ne les faut point trop approcher, car il y a des roches autour une grande demi-lieue au large.

Cap Négro.

Des isles Monaquy au cap Négro, la côte court au Nord-Oüest quart de Nord, & il y a de l'un à l'autre cinq lieues; entre les deux, il y a plusieurs grandes baies ou anses, dans lesquelles il y a bon mouillage, particuliérement dans le golfe de Calabo qui est au Sud-Est du cap Négro.

Cap de Monte-Rossa.

Du cap Négro au cap de Monte-Rossa, la route est le Nord Nord-Oüest trois lieues; entre les deux est la ville d'Ajaza, dedans une grande baie où il y a bon mouillage; il y a plusieurs isles du côté du Sud de cette baie, lesquelles il faut laisser à stribord en entrant, & mouiller au-dedans d'icelles; du cap de Monte-Rossa s'étendent les isles de Sagnara, elles sont sept ou huit, & vont bien deux petites lieues à l'Oüest Sud-Oüest : on peut bien passer entre ces isles, mais le meilleur est d'en passer au large.

Golfe de Ganarca.

Du côté du Nord du cap de Monte-Rossa, est le Golfe de Ganarca, dans lequel est encore bon mouillage pour les vents de terre; au côté du Nord de ce golfe, il y a des roches sous l'eau qui mettent bien un quart de lieue au large, lesquelles il faut éviter en s'approchant de la terre du Sud, ou bien suivre le mi-canal.

Cap Scardola.

Du cap de Monte-Roſſa au cap de Scardola, la côte court au Nord quart Nord-Oueſt dix lieues ; entre les deux il y a pluſieurs baies ou anſes, dans leſquelles il y a mouillage ; la baie Alon eſt au Sud du cap de Scardola, dedans laquelle il y a bon mouillage ſous la ville du même nom.

Cap de Rivela & Port de Calvy.

Du cap Scardola au cap Rivela, la côte court au Nord ſept lieues, ce ſont toutes hautes terres entre les deux : à l'Eſt du cap Rivela eſt le port de Calvy, & la ville du même nom ; c'eſt un des meilleurs ports de l'iſle de Corſe, il eſt grand & net par-tout.

Iſle Roſſa.

Au dehors de ce port, du côté de l'Eſt de l'entrée, eſt l'iſle Roſſa, ſous laquelle il y a fort bon mouillage en terre d'icelle, & l'on y eſt à couvert de tous les vents ; une lieue à l'Eſt Sud-Eſt de l'iſle Roſſa ſont pluſieurs rochers deſſus & deſſous l'eau, leſquels il faut éviter en rangeant l'iſle de près ; elle eſt nette tout autour.

Golfe de Fiorenza.

De l'iſle Roſſa au cap Martella, la côte court à l'Eſt quart Sud-Eſt, & il y a de l'un à l'autre cinq lieues ; c'eſt encore toute haute terre entre les deux, il faut un peu tirer au large, quand on part de l'iſle Roſſa, à cauſe des rochers qui ſont à l'Eſt Sud-Eſt d'icelle, deſquels nous avons déjà parlé. Le cap de Martella eſt l'entrée de la baie Fiorenza du côté de l'Oueſt ; c'eſt une grande baie, laquelle eſt large de deux lieues, & profonde de trois lieues : à l'extrémité d'icelle, eſt la ville de Fiorenza, capitale de l'iſle de Corſe, on mouille par-tout où l'on veut dans cette baie, à tant & ſi peu d'eau que l'on veut, ſelon que l'on eſt avant en icelle, comme nous avons déjà dit : le cap de Martella fait le cap de l'Oueſt de l'entrée de cette baie, & le cap de Minerve la pointe de l'Eſt, & ils ſont diſtans l'un de l'autre deux grandes lieues Nord-Eſt & Sud-Oueſt.

Cap de Corſe.

Du cap Minerve au cap de Corſe, la côte s'étend au Nord-Eſt, il y a de l'un à l'autre cinq bonnes lieues ; c'eſt toute haute terre entre les deux, avec des falaiſes blanches près de la mer : à l'Eſt du cap de Corſe, il y a bon mouillage entre ce cap & un petit iſlet qui y eſt.

Cap Sagri.

Du cap de Corfe au cap Sagri, la côte court au Sud-Eft faifant plufieurs pointes & baies, dans lefquelles on peut mouiller pour les vents d'Oueft, Sud-Oueft & Sud.

Cap Sino.

Du cap Sagri au cap Sino, la côte s'étend au Sud Sud-Eft, & il y a de l'un à l'autre environ 17 lieues: le cap Sino eft bas au bord de la mer, mais fur le pays ce font toutes terres fort hautes; quand on navigue le long de la côte de Corfe entre ces deux caps on y voit plufieurs tours & villages: une bonne lieue & demie au Nord-Eft quart de Nord du cap de Sino, eft un rocher fous l'eau qui eft fort dangereux, duquel on fe doit bien garder.

Golfe Arfiaro.

Du cap de Sino au golfe Arfiaro, ou Porto-Véchio, la côte court au Sud Sud-Oueft, & il y a de l'un à l'autre environ 11 lieues; ce font encore toutes baffes terres au bord de la mer, avec quelques petites ifles baffes près de terre; mais dedans le pays, ce font toutes hautes montagnes; il y a fort bon mouillage dedans le golfe Arfiaro à douze ou quinze braffes d'eau, fond de fable. A la pointe du Sud de ce golfe nommé *cap Cigli*; il y a plufieurs petites ifles qui mettent bien une lieue au large du côté de l'Eft, & au-dehors de ces ifles il y a une roche fous l'eau, de laquelle il fe faut donner de garde.

Sardaigne.

Du cap de Cigly au cap de S. Amanzo, la côte court au Sud-Oueft quart de Sud, & il y a de l'un à l'autre environ 6 lieues: du même cap de Cigly à Scardony qui eft fur l'ifle de Sardaigne, la route eft le Sud quart de Sud-Eft, & il y a de l'un à l'autre fept lieues.

Cap de Scardo.

De Scardony au cap Scardo, la côte court au Sud-Eft quart d'Eft, & il y a de l'un à l'autre environ fix lieues; une lieue au Nord Oueft du cap Scardo le long de la terre, il y a une petite ifle laquelle eft nette tout autour; à l'Oueft Sud-Oueft du cap Scardo eft le Port Scardo & la petite ville du même nom, où il y a fort bon mouillage: droit devant le Port à l'Eft quart de Sud-Eft de lui environ une grande lieue, & une bonne demi-lieue du cap de

Scardo, à l'Eſt Sud-Eſt, eſt la petite iſle de Tolaro, elle eſt longue d'une lieue Nord-Eſt & Sud-Oueſt, l'on paſſe entre elle & la terre; elle eſt fort nette du côté de la terre, mais du côté du Sud-Eſt elle eſt pleine de rochers ſous l'eau qui s'en écartent un bon quart de lieue.

Du cap Scardo au cap de Cavaillo, la route eſt le Sud deux grandes lieues & demie; ce cap fait le côté du Sud de la baie de Larde: du côté du Sud de ce cap, il y a pluſieurs petits iſlets.

Cap Honun.

Du cap Scardo au cap Honun, la route eſt le Sud Sud-Eſt, & il y a de l'un à l'autre environ 13 lieues; c'eſt toute haute terre entre les deux, faiſant pluſieurs baies ou grandes anſes, elles ne ſont guere fréquentées; il y a pourtant pluſieurs villes & bourgades le long de cette côte, mais peu de bons mouillages.

Golfe Aquilaſtro.

Du cap Honun au cap Aquilaſtro, la route eſt le Sud, & il y a de l'un à l'autre huit lieues: au Nord quart de Nord-Oueſt de ce cap eſt une petite iſle toute proche de terre, laquelle eſt fort nette, & du côté du Sud-Oueſt de ce cap eſt le petit golfe ou baie Alicaſtro où eſt la ville du même nom, mais elle eſt bien deux lieues en terre, ſur le bord d'une riviere qui ſe dégorge dans le golfe; au-devant de cette riviere eſt une petite iſle fort nette, on peut paſſer tout autour d'icelle; il y a bon mouillage entre cette petite iſle & la terre du Nord: mais les vents d'Eſt, de Nord-Eſt & de Sud y donnent à plein & y font la mer extrêmement groſſe; car il n'y a nul abri.

Bout du Sud-Eſt de Sardaigne.

Du cap d'Aquilaſtro juſqu'au bout du Sud-Eſt de l'iſle de Sardaigne ou à l'iſle Serpentaire, la côte court au Sud, faiſant pluſieurs anſes tout le long de cette côte, & il y a de l'un à l'autre vingt lieues.

Cinq lieues au Nord de l'iſle Serpentaire, le long de la terre, il y a une petite iſle ſur laquelle eſt une tour à feu; il a mouillage au Sud de cette tour pour les vents d'Oueſt, mais quand les vents viennent du côté du levant, il n'y a point du tout d'abri.

Iſle Tabarque en Barbarie.

Du bout du Sud-Eſt de Sardaigne juſqu'au cap Nègre, la route

eſt le Sud Sud-Eſt prenant un peu du Sud, & il y a de l'un à l'autre 27 lieues, & du cap Négre à l'iſle Tabarque, la côte court au Sud-Eſt, & il y a de l'un à l'autre onze lieues; cette iſle eſt tout près de la côte de Barbarie; elle eſt fort ſale tout autour, & en terre d'icelle il ne peut paſſer que des barques qui ne demandent que quatre ou cinq pieds d'eau, encore il faut qu'ils s'y connoiſſent bien, car le côté de terre de cette iſle eſt tout plein de bancs & de rochers : cette iſle appartient au Gênois. Le mouillage le plus ordinaire de Tabarque eſt du côté de l'Eſt de l'iſle, on ſuit le mi-canal ou bien on range la côte de Barbarie de plus près que ladite iſle, & quand l'on eſt à l'Eſt des magaſins, on mouille à cinq ou ſix braſſes d'eau fond de ſable; il ſe trouve auſſi quelquefois en cette rade des rochers qui coupent les câbles, c'eſt pourquoi il les faut flotter afin qu'ils ne touchent point le fond : ſi l'on veut aller juſques ſous les magaſins étant à l'Eſt du château qui eſt au-deſſous d'iceux, il faut faire l'Oueſt droit ſur le château juſques près de terre, où vous mouillez à trois braſſes d'eau, vous êtes entre deux bancs de roches, dont une partie ſont ſur l'eau & l'autre deſſous l'eau; l'iſle de Tabarque eſt à l'Eſt quart Sud-Eſt du cap de Roze à quatre lieues loin d'icelui : ce cap eſt fort haut, ayant une groſſe montagne preſque toute ronde.

Cap de Mabra.

Du cap de Roza au cap de Mabra, la route eſt l'Oueſt prenant un peu du Sud, & il y a de l'un à l'autre neuf lieues; c'eſt toute haute terre entre les deux, faiſant un grand golfe dans lequel eſt la ville de Bòna. Le cap de Mabra eſt fort eſcarpé tout du long, & plein de tapions blancs, mais au-deſſus c'eſt toutes hautes montagnes : ce cap eſt long de cinq lieues Eſt & Oueſt; à l'Oueſt de lui eſt la baie de Pétra de Lara, ce cap en fait la côte de l'Eſt, & le cap de Ferro, celui de l'Oueſt : cette baie eſt large de trois bonnes lieues.

Cap de Ferro.

Le cap de Ferro eſt long de ſept lieues; c'eſt toute terre eſcarpée, laquelle paroît toute blanche au bord de la mer : mais au-deſſus de ce cap, ce ſont toutes hautes terres couvertes de bois.

Cap de Bugaronie.

Du cap Ferro juſqu'au cap de Bugaronie, la route eſt l'Oueſt quart de Sud-Oueſt, & il y a de l'un à l'autre 13 lieues; entre les deux c'eſt un fort grand golfe, dans lequel eſt la ville de Colle.

Pointe de Gigeri, ou Gigiari.

Du cap de Bugaronie à la pointe de Gigeri ou Gigiari, la route est l'Oueſt Sud-Oueſt 11 lieues, c'eſt toute haute terre entre les deux, & du cap de Bugaronie à la pointe de Bougia, la route eſt le Sud-Oueſt quart d'Oueſt, & il y a de l'un à l'autre 17 lieues; entre les deux eſt un grand golfe, & au Sud Sud-Eſt de ce cap quatre lieues, eſt la ville de Bougia, laquelle a un bon havre, comme auſſi il y a une bonne riviere, par laquelle il deſcend la plus grande partie du bois avec lequel les Algériens fabriquent leurs navires.

Cap Carbon.

De la pointe de Bougia au cap Carbon, la route eſt l'Oueſt quart Nord-Oueſt, ayant de l'un à l'autre environ ſept lieues : entre les deux eſt encore une grande anſe ou golfe; ce cap a deux petites iſles aux deux côtés, leſquelles ſont nettes, & on les peut ranger de ſi près que l'on veut; ce cap eſcarpé avec pluſieurs tapions blancs qui ſemblent de loin être des navires ſous la terre.

Cap de Buinget.

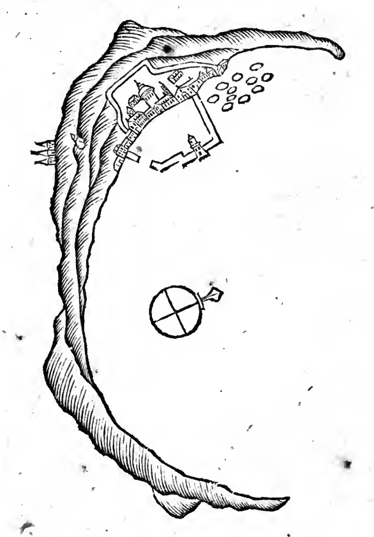
Du cap de Carbon au cap Buinget, la route eſt l'Oueſt, & il y a de l'un à l'autre dix lieues; la terre fait pluſieurs grandes anſes entre les deux, & à moitié chemin eſt la ville Dédelle, devant laquelle il y a bon mouillage.

Alger.

Du cap de Buinget juſqu'au cap de Metiffore, la route eſt le Sud-Oueſt ſix grandes lieues; ce cap eſt le côté de l'Eſt de l'entrée de la baie d'Alger, & celui Caxinne celui du Oueſt; ils ſont diſtans l'un de l'autre de neuf lieues, Oueſt Sud-Oueſt & Eſt Nord-Eſt, & entre les deux il y a fort bon mouillage par-tout à 20 ou 30 braſſes d'eau fond de ſable. Sous la ville d'Alger il y a un grand mole derriere lequel les navires ſont à couvert de tous les vents : quand on paſſe devant cette ville, elle paroît toute blanche étant en deſcendant d'une montagne, elle eſt étroite par le haut & large par le bas; quand on la voit de loin, il ſemble que c'eſt une marque blanche ſur la terre. Nous avons mis la démonſtration de la baie & port d'Alger ci-après, pour pouvoir s'en ſervir au beſoin.

Quoique le mole d'Alger ſoit preſque tout-à-fait clos, la mer ne laiſſe pas d'y être bien groſſe quand le vent vient du Nord, & pour ce ſujet les Algériens le nomment *le Maître d'Arches Mayorquin;*

ou Charpentier de Mayorque, à cause des débris que les navires font l'un contre l'autre.



Cap de Tennes.

Du cap de Caxinne au cap de Tennes, la route est l'Ouest quart de Sud-Ouest, il y a de l'un à l'autre 24 lieues; ce sont toutes hautes terres entre les deux, la plupart escarpées au bord de la mer, mais fort hautes au-dessus & couvertes de bois. Environ à moitié

chemin l'un de l'autre eſt le cap de Bâter qui avance beaucoup en mer, faiſant une grande anſe du côté de l'Oueſt, dans laquelle il y a bonne rade ſous la ville de Cercelle; il y a encore mouillage à l'Eſt de Tennes ſous un vieux château nommé *Ancol*. Le cap de Tennes eſt fort haut, ayant une groſſe montagne double au-deſſus, & du côté de l'Oueſt d'icelui, il y a un petit banc qui avance un quart de lieue au large : au Sud Sud-Oueſt de ce cap, environ deux lieues, eſt la petite ville de Tennes au bord de la mer.

Cap Ivy.

Du cap de Tennes au cap Ivy, la route eſt l'Oueſt Sud-Oueſt 15 lieues; ce ſont toutes hautes montagnes entre les deux : environ cinq lieues à l'Eſt de ce cap eſt une petite iſle baſſe, laquelle a une roche ſous l'eau qui eſt une demi-lieue au large : au Nord d'icelle, un peu à l'Oueſt de cette iſle, eſt la petite ville de Guilleto; le cap Ivy eſt fort haut, & à l'Oueſt d'icelui ſont les villes de *Moſtagan*, *Maſagran*, & pluſieurs autres petites villes & châteaux tout le long de cette côte.

Cap Férat.

Du cap Ivy au cap Férat, la route eſt l'Oueſt Sud-Oueſt, entre les deux la terre fait une fort grande anſe; ce cap eſt ſale, ayant des roches plus d'une demi-lieue au large, comme auſſi tout le long de la côte du côté de l'Eſt juſques dans la riviere d'Arzeny.

Cap Falcon.

Du cap Férat au cap Falcon, la route eſt l'Oueſt quart de Sud-Oueſt neuf lieues; au-dedans du cap Falcon, du côté de l'Eſt, dans une grande anſe, eſt la ville d'Oran, appartenante aux Eſpagnols, devant laquelle il y a bon mouillage, à 10 ou 15 braſſes au-dedans d'un gros rocher qui y eſt; à la réſerve des vents de Nord, on y eſt à couvert de tous les autres vents.

Cap Fégalo.

Du cap Falcon au cap Fégalo, la côte court au Sud-Oueſt, & il y a de l'un à l'autre 11 lieues; entre les deux il y a pluſieurs petites iſles le long de la terre; il ne faut point approcher de trop près le cap de Fegalo, à cauſe de quelques roches qui y ſont, & qui mettent bien un bon quart de lieue au large.

Cap de Hone.

Du cap de Fégalo au cap de Hone, la route eſt le Sud-Oueſt quart d'Oueſt dix grandes lieues; entre les deux la terre fait un grand golfe ou baie, nommé *golfe Zafenie* : il y a pluſieurs villes dans ce golfe, mais les mouillages n'y ſont guere bons. Environ quatre lieues à l'Eſt du cap de Hone un peu à l'Eſt de la ville du même nom, ſont pluſieurs roches ſous l'eau qui mettent une demi-lieue au large.

Cap de Très-Forças.

Du cap de Hone au cap de Très-Forças, la route eſt l'Oueſt quart Nord-Oueſt 22 lieues; la terre entre les deux fait un grand golfe qui entre plus de huit lieues en terre : du côté du Sud dedans ce golfe, droit au fond environ à moitié chemin des deux caps, ſavoir, le cap de Hone & celui de Très-Forças, ſont les iſles Zafarinos; devant la ville du même nom, il y a mouillage deſſous ces iſles, mais les vents de Nord-Oueſt, Nord & Nord-Eſt battent à plomb en cette rade : environ ſept lieues à l'Oueſt des iſles Zafarinos, & huit lieues au Sud Sud-Eſt du cap de Très-Forças, eſt le château de Mélilla appartenant aux Eſpagnols; du côté du Sud Sud-Eſt du cap Très-Forças, il y a quelques pointes de bancs qui s'écartent bien une demi-lieue au large & qui vont bien trois lieues le long de la terre; ce cap eſt de moyenne hauteur ayant une tour à ſon extrémité : ſix lieues au Nord d'icelui eſt l'iſle d'Alboran, c'eſt une iſle baſſe & inhabitée, longue de deux lieues Eſt & Oueſt.

Buzemas.

Dix-huit lieues au Oueſt Sud-Oueſt du cap Très-Forças dans une petite baie, eſt la ville de Buzemas appartenante encore au roi d'Eſpagne; c'eſt un lieu où il ne peut aller que des petits navires; cette baie eſt pleine de petits iſlets ou rochers ſur l'eau; les Eſpagnols nomment auſſi cette ville *Albuzemas*.

Pennon de Vellez.

De Buzemas à Pennon de Vellez, la côte court au Oueſt quart Sud-Oueſt 12 lieues; la terre entre les deux eſt fort haute. Pennon de Vellez eſt un château ſur une petite iſle, lequel appartient à l'Eſpagnol; cette iſle eſt dans une grande anſe dans laquelle il y a bon mouillage.

Riviere de Tutuan.

De Pennon de Vellez jusqu'à la riviere de Tutuan, la côte court au Oueſt Sud-Oueſt, il y a de l'un à l'autre 20 lieues; la riviere de Tutuan eſt dans une grande anſe ou baie où il y a bon mouillage, où l'on eſt à l'abri des vents de Sud & d'Oueſt, même de Nord-Oueſt, d'Eſt & Nord-Eſt; la mer y eſt extrêmement groſſe; on y mouille à 10 ou 15 braſſes d'eau, ſelon que l'on eſt proche de terre; il ne peut entrer dans la riviere de Tutuan que des barques tirant ſix ou ſept pieds d'eau; la ville de Tutuan eſt bien deux lieues ſur les terres au pied d'une montagne.

Pointe de l'Eſt du Détroit ou pointe de Seauta.

De la riviere de Tutuan à la pointe de l'Eſt du détroit nommé *Pointe de Seauta*, à cauſe de la ville de Seauta qui eſt à l'Oueſt d'icelle; il y a au Nord quart de Nord-Eſt ſix grandes lieues: à moitié chemin de Tutuan à la pointe de Seauta eſt le cap de Porque qui avance beaucoup en mer; c'eſt toute terre baſſe entre la riviere de Tutuan & Seauta, ce qui fait que beaucoup l'ont pris pour le détroit, dans la croyance que le Mont-au-Signe étoit Gibraltar; au Oueſt de la pointe du détroit eſt la ville de Seauta, dans un fond au bord de la mer; cette ville eſt au roi d'Eſpagne: il y a mouillage ſous cette ville, mais il faut être tout proche de terre: ſur la pointe qui eſt à l'Eſt de Seauta, il y a une grande muraille avec pluſieurs jardins qui ſont aux Eſpagnols: le Mont-au-Signe eſt au Oueſt de Seauta environ deux bonnes lieues, & Gibraltar au Nord environ cinq lieues.

Tanger.

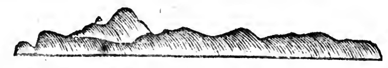
De Seauta à Tanger, la côte court au Oueſt quart de Sud-Oueſt ſix lieues, Tanger eſt une ville qui appartenoit aux Portugais, après aux Anglois qui l'ont abandonnée en l'an 1684; il y a une bonne rade à l'Eſt de cette ville où l'on mouille à dix ou douze braſſes d'eau, fond de ſable.

Cap de Spartel.

Au Oueſt d'icelle eſt le cap de Spartel, qui eſt le premier cap, quand on entre dans le détroit en venant du Oueſt, il eſt diſtant de Cadix de quinze lieues au Sud quart de Sud-Eſt; ce cap eſt paſſablement haut, & ſe peut voir de dix ou douze lieues.



Quand le cap de Spartel est au Sud-Est quart d'Est huit ou neuf lieues, il paroît ainsi.



Quand le cap de Spartel est à l'Est quart de Sud-Est de vous cinq ou six lieues, il paroît ainsi.



CÔTES DE BARBARIE,

Depuis le Détroit jusqu'au cap Verd.

CHAPITRE XIII.

Arzille.

DU cap de Spartel à Arzille, la côte court au Sud quart de Sud-Ouest six petites lieues; au défaut du cap de Spartel, sur la basse terre, il y a une petite éminence blanche qui paroît comme un château: toute la terre, entre le cap de Spartel & Arzille, est de moyenne hauteur; la côte est assez saine tout le long, & l'on y peut mouiller. La ville d'Arzille est située au bord de la mer du côté du Sud d'un petit havre de marée qu'elle a, où il ne peut entrer que des barques; ce havre est couvert de plusieurs grands rochers qui sont devant, lesquels laissent deux passages; savoir: un par le Nord, & l'autre par le Sud: celui qui est au Nord est le plus étroit & le plus profond, mais ni l'un ni l'autre ne valent guere, ainsi que nous l'avons déjà dit.

La Rache.

D'ARZILLE à la Rache, la côte court au Sud quart de Sud-Ouest huit lieues; la terre entre les deux est plus haute qu'entre le cap de Spartel & Arzille: quand on range la côte, on voit plusieurs

maisons & tours, & environ à moitié chemin de l'un à l'autre, il y a une petite falaise blanche qui facilite la connoissance de cette terre, comme aussi plusieurs grands arbres au Sud de cette falaise.

La ville de la Rache appartient à l'Espagnol, elle est située sur le bord du Sud d'une riviere de marée, dans laquelle il peut entrer des navires; l'entrée est d'ordinaire du côté du Sud, en rangeant la pointe du banc qui barre entiérement cette riviere, ne laissant qu'un passage au côté du Sud, & encore il est sujet à changer. *La Lune au Nord-Est & Sud-Ouest y fait pleine mer.* La rade de la Rache est au Sud de la ville, on y mouille à 15, 16 ou 18 brasses d'eau.



Ces deux Figures se joignent ensemble par les lettres AA; c'est la démonstration depuis le cap de Spartel jusqu'au de-là de la Rache, quand le cap de Spartel est à l'Est quart Nord-Est de vous sept ou huit lieues.

Vieille-Mamora.

De la Rache jusqu'à la vieille Mamora, ou *Out Mamora*, la côte court au Sud quart Sud Ouest sept lieues; c'est toute terre basse de sable blanc, qui n'a aucune marque pour se faire connoître. Vieille Mamora a une petite riviere, mais elle n'est point navigable pour aucuns bâtimens.



Ainsi paroît la terre entre vieille Mamora & la Rache, quand elle est à l'Est de vous cinq ou six lieues.

Mamora.

De vieille Mamora à Mamora, la côte court au Sud quart Sud-Ouest six lieues; ce sont toutes terres basses au bord de la mer, mais bien loin en terre il y a des montagnes, & quand vous êtes devant Mamora, vous ne les pouvez point voir, même l'on a de la peine à voir la riviere, & l'on ne la pourroit pas reconnoître, si ce n'étoit la ville de Mamora qui est un peu au-dedans, & l'on voit sur icelle un

grand mât qui vous marque que vous êtes au travers de cette riviere ; c'est une riviere de barre dans laquelle il peut néanmoins entrer des grands navires de pleine mer, mais l'entrée est sujette à changer, c'est pourquoi on n'y doit point entrer sans Pilote du lieu : cette ville appartenoit aux Espagnols, mais en l'an 1680 ils l'abandonnerent, & les Mores en sont en possession. La rade de Mamora est bien une lieue de terre à 18 ou 20 brasses d'eau.



Ainsi paroît la terre entre vieille Mamora & Mamora, quand vous êtes environ à quatre lieues de terre au Ouest d'icelle.

Salé.

De Mamora à Salé, la côte court au Sud Sud-Ouest sept lieues ; ce sont toutes basses terres de sable au bord de la mer ; mais loin en terre, elles y sont hautes & fort unies & faisant plusieurs doubles les unes sur les autres, mais toutes fort unies & égales ; le long de la côte on voit quantité de rochers ; quand on est à quatre ou cinq lieues de Salé, de quelque bord que l'on vienne, on voit la grosse tour d'Assen qui est au-dedans de la riviere de Salé.

Salé a deux villes, savoir, une du côté du Nord & une autre de celui du Sud de la riviere, & sont toutes deux sur le bord de la mer ; celle du Sud a un fort bon château qui est sur une pointe de rochers qui fait presque une isle, ce qui le rend très-fort ; il commande dans la riviere à la ville & à la mer.

La riviere de Salé est difficile à entrer, à cause que les bancs qui sont à l'entrée changent, ce qui fait que l'on n'en peut pas écrire : quand on veut aller à Salé, on mouille à la rade à 15, 20 ou 25 brasses d'eau, puis on tire un coup de canon, & on met le pavillon blanc, & les Turcs viennent à bord vous parler : la meilleure rade de Salé est en mettant le château par la tour d'Assen, & vous mouillez à tant & si peu d'eau que vous voulez, le fond y est de sable vaseux.



Ainsi paroît la terre entre Mamora & Salé, quand elle est à cinq ou six lieues de vous à l'Est ou au Sud-Est.

Isle de Fédalle.

De Salé à l'Isle de Fédalle, la côte court au Sud-Ouest quart de Sud environ neuf lieues; c'est toute terre basse au bord de la mer, avec quantité de rochers le long du rivage, mais un peu au-dedans du pays, ce sont toutes hautes terres doubles & fort unies, ce qui fait qu'elle est difficile à connoître; entre Salé & Fédalle, on voit quelques vieilles ruines de maisons abattues, mais il faut être près de terre; les premieres que l'on voit en partant de Salé, est *Almanzor*, qui est sur la terre haute: puis au Nord de Fédalle à une lieue, sont les vieux vestiges de la ville de Monfor, laquelle a été abandonnée On voit aussi sur la basse terre environ à deux lieues au bord de Fédalle un bouquet d'arbres qui paroît comme une grande maison; quand vous êtes près de terre, il vous paroît sur la haute côte, mais étant éloigné l'on voit bien qu'il est sur le plat pays.

L'isle de Fédalle est longue d'une lieue Nord & Sud, elle est basse & accompagnée de bancs de roches tout autour; le bout du Sud est fort près de terre, & entre la terre & lui il n'y a nul passage, à cause des bancs qui vont de l'un à l'autre, comme aussi une petite isle qui est au milieu des deux, mais il y a fort beau passage par le bout du Nord de l'isle, en suivant le mi-canal ou rangeant l'isle de plus près que la terre ferme, & vous y pouvez mouiller à cinq, six, ou huit brasses d'eau, selon que vous êtes dedans; il y a belle largeur, car le bout du Nord de l'isle de Fédalle est éloigné de la terre ferme de trois quarts de lieue: il y a des pointes de sable le long de la terre ferme qui avancent un peu en mer: c'est pourquoi on ne la doit point approcher de trop près non plus que l'isle, car il y a des roches qui avancent aussi en mer, le meilleur est de suivre le mi-canal; quand vous venez du Nord, & que vous êtes près de Monfor, il faut ranger la terre à une petite demi-lieue, & aller ainsi jusqu'au dedans de l'isle Fédalle: les terres commencent à s'élever davantage allant au Sud de Fédalle avec plusieurs fentes dans les montagnes; la rade de Fédalle n'est pas des meilleures à cause du grand ressaque ou *ressiage* qu'il y a, c'est pourquoi on n'y va guere. Depuis Fédalle jusqu'à Salé le fond y est fort plat, & à une lieue de terre il n'y a que 20 brasses d'eau.



Ainsi paroît la terre entre Salé & l'isle Fédalle, quand elle est au Sud-Est de vous quatre ou cinq lieues.

Terres de Fédalle à Azamor.

De Fédalle à Azamor, la côte court au Sud-Oueſt 23 ou 24 lieues ; ce ſont preſque toutes hautes terres ſur le pays, mais au bord de la mer il y a encore des baſſes terres : à deux ou trois lieues de Fédalle étant près de terre, on voit une ville ruinée, laquelle eſt tout ſur le bord de la mer; cette ville étoit autrefois nommée *Anſe*, mais à préſent on l'appelle la ville des *Fourmis*, à cauſe que ces inſectes ont fait abandonner cette ville-là, & il n'y peut demeurer perſonne.

Tout le long de cette côte on voit quantité de falaiſes rouges qui ſont par taches, leſquelles on prendroit de loin pour des maiſons: environ à moitié chemin de la ville des Fourmis à Azamor, on voit encore une ville ruinée nommée *Liones*.

Azamor eſt une ville ſituée ſur une petite éminence du côté de l'Eſt d'une pointe qui s'avance en mer, & hors de cette pointe ſort encore une pointe de ſable ſous l'eau, qui met bien trois quarts de lieue au large, à laquelle il faut donner tour; à l'Oueſt d'Azamor eſt une riviere, mais elle n'eſt point navigable : on voit quantité de maiſons & de tours aux environs de cette riviere; on peut auſſi mouiller l'ancre devant icelle, à 15, 16 ou 20 braſſes d'eau, fond de ſable : ce lieu n'eſt guere fréquenté.



Ainſi paroît la terre au Sud de Fédalle, quand on la côtoie de près.

Mazagan.

A cinq lieues au Sud-Oueſt d'Azamor, ſur une falaiſe blanche, eſt ſituée la ville de Mazagan qui appartient aux Portugais : elle paroît comme une tache blanche le long des côtes; il y a bon mouillage devant cette ville à 10 ou 15 braſſes d'eau, mais il faut être un peu à l'Eſt de la ville, car à l'Oueſt d'icelle il y a un banc de roches qui couvre de pleine mer, & qui met bien trois quarts de lieue ou une lieue au large.

Cap blanc.

Trois grandes lieues à l'Oueſt Sud-Oueſt de Mazagan eſt le cap blanc, c'eſt toutes hautes terres doubles entre les deux; le cap blanc eſt une falaiſe eſcarpée & blanche qui avance en mer, c'eſt pourquoi

pourquoi on nomme ce lieu le *Cap blanc*; à moitié chemin de ce cap à Mazagan, on voit une ville ruinée qui a une haute tour, laquelle paroît de bien loin : environ une lieue à l'Oueſt du cap blanc eſt la petite iſle de Deuxales, laquelle eſt éloignée de terre d'une petite demi-lieue.



Ainſi paroît la terre entre Azamor & le cap blanc, quand on la côtoie.

Cap Cantin.

Du cap Blanc au cap Cantin, la côte court à l'Oueſt Sud-Oueſt dix lieues; entre les deux, le long du bord de la mer, cette terre eſt de moyenne hauteur, mais ſur le pays c'eſt terre haute & double; environ quatre lieues à l'Eſt de ce cap, eſt une grande anſe de ſable, qui eſt fort unie, & auſſi le long de cette côte en la côtoyant de près, vous appercevez pluſieurs tours & maiſons, mais le cap de Cantin eſt une pointe unie qui vient toujours en baiſſant : en allant au bord de la mer, au cap Cantin, il y a un banc de roches qui met bien une demi-lieue en mer, lequel il faut éviter : & au Sud de ce cap une grande lieue & demie, eſt encore une rangée de rochers ſous l'eau, laquelle met bien une petite lieue au large; au Nord-Eſt du cap Cantin cinq ou ſix lieues, eſt un havre nommé *la Goutadie*; les Turcs de Salé vont d'ordinaire dans ce port ſe rafraîchir; il eſt meilleur que la riviere de Salé, mais il n'eſt guere habité.



La terre, depuis le cap Blanc juſqu'au cap Cantin, paroît ainſi, quand on navigue le long de la côte.

Du cap Cantin au cap du Nord de Saffis.

Du cap Cantin au cap du Nord de la baie de Saffis, la côte court au Sud quart Sud-Oueſt huit lieues; entre deux c'eſt toutes hautes terres ſans aucunes baies de ſables, & tout le long de cette côte il y a quantité de rochers, mais la terre quoique haute eſt fort unie par-deſſus; il y a à ce cap du Nord de Saffis, des pointes

de ſable qu'il faut éviter, car elles s'avancent bien un petit quart de lieue en mer.



Ainſi paroît la terre entre le cap Cantin & le cap du Nord de Saffis, quand elle eſt eloignée de vous à l'Eſt Sud-Eſt.



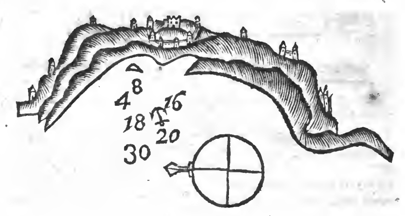
Quand le cap Cantin eſt au Nord-Eſt quart d'Eſt de vous huit ou neuf lieues, & la pointe de Saffis cinq lieues à l'Eſt Sud-Eſt, la terre paroît ainſi.



Quand la pointe du Nord de Saffis eſt à ſix lieues de vous au Sud-Eſt, elle paroît ainſi.

Rade de Saffis.

DEUX grandes lieues au Sud-Eſt quart d'Eſt du cap du Nord de Saffis, eſt la ville de Saffis ſur un côteau, devant laquelle on mouille l'ancre à 15, 16 ou 20 braſſes d'eau; à l'Oueſt Sud-Oueſt de la



ville, le fond y est de sable fin, & c'est la rade commune pour l'été, mais pour l'hiver il faut mouiller à l'Ouest de la ville, à 28 ou 30 brasses d'eau fond de gros sable.

Pointe du Sud de Saffis.

DE la ville Saffis à la pointe du Sud de la baie de Saffis, la côte court au Sud-Ouest quart de Sud quatre lieues; ce sont toutes hautes terres entre les deux, mais cette pointe est fort basse, & à trois lieues de-là au Sud-Ouest, est encore une haute pointe escarpée, laquelle est fort rocheuse; de l'autre côté de cette pointe est la riviere de Tansit que l'on dit descendre de Maroc: la pointe du Sud de la baie Saffis, a une pointe de sable qui s'avance en mer bien une portée de fusil, de laquelle il se faut garder.

Isle Mogodor.

DE la pointe du Sud de Saffis à l'isle de Mogodor, la côte court au Sud-Ouest quart de Sud huit ou neuf lieues; mais de la pointe du Nord de Saffis jusqu'à ladite isle de Mogodor, la route est le Sud quart Sud-Ouest 15 ou 16 lieues, on peut mouiller entre l'isle Mogodor & la terre ferme à trois ou quatre brasses d'eau, ou plus au-dedans & à une ou deux brasses & demie d'eau: la tenue y est fort bonne, mais la ressaque y est grande, car la mer y roule incessamment, ce qui fait que l'on n'y va guere.

Le long de la terre ferme il y a plusieurs rochers sous l'eau, mais au large d'iceux il y en a dessus l'eau, lesquels sont les plus proches de l'isle, & on passe entre iceux & l'isle; quand on les a doublés, il faut rapprocher la terre, & mouiller ainsi qu'il a été dit ci-devant: au Sud de cette isle, entre la terre & elle, il n'y a nul passage à cause des roches qui sont entre deux: comme aussi d'un banc qui part de la terre ferme & qui s'écarte bien une lieue au large & davantage; c'est toute terre haute entre Saffis & cette isle.



Ainsi paroît la terre au Sud-Ouest de la pointe du Sud de Saffis, quand elle est à trois ou quatre lieues de vous à l'Est Sud-Est.



Quand on est par le travers de Mogodor à trois lieues, la terre paroît ainsi.

Cap de Tafelane.

De l'isle Mogodor au cap de Tafelane, la côte est Sud-Ouest quart de Sud environ 15 lieues ; la terre est assez haute & double entre les deux : mais près du cap de Tafelane, il y a un defaut de terre qui paroît comme l'ouverture d'une grande riviere, & ce n'est qu'une basse terre de sable blanc, laquelle est fort basse, & le cap de Tafelane aussi vient fort en baissant.



Ainsi paroît la terre entre l'isle Mogodor & le cap de Tafelane, quand on la côtoie de près.

Cap de Géer.

Du cap de Tafelane jusqu'au cap Géer, la côte s'étend au Sud quart de Sud-Ouest 10 lieues ; la terre entre les deux est fort haute, & fait une grande anse dans laquelle il y a fort bon mouillage à 10, 12 ou 13 brasses d'eau fond de sable : du cap de Géer s'étend un banc de sable qui met bien une demi-lieue au large.



Ainsi paroît la terre entre le cap de Tafelane & le cap de Géer, quand le cap de Tafelane est au Nord-Est de vous deux ou trois lieues.

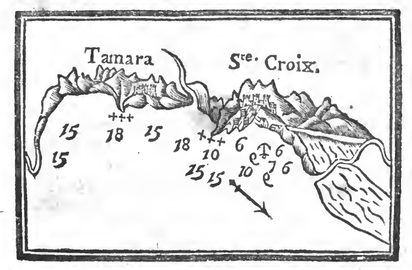


Quand le cap de Géer est au Nord Nord-Est de vous deux ou trois lieues, il se montre ainsi : la baie de Sainte-Croix est alors à l'Est quart Sud-Est de vous.

Sainte-Croix.

Du cap Géer à Ste Croix, la côte s'étend au Sud-Est cinq à six grandes lieues : le cap de Géer n'est guere haut à son extrémité, mais il va en montant peu-à-peu, laissant ensuite des hautes montagnes qui continuent jusqu'à la ville Ste Croix. Environ moitié chemin de Ste Croix au cap de Géer, est la ville de Tamara sur une

haute montagne, mais l'on n'y mouille point devant à cause que le fond y est rocheux, mais devant Ste Croix le fond y est de beau sable fin, & la tenue fort bonne. La ville est sur une montagne avec une muraille double qui vient au bord de la mer, & deux petits châteaux qui sont contigus auxdites murailles, dont l'une est au bord de la mer, & l'autre à moitié de la montagne; ainsi Ste Croix est très-facile à connoître, joint que du côté du Sud les terres y sont très-basses & sablonneuses, ce qui ne se voit point du côté du Nord: on y mouille à 10, 9, 8 ou 7 brasses d'eau, par-tout bon fond. *Les marées y sont de trois heures, & la mer n'y monte & descend qu'une brasse ou environ.* Nous en avons mis la démonstration ci-après.



Cap de Gillon.

De Ste Croix au cap de Gillon, la route est le Sud-Ouest quart de Sud 15 lieues; ce sont toutes terres hautes & doubles entre les deux, mais la terre refuit beaucoup en-dedans, faisant une grande anse quand l'on part de Ste Croix.

Cap de Non.

Du cap Gillon au cap de Non, la côte court au Sud Sud-Ouest 17 lieues; les terres entre les deux sont de moyenne hauteur: le cap de Non avance beaucoup en mer, & au Sud de lui est la riviere d'Orado, devant laquelle il y a bon mouillage, à huit ou dix brasses d'eau fond de sable.

Cap de Bojador.

Du cap de Non au cap Bojador, la route eſt le Sud-Oueſt quart à l'Oueſt 82 lieues : les terres tout le long de cette côte ſont hautes & doubles dont la plupart ſont pluſieurs baies, mais elles ſont toutes peu connues, n'étant fréquentées que par des barques des Canaries, qui vont y faire la pêche des Sardes & autres poiſſons qu'ils ſalent.

Cap de Barbas.

Du cap de Bojador au cap de Barbas, la côte court au Sud-Oueſt quart de Sud : prenant quatre degrés au Sud, il y a de l'un à l'autre cent lieues ; la côte entre les deux eſt peu fréquentée, ſi ce n'eſt des barques Eſpagnoles & Portugaiſes qui y vont auſſi faire la pêche des Sardes & autres poiſſons.

Cap blanc.

Du cap de Sardes au cap blanc, la côte court au Sud-quart Sud-Oueſt 26 lieues ; c'eſt toute baſſe terre de ſable blanc fort uni ; tout le long de cette côte il y a peu d'eau, car à une lieue de terre l'on n'a que dix ou douze braſſes d'eau ; à deux ou trois lieues vingt à vingt-cinq braſſes : toute cette mer eſt fort pleine de poiſſon ; à trois lieues de terre au Nord-Oueſt du Cap blanc, il y un iſlet fort bas, lequel a des ſables tout-au-tour, c'eſt pourquoi on y doit bien prendre garde ; on peut bien en paſſer de terre quand on veut aller au Cap blanc ou à Arguin : ſi vous voulez aller à Arguin, il faut ranger le Cap blanc à une lieue, & doubler en faiſant l'Eſt quart Sud-Eſt, & ainſi faiſant, vous ne manquerez pas à aller trouver ledit iſlet d'Arguin, il en faut paſſer au Nord, car le côté du Sud eſt plein de bancs de ſable ; quand vous êtes au dedans, vous mouillez où il vous plaît à ſept ou huit braſſes d'eau : ſi vous voulez aller plus au Sud le long de cette côte, il vous faut prendre un Maure pour vous piloter, à cauſe qu'il y a quantité de bancs & d'écueils le long d'icelle.

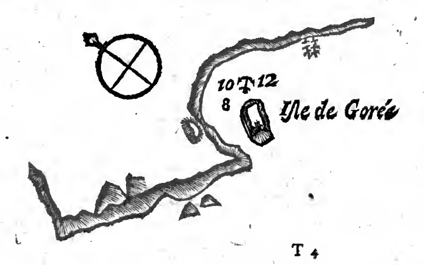
Banc Del-Graſe & Sénégal.

Deux lieues au Sud Sud-Oueſt du Cap blanc eſt la pointe du Nord d'un banc nommé *Séché Del-Graſe* ; ce banc eſt fort dangereux, & un navire ne peut paſſer deſſus ; il y a des endroits où il y a une braſſe d'eau, à d'autres deux, par fois cinq ou ſix, & d'autres qui viennent à fleur-d'eau ou à ſec. Ce banc eſt long de 36 à 38

lieues Nord & Sud, & large presque d'autant ; il est de figure triangulaire. Quand on part du cap blanc pour aller au Sénégal, il faut faire l'Ouest Sud-Ouest 15 ou 16 lieues, & après faire le Sud droit debout jusqu'à la Lat. de 18 deg. 30 min[illegible]s faire le Sud-Est pour aller trouver la grande Palme, & après vous côtoyez la côte en faisant le Sud ; ce sont toutes dunes de sable. Environ 8 ou 10 lieues de la grande Palme est encore une autre Palme qui est un grand arbre, mais non pas si haut que la grande, & à huit ou dix lieues Nord de la barre de la riviere de Sénégal, on voit encore un bouquet d'arbres avec un Palmiste, ce qui facilite à trouver l'entrée de cette riviere, car l'ouverture ne paroît nullement de la mer, & ces terres n'ont presque point de lieux de remarque.

Cap Verd.

Du Sénégal au cap Verd, la côte court au Sud-Ouest vingt-quatre à vingt-cinq lieues ; ce cap est nommé *le cap Verd*, à cause qu'il est toujours verd ; il est fort haut, escarpé & plein d'arbres au-dessus : un peu au Nord-Est de ce cap, il y a deux hautes montagnes rondes qui aident beaucoup pour la connoissance du cap Verd, il y a une roche audit cap qui met bien une lieue au large : dudit cap Verd au cap Manuel, la côte court au Sud-Est six lieues, c'est toutes terres escarpées & couvertes d'arbres au-dessus : il y a deux ou trois isles le long de la terre qui sont des rochers escarpés. Le cap Manuel est celui qui fait l'entrée de la rade du cap Verd, où est l'islet de Gorée ; cet islet est au Nord-Est quart d'Est du cap Manuel deux bonnes lieues ; il est long d'une demi-lieue, ayant une petite montagne,



sur laquelle il y a une forteresse; au pied d'icelle sur le plat pays, il y en a encore une autre : quand on veut mouiller en cette rade, on passe au Sud de cet islet, & l'ayant doublé, vous gouvernez au Nord-Est pour venir mouiller entre la terre & lui à 10 ou 15 brasses d'eau, fond de sable gris. Le village des Négres est au Nord Nord-Ouest de l'islet sur la terre ferme; on fait de l'eau auprès de ce village à un petit étang dans le sable, qui est à 30 ou 40 pas du bord de la mer.

RADE ET VILLE D'ANGRA,

En l'isle Tercere.

L'ISLE Tercere est la troisieme isle des Açores que l'on rencontre en venant de Portugal allant à l'Ouest : pour ce sujet les Portugais qui l'habitent, lui ont donné le nom de *Tercere*; c'est la mieux habitée de toutes les isles des Açores, & où réside le vice-roi; elle est aussi la plus fréquentée des étrangers, & la plus fertile en tout ce qui est nécessaire à la vie, ayant aussi la meilleure rade de toutes les isles des Açores, située sous la ville d'Angra. Cette ville est par la latitude de 39 degrés 30 minutes Nord, & par la longitude occidentale, de 29 degrés 33 minutes, prenant son premier Méridien à l'observatoire de Paris. Cette isle est assez haute, & on la peut voir de 12 ou 15 lieues de beau temps; la rade est du côté du Sud sous la ville d'Angra : elle est dans une grande anse de roches ou falaises fort escapées, ce qui fait que de mauvais temps on n'y peut pas descendre : du côté de l'Ouest de la ville, il y a une pointe avec deux fort hautes montagnes, sur lesquelles il y a un petit château où l'on fait signal quand on voit des navires au pied de ces montagnes; au Sud d'icelle il y a un petit château sur un roc nommé *Saint Antoine*, & à l'Est de la ville sur une pointe de rochers fort élevés est un bon château nommé *le fort Saint-Sébastien*; entre ces deux pointes est la rade de Tercere, où l'on mouille depuis 10 brasses jusqu'à 40 brasses d'eau, fond de sable; quand les vents viennent au Sud-Ouest ou au Sud, ou au Sud-Est & à l'Est, il faut lever l'ancre & mettre à la voile, car la mer est épouvantable en cette rade, & si le navire venoit à la côte, il n'y auroit nulle sauveté de corps; c'est pourquoi, quand ceux de terre voient que le mauvais temps veut venir, ils sonnent une cloche pour avertir d'appareiller ou d'abandonner le navire, & venir à terre; ils connoissent quand il doit

faire mauvais temps avant qu'il vienne, par les vapeurs qui fortent des montagnes, mais à la réferve des vents ci-deffus nommés, l'on y eft à l'abri de tous les autres vents, & cette rade eft fort fréquentée tant des étrangers que des navires qui viennent du Bréfil & des Indes Orientales qui y touchent en allant en Portugal. Nous avons mis ci-deffous le plan de cette rade pour fe pouvoir mieux gouverner.



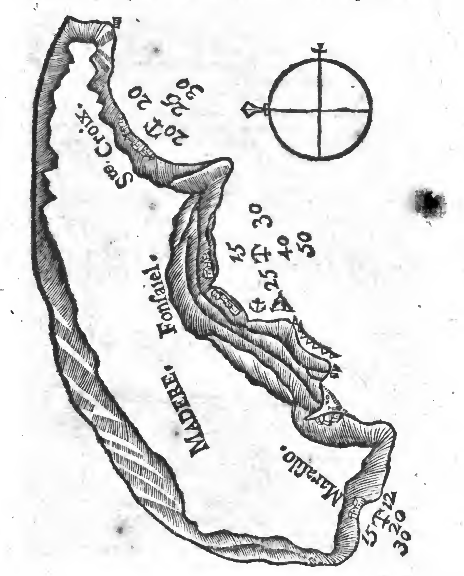
ISLE DE MADERE.

Madere eſt une iſle fort haute, laquelle ſe peut voir de plus de 20 lieues de beau temps, c'eſt une des meilleures iſles de l'Europe, ayant de tout en abondance : on y charge quantité de Sucre & des confitures sèches, & ſur-tout quantité de vin. Cette iſle eſt par la latitude de 32 degrés 38 minutes Nord & par la longitude de 19 degrés 16 minutes occidentale : elle a trois villes du côté du Sud, ſous leſquelles on mouille ; ſavoir, Ste Croix qui eſt auprès de la pointe de l'Eſt, au-dedans des iſles déſertes, où l'on mouille à 20 ou 30 braſſes d'eau.

Il y a encore un autre mouillage ſous la ville de Maraſſillo qui eſt au Sud-Oueſt de ladite iſle, mais la meilleure rade eſt ſous la ville de Fouſayel, où l'on mouille depuis vingt braſſes juſqu'à quarante. Les petits navires peuvent mouiller au-deſſous d'un gros rocher, que l'on nomme *le Lion*, & s'amarrer ſur icelui rocher, mettant des ancres du côté de terre, mais la mer y eſt fort groſſe de mauvais temps. Les navires qui ſont en cette rade ſont obligés de lever l'ancre & d'appareiller quand il fait vent de Sud Sud-Oueſt ou Sud-Eſt. Cette iſle eſt longue de 15 ou 16 lieues Oueſt Sud-Oueſt & Eſt Nord-Eſt ; elle a au bout de l'Eſt pluſieurs petites iſles nommées *les Déſertes*, leſquelles mettent bien quatre ou cinq lieues au large du côté du Sud-Eſt. Quand on vient de l'Eſt & que l'on approche de ces iſles, on voit un haut rocher tout ſeul près d'icelles, qui reſſemble fort naïvement à un navire, il y a paſſage entre Madere & ces iſles, en rangeant l'iſle Déſerte de plus près que Madere ; la rade de Ponſayel eſt fort fréquentée des étrangers, particulierement des François & Anglois qui y chargent du vin pour porter en l'Amérique, & les Portugais y en chargent auſſi pour porter au Bréſil & aux iſles Orientales. Ce vin n'aigrit jamais, & ſe conſerve fort bien en mer. Nous avons mis ci-après la démonſtration de cette iſle.

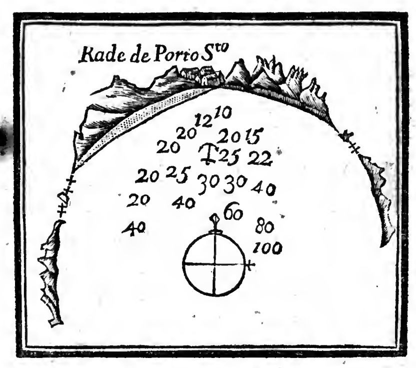
Comme la rade de l'iſle de Porto-Sancto eſt mal marquée ſur toutes les cartes & livres, & qu'elle eſt beaucoup meilleure que celle de Madere, comme étant plus cloſe, & qu'il n'y a que les vents de Sud & Sud-Eſt qui battent dedans, joint que la tenue y eſt fort bonne, & que l'on peut faire de l'eau & autres rafraîchiſſemens à meilleur compte qu'à Madere, j'ai cru qu'il étoit bon de l'augmenter en cette édition, comme étant plus propre pour relâcher aux navires qui paſſent par cet endroit, & qui ont beſoin de rafraîchiſſemens que n'ont pas celle de Madere, comme

je l'ai expérimenté en plusieurs voyages. J'ai mis ici la démonstration qui suit, sur laquelle on se pourra gouverner, en laissant celle qui est sur les autres livres, puisque la démonstration d'icelle n'y est nullement conforme à la vérité ; mais ceux qui voudroient avoir beaucoup de vin & de confitures, il faudroit aller à Madere, car ils en trouveroient peu en cet endroit, mais beaucoup d'eau & de viande, & avec plus de facilité & à meilleur marché qu'à Madere.



Remarque nouvellement découverte.

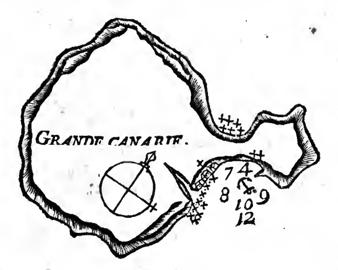
Le Sieur François Doublet, d'Honfleur, m'a dit que lorſqu'il commandoit une petite frégate en courſe contre les Hollandois & Eſpagnols, qu'étant à trois lieues au Nord-Eſt du milieu de l'iſle de Porto-Sancto, il ſe feroit trouvé ſur un banc de roches où il n'y avoit au plus profond que 13 pieds d'eau, & qu'il y trouva encore quelques débris d'un navire qui y avoit été perdu, & que ce banc eſt de la longueur d'un câble en largeur, & autant en longueur : c'eſt à quoi ceux qui navigent à cet endroit doivent avoir égard.



GRANDE CANARIE.

La grande Canarie eſt une des meilleures iſles des Canaries; elle eſt ſituée par la latitude de 27 degrés 45 minutes Nord, & par la longitude occidentale de 17 degrés 57 minutes : c'eſt une iſle fort haute. La ville capitale où demeure l'évêque eſt du côté

de l'Eſt dans une grande anſe, laquelle a un château au Nord-Eſt de la ville; on mouille entre ce château & la ville à 10, 12 ou 15 braſſes d'eau fond de ſable : au Sud de la ville il y a quantité de rochers ſous l'eau deſquels on ſe doit garder. Nous avons mis la démonſtration de cette iſle pour la facilité de ce diſcours.



Iſle de Ténériſe.

DU bout de l'Oueſt de la grande Canarie au côté de l'Eſt de l'iſle de Ténériſe, il y a 12 lieues de l'une à l'autre. Ténériſe eſt la meilleure iſle de toutes les Canaries & la plus habitée : elle a deux bonnes villes ſur le bord de la mer, la premiere eſt du côté du Nord, ſe nomme *Garachique* ; il y a un havre dans lequel il peut entrer des Navires de deux ou trois cents tonneaux, mais de mauvais temps la mer y eſt fort groſſe : ou y mouille à trois ou quatre braſſes d'eau. Ce havre a quantité de rochers à l'entrée des deux côtés de lui : on paſſe par le mi canal pour y entrer. Au dehors de ce havre, du côté de l'Oueſt de lui juſqu'à la pointe de Oueſt de l'iſle, il y a pluſieurs bancs & roches qui mettent bien au large, deſquels on ſe doit garder; il ne faut pas approcher la terre d'une grande lieue, mais au reſte de ces bancs, l'iſle eſt nette tout autour. Il y a encore une autre ville du côté de l'Eſt nommée Sainte-Croix, devant laquelle on mouille à 15, 20 ou 30 braſſes d'eau fond de ſable : il y a encore pluſieurs petits mouillages, mais ils ſont peu fréquentés. L'iſle de Ténériſe a une montagne que l'on dit être la

plus haute du monde, elle ſe peut voir à plus de 40 lieues, & on la nomme *le Pic des Canaries* : nous avons mis la démonſtration de cette iſle ci-après. Ténérife eſt par la latitude de 28 degrés 17 minutes Nord, & par 19 degrés de longitude Occidentale, prenant le premier méridien à Paris.



Iſle de Palme.

DE Ténérife à Palme il y a 18 lieues à l'Oueſt Nord-Oueſt; cette iſle eſt fort haute, laquelle ſe peut voir de plus de 20 lieues; elle a une bonne rade du côté de l'Eſt Sud-Eſt devant la ville; l'on y mouille depuis 10 juſqu'à 20 braſſes d'eau, on charge à Palme quantité de vin de Paſſe. Cette iſle eſt par la latitude de 28 degrés 38 minutes Nord, & par la longitude de 20 degrés 18 min. Occid. Elle eſt habitée des Eſpagnols, comme auſſi toutes les autres iſles des Canaries. Nous parlerons ſeulement de ces trois iſles, & de celles de Madere & Tercere, comme étant celles qui

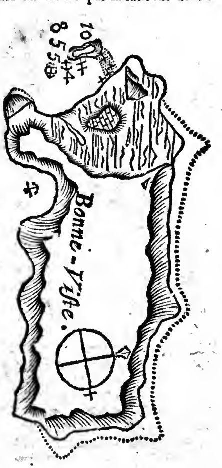


font les plus fréquentées, tant des navires qui y chargent, que des navires qui vont aux isles de l'Amérique ou aux Indes orientales, lesquels font souvent obligés d'y relâcher pour leur rafraîchissement.

ISLES DU CAP VERD.

De l'isle de Bona-Vista.

L'ISLE de Bona-Vista est une des premieres isles du cap Verd, quand on vient de l'Est; elle est située par la latitude de 16 degrés 6 min. Nord, & par la longitude de 25 degrés 6 min. occidentale. Cette isle est longue d'environ six lieues & large de trois; elle est fort haute avec plusieurs montagnes pointues, & il y a deux mouillages, savoir, un du côté de l'Ouest, vis-à-vis d'une grande saline qui y est, où l'on charge beaucoup de sel qui s'y fait de lui-même: devant icelle il y a un islet long d'environ une demi-lieue. Il semble quand on vient de l'Est qu'il y a passage entre cet islet & la terre, mais il n'y en a point, car cet islet est fermé par le côté du Nord avec quantité de roches sous l'eau qui vont jusqu'à l'isle de Bona-Vista. Quand donc on vient de la mer ou de l'Est, il faut passer en-dehors de cet islet en le rangeant de proche à 8 ou 10 brasses d'eau fond de sable, & venir jusques sous le bout du Sud dudit islet, où vous mouillez à 6 ou 7 brasses d'eau si vous êtes dans un grand navire, car si vous étiez dans un petit, vous passeriez jusqu'au dedans de la pointe du Sud de cet islet, & mouillerez à trois brasses & demie ou quatre



brasses d'eau ; le fond est par-tout de sable : environ à un quart de lieue de cet islet au Sud d'icelui, il y a un banc de roches long de la longueur d'un câble duquel on se doit donner de garde ; il n'est point marqué ni sur les cartes ni sur les livres de navigation, & ne laisse pas néanmoins d'être où nous le plaçons vis-à-vis de cet islet. Sur l'isle de Bona-Vista environ deux cents pas du bord de la mer, il y a une petite riviere qui se perd dedans le sable ; mais on peut bien faire de l'eau auprès de sa source : cette isle est aux Portugais, & n'est habitée que de 30 ou 40 personnes, elle n'est fertile qu'en viande, étant stérile en toute autre chose. La seconde rade de l'isle est du côté du Sud dedans une grande anse, où l'on mouille à 15 ou 16 brasses d'eau : on fait de l'eau en cette anse à un puits que les Portugais y ont fait. Cette isle est fort nette du côté de l'Ouest & du Sud, mais des côtés de l'Est, du Nord-Est & du Sud-Est, elle a quantité de pointes de roches, dont quelques-unes avancent plus d'une demi-lieue en mer, desquelles il se faut garder. Nous avons mis ci-devant la démonstration de cette ville.

Quand on part de Bona-Vista pour aller à S. Yago, il se faut donner de garde d'un banc de roches qui est droit en route ; il est long de deux longueurs de câble & large d'autant, & brise continuellement.

Saint-Yago.

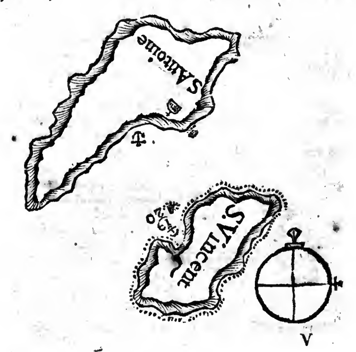
De Bona-Vista à S. Yago la route est le Sud-Ouest & le Sud-Ouest quart Sud 18 lieues ; l'isle de S. Yago est fort haute & montagneuse, & néanmoins la meilleure de toutes les isles du cap Verd, & où réside le vice-roi & l'évêque ; elle est située par la latitude de 14 degrés 54 minutes, & par la longitude de 25 degrés 52 min. occidentale ; elle a deux mouillages du côté du Sud ; le premier est le Port de Playe dans une grande anse ou baie qui entre bien une demi-lieue en terre, & on y mouille à huit ou dix brasses d'eau fond de sable. Cette rade est la meilleure de toute l'isle ; on y fait de l'eau à un puits qui est au bord de la mer. Cette baie est fort nette, n'y ayant aucunes saletés qui vous puissent faire de mal ; mais à la pointe de l'Ouest de l'entrée d'icelle, il y a un petit banc de roches qui met un quart de lieue en mer, duquel on doit se donner de garde quand on va à S. Yago. La rade de S. Yago est distante de Playe d'environ trois lieues ; quand on passe par la pointe de l'Ouest de la Playe ou *Prayt*, on peut ranger la terre de près jusques sous la ville de S. Yago, où l'on mouille l'ancre à douze ou quinze brasses d'eau, fond de sable & de roches qui gâtent & coupent les câbles ; les petits navires mouillent au-dedans des deux

deux petites isles ou rochers qui sont près de terre; on fait de l'eau à S. Yago tout sur le bord de la mer auprès d'un corps-de-garde qui est au pied de la muraille de la ville; mais il est bon de n'en faire que de nuit, à cause que cette riviere passe par le milieu de la ville, & que les Négres y jettent des immondices. Nous avons mis la démonstration de ces deux rades ci-dessus.



Rade de S. Vincent & de S. Antoine.

SAINT Vincent & Saint Antoine sont deux isles les plus à l'Ouest de toutes celles du cap Verd; elles sont par la latitude de 17 degrés 12 minutes Nord, & par la longitude de 27 degrés 22 minutes occidentale; il y a fort bon mouillage sous ces isles, savoir, au côté de l'Ouest de S. Vincent & au côté de l'Est



de S. Antoine: si voulez mouiller à S. Vincent, il vous fau ranger l'isle à un quart ou demi-lieue, jusqu'à ce que vous soyez près un gros islet ou rocher que vous laissez à bâbord, quand vou venez du Nord en distance d'un petit quart de lieue: sitôt que vou l'avez doublé, vous mettez le cap au Sud-Est dans une grand anse ou baie qui y est, où vous mouillez l'ancre à 12 ou 15 brasse d'eau, fond de sable: au fond de cette anse, il y a une petite ri viere où on fait de l'eau; tout le long de la côte de l'Ouest de S Vincent il y a fort bon mouillage à 20 ou 30 brasses d'eau: cette isl est inhabitée.

Si on veut mouiller à S. Antoine, on range l'isle du côté d Sud-Est à une petite demi-lieue, jusqu'à ce que l'on soit devar une grande anse pleine d'arbres, & où l'on voit quelques maison on approche de terre & on mouille dans cette anse à 18 ou 20 brass d'eau, fond de sable & de roches. Cette isle est habitée de que ques Portugais & Négres qui y demeurent. J'ai inséré toutes c rades en ce petit Volume pour la facilité de ceux qui vont au Indes & à l'Amérique, & qui sont obligés quelquefois d'y relâch pour se rafraîchir.

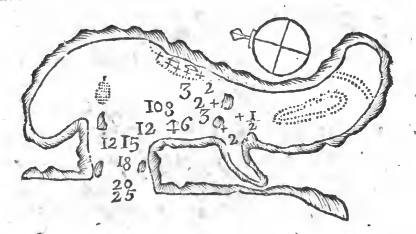
PRINCIPAUX PORTS ET BAIES

Où les navires vont d'ordinaire tant en allant qu'en revenant d Indes Orientales, avec leurs démonstrations, & une table des V riations que l'on trouve tant en allant qu'en revenant desdites Ind

Baie de Saldagne.

ENVIRON 30 lieues au Nord du cap de Bonne-Espérance pa latitude de 33 degrés 30 min. & par la longitude de 19 deg 41 minutes orientale, est la baie de Saldagne, la côte er les deux est fort haute & montagneuse, & environ à moitié c min de l'un à l'autre est une isle inhabitée, laquelle a quelques chers tout autour; il y a pourtant mouillage du côté de l d'icelle à 10 ou 15 brasses d'eau, fond de sable. La baie de dagne est grande, spacieuse & fort nette en son entrée, si ce n une roche qui est le long de la pointe du Nord, mais elle est près de terre: à la pointe du Sud il y a une petite isle nom *l'isle aux Margaux*, & au-dedans d'icelle, il y a encore c petites isles, savoir, une tout le long de la terre du Nord, & toute proche de la terre du Sud, & on passe entre les deux i

quand on entre en cette baie, on trouve 15, 18, 20 & 25 brasses d'eau. Quand on est au-dedans de ces isles, on court à l'Est tout le long de la terre du Sud; puis quand on est doublé la seconde pointe, on mouille l'ancre à six ou huit brasses d'eau, & on y est à l'abri de tous



les vents: au-dedans des deux isles dont nous avons parlé, il y a encore une isle & au bout d'icelle un banc, mais vous le laissez à bâbord, ne rangeant pas cette derniere isle de trop près, à cause de quelques roches qui sont autour; il y a encore quelques autres isles & bancs au-dedans de cette baie, lesquels se verront mieux par la démonstration ci-dessus que par tous les raisonnemens que l'on en pourroit faire.

Table-Baie ou Baie de Table au Cap de Bonne-Espérance.

Le cap de Bonne-Espérance est à l'extrémité de terres d'Afrique du côté du Sud; il est par la latitude de 33 degrés 56 minutes au Sud de l'Equinoxial, & par la longitude de 16 degrés quatre minutes orientale: c'est une terre fort haute autour de laquelle il y a plusieurs baies où l'on peut mouiller, mais la meilleure de toutes est au Nord du cap de Bonne-Espérance, laquelle est habitée par les Hollandois: les navires de la compagnie de Hollande y vont en allant & en revenant des Indes. Cette baie est grande & spacieuse, ayant une isle au-devant nommée l'*isle Robin*, autour de laquelle on peut naviguer tant au Sud qu'au Nord: elle a pourtant des roches au bout du Sud bien un grand quart de lieue au large, mais du côté du Nord elle est fort nette, & il n'y a nulle crainte à passer de ce côté-là, & on peut aller jusques

ſous le château ſans danger, & y mouiller à dix, huit ou ſ braſſes d'eau ; l'on y eſt à couvert de preſque tous les vents : la pointe de l'Oueſt de cette baie, il y a quelques roches q s'en écartent : c'eſt pourquoi il ne faut pas la ranger de trc près ; quand on paſſe par le Sud de l'iſle Robin, il faut ſuivre mi-canal entre cette iſle & la terre ferme, tant à cauſe des roch qui ſont au bout de l'iſle Robin, que de quelques roches qui ſont long de la terre ferme. Nous avons mis la démonſtration de cet baie ci-deſſous, pour ſe mieux gouverner.



Baie de Saint-Auguſtin, en l'iſle de Saint-Laurent.

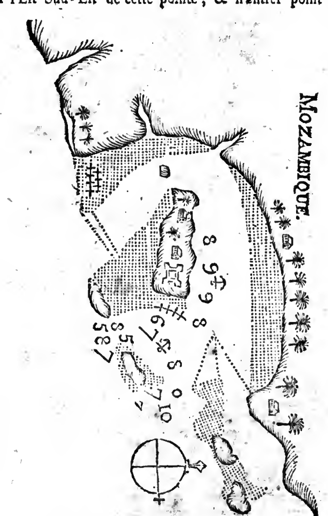
DROIT ſous le Tropique du Capricorne, c'eſt-à-dire, par 23 degrés 30 minutes de latitude Sud, par la longitude de degrés 11 minutes orientale, eſt la baie de S. Auguſtin, ſiſe au c de l'Oueſt de l'iſle de Madagaſcar ou S. Laurent ; c'eſt une grande b ouverte où l'on peut relâcher pour faire de l'eau, quand on va Indes ; cette baie s'avance beaucoup en terre du côté de l'Eſt, & l'entree de cette baie à la pointe du Sud d'icelle, il y a d petites iſles plates, leſquelles ſont pleines de roches, tout aut bien deux longueurs de câble à la mer ; il y a néanmoins paſſ entre ces iſles & la terre en ſuivant le mi-canal, on n'y trouve moins que cinq braſſes d'eau, mais le meilleur eſt de paſſer dehors d'icelles ; au long de la terre il y a auſſi des roches qui yancent en mer bien deux longueurs de câble ; ces roches co

nuent jusques sous une montagne pleine d'arbres, qui est bien à moitié chemin de la pointe de la baie jusqu'au fond d'icelle; alors la côte est nette, & on la peut ranger de proche sans danger. Au-dedans des isles qui sont à la pointe de l'entrée de cette baie, il y a six à sept brasses d'eau, & plus au-dedans d'icelles on trouve 40, 20 ou 15 brasses d'eau, & tout au fond de la baie, on n'y trouve pas moins de 15 brasses. Il y a une isle au Sud-Est de cette baie tout proche de terre: entre elle & la terre du Sud, il y a un banc où il demeure sept ou huit brasses d'eau, & des deux côtés de ce banc 50 ou 60 brasses; au Nord-Est de cette derniere isle, il y a un banc de roches à l'uni de l'eau: on mouille en cette baie le long de la terre du Sud, & nous avons mis la démonstration ci-dessous, par laquelle on se pourra mieux gouverner que par le raisonnement. On fait de l'eau tout au bout de cette baie dans une riviere qui y est.



Baie de Mozambique.

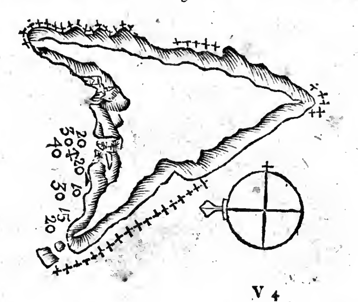
MOZAMBIQUE est une grande baie ouverte laquelle a quantit de bancs & de roches qui la ferment presque tout-à-fait ; elle une isle au milieu qui est possédée par les Portugais, qui y ont un fort bonne citadelle : quand on vient du côté de l'Ouest, on pe ranger la terre à une lieue ou plus proche, si l'on veut, jusqu la pointe de la baie, puis courir sur deux petits islets qui so à l'Est Sud-Est de cette pointe, & n'entrer point en-dedans



cauſe des bancs qui y ſont ; il faut ranger ces petits iſlets en les laiſſant à bâbord de vous ; on peut paſſer entre les deux, ſi l'on veut, en ſuivant le mi-canal, car au bout de chacune de ces iſles il y a des pointes de bancs qui avancent en mer ; le meilleur eſt de paſſer du côté de l'Eſt de la ſeconde iſle, en lui donnant un peu de tour, à cauſe d'une pointe de ſable qui y tient & qui s'avance en mer : quand on eſt au-dedans on y mouille à ſept ou huit braſſes d'eau, & l'on va à la citadelle pour avoir un Pilote afin d'entrer au-dedans de la Citadelle. La route de cette iſle à la rade de Mozambique eſt environ le Nord Nord-Oüeſt ; mais comme on paſſe entre deux bancs, il eſt bon d'avoir un Pilote de terre ; quand on eſt au-dedans de la pointe de la citadelle au Nord-Eſt d'icelle, il faut aller au Nord-Oueſt, & mouiller l'ancre à huit ou neuf braſſes d'eau. Le long de la côte du Nord il y a encore deux iſles, leſquelles tiennent l'une à l'autre par un banc qui les joint & à l'Oueſt d'icelles il y a des bancs qui s'avancent juſques bien proche de la citadelle de Mozambique : il n'y a point de paſſage non plus entre ces deux iſles & la terre du Nord. Nous avons mis la démonſtration de cette baie ci-devant pour l'intelligence de ce diſcours.

De l'iſle d'Anjuan.

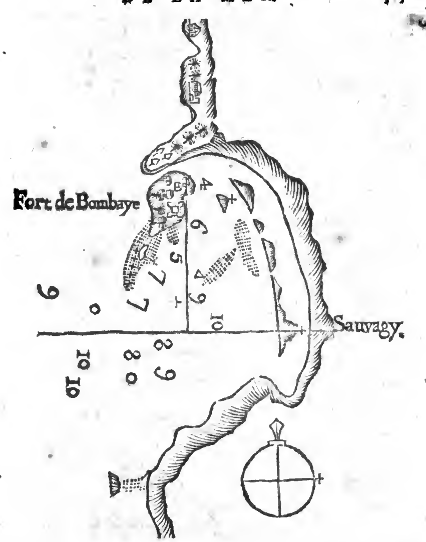
L'ISLE d'Anjuan eſt ſituée par la latitude de 12 degrés 6 min. au Sud de la ligne Equinoxiale, & par la longitude de 42 degrés quatre minutes orientale : cette iſle eſt longue de neuf ou 10 lieues Sud-



Eſt & Nord-Oüeſt ; elle paroît baſſe du côté du Sud-Eſt, mais elle vient en montant peu à peu juſqu'à ſon milieu qu'elle eſt fort haute, & revient de rechef en baiſſant, en venant au bout du Nord-Oueſt, paroiſſant fort hachée. A cette pointe du Nord-Oueſt il y a deux iſles aſſez hautes, & depuis ces deux iſles juſques environ moitié chemin de la pointe du Sud-Eſt, le long de la terre à une grande portée de canon d'icelle, il y a un reſſif de roches duquel il ſe fau garder, & à ladite pointe du Sud-Eſt il y a des rochers qui s'a vancent en mer une petite demi-lieue ; mais depuis les iſles qu ſont à la pointe du Nord-Oueſt juſqu'à la rade, laquelle eſt envi ron à trois lieues deſdites iſles à l'Eſt Sud-Eſt d'icelles du côté d Nord de l'iſle d'Anjuan dans une grande baie ouverte, la côte e nette, & on la peut ranger à 15 ou 20 braſſes d'eau ; on mouill l'ancre à l'iſle d'Anjuan au côté du Nord, ainſi qu'il eſt déjà dit dans une grande baie ouverte, droit devant un petit platon de ter unie, lequel eſt couvert de cocotiers ; on laiſſe tomber la premie ancre à 20 braſſes d'eau, & la ſeconde à 25 ou 30 braſſes : le villag des Arabes eſt au Sud-Eſt de la rade ; cette iſle eſt abondante en ea & en beſtiaux, elle eſt habitée par les Arabes. Nous en avons mis démonſtration ci-devant.

Baie de Bombaye.

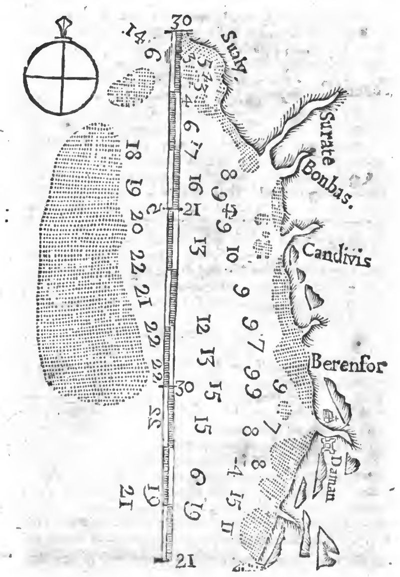
BOMBAYE eſt une grande baie qui eſt à la côte des Inde ſituée par la latitude de 18 degrés 56 minutes Nord, & par la lo gitude de 70 degrés 19 minutes orientale ; cette baie eſt large trois lieues Nord & Sud, & profonde du côté de l'Eſt de deux lieue ayant pluſieurs iſles tout le long de la terre : la plus grande eſt côté du Nord, laquelle eſt habitée par les Anglois qui y ont u bonne fortereſſe ; cette iſle a une longue pointe de roches qui s vancent bien une lieue au Sud-Oueſt, de laquelle on ſe doit don de garde ; pour entrer en cette baie, en venant de la mer, on pre le château de Sauvagy, qui eſt ſur l'extrémité de la plus ha montagne par une égliſe qui eſt ſur une petite iſle au fond de la ba laquelle eſt auſſi ſur une petite montagne, & l'on va ſur ces m ques qui ſont environ l'Eſt quart de Nord-Eſt juſqu'à ce que l'on le coin de la fortereſſe par une maiſon blanche qui eſt au N Nord-Eſt de ladite fortereſſe, & l'on court ainſi juſqu'auprès ladite fortereſſe, alors on tire un peu du large, & l'on mouil cinq ou ſix braſſes d'eau, fond de ſable & vaſe : on paſſe entre banc & une roche en allant ſur ces dernieres marques : ce que verra mieux par la démonſtration qui ſuit.



De la Côte des Indes, depuis le Cap S. Jean jusqu'à Surate.

DEPUIS Bombaye, dont nous venons de parler au cap de Saint-Jean, la côte court au Nord Nord-Oueſt, c'eſt toute haute terre entre les deux : on peut ranger cette terre par les 10 ou 15 braſſes d'eau, & même mouiller tout du long pour étaler les flots, les esbes ou juſants, leſquels y ſont aſſez forts. *Et la Lune au Nord-Eſt quart d'Eſt, & au Sud-Oueſt quart d'Oueſt, y fait pleine mer,*

c'est-à-dire, qu'il y fait pleine mer à 3 heures 45 minutes le jour de la nouvelle & pleine Lune. Le cap de S. Jean est par la latitude de 20 degrés Nord, & par la longitude de 77 degrés 11 minutes orientale; il est passablement haut par monts ou petites montagnes, & à trois ou quatre lieues en terre de lui, il y a deux hautes montagnes pointues, que l'on nomme les *Pics d'Annon*: ces deux



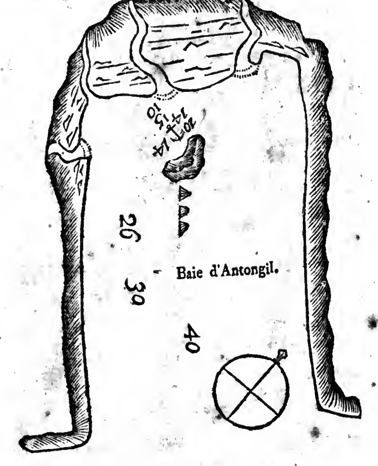
montagnes facilitent beaucoup la connoiſſance de ce cap : trois ou quatre lieues au-dedans de ce cap au Nord de lui, les terres commencent à baiſſer, & de-là juſqu'à Surate la côte eſt fort unie & plate : huit lieues du cap S. Jean eſt la ville d'Annon, appartenante aux Portugais ; cette ville eſt ſur une bonne riviere, dans laquelle il y entre des navires de 2 ou 300 tonneaux.

Ceux qui vont du cap de Saint-Jean à Surate, peuvent ranger la terre à la ſonde, conduiſant toujours les 12 ou 15 braſſes d'eau, ſi faire ſe peut, n'approchant pas plus près de terre que les dix ou douze braſſes d'eau, ni plus au large du côté de l'Oueſt que les 17, 18 ou 19 braſſes ; car ſi on alloit plus au large que les 18 ou 19 braſſes, on ſeroit tout étonné que l'on ſe trouvât ſur les bancs, leſquels ſont fort roides, & pluſieurs navires s'y ſont échoués pour avoir voulu les approcher de plus près que les 18 ou 19 braſſes ; la meilleure route eſt par les 14 ou 15 braſſes. La route depuis le cap de Saint Jean juſqu'à la rade de Surate eſt le Nord directement ; on mouille en cette rade par les huit ou neuf braſſes d'eau, fond de vaſe au Sud-Oueſt de la riviere de Surate ; cette rade eſt preſque toujours remplie de navires, ſi ce n'eſt à l'arriere-ſaiſon qu'ils ſe retirent dans la riviere : ſi l'on veut aller de la rade de Surate à Sualy, qui eſt à quatre lieues de la rade au Nord Nord-Oueſt d'icelle, on prend des Pilotes à Surate, leſquels vous menent audedans des bancs juſques devant les magaſins de Sualy, où l'on mouille à huit braſſes d'eau de pleine mer & quatre braſſes de baſſe mer. Nous avons mis la démonſtration de ce canal depuis le cap de Saint Jean juſqu'à Sualy, afin de ſe mieux gouverner deſſus.

Baie d'Antongil.

PAR les 16 degrés de Lat. Sud, & par la longitude de 54 degrés 51 minutes orientale, eſt la baie d'Antongil ſur la côte de Madagaſcar ou iſle de S. Laurent ; cette baie eſt large de huit ou neuf lieues & profonde de 15 ou 16 lieues, allant au Nord-Oueſt : la terre des deux côtés eſt fort haute, & au bout de cette baie eſt un gros iſlet nommé l'*Iſlet de la Maroſſe* : on mouille de terre de cet iſlet au Nord-Eſt de lui à 12 ou 14 braſſes d'eau fond de ſable, l'on y eſt à l'abri de tous les vents : cet iſlet eſt habité des Négres & à terre de lui eſt une grande riviere, & ſur le bord d'icelle un village de Négres ſur le plat pays du bord de la mer ; il y a au-dehors de ce gros iſlet pluſieurs autres petits iſlets hauts & eſcarpés ; cette baie a beaucoup de belles rivieres qui viennent des montagnes, leſquelles ont trois ou quatre braſſes de profondeur au-dedans ; mais

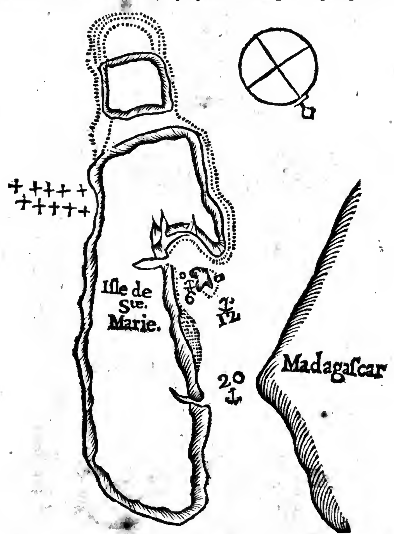
elles ont toutes des barres de sable qui en bouchent les entrées, ce qui fait que de basse mer une chaloupe a bien de la peine à y entrer; *Les marées y sont Nord-Est & Sud Ouest*, & la mer y monte trois ou quatre pieds à pic par-tout: dedans cette baie, il y a mouillage à 30 ou 40 brasses d'eau; mais des vents de Sud & Sud-Est la mer y est fort grosse, & il n'y a nul abri qu'en terre de l'islet dont nous avons parlé ci-devant. Nous avons mis la démonstration ci-dessous pour la facilité de ce discours.



Isle de Sainte-Marie.

L'ISLE de Sainte Marie est par la latitude de 17 degrés, & par la longitude de 54 degrés 51 minutes orientale; elle est longue

d'environ ſept ou huit lieues & large de deux, & éloignée d'une lieue & demie de l'iſle de Madagaſcar; cette iſle eſt de moyenne hauteur, fort nette du côté du Nord, n'y ayant nul danger; le paſſage entre

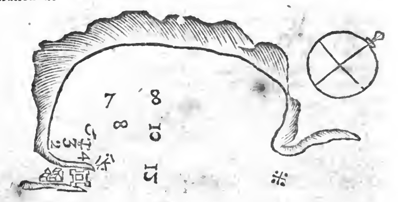


cette iſle & Madagaſcar eſt fort beau, car il n'y a rien qui puiſſe nuire au plus étroit: il y a fort bon mouillage, & l'on y peut faire de l'eau à une petite riviere qui eſt ſur l'iſle de Ste Marie, laquelle tombe des rochers dans la mer, & l'on peut remplir les bariques de dedans la chaloupe: quand on part de ce plus étroit

pour aller au Sud, il y a un petit ressif qui va tout le long de l'isl de Ste Marie, & qui s'écarte environ deux longueurs de câble e mer; il va ainsi jusqu'au bout du Sud de l'isle: environ au milie de cette isle, du côté du Sud-Ouest est le havre de Ste Marie dans une grande anse, laquelle a un islet au-devant, & l'on ent entre cet islet & la terre, laissant cedit islet à stribord de vous, & l'on espalme sur icelui, si l'on veut; il y a quatre à cinq brasses d'ea tout contre cet islet, & il y a une petite digue de pierres que l navires qui y ont espalmé y ont faite: au bout du Sud de l'isle d Ste Marie, environ une portée de mousquet, est un grand isl plat, & cet islet est contigu à l'isle par un banc qui va de l'un l'autre, & au Sud de cet islet tient encore un banc qui va bien u demi-lieue au large, sur lequel il n'y a que deux ou trois pie d'eau, & au Sud-Ouest de l'isle de Ste Marie est une grande ra gée de rochers qui mettent bien deux lieues au large. Nous avo mis ci-devant la démonstration de cette isle pour s'en servir au besoi

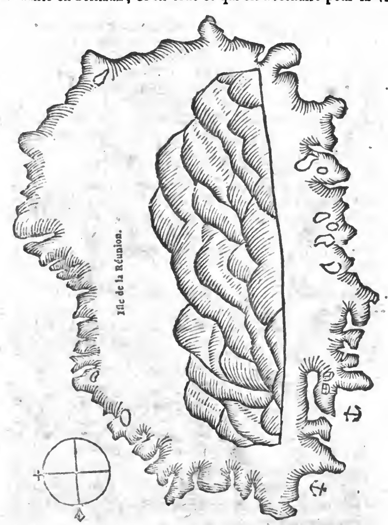
Baie du Fort Dauphin.

LA baie du fort Dauphin est par la latitude de 24 degrés minutes Sud, & par la longitude de 49 degrés 21 minutes orienta ce n'est qu'une grande anse toute ouverte; à la pointe de l'Est cette anse à une demi-lieue de terre est une roche sous l'eau laquelle il se faut garder: le fort Dauphin est du côté de l'Ou sur une pointe escarpée, & au bout de cette pointe est une ran de roches à l'uni de l'eau qui va une petite longueur de câble Nord; on entre au-dedans de cette pointe de roches, les laiss à bâbord en entrant, & quand vous êtes au-dedans, vous r prochez la terre du fort où vous mouillez à quatre brasses d'e fond de sable; l'on s'y amarre avec quatre amarres, savoir d devant, & deux derriere; l'on a toujours le cap à l'Est. La démo tration de cette baie est ci-dessous.



Isle de la Réunion ou Mascarinhas.

L'ISLE de Mascarinhas, autrement nommée l'*Isle de la Réunion*, est par la latitude de 20 degrés 52 minutes Sud, & par la longitude de 53 degrés 10 minutes orientale; cette isle est longue & est de 15 à 16 lieues, & large de 12 ou 14: elle est fort haute, & on la peut voir de 20 à 25 lieues; elle est fort nette tout autour, & est fort abondante en bestiaux, & en tout ce qui est nécessaire pour la vie,



ayant aussi quantité de bonnes rivieres & étangs; le mouillage e
au côté du Nord-Ouest dans une grande anse de sable vis-à-vis d
habitations; il y a aussi devant cette rade un grand etang l
quel est toujours plein de poisson & de gibier; cette isle est enco
pleine de tortues de terre & de mer, de vaches, chévres & c
chons sauvages, comme aussi grande abondance de gibier que l'
tue à coup de bâton. Nous avons mis la démonstration ci-devant po
s'en servir au besoin.

Isle Sainte-Hélene.

L'ISLE de Sainte-Hélene est par la latitude de 16 degrés Su
& par la longitude de huit degrés huit minutes occidentale. Cette i
est fort haute & montagneuse, ayant cinq à six petits islets ou ha
rochers du côté de l'Est, lesquels s'écartent environ un demi-qu
de lieue de terre. Quand on vient de l'Est, on laisse tous ces pe
islets ou rochers à bâbord, c'est-à-dire, au Sud de vous, p
vous rangez la terre qui est fort escarpée jusqu'à ce que vous so
à la rade qui est au Nord-Ouest de l'isle, sous une forteres
laquelle est dans le milieu d'une anse entre deux montagnes, & l
y mouille à 20 ou 25 brasses d'eau, fond de sable brun, à
portée de fusil de terre. Sous cette isle la variation est d'un de
trente minutes.

Isle de l'Ascension.

L'ISLE de l'Ascension est par les sept degrés 56 min. de lati
Sud, & par les 16 degrés 42 minutes de longitude occidentale;
est longue de 15 lieues Nord & Sud, & large de trois lieues;
est fort nette tout autour, & on la peut ranger de proche, si ce
du côté de l'Ouest Sud-Ouest qu'il y a une pointe de banc de
& roche, qui s'avance bien une demi-lieue en mer, de laq
on se doit garder, & le meilleur, quand on vient de l'Est, &
l'on veut poser à la rade de l'Ascension, c'est de passer par le N
& venir mouiller à l'Ouest Nord-Ouest de l'isle à 25 brasses d
fond de sable pourri: on est droit devant une grande anse de
sur laquelle il territ quantité de tortues de mer. Cette is
entiérement stérile, n'ayant ni herbe, ni bois, ni eau: el
de terre brûlée, ayant de fort hautes montagnes qui se pe
voir de 14 à 15 lieues & davantage.

Lat

Latitude. D.	M.		Longitude. D.	M.		Variation. D.	M.	
7 *Sud.*	50	*Rade de l'Ascension.*	11	54	oc.	0	30	N. Eft.
6	42		12	56	oc.	2	20	N. Eft.
4	35		12	56	oc.	2	21	N. Eft.
3	41		15	42	oc.	2	0	N. Eft.
1	41		17	39	oc.	2	0	N. Eft.
0	38		18	39	oc.	2	0	N. Eft.
0	38		19	31	oc.	1	40	N. Eft.

PETIT TRAITÉ DES VARIATIONS

Qui ſe rencontrent ſur la route des Indes Orientales, depuis la Ligne Equinoxiale juſqu'à Surate, & de Surate juſqu'à ladite Ligne Equinoxiale du côté de l'Oueſt de la côte de Guinée, commençant le premier Méridien à Paris, omettant celles du Nord de la Ligne, puiſqu'elles ne ſont guere ſenſibles.

Latit. D.	M.	Longit. D.	M.		Variat. D.	M.
0 *Sud.*	0	22	39	oc.	2 *Nord-Eſt.*	30
1	0	22	42	oc.	2	40
2	0	22	49	oc.	3	0
2	49	22	52	oc	3	0
3	48	23	1	oc	3	0
4	49	23	9	oc.	3	0
5	53	23	18	oc.	3	0
6	36	23	56	oc.	3	30
8	30	24	24	oc	3	30
10	0	24	43	oc.	4	0
12	11	25	19	oc.	4	30
13	0	25	34	oc	5	0
15	11	26	11	oc.	5	27
16	8	26	29	oc	7	0
17	20	26	48	oc	7	30
17	35	26	42	oc.	8	0
18	3	26	47	oc.	8	0
19	31	28	6	oc.	8	0
21	53	28	30	oc.	8	0
23	14	28	13	oc.	8	0
25	39	27	23	oc.	9	20
26	29	26	25	oc.	9	30
27	21	25	7	oc.	10	20
27	59	24	53	oc.	11	35
28	25	23	43	oc.	10	15

Latit. D.	M.	Longit. D.	M.		Variat. D.	M.
29 *Sud.*	35	22	13	oc.	9 *Nord-Eſt.*	40
30	41	20	19	oc.	9	24
31	46	17	50	oc.	9	5
32	57	12	50	oc.	6	0
34	25	2	31	oc.	4	10
33	11	1	7	or	0	30
33	37	3	26	or.	0	15
34	18	4	40	or.		
35	8	6	57	or.	1 *Nord-Oueſt.*	25
35	27	8	26	or.	1	30
34	44	19	4	or.	5	45
34	58	18	30	or.	6	15
35	3	19	5	or.	6	56
35	38	19	49	or.	7	18
36	13	22	2	or.	8	18
36	53	24	30	or.	9	20
37	47	28	32	or.	11	30
36	11	32	42	or.	14	30
35	16	35	7	or.	16	15
34	51	36	5	or.	16	47
33	50	27	5	or.	16	50
32	17	28	48	or.	18	8
31	16	40	6	or.	19	7
31	30	41	44	or.	20	30
25	19	45	15	or.	20	30

Latit. D.	Latit. M.	Longit. D.	Longit. M.		Variat. D.	Variat. M.	Latit. D.	Latit. M.	Longit. D.	Longit. M.		Variat. D.	Variat. M.
22 Sud	10	45	27 or.		20 Nord-Oüest	50	6 Nord	38	58	0 or.		16 Nord-Oüest	8
20	33	44	44 or.		20	43	6	36	59	25 or.		16	8
19	33	44	32 or.		20	2	8	12	60	41 or.		14	56
18	35	44	20 or.		20	0	10	33	64	0 or.		14	33
16	27	43	54 or.		18	30	12	5	65	34 or.		13	24
14	38	44	54 or.		18	30	13	12	66	32 or.		13	20
3	45	45	48 or.		18	0	14	25	68	0 or.		12	30
12	5	47	21 or.	Sous l'isle	19	0	15	21	68	16 or.		12	30
11	38	47	19 or.	d'Anjuan.	19	0	16	17	68	0 or.		12	20
10	38	47	19 or.		17	15	16	27	68	32 or		12	0
7	35	47	19 or.		16	27	16	39	68	36 or.		11	37
6	16	48	1 or.		15	50	17		78	35 or		11	22
3	39	48	48 or.		15	50	18	18	70	34 or.		12	0
2	5	49	36 or.		15	50	18	14	71	28 or.		12	0
0	23	50	48 or.		15	50	17	56	72	34 or.		10	30
							17	49	74	43 or.		10	30
0 Nord	41	51	17 or.		15	50	17	40	76	48 or		9	15
2	14	52	49 or.		17	0	17	35	76	11 or.		8	30
2	46	53	21 or.		17	0	18	3	76	51 or		8	30
3	25	54	19 or.		16	40	18	30	77	16 or	Sous	8	20
4	57	56	1 or.		16	32	18	55	77	11 or.	le cap	8	30
6	25	57	44 or.		16	13	20		77	11 or.	S. Jean.	8	30

TABLE des Variations depuis Surate jusqu'à la Ligne.

Latit. D.	Latit. M.	Longit. D.	Longit. M.		Variat. D.	Variat. M.	Latit. D.	Latit. M.	Longit. D.	Longit. M.		Variat. D.	Variat. M.
19 Nord	50	76	41 or.		8 Nord-Oüest	30	3 Sud	6	70	21 or.		14 Nord-Oüest	30
19	8	76	15 or.		8	30	4	3	70	21 or.		15	40
18	15	75	45 or.		8	30	5	6	70	11 or.		16	0
16	50	74	21 or.		9	25	9	23	69	46 or.		16	43
15	42	73	10 or.		10	5	10	4	69	46 or.		16	45
14	57	72	39 or.		10	32	11	33	69	41 or.		17	15
13	55	71	32 or.		10	30	13	20	69	11 or.		18	30
11	49	71	7 or.		11	30	14	32	19	39 oc.	Vue de	18	30
10	44	71	7 or.		12	0	15	23	66	31 or.	l'isle	19	
9	1	71	7 or.		12	7	16	35	66	1 or.	Carajqs.	20	
7	40	71	17 or.		12	45	17	3	64	57 or.		20	
6	22	71	16 or.		12	45	18	23	63	51 or.		20	
4	45	71	13 or.		12	45	19	12	63	41 or.		20	25
3	42	71	13 or.		12	45	19	19	63	31 or.		20	45
4	45	70	21 or.		13	0	20	10	62	11 or.		21	
1	0	70	11 or.		14	0	21	47	59	42 or.	Vue de	22	30
0 Sud	3	70	11 or.		14	0	22	53	58	31 or.	l'isle	23	1
1	40	70	11 or		14	30	24	19	56	51 or.	Maurice	23	41

Latit. D.	M.	Longit. D.	M.		Variat. D.	M.	Latit. D.	M.	Longit. D.	M.		Variat. D.	M.
25 Sud.	29	55	38	or.	23 Nord-Oueſt.	40	36 Sud.	18	28	41	or.	11 Nord-Oueſt.	
26	12	54	11	or.	23	30	35	53	27	11	or.	10	40
26	52	52	51	or.	23	12	35	54	26	46	or.	10	30
27	49	51	15	or.	23		36		26	31	or.	10	30
28	53	49	51	or.	22	25	36		26	20	or.	10	30
30	16	47	51	or.	21	51	36	37	23	45	or.	10	
31	43	42	51	or.	21	37	35	30	20	36	or.	6	56
32	41	39	51	or.	19	20	34	19	19	21	or.	6	54
33	41	39	21	or.	17		32	57	18	35	or.	6	12
34	7	38	51	or.	16	30	32	4	17	29	or.	5	41
34	46	38	21	or.	16		31	9	16	47	or.	4	50
35	45	32	51	or.	12	45	26	46	11	46	or.	3	31
35	44	32	51	or.	12	38	21	15	5	22	or.	2	
36	4	31	54	or.	12	38	16		3	29	or.	1	12
38	8	28	41	or.	11								

TABLE des Caps, Ports, Havres, Anſes, Baies, Rades, Iſles, &c. contenus en ce Livre, pour trouver promptement chaque lieu dont un Pilote ou Navigateur aura beſoin, & même pour ſavoir à quel Gouvernement il appartient.

FIN.

De l'Imprimerie de L. H. Hovius, fils, an 8

